LE FRONT DE LIBÉRATION DE LA CORSE REVENDIQUE CINQ ATTENTATS A PARIS ET DANS SA BANLIEUE

Des installations militaires visées LIRE PAGE 42



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F Algéria, 1,30 DA; Marrac, 1,80 dir.; Tumbic, 1,80 m.; Allemajne, 1,30 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 15 ft.; Canada, 5 0,85; Côte-d'Ivoire, 180 F CFA; Banemark, 4 kr.; Espagne, 50 pes.; Erande-Gretagne, 30 g.; Grèce, 36 ft.; Iran, 70 fts.; Italie, 500 L.; Liran, 250 p.; Luxumbourg, 15 ft.; Norvère, 3,50 kr.; Pays-Sas, 1,25 ft.; Portugal, 27 esc.; Sonigal, 160 F CFA; Sadde, 3 kr.; Salsse, 1,20 ft.; U.S.A., 75 cts; Yougasiavie, 20 dia-

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 C. C. P. 4207 - 23 Paris Télex Paris nº 650572

BULLETIN DU JOUR

ALENSCOPAT M. PONIAIONOMIA

L'envolée des prix du pétrole

« Avec ou sans l'OPEP, la hausse des prix du pétrole est inévitable au début des aunées 80 », affirmait à Stockholm, en juillet 1977, Cheikh Yamani, le ministre saoudien L'Organisation des pays exportateurs tentait alors vainement d'éviter l'érosion du pouvoir d'achat de ses membres, et nul n'attacha l'importance qu'ils méritaient à ces mots d'un homme qui ne parle pourtant jamais pour ne rien dire.

La révolution iranieune a avancé les échéances. La décision de l'Algérie, prise le 24 octobre, après plusieurs autres pays, de relever à nouveau de 10 % les prix de son pétrole — et surtout de sulvre la Libye dans l'irrespect des résolutions de l'Organisation - vient confirmer avec éclat l'analyse du ministre saou-

Est-ce l'échec relatif des pays pétroliers dans leur politique en faveur des pays en voie de développement ? On bien le sentiment que l'Arabie Saoudite ne changerait d'attitude que sous la pression? En établissant le prix de son baril de pétrole à 26,27 dollars, et donc au-dessus du plafond fixé par l'OPEP, les autorités algériennes semblent avoir sacrifié leur conception d'une « organisation responsable » à leurs intérêts financiers à court

Parler en effet, comme le fait « El Moudjahid », d'un « pouvoir d'achat considérablement atteint » depuis la dernière conférence de Geneve n'est pas très convaincant lorsqu'on sait que le c brut » algérien avait augmenté de près de 67 % cette année avant ce nouveau renchérissement. Quant aux « réalités économiques » qui expliqueraient l'explosion de la fourchette des prix, les pays producteurs en sont presque aussi responsables que les pays consommateurs.

MALLAN M

IOR TO 发 多 山楂

(Mathers

MARK! PTT.

Ces derniers, qui avaient promis de contrôler le marché de Rotterdam, en sont encore aujourd'hui à l'affirmation des principes, comme le rappelle non sans raison l'éditorial de « la Lettre de la Nation > (R.P.R.). Mais les pays exportateurs de pétrole, qui s'étaient engagés à ne pas vendre de cargaisons sur ces marchés libres pour conper les ailes à la spéculation, n'ont pu résister à l'appât de gains faciles.

La structure du marché pétrolier s'est aussi considérablement modifiée depuis quelques mois : les grandes compagnies ont perdu une part non négligeable de leur approvisionnement en « brut. » près de 50 % pour B.P., la plus touchée d'entre elles, — et l'on a va apparaître une multitude de petites sociétés, notamment japonaises et américaines, prêtes à toutes les surenchères, tant est vive la crainte des Etats de manquer de pétrole.

De même, les opinions publiques - parfois même les gouvernements — des pays industrialisés n'ent toujours pas compris que l'OPEP n'était plus décidée assurer par une augmentation de la production la croissance de leur consommation énergétique, comme cela s'est fait ces vingt dernières années. Dans cette période d'évolution structurelle, le marché pétroller est devenu complètement anarchique : alors que l'offre dépasse à nouveau légèrement la demande, certaines ventes sur le marché libre ont atteint 45 dollars; et chaque pays de l'OPEP agit indé-

En attendant que les nouvelles règles du jeu pétroller soient comprises et acceptées - ce qui nécessitera des concessions réelles des pays riches en faveur du onde, - il n'est pas certain que les pays exportateurs de pétrole aient intérêt à provoquer une récession grave chez leurs principaux clients par des relè-vements trop brutaux des prix du « brut ». Mais il ne faut se faire aucune illusion : le Qatar va, lui aussi, relever ses prix. A court terme, ce mouvement est désormais irréversible. Avec ou sans l'OPEP.

Les Basques et les Catalans se prononcent par référendum sur les projets d'autonomie

Environ six millions d'Espagnols, approximativement le quart des électeurs de ce pays, sont appelés eux umes ce jeudi 25 octobre : Basques et Catalans doivent, respectivement, approuver un projet de statut organisant l'autonomie de leur « pays ».

Toutes les formations qui ont fait campagne pour ou contre les projets estiment qu'ils seront approuvés. L'incertitude porte sur le taux de l'abstention, qui a été recommandée par l'ETA, l'organisation séparatiste basque.

Contrairement à toute attente, la campagne électorale n'a pas été l'occasion de violences. Le mercredi 24 octobre, cependant, la police de Barcelone a découvert une galerie conduisant sous un groupe de logements occupés par des familles d'officiers (voir nos dernières éditions du 25 octobre). Le gouverneur de Catalogne a indiqué qu'il ne manquait plus que quelques aménagements techniques pour y placer des explosifs. Le 20 décembre 1973, à Madrid, l'explosion d'une charge de dynamite placée dans un tunnel foré sous une rue par des militants de l'ETA, avait provoqué la mort du premier ministre du général Franco, l'amiral Carrero Blanco.

De notre correspondant

n'intéresse directement qu'un peu moins du quart des citoyens. Les Catalans et les Basques se prononcent, en effet, sur un statut d'autonomie qui n'est sans doute pas à cent pour cent l'objectif pour lequel beaucoup ont lutté pendant des années — on pourrait presque dire des siècles — mais dont le destin conditionnera in naissance de cet « Etat régional » que l'Espagne post-frannal » que l'Espagne post-fran-quiste réve de créer.

Après la Catalogne et Euskadi. la Galice, l'Andalousie, les Cana-ries, le Pays valencien, l'Aragon, pourront devenir autonom

AU JOUR LE JOUR

La vie p(h)arisienne

a Tu te rends compte ?

a Tu te rends compte ?

Des jeunes plastiqueurs autonomistes qui n'ont tue personne condamnés à quinze
ans de prison !

— Comment ? C'est pas
possible ! Mais c'est le relour
au jranquisme ! Faut jaire un

meeting à la « Mut », publier des tribunes dans les jour-

naux, signer des pétitions...

— Attends ! Attends !
T'emballe pas ! C'est pas en
Espagne où ça se passe !
C'est pas en

— C'est tout de même un peu gênant. Un directeur de revue en a eu pour quinze ans après un procès auquel les correspondants étrangers n'ont pas pu assister...
— Quoi ? Qu'est-ce que c'est que cette répression stalinienne? Mais il faut aller en masse à l'ambassade, écrire aux journaux, signer...

- Mais non, mais non, vous n'y êtes pas, mon pauvre ami I Ce n'est pas en U.R.S.S.

PABLO DE LA HIGUERA.

aux journaux, signer...

C'est en Chine...

— Oh! pardon...

Madrid. — Ce jeudi 25 octobre est une journée importante pour tains hommes politiques appeltoute l'Espagne, même si elle lent, en bouleversant les schémas n'intéresse directement qu'un peu traditionnels, une a nation de tains hommes politiques appel-lent, en bouleversant les schemas traditionnels, une a nation de nations ». L'Espagne reconnai-trait une diversité qui tient à ses cloisonnements montagneux, à ses contrastes climatiques, à son histoire mouvementée, à son pluralisme ethnique et linguisti-que. Plusieurs siècles de centralisme stérilisant seraient abolis sans coup férir... Il ne resterait plus guère, dans notre coin d'Europe, que la France pour ignorer les particularismes régio-

> CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 9.)

Des agents du SDECE contestent | Jean-Paul II insiste l'orientation donnée à leurs activités en Afrique

Les dernières péripéties de la situation en Afrique et les interventions de la France qui s'y multiplient créent quelques remous au sein du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), les services secrets français.

Parmi les critiques les plus souvent entendues, on peut relever le regret que le président de la République et le gouver-nement, destinataires de la -production - de ce service, ne prennent pas davantage en compte, dans la définition de leur politique africaine, les analyses ou les réflexions du secteur spécialisé du SDECE et, aussi, le fait que le service, de longue date, a été trop orienté, dans ses contacts, sur la voie d'une collaboration exclusive avec les régimes locaux les plus contestables par leurs excès.

Ces critiques sont émises à un moment de l'existence du SDECE où on doit s'attendre, d'ici à la fin de l'année prochaine, à une relève progressive des principaux directeurs ou chefs de service. directeurs ou chefs de service, qui ont atteint la limite d'âge pour la plupart, tant pour ce qui concerne la direction du renseignement que la sécurité interne, la section spéciale du service de contre-espionnage et le service de la recherche.

De tradition, le SDECE est blen implanté en Afrique franco-phone, où, en raison d'une longue présence héritée de l'empire co-lonial, des affinités ou de la communauté de langue, ses agents occupent une place privilégiée.

Qualifiée de « bonne » par ceux qui en sont les principaux desti-nataires, à la différence de ce qui peut se passer pour l'Asie ou le Proche-Orient, où elle est jugée plus « moyenne », et pour l'Eu-rope de l'Est, où elle est carré-ment qualifiée d'« incertaine », la

production > du SDECE sur "Afrique sert souvent de monnaie d'échange dans la bourse aux in-formations qu'ont constituée les services allies, appelés à collabo-rer dans la recherche du renseignement mondial.

Paralysée par les « retombées » Paralysée par les « retombées » du scandale du Watergate, la Central Intelligence Agency (C.I.A.), qui a connu cinq directeurs différents durant le temps où le SDECE, pour sa part, n'en a eu qu'un seul depuis 1970 en la personne de M. Alexandre de Marenches, a reçu des services français les renseignements les plus surs. les plus précis et les plus rapides, par exemple, sur la situation en Angola Ainsi, la chaîne logistique de l'aide soviétique à l'Afrique a pu être régulièrement décrite aux gouvernements ocidentaux grâce aux synthèses des services par exemple sur la situation en par exemple sur la situation en

JACQUES ISNARD.

(Lire la suite page 14.)

UN ENTRETIEN AVEC M. HENRY KISSINGER

- L'attachement de la France à l'indépendance est la condition d'une politique étrangère réussie
- Nous ne devons pas utiliser la Chine comme une arme dans nos litiges avec l'U.R.S.S.

A l'occasion de la sortie en France du premier volume de ses Mémoires, dont on lira dans le Monde des livres, pages 22 et 23, le compte rendu par Jacques Amalric, M. Henry

Vous m'avez dit un four

ayez à craindre pour le mo-

ment d'être oublié, mais avezvous dû cacher beaucoup de

- Une autre difficulté que

vous aviez rencontrée, disiez-

vous, tenait à votre propri

mémoire. Lorsque vous véri-

filez ce que vous aviez gardé

en tête vous vous aperceviez

souvent que vos souvenirs

étaient moins exacts que pous

ne l'auriez cru. Comment

avez-vous surmonte ce pro-

Avant que je ne quitte mes fonctions, l'archiviste du dépar-

tement d'Etat a revu tous les

documents sur lesquels j'avais tra-vaillé ou qui étaient venus sur

mon bureau et m'a permis d'en

prendre copie. D'autre part, cha-

que fois que je pouvais avoir avec moi, dans les négociations.

quelqu'un qui prenne des notes,

e gardais des copies des comptes

rendus. J'ai déposé le tout à la

bibliothèque du Congrès, à la

disposition de ceux qui étudie-

ront cette époque. Je ne les al pas sous mon contrôle person-

nel C'est ce qui m'a permis, en

compulsant également mes pro-

pres notes, de vérifier les faits

d'après les comptes rendus. Je me suis sié aussi peu que possible

à ma mémoire, et je dirai que

je l'ai fait dans une proportion

presque négligeable. En fait, il

est apparu que ma mémoire n'était pas tellement inexacte mais qu'elle donnait une impor-

tance particulière à certains

événements. Si l'on supprimait

le contexte, il n'y avait rien à dire. Mais je ne prenais pas en

que vous aviez rencontré une grande difficulté au moment choses? où vous vous êtes décide à - En fait, bien que je n'ale écrire vos Mémoires : ou bien sans doute pas décrit chaque vous alliez les publier rapimouvement tactique, je n'ai pas dement et, dans ce cas. Il v eu à supprimer quelque événeaurait eu un grand nombre ment important ou quelque dede choses que vous auriez été claration importante que ce soit. obligé de cacher, ou bien il Je me suis efforcé d'écrire d'un vous faudrait attendre un point de vue conceptuel et il est certain temps et, à ce moapperu que le problème n'était ment-là, pous auriez été oupas aussi grave que je l'avais blié. Je ne crois pas que vous

hlème 2

tien qu'on lira ci-dessous, dans lequel il parie à la fois de son livre et des perspectives de la politique américaine et mondiale compte, précisément, tout le contexte.

» Je vais, d'autre part, mettre un exemplaire annoté de mon livre à la disposition d'une bi-bliothèque de recherche qui permettra aux universitaires de voir de quels documents les référen-ces sont tirées. Si donc ils veulent faire une étude plus approfondie de tel sujet en particulier, ils auront au moins un point de départ.

Kissinger a accordé à André Fontaine l'entre-

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 22.)

sur la nécessité de revaloriser la catéchèse

Jean-Paul II sur la catéchèse a été rendue publique par le Vatican, ce feudi 25 octobre, alors que l'épiscopat français, réuni en assemblée plénière à Lourdes. jusqu'au 30 octobre, traite du même sujet.

Ce document d'une centaine de pages, qui a presque valeur d'encyclique, porte la marque personnelle de Jean-Paul II pour qui la catéchèse, « devoir sacre », doit faire l'objet d'un enseignement « organique et systématique ».

|Fermeté et dynamisme

De notre envoyé spécial

Lourdes. - L'exhortation apostolique Catechesi Tradendae porte à la fois la marque des Pères du synode et, en de nombreux points, la tou-che personnelle de Jean-Paul II. Ce dire composite; ne manquera pas d'être sollicité dans des sens très divers. Les adversaires des catétout des passages très fermes contre certains manuels qui « désorientent » par leurs omissions ou leurs déformations et qui dénaturent le message chrétien. Le pape insiste sur la nécessité d'exposer la doctrine dans son intégrité sans s'abriter derrière des prétextes politico-sociaux. -- On pourra aussi mettre en avant

plusieurs paragraphes sur la légitimité de la recherche et de l'Invention, sur le christocentrisme, sur le dynamisme interne de la foi qui n'a rien d'abstrait, sur l'utilité de mettre au point des méthodes approprices et un langage adapté afin, notamment, de tenir compte de la déchristianisation de nombreux mi-

A son habitude Jean-Paul II s'exprime dans un style chaleureux, direct pariois émouvant.

HENRI FESQUET. (Lire la suite page 17.)

● LE CHOMAGE L'INSEE prévoit en 1980-1985 une forte augmen-

tation (lire page 35).

LE MARCHÉ DES OVINS La France va acheter un contingent de moutons brifanniques (lire page 42).

LES SECRETS DES **ARCHIVES AMÉRICAINES**

Nerin E. Gun

Nenn E Gun a dépouillé un million de documents dassés "secrets" dans les archives américaines. Le résultat de cette recherche exceptionnelle donne un livre bourré d'informations inédites et passionnantes, parfois cocasses, aussi bien sur les coulisses du gouvernement de Vichy et de la France libre que sur leurs rapports avec le gouvernement des Etats-Unis. Pétain, Laval, De Gaulle, Roosevelt, Churchill et bien d'autres revivent dans toute la vérité de leurs luttes, de leurs problèmes et de leurs rivalités. Une mine de révélations explosives.

Albin Michel

BOB WILSON, GEORGES LAVAUDANT

Les espaces électroniques

Bob Wilson est au Théâtre de que des Alpes, — présente son Paris pour le Festival d'automne, dernier spectacle « les Connibales ». du 25 octobre au 11 novembre, avec « Edison », créé au T.N.P. Création mondiale : les thèmes du spectacle ont seulement été présentés à New-York, dans une petite salle « off », sous forme de « work in progress > sur un plateau nu, sons éclairage ni sonorisation, sons le matériau de l'écriture wilsonienne. Depuis « I was sitting on my patio » (en 1978, au Théâtre de la Renaissance), il prolonge la machinerie artisonale du théâtre dans les espaces électroniques : des lignes de lumière venues de nulle part métamorphosent les paysages. Des voix préenregistrées ou reprises sur l'instant par des micros invisibles déversent des phrases qui naviguent, pareilles aux silencieux voisseaux du cosmos. dans des ciels de musique. Bob Wilson donne aux paroles l'amplitude et le mystère des mondes muets.

A Grenoble, Georges Lavaudant - codirecteur du centre dramati-

La large ouverture du plateau dans la culture impose une vision panoramique. Le décor est une immense chambre noire. Les personnages y semblent miniaturisés, traces de vie brûlante dans l'espace dénudé, en lutte avec leur image transmise par la télévision amniprésente, et leurs voix jouent avec l'artifice des micros. Leur contact avec l'extérieur leur parvient à travers une vitre fermée. Le plein soleil est absent, les aubes meurent dans les vibrations mauves du froid...

A nos yeux éduqués por les néons de la rue, par les phores brumeux des voitures, à nos oreilles assaillies par les sons reproduits, déformés, du télèphone et des radios, le théâtre parle avec les mystérieuses machines sophistiquées de l'électronique, il s'adopte.

COLETTE GODARD. (Lire page 29.)

hamm

droit pour 33

Refuser la décadence

par LÉO HAMON (*)

ES hommes qui ont sulvi le général de Gaulle pour l'établissement et la direction de la Ve République, et qui se réclament toujours de son inspiration, des gaullistes, se sont écartés (surtout depuis 1973 et 1974) de la principale organisation politique « gaulliste » :

Aujourd'hui, extérieurs aux grandes formations, leur esprit est de ce fait peut-être plus libre pour faire le point de l'évolution générale, tandis que les interpel-lent l'invitation que leur adresse Jacques Chirac — en vue d'une reprise de contacts — et les positions prises par Jean Charbonnel. Cinq ans après, où en sommesnous donc?

Le pays constate la fin des jours fastes, de la facilité..., et son obéissance est faite davantage de résignation que de confiance : et la politique suivie a sans doute troublé moins par ce qu'elle a comporté de rigueurs que par son manque de perspectives; cependant qu'on ressent l'incapacité, chez les partis, de s'adapter à cette conjoncture plus dure.

Il n'est plus guère possible de croire (comme beaucoup d'entre nous avaient voulu le faire) en une union de la gauche, première étape nécessaire d'un regroupe-

Les communistes (que de Gaulle avait, en 1944, voulu et su intégrer au pouvoir lui-même) ont, pour une longue période, force à des thèmes essentiels du choisi l'opposition : ni notre gaullisme : le refus de la décavocation ni notre rôle ne peuvent être ici les mêmes que les leurs la France, la vocation de l'Etat (sans qu'on puisse, pour autant, à la servir, l'exigence d'un surdes accords ponctuels qui demeurent possibles avec eux comme, autant les moyens de le réaliser;, par exemple, sur la nécessité d'un un rassemblement des Français, recours important à l'énergie nucléaire). On voit bien en tout autour d'un pouvoir fort accordé cela les naturelles et hablies à son temps et attaché à notre manœuvres des partis, rapportées destin, un plan, « ardente ambi-à leurs intérêts respectifs, mais tion nationale ».

peu mieux dans leur peau. En

revenir aux sources du gaullisme

populaire affirmée lors du dernier

comité central du R.P.R., sont su-

tant de faits encourageants, ils cor-

respondent à l'évolution que nous avons souhaitée dès le lendemain

de la rupture de l'union de la gau-

che et de son relour à ses vieux

démons, et que nous avons favorisée

par des rencontres avec les dirigeants

du R.P.R. ou par notre soutien à la

depuis le 27 avril 1969, avaient com-battu sans relache le pouvoir qui

succéda à celui du général de

Gaulle, cette révision stratégique ne

s'effectua pas sans douleur, mais

elle correspondait, l'évolution actuelle

le prouve, à notre fonction d'avant-

C'est dès aujourd'hul que nous

devons nous interroger sur les

conditions de la réussite du rassem-

blement projeté, car il est la demière chance du gaullisme pour répondre

sociaux, rélablir l'autorité de l'Etat,

restaurer l'indépendance et le

Il est tout d'abord indispensable

de refuser le sectarisme. Tous les

gaullistes, quel que soit leur itiné-

raire depuis 1969, ont leur place dans

un tel rassemblement. Les querelles

de personnes, les vieux conflits ne

doivent en aucun cas resurgir. Le

rassemblement dolt être un véritable

rassage de générations, de sensi-

Il est important aussi de ne pas

enfermer le rassemblement, alors

qu'il n'est pas encore vraiment cris-

tallisé, dans de nouvelles alliances

contraignantes, Il faut d'abord nous

entendre entre nous avant de cher-

il est d'autre part indispensable

d'élaborer un réel projet politique,

capable d'assurer le difficile passage

de la France dans le monde du

prochain siècle en proposant aux

Français des objectifs clairs, ambi-

A ce propos, il faut à tout prix

éviler la contradiction entre le dis-

cours et la réalité à laquelle nous

ont trop souvent habilués les appa-

cher des alliés à l'extérieur.

tieux et novateurs.

bilités, d'expériences différentes pour

que le peuple français puisse se

reconnaître en lui.

nement de la nation française.

Pour les gaullistes de gauche qui,

non une prise en main possible du destin national Frustré d'une référence plausible à l'union de la gauche, le M.R.G. d'autre part, se cherche une originalité écologi-

Mais vouloir se distinguer en boudant l'évolution technique, c'est confondre un tumulte mondain avec une revendication populaire ! A l'instar de de Gaulle, nous voulons, nous, que la France épouse son temps plutôt que de c regretter la lampe à huile et la navigation à voile ».

S'agissant du R.P.R., principale organisation se réclamant du gaullisme, il est manifeste que nous n'avons pas pu dresser en face de lui un mouvement d'importance convenant à notre temps. Mais il faut blen aussi temps. Mais il faut blen aussi image dans le pays ; il ne suffit constater que le R.P.R., soucieux de se distinguer, notamment par vais effet pour les gommer aussison acharnement à dénoncer tout tôt.

Retrouver une ambition commune

Devant la caducité des anciennes querelles, devant ce qui le fond que nous avons en comenti comme la menace d'un lent déclin national, l'appel à l'union se fait plus pressant, comme aussi le besoin d'une intervention plus volontariste dans l'économie afin de relancer et d'orienter production et échanges : on aspire au retour d'une grande ambition commune.

Notre histoire en témoigne : une telle conjoncture donne ieur dence, la foi en la grandeur de l'intérêt civique croît de justice sociale (sans que soient toujours discernés pour par-delà leurs positions politiques.

conscient. Ainsi, quelques Jours après

parient tous de la participation sur

feurs affiches électorales, mais rares

sont ceux qui y croient et veulent

la mettre en pratique quand ils sont

élus. - Cette incapacité à mettre les

que le général de Gaulle a tenu à

souligner devant nous, qui représen

tions la nouvelle génération du gaul-lisme, a d'ailleurs incité certains d'entre nous à créer après son départ

la première organisation de gaultistes

d'opposition, le F.J.P. La duplicité

conservatrice qui a jusqu'à présent

dominé les appareils gaullistes pou

la participation comme pour tan

d'autres projets gaulliens ne devia

plus avoir cours dans le rassem-

biement que nous appeions de nos

Entin le mouvement gaulliste rè

généré doit dès à présent faire face

à l'offensive des Giscardiens et de

leurs amis européens qui veulent

- prendre langue avec fOTAN -

relancer les « eurochimères » de

la C.E.D., faire disparaître la nation

française dans la spirale supranatio-

nale et atlantique. Pour cela, il est

nécessaire que les gauilistes déve-

les forces vives du tiers-monde, ren-forcent leur solidarité avec elles.

Ayant beaucoup voyagé ces demiers

mois en Asie et au Proche-Orient

i'ai pu me rendre comple combier

l'image de notre pays était dégradée

et combien le tiers-monde souhai-

talt, dans une période cruciale pour

l'avenir du non-alignement, la renais

sance d'une France libre et libéra

On le voit, rassembler à nouveau

les gaullistes pour la France n'est

pas une tâche aisée ou relevant de

combinaisons hatives. Il ne s'agit pas

de constituer un conglomérat arti-

ficiel et provisoire, mais un creuset

vivant, véritable microcosme de notre

pauple et instrument de sa libéra

tions et des aspirations des Français

mais aussi de tous ceux qui, à tra-

vers le monde, espérent la renais-

sance d'une France gaulliste. Mais

cela suppose qu'on se refuse à un

facile illusionnisme.

tion. Il s'agit d'être digne des tradi-

loppent un dialogue approfondi avec

paroles en accord avec les actes

Renaissance ou illusionisme

par DOMINIQUE GALLET (*)

effet l'appel au rassemblement de les élections de luin 1968, l'étais tous les gauillistes lancé par Jacques reçu par lui à l'Elysée avec les au-

Chirac à la Réunion, l'adhésion qu'il tres dirigeants de l'Union des jeunes

a suscitée chez la plupart des gaul-fistes d'opposition, la volonté d'en dit des dépulés gaullistes : « lis

ES gaullistes ont aujourd'hui rells gaullisles successifs. Le géné-

des raisons de se sentir un rai de Gaulle en était lui-même très

fusion de l'U.D.T. et de l'U.N.R. Des conversations aboutissant à un comité de liaison seraient

Le désarroi de notre peuple et

mun avec les autres gaullistes

excluent sans doute qu'on puisse laisser sans réponse l'appel à une

reprise de concertation, mais cela

ne suffit pas pour nous inclure

dans un même mouvement (après

tout n'est-ce pas le général lui-

même qui, en 1944, conseillait à

ceux qui l'avaient suivi jusque-là

d'entrer dans différents partis

pour essayer de les renouveler?)

Même après la tenue de quelques états généraux, l'opération ne

pourrait donner aucune garantie

à ceux, vite débordés, qui ne vien-

draient pas du R.P.R., mais leur

ferait aussitôt perdre le crédit et la confiance acquis auprés des

hommes de gauche par les posi-

tions prises dans les années écou-

lées. Il ne faut pas renouveler l'erreur qu'a constituée en 1962 la

ainsi mieux venus en cautionnant le cas échéant - par la consta élargissement éventuel de la majorité, et se situant ostensiblement, tation de nos convergences l'intérêt de récentes suggestions faites, de Michel Debré à Jacques pour ce faire, le plus loin des socialistes, est ainsi apparu comme étant le plus à droite dans Marette. Mais il ne suffit pas de savoir à qui on parle, il faut la majorité actuelle; ses appels savoir pourquol on parle; nous au rassemblement et à la partidevons tenir un langage de raison cipation ont dès lors sonné faux. et d'ouverture pour des réformes Contestant la légitimité du prèsident qu'il a contribué à faire sociales effectives, sans ignores élire, sans pour autant vouloir la prérogative juridique qui est celle du chef d'Etat, de par son sortir de sa majorité, il est sorti élection dont la légitimité s'im-pose à tous — mais sans craindre de sa propre doctrine institutionnelle, et sa critique de diverde nous distinguer voire de nous ses réformes a semblé l'éloigner opposer quand il y a lieu. de la nouvelle société, plus que ne le faisaient d'autres, tandis Avant tout, nous devons figurer que dans ses rangs les tenants notoires de l'ouverture se voyaient éloignés des centres de décision. Ces positions ont marqué son

tenir et faire apparaître à ceux qui sont aujourd'hui dans l'opposition (comme à d'autres) la possibilité de réaliser sans rupture, par de nouvelles alliances et de nouveaux regroupements, autre chose que la stérilisation d'une opposition plus prophétique que politique — ou l'insuffisance d'une gestion conservatrice. Il nous appartient de montrer à tous, notamment aux socialistes, que d'autres voies peuvent s'offrir et qu'elles devront être explo-

rées en commun ; c'est ainsi que

le souci d'une planification dolt

être marqué par nous.

donc préférables ; nous serons

En contribuant à faire apparaitre de nouvelles orientations, un nouveau style, plus appropriés aux échéances nationales et acceptables pour le chef de l'Etat - en aidant à les rendre possibles, nous travaillerons à les rendre nécessaires.

Sachons donc servir des aspirations que nous tenons pour profondément gaullistes, sans refuser aucun contact mais sans nous identifier à d'autres, ne prétendons pas imposer l'invocation de ce gaullisme à quiconque ni non plus nous en faire une exclusivité.

(*) Ancien ministre.

Le triptyque

par FRANÇOIS FERRUS (*)

nier comité central du per l'espace politique de la R.P.R. a semblé porteur d'avenir social-democratie réclame des tout en s'insérant à nouveau dans mesures précises en matière le droit fil de la pensée gaulliste. sociale et de réduction des iné-Toutefols, cette volonté ne doit galités. Nous sommes restés muet pas en rester au niveau des prin-cipes ou de quelques remanie-ceux qui regrettent que nos parments au sein de l'appareil du mouvement, mais se transformer

une pensée politique qui se suf- nuation. fit largement à elle-même et n'a dre dire à l'issue des élections européennes. Le prétexte fallacieux que pratiquement tous les mouvements politiques avaient repris plus ou moins les thèmes du renéral de Gaulle pendant la campagne ne justifie pas une telle analyse. Ce serait réduire le gaullisme à une dimension strictement de politique étrangère.

En effet, le gaullisme s'appuie sur trois éléments fondamentaux: les institutions, l'indépendance nationale et la participation. Si les différents mouvements gaul-listes depuis les origines de la Vª République se sont toujours efforces de soutenir fidèlement les deux premiers, en ce qui concerne le troisième, ils n'ont pas toujours fait preuve d'un acti-visme débordant pour lui donner une réalité, et particuliérement le R.P.R. La participation, ce n'est pas seulement la distribution de quelques bénéfices aux salarlés, c'est toute une conception du monde du travail, la « troisième vole ». La participation, c'est-à-dire la citoyenneté du salarie dans l'entreprise, où il n'est que trop souvent sujet, c'est le droit à l'information, à la responsabllité dans les prises de décision, mals également le droit aux résultats et à la propriété. Pour être complet. Il convient d'ajouter une quatrième notion à ce triptyque du gaullisme : la vision d'un Etat économiquement plus dirigiste (le Plan, cette ardente obligation). Un Etat plus dirigiste ayant de surcroit une meilleure capacité à défendre et à protéger

des plus faibles. A l'occusion de la campagne des élections législatives de 1973, (*) Président du club Gaullisme et des élections législatives de 1973, Prospective, ancien secrétaire genétral de l'Union des gaullistes de progrès.

A l'occusion de la campagne des élections législatives de 1973, Jacques Chirae a déclaré dans progrès.

les intérêts des plus démunis ou

E contenu de l'intervention le secret que a la social-démode Jacques Chirac au der- cratie c'était nous ». Mais occulementaires soient apparus comme les plus farouches opposants à la en un projet politique précis. loi sur les plus-values et qu'ils Le gaullisme, c'est tout d'abord soient à l'origine de son atteloi sur les plus-values et qu'ils

A quand un projet de loi R.P.R. nul besoin pour le moment d'être sur la taxation des grosses for-enrichle, comme j'ai oru l'enten-tunes, élément programmatique du mouvement au moment des législatives de 1978 (« Propositions pour la France », page 1961 sur la réforme des droits de succession, dont le faible abattement à la base spolie les petits patrimoines mais dont la progressivité rédulte écorne tout juste les grosses fortunes? Que l'on no vienne pas me dire que de tels projets mênent tout droit au collectivisme. A ma connaissance. les Etats-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne connaissent ce type de fiscalité et il ne vient pas à l'esprit de chacun de leur affecter ce qualificatif. Bien au contraire, ce sont deux pays où l'économie de marché est le plus performante.

Je ne fais pas partie de ceux qui se réclament du gaullisme tout en se situant à l'extérieur du R.P.R., ou contestent systèmati-quement la légitimité des actions de son président, même si je ne suis pas toujours à l'alse dans

mon mouvement. Proposer une société qui soit acceptable par l'immense majo-rité des Français en n'hésitant pas à déranger les Intérêts acquis, voilà la tache du gaullisme et du R.P.R. dans les annees a venir. Que Jacques Chirae en solt l'inspirateur, et il apparaitra comme un rassembleur. Qu'il s'adresse non pas « ou pays imaginalre qui tient le haut du pave » mais à en nation, car le rassemblement se fait dans la nation. Pour paraphraser Louis XVI dans son intervention du 4 octobre 1789, a qu'il appelle la nation à venir an secours de l'Etat ». A ce moment-là, il sera temps non pas de lui souhaiter une corrière, elle est faite, mais un destin.

i°i Conseiller au secrétariat gené-rai du R.P.R. du 5 décembre 1976 au 21 mars 1978.

Les mots pour le dire

par THIERRY DE BEAUCE (#)

E général de Gaulle avait l'idée de l'empire survit à sa réatraduit son temps autour de mots nouveaux qui portaient leur révolution. Neuf ans ont passé. Le monde s'est refait. Les mots n'ont pas suivi. Les intuitions ont duré, se sont détournées un peu, ont pris un sens qu'elles n'avaient pas. Le monde d'aujourd'hui est devenu un paysage sans vocabulaire. La politique y avance à la manière des enfants, en posant des questions et ressassant des rengaines. Cela s'appelle, selon, l'aventure ou le désarroi. Derrière des concepts vieillis trainent des réalités mortes.

La toute-puissance des Etats-Unis, analysée dans ses conséquences militaires, diplomatiques ou monétaires a simplement changé de nature. Certes la forme la plus courante de la mondialisation emprunte encore aux modes américaines. On voit Pékin faire du patin à roulettes, le jogging pétrodoliars dont aucune autorité après le disco emballer l'univers, tandis que d'autres cultures accep-tent leur repli international. Je pense à la francophonie. Mais

lité. On constate sans trop y croire, pour éviter d'en prendre peur, la décadence des institutions, la société qui se déchire, l'économie à vau-l'eau, la diplomatie en retrait, un processus bri-tannique où l'empire finira par se réduire au Commonwealth et à la suprématie linguistique. Ainsi, dans un monde réglé sur son ordre, l'Amérique fait-elle peser une étrange menace. Elle ne va plus le dominer ni même en par-tager la domination. Elle risque plutôt de le laisser aller. L'économie reflète cette révolu-

tion. Aujourd'hui, à la volonté politique se sont substitués des équilibres incontrôlables. La crise monétaire dépend des fluctuations de 1000 milliards de dollars en l'air. Les Américains ne s'y trompent pas, qui qualifient de « xéno-dollars » cette masse d'euro ou de n'assure la régulation. Dans un système monétaire réglé sur son ordre, l'Amérique se contente

L'Europe comme la taupe

Comme la taupe, l'Europe a fait mieux partagée, tandis que com-son chemin. Elle existe là où on mence à s'estomper le débat sur l'attendait le moins, dans l'accoutumance des praticiens et dans l'appréciation des pays tiers. Seuls les Européens ne s'en apercoivent pas. Personne ne l'avait vraiment voulue mais finalement on l'a laissée aller. A ce niveau, le débat n'est plus tant l'opposition du continent aux visées américaines ou soviétiques que sa survie économique face aux géants nouveaux (le Japon) et aux concurrents inattendus, mieux adaptes à la compétition internationale (la Corée, le Brésil ou les pays fournisseurs d'énergie).

Entre la puissante Allemagne du chanceller Schmidt et l'Angle- deux, Grands sur le continent terre en sursaut de Mme Thatcher, le combat pour l'indépen- ricalne, ni à la sanctuarisation dance chemine, en brûlant les nationale. Mais, faute d'un chanétapes, du nationalisme tactique gement possible aux conséquences vers les perspectives unitaires. La France n'est plus seule à vouloir mener sur le continent un jeu la paresse des débats connus, aux politique autonome. Le gaullisme est devenu en Europe la chose la On laisse aller.

l'Europe germano-américaine, parce que la R.F.A. n'est plus américaine (faute d'Amérique!) et parce qu'à terme, son déclin démographique la menace en taut que peuple fort, riche et particu-

L'ávolution technique du nucléaire (souplesse et miniaturisation) nuance les distinctions entre forces classiques et armes atomiques, entraîne l'escalade dès les premiers degrés et redonne une signification à la proximité géographique. Dans ces conditions, personne ne peut croire absolument ni à l'équilibre des européen, ni à la protection améimprévisibles, mieux vaut s'en tenir aux données antérieures, à termes usuels des négociations.

Retour à l'identité

Le refus de la division du de Gaulle traduisait en termes monde (l'obsession de Yalta) a neufs les espérances du développris des formes nouvelles. Te nationalisme n'est plus seul à résister. Le retour à l'identité

— à l'histoire — ne signifie ; as toujours la conformité au modèle occidental de l'Etat - nation. Un - tionalismes économiques doivent monde réglonalisé, multipolaire, s'adapter au durcissement de la affirme lentement des solidarités dissérentes. Alnsi le révell de l'Islam a-t-il repoussé la fascination des Idéologies et des techniques importées. Autour de notions de voisinages, d'intérêts stratégiques, de parentés culturelles et religieuses, l'Europe, l'Afrique et le monde arabe affirment les solidarités prioritaires du Trilogue, face à l'émergence économique de l'Aste, au retrait americain et au maintien constant de la pression soviétique. Dans une ère de prospérité

économique et de promesses tech-nologiques, la pensée du général

pement. Aujourd'hui, le retc_r à la rareté porte d'autres menaces, aborde la faim, la guerre, la perte des libertés. Ambitions industrielles, générosités sociales et nacompétition internationale et à la montée des différences. Il n'est plus de nation scule, mais, dans le jeu des rivalités, il n'est pas non plus d'ordre mondial ou de raison universelle. Des simulacres miment leur rôle d'un jour.

Alors on essaye. On apprend. On aménage les doctrines. On crolt dominer des automatismes quand il s'agit de fatalités acceptées. Parce qu'elle manque d'idees claires, de mots exacts pour les choses, la voionté politique hésite

(*) Diplomate et écrivain.

Dr LÉON CHERTOK Le non-savoir des psy JEANINE SOLOTAREIF Le symbolisme dans les rêves JEAN-JACQUES CHEVALLIER Histoire de la pensée politique (2 volumes) THEODOR W. ADORNO

Trois études sur Hegel GÉRARD DELEDALLE Théorie et pratique du signe ROLAND VILLENEUVE Les procès de sorcellerie GEORGES LACOUR-GAYET

Talleyrand MARIA MARCONE Analyse en familie (pbp 362) RÉGIS BOYER La saga de Harald l'impitoyable

(plp 303) COLLECTIF La sexualité perverse

= PAYOT=

Le Monde

LA GUER

les incidents se multipl

---- anside a courte, made ... care les expitales des tos nations des nations d'As to a tension & la free ettet alots que l'armée t the state of the s

nert de rejugiés, desse Le coup

non noe de Prachig-larme thallannaise a larmed 24 octobre, le sel et quasiment im-fugit dizames de acta combodgiens les depuis deux sernalnes miliana et menacis par les minimo des sportadiques entre Tenanters of Klimers rouges, informée, on indique rates and complet ics miles de Succeo 2 250 klometres Ter at Bankok et 1 70 kilothe control ere les suo- den taires précident un appet See personnes par jour.

is or onte a été donnée merre sur qualque 20 000 civils
inner roures, misérables et l'éres ont foi les rones attaces par les troupes de Hanol et
is campa ent depuis deux semines au sud de la ville fronre d'Armys-Prachet. Pluseurs
res d'Armys-Prachet. Pluseurs
res d'Armys-Prachet. Pluseurs enames soire plusieurs milliers, a cadres et de combattants du rame de inu — hommes et fem— le roc de — qu. s'étaient joints à legral side et out bénédicié sur le sel d'agenmindus de quinze jours de a l'Angkar (l'Organisation) de marter le Cambodge, ce qu'ila si lait dans la nuit.

E etan evident mercredi ma-I. pour ceux qui ont visité ces

> LE DIXIÈME ANNIV DE LA REVOLUTION

le président Syaad Barre a no envers l'Éthio

De notre envoyé s

Megadiscio. - Au cours des Mies - Yenvery de la cours des Mass remans de la revo l'USE de la como anniversaire de la revo l'USE de la como anniversaire de la revo l'USE de la como le point culminant a étà, vir pale de des la como de la como

Jarque, après le long cortège. de les unités blindées de les principale raison de les unités blindées de les unités blindées de les unités blindées de les principale raison de les prudence est apparue à l'édite les unités blindées de les principale raison de les principales raison de les principales raison de les principales de les principales de les principales de les principales de la principale de les principales de la principale de la pr

LE CONFLIT DE

lans Mahbès conquise r Mahbes (A.P.). — Trois control fields de tranchéas, une dizzina

Mahbès (A.P.). — Trois peut mètres de tranchés. Inse de tranchés. Inse de tranchés. Inse de de tranchés. Inse de de de la souterrains. Une position pour une centres de de la cartoches, obus de mortier, roquette explosives ionchent le sol. Telés, la vision qu'offrait. Des de la vision qu'offrait. Des de la garnison de la garnison de la position de la garnison de la position de la garnison de la position de la garnison de la la position de la population de l note et l'administration est depuis en dépois de musical de pilonages anciens est cribée de balles et vivies en depois de balles et vivies est cribée de balles et vivies en contenu. Un ilvre april de pilonages anciens est cribée de balles et vivies en contenu. Un ilvre april de la contenu. de son contenu. Un livre, de crever, traine de terre

مكذا من الأص

Les incidents se multiplient à la frontière khméro-thailandaise

Le premier ministre thailandais, le général Kriangsak Chamanand, a écourté, jeudi 25 octobre, sa tournée dans les capitales des pays de TASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est) pour regagner d'urgence Bangkok. Cette décision semble avoir été prise à la suite de l'aggravation de la tension à la frontière cambodgienne. En effet, alors que l'armée thailandaise organise le transfert vers l'intérieur du pays de . dizaines de milliers de réjugiés, deux affrontements ont oppose mercredi les soldats de Bang-

dentes raisons diplomatiques, de a forces etran-

oères non identifiées ». Les Thailandais ont eu un mort et sept blessés dans le secleur d'Arunya - Prothet et ont fait un prisonnier. Mardi, une centaine de soldats vietnamiens avaient penetré en territoire thailandass. Selon Bangkok, sept incidents ont été enregistrés avec les soldais vietnamiens entre le 17 et le 22 octobre, faisant douze morts et dix-sept blessés. - (A.F.P., Reuter.)

un rôle de coordonateur des aides

internationales, le H.C.R. aura notamment à sa charge les frais de transport, la construction de l'infrastructure et une partie de

L'agence des Nations unies, qui n'avait pas été informée au préa-lable de la décision des autorités, s'est donc vue fixer un délai de

s'est donc vue fixer un délai de quatre jours pour se tenir prête à recevoir les premiers transferts. Dans ces conditions défavorables, elle tâche d'abord de parer au plus pressé : édification de tentes, creusement de latrines, points d'eau !(...). Le H.C.R. semble avoir obtenu que les réfugiès les plus mal en point et les malades, qui bénéficient le long de la frontière d'un début d'assistance médinale internationale, ne soient transfèrés qu'en tout dernier lieu.

Parer au plus pressé

Viendront ensuite plusieurs di-

zaines de milliers de civils, non

Le coup improvisé de Sakeo

Sakeo (province de Prachin-buri). — L'armée thallandaise a entrepris, mercredi 24 octobre, le transfert massif, et quasiment im-provisé, de plusieurs dizaines de milliers de fugitifs cambodgiens agglutinés depuis deux semaines le long de la frontière khméro-thallandaise et menacés par les affrontements sporadiques entre Vietnamiens et Khmers rouges. L'opération, annoncée vendredi, est d'une ampleur sans précédent. De source informée, on indique que plus de cent cinquante mille Khmers — sans compter les milkimers — sans compter les mil-liers d'autres qui sont attendus — vont être, dans une première phase, convoyés à proximité de la ville de Sakeo à 250 kilomètres à l'est de Bankok et à 70 kilo-mètres de la frontière. Les auto-rités militaires prévoient un rethres de transfert surisiers à rythme de transfert supérieur à 15 000 personnes par jour.

La priorité a été donnée mer-credi aux quelque 80 000 civils khmers rouges, misérables et fié-vreux, qui ont fui les zones attaquées par les troupes de Hanoi et que campalent depuis deux se-maines au sud de la ville fron-tière d'Aranya-Prathet. Plusieurs centaines, voire plusieurs milliers, de cadres et de combattants du régime déchu — hommes et fem-mes — qui s'étaient joints à l'exode et ont bénéficié sur le sol thallandais de quinze jours de repos, avalent reçu mardi l'ordre de l'Angker (l'Organisation) de regagner le Cambodge, ce qu'ils ont fait dans la nuit.

Il était évident mercredi ma-tin, pour ceux qui ont visité ces

De notre correspondant

fugitifs au cours des dernières semaines, que seuls les femmes, les enfants, quelques vieillards et des adultes invalides ou per-clus de fièvre avalent reçu l'ordre d'accepter le transfert. Se soutenant mutuellement et aidés par les soldats thallandais, ces débris du peuple khmer rouge, complètement désorientés, serrant de malgres baluchons et les toi-les de plastique qui restent, pour l'heure, leur seul « toit », ont embarque dans une centaine d'auto-

Quelque douze mille personnes ont été ainsi transportées mer-credi sur le terrain broussailleux d'un ancien cimetière où règne une activité febrile en vue d'édifier l'infrastructure de base du camp. Les réfugies s'éparpillalent au hasard lorsqu'un orage a éclaté, transformant la scène en un immense bourbier et inondant l'hôpital hativement installe sous des toiles.

Décidé à la hâte, et sous la ression des évènements, le transpression des évênements, le trans-iert s'effectue dans des conditions précaires pour les intéressés. Les « cumps » de Sakso ne sont, pour le moment, rien d'autre que des terrains vagues qui restent à amè-nager et à équiper. Confronté à la décislon du commandement des forces armées, le Haut Commissa-riat des Nations unies pour les réfugés (H.C.R.) — qui ne jouira pas dans les camps des préroga-tives qui sont les siennes dans les camps de réfugiés « tégnur » — a offert son assistance. Jouant

(Khmers Serei) tolèrés par les asile aux abords de la frontière, au nord d'Aranya-Prathet, et dont une partie est sous le contrôle de «mouvements de libération » anticommunistes mentaire mondial (PAM), qui a Thallandais. Ces deux groupes, politiquement distincts et anta-gonistes, seront provisoirement installès à Sakeo, dans des camps sănurés

La nourriture de base doit être fournie par le Programme alimentaire mondiai (PAM) qui e en stock dans les régions frontalières, plusieurs milliers de tonnes de riz. Une Task Force, comprenant le Comité international de la Croix-Rouge, la Ligue des sociétés de Croix-Rouge et des organisations à vocation médicale (notamment Médecins sans frontières, qui avait dès mercredi une équipe en plein bourbier), dispensera les soins d'urgence. Près de cinquante médecins et cent quarante infirmlères, venus de divers horizons, sont attendus pour ce premier sont attendus pour ce premier

Entre les réfugiés hébergés vit passer dans le ciel des Mig-17 et des Mig-21, et défiler devant la tribune des orgues de Staline, ainsi que des chars lourds soviétiques. La lande offre aujourd'hui asile à plus de quatre cent mille fugi-tifs.

R.-P. PARINGAUX.

Le président Carter annonce une aide de 70 millions de dollars

La C.E.E. va accroître considérablement son assistance

Alors que, comme l'expose notre correspondant, le président Carter annonce l'octroi d'une assistance de 70 millions de dollars aux réfugiés cambodgiens, la Communauté européenne va considérablement augmenter son aide. Au cours du débat de ce jeudi, à Strasbourg, sur la faim dans le monde, M. Cheysson, commis-saire européen chargé du développement, annoncera que la Communauté, en tant que telle, contribuera pour environ un tiers au programme d'urgence de 110 millions de dollars (462 millions de francs) pour six mois établi par M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies (« le Monde » daté 21-22 octo-bre). En fait, avec les contributions nationales, l'aide de l'Europe des Neuf s'établirait à 50 millions de dollars, soit près de la moîtié du programme mondial. Ce chiffre («le Monde» du 23 octobre), discuté pendant le week-end par les ministres des affaires étrangères à Galway (Irlande), a été donné par le porte-parole du gouvernement de Bonn.

Washington — M. Carter avait misé à côté de la plaque dans sa conférence de presse du 9 octobre en évoquant la situation au en évoquant la situation au Cambodge d'une manière vague, hors de proportion avec la gravité du drame. Il avait un peu redressé les choses quelques jours plus tard par un appel plus pressant, mettant en garde les divers pouvoirs dans la région contre de Phnom-Penh (1).

Le programme a été annoncé le jour même où le sénateur Kennedy critiquait la Maison Blanche, qu'il jugeait « trop lente » à réagir au drame des Cambodgiens. Le futur candidat à la présidence a reproché à M. Carter d'avoir accepté que la conférence de Genève sur les réfugiés indochinois, en juillet, n'ait pas été saisie du problème. En fait, le sénateur n'était pas informé des intentions tout obstacle qui serait opposé à la distribution des secours, et débloquant un crédit de 7 millions de dollars. Il e été mieux entendu encore, mercredi 24 octobre, lors-qu'il a lancé un programme d'aide

qu'il a lancé un programme d'aide plus ambitieux.

Le président a méricain a annoncé une aide d'un montant total de 70 millions de dollars, dont une partie avait été approuvée le jour même par la commission des affaires étrangè-res de la Chambre. Sur cette somme, et en y comprenant les aides annoncées la semaine deranjes annonces la semane der-nière, 5 millions de dollars iront à l'UNICEF et à la Croix-Rouge, 9 millions de dollars à la Thallande pour l'aider à faire face au flot des réfugiés, et 25 millions de dollars au pro-25 millions de dollars au pro-gramme « L'alimentation pour la paix » (Food for peace), géré par l'administration a méricaine. M. Carter demande au Congrès de prévoir une nouvelle tranche de 30 millions de dollars, répartie eitre ces divers programmes, pour la phase ultérieure des secours. Il a invité les organisations reli-gieuses et charitables à un effort spécial.

spécial La seule condition mise par les Etats-Unis à l'octroi de l'aide est Etats-Unis à l'octroi de l'aide est qu'elle parvienne aux « êtres humains qui souffrent »: des assurances devront être données en ce sens. Jusqu'à présent, le gouvernement américain a cholsi de ne pas heurter de front le pouvoir en place à Phnom-Penh, et c'est avec son accord que trois sénateurs se sont rendus mercredi dans la capitale khmère pour tenter d'organiser des convois de camions. L'on n'attend

Par ailleurs, une organisation privée religieuse, dont le siège est aux Etats-Unis, World Vision International, a annoncé mercredi 24 octobre, qu'elle avait été autorisée par les autorités de Phnom-Penh à envoyer directement de l'aide au Cambodge et à en contrôler la distribution, même en province.

Au même moment, M. Pen Sovan, vice-président du Conseil révolutionnaire khmer, et «homme fort» du nouveau régime, assurait à la «Pravda» que «personne ne meurt de faim au Cambodge», en dénonçant « la cam-pagne de propagande lancée en Chine et en Occident à propos de la prétendue incapacité du Conseil populaire révolutionnaire à contrô-ler la situation dans le pays».

M. Nguyen Co Thach, le chef de la diplomatie vietnamienne, a tenu à Bangkok, mer-credi, des propos similaires, affirmant que la famine au Cambodge n'était pas « aussi terrible qu'on le dit à l'extérieur ».

De notre correspondent

plus maintenant, ont rapporté les
trois sénateurs que le feu vert
de Phnom-Penh (1).

du président, qui parlait an même
moment. On précise à la Maison
Blanche que le nouveau programme d'aide a été mis sur pled
dès que les conditions l'ont permis et que ce n'est que promis et que ce n'est que mis, et que ce n'est que vendredi qu'ont été reçues les assurances nécessaires concernant la destination des secours.

MICHEL TATU.

(1) N.D.L.R. — Les autorités de Phnom-Penh ont désormais els jacuité d'accepter ou de rejuser » l'aide, à déclaré à Bangkok le sèna-teur Danforth.

Joan Baez et les droits de l'homme

camps de réfugiés en Thailande, Malaisle, Indonésie... Une escale à Paris où elle chante vendredl... Une tournée ensuite, aux Etets-Unis, pour parier des drames indochinois et collecter des fonds, le sénateur Kennedy s'associant à cette campagne...

Joan Baez ne fait pas de distiriction entre rétugiés, mais l'ampleur du problème en Asie du Sud-Est l'a poussée à agir.

Récupérée ? Utilisée ? Elle en convient ; elle peut l'être, le sera. Elle ne s'en émaut guère : ce n'est pas la première fois.

Elle fut une des grandes figuras

du Vietnam mais, déjà, même și on l'oublie pariois, elle tenait ses distances vis-à-vis de certains groupes de militants : elle cra! »; ella voulait que cessa la violance imposée par son pays à l'Indochine. Elle s'en fut, en 1972, à Hanoi, pour voir,

tenir aveuglement. La même démarche inspire

aujourd'hui celle qui fut l'un des symboles d'une génération et n'est en rien coupée de la génération qui sult. Après tout, elle parlait des droits de l'homme vant que d'autres ne s'emparent du thème à des fins politiques souvent ambigues. SI, maintenant, elle va voir les réfugiés et chante pour eux et pour les prisonniers politiques, ce n'est pas pour soutenir tel ou tel pouvoir ou « lutter contre le communisme », mais pour que cessent les violences contre la personne humaine et les peuples.

D'autres, les - enciens » du mouvement =, peuvent choisir d'autres voies. Bob Dylan « chercher Jésus ». Jane Fonda demeurer favorable à Hanol. continuité sans confort. Aucun régime n'a encore sérieusement répondu aux questions qu'elle pose. - J. D.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION SOMALIENNE

Le président Syaad Barre a usé d'un ton prudent envers l'Éthiopie

De notre envoyé spécial

LE CONFLIT DU SAHARA

Dans Mahbès conquise par le Polisario

Mogadiscio. — Au cours des fêtes renversement d'alfiance accompil par du dixième anniversaire de la révo- l'U.R.S.S. en faveur de l'Ethiopie. On te dimanche 21 octobre, un grand défilé civil et militaire dans la capiprononcé, devant de nombreux invités - M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères représentant le gouvernement français, -un grand discours, dont le ton « diplomatique » et dépourvu de toute agressivité à l'égard du voisin éthiopien a frappé les observateurs.

Lorsque, après le long cortège des « masses » - grandes organisations, eyndicats et jeunesses, ont défité les unités blindées et mécanisées, la principale raison de cette prudence est apparue à l'évidence : tout le matériel était soviétique, alors que la Somalie a rompu avec l'U.R.S.S. depuis le

Mahbės (A.P.). - Trois cents

mètres de tranchées, une

dizaine d'abris souterrains, une

position pour une centains d'hommas sans doute : cartou-

ches, obus de mortier, roquettes

explosives jonchent le soi. Tella

est la vision qu'offrait, lundi

22 octobre, le premier avant-

poste est de la gamison de

Mahbès, « libérée » le 14 par

Les Land-Rover du Polisario

évoluent avec assurance, maigré

les mines, parmi les positions

ceinturant Mahbès, la demière

garnison qu'occupaient les

troupes marocaines dans le nord-

avait été évacuée, en décem-

bre 1975, par le Front Polisario,

après le départ des troupes

espagnoles et avant l'arrivée des

soldats marocains. Les bâti-

ments de l'administration espa-

gnole et l'hôpital, transformés

depuis en dépôts de munitions, temoignent des récents combais

La maison du commandant

est criblée de balles et vidée

de son contenu. Un livre, Mou-

rir ou crever, traîne à terre.

et de plionnages anciens.

Toute la population cahraouie

est du Sahara occidental.

le Front Polisario.

lution, dont le point culminant a été, vit passer dans le ciel des Mig-17 et Somalie se trouve dans la même situation délicate que l'Egypte après la rupture du président Sadate avec

Dans son discours, le présiden Syaad Barra s'est borné à déplorer l' a intransingance e de son puissant voisin. Il a néanmoins prévenu que le peuple somalien n'abando jamais ses droits et qu'il était capable de les défendre. Sur le plan Interne, le chef d'Etat somalien s'est contenté d'annoncer que, aux termes de la Constitution adoptée en janvier des élections auraient lieu avant la fin de l'année.

D'après les témoignages de

quelques-uns des 53 prisonniers

marocains presentés dimanche

à la presse, la bataille, qui a dure vingt-quatre heures, aurait

opposé 600 à 1200 soldats

marocains à 2000 à 4000

combattants sahraouis ou plus.

Le Polisario fait état de 767

Marocains tués ; les journalistes

en ont dénombre une centaine.

Les forces royales se seraient

repliées sur Zag, à 70 kilomètres au nord, en territoire marocain,

et auralent été durement accro-

chées, le 15 octobre, par des

unités sahraouies qui avaient

pour mission d'empêcher l'ache-

Situes à 60 kilomètres de la

frontière algérienne, la gamison

de Mahbès aurait dû, dans la

stratégie marocaine, empêcher

les infiltrations du Polisario à

l'Intérieur du Sahara. En fait,

les forces armées rovales sem-

blaient avoir perdu, depuis 1977,

un responsable sahraoui, dans

l'incapacité d'assurer des pa-

trouilles, la gamison tentait

seulement de résister au har-

cèlement des maquisards.

nement de renforts.

ROLAND DELCOUR.

Afghanistan

 JOURNALISTES LIBERES. Les deux journalistes britanniques arrêtés le dimanche 21 octobre à l'aéroport de Kaboul alors qu'ils s'apprêtaient à gagner le Pakistan (le Monde du 23 octobre) ont été expulsés d'Afghanistan et sont arrivés à New-Delhi (Inde) mercredi. M. Michael Fathers, correspondant de l'agence mercredi. M. Michael Fathers, correspondant de l'agence Reuter pour le Pakistan et l'Afghanistan, et son épouse, Mme Della Denman, journaliste du quotidien anglais The Guardian, ont été détenus deux jours dans les locaux du ministère de l'information. Il semble que les autorités afghanes aient considéré le repornes aient considéré le repor-tage effectué par Mme Denman a antigouvernemental v.

Etats-Unis

● L'EX-CHAE d'IRAN Mohamed Reza a été opéré mercredi 24 octobre à l'hôpital Cornell de New-York où il a subi l'ablation de la vésicule biliaire. Au cours de l'intervention, qui a duré deux heures et demie, les chirurgiens ont également testé l'évolution du cancer du système lymphatique, dont est atteint l'ancien monarque, qui devrait rester hospitalisé pendant deux ou trois semaines. Au cours d'une conférence de presse, M. Robert Armao, porte-parole du chah, a déclaré que ce dernier était atteint d'un cancer du système lymphatique depuis six ans et que, traité dès le début par une équipe de specialistes français, il avait voulu que sa maladie reste secrète ». — (A.F.P., A.P.)

Italie

 UN DETENU DE LA PRISON DE CUNEO (Piémont), suspecté d'appartenir aux Briga-des rouges, Francesco Berardi, emprisonné pour quatre ans et demi, a été retrouvé pendu, le mercredi soir 24 octobre,

sans sa cellule.

A Gênes, il était considéré
comme un personnage de
deuxième plan. deuxième plan.
Un syndicaliste qui avait
témoigné contre lui, lors de
son procès, avait été assassiné
peu après, et son meurtre
avait été revendiqué par les
Brigades rouges. — (A.F.P.)

Ouganda

ONZE PERSONNES ont été tuées à Kampela au cours des trois nuits précédentes et vingt-cinq «suspects» battus à mort par la population, a-t-on appris mercredi 24 octobre, ce qui porte à quarante-neur le nombre des victimes de la viclence en octobre dans la capitale ougandaise. — (A.F.P.)

R. F. A.

• LE PRESIDENT DU SYNDI-CAT DE LA POLICE OUEST-ALLEMANDE, M. Ginter Schroeder, a demandé mersenrecer, a demande mer-credi 24 octobre au ministre de la justice du Land de Rhé-nanie du Nord-Westphalle, M. Inge Donepp que des salles d'audience plus grandes soient désormais prévues lors de procès attirant un public im-portant. M. Schroeder a en effet estimé que c'est à cause d'un manque « scandaleux » d'organisation que certaines personnes, en R.F.A. et à l'étranger, ont pu penser que la police ouest-allemande se

mettait dans le camp de Kurt Lischka et des deux autres anciens membres de la Ges-tapo lugés à Cologne : des journalistes et une partie du public avaient du en effet être refoulés de la salle d'audience mardi (le Monde du 25 octobre) en raison de l'exiguité des lieux. — (A.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Union soviétique

LE SYNDICALISTE DISSI-DENT NICOLAS NIKITINE

a été condamné mardi 24 octobre à Leningrad, à une année et demie de détention dans un camp à régime ordi-naire. Membre du syndicat indépendant SMOT (Association interprofessionnelle libre des travailleurs), il a du, au cours d'un procès de deux jours, répondre de son appar-tenance au SMOT et des lettres en faveur des droits de l'homme en URSS, qu'il avait signées. Il a plaidé non coupable et a assuré lui-même coupable et a assuré lu sa défense. — (A.F.P.)

La voix d'Alain Bosquet est l'une des plus singulières de notre temps... Richesse d'une parole poétique qui mêle admirablement le réel et l'imaginaire, le rationnel et l'irrationnel, le profane et le sacré... Jean-Claude Renard, Le Monde.

L'une des voix les plus profondes d'aujourd'hui. Max-Pol Fouchet, V.S.D.

ALAIN BOSQUET Poèmes, Un

Gallimard

ots pour led Prof.

Man Will .

Aller trent in the

Bartin a bil t

grown one 100000 4 .

4

Bur ming to a six 4 will a all a right The state of the same of the state of the st

MARKET METAL STATE STATE STATE OF THE STATE

Box 19 3 A ST Complete Complete

La modernisation de l'armée sera adaptée aux moyens limités du pays

De notre correspondant

Pékin — La politique de réajustement - de l'économie entraine d'inévitables consé quences sur les projets mili-taires de la Chine. Il va de soi qu'à l'heure où le gouvernement estime nécessaire de réduire ses programmes dans un secteur aussi vital que celui de l'acier, la plus grande austérité est de mise en matière d'armements.

Les objectifs eux-mêmes n'ont pas été fondamentalement modi-fiés et demeurent très ambitieux. Mais il n'est pas question, comme il y a un an, d'accèlérer le rythme des transformations et l'on raisonne désormais dans la perspec-tive de la fin du siècle. L'un des chefs d'état-major adjoints de l'armée populaire, le général Wu Xiuquan, résumait le mois dernier devant des journalistes soan-dinaves, les espoirs de l'armée : si nous bénéficions d'un environ-nement pacifique pendant dix ans, nous atteindrons en 1990 le niveau actuel des deux super-pulssances ; en vingt ans, nous pourrons les rattraper.

Une révision de la stratégie

Une telle transformation des conditions de la stratégie mon-diale est difficile à imaginer aujourd'hui, alors que, dans toutes les armes techniques — des mis-siles aux blindés en passant par l'aviation et la marine, — les forces armées n'auraient aucune chance devant celles de l'U.R.S.S. comme des Etats-Unis. Le maréchal Xu Xiangqian, ministre de la défense, est d'une franchise réaliste lorsqu'il écrit dans le dernier numéro du Drapeau rouge : « Nous ne pouvons comp-ter sur une victoire assurée par nos armes nucléaires », le développement de ces dernières, dit-il, n'ayant d'autre but que de « briser le monopole nucléaire des superpuissances dans une stratégie défensive ».

moderniser l'industrie et l'agri-culture, les dirigeants de l'ALP. visent donc très haut. Mais, dans le domaine de la défense plus que dans d'autres, l'idée qui se dégage actuellement est celle d'un modernisation « à la chinoise », qui oblige à rompre dans une large mesure avec le passé, mais également à élaborer une stratégie nouvelle qui colle d'aussi près que possible aux réalités de la Chine at à ses movens.

La modernisation de la défense passe d'abord par une révision fondamentale des conceptions stratégiques en vigueur depuis trente ans. Le directeur de l'académie militaire, le général Xiao Ke, a été net à cet égard lors d'une « table ronde » dont le Quotidien du peuple rendait compte le 10 septembre : « On ne peut rester prisonnier de l'ancienne méthode qui consistatt à attirer l'ennemi à l'intérieur du pays. (...) à cette époque, nous n'avions ni villes ni industries modernes. Les conditions ont changé. » Ce qui signifie que les vieilles conceptions de la guerre populaire, fondées sur les expériences victorieuses des années 30 et 40, et définies par Mao dans plusieurs de ses œuvres, doivent être considérées comme démodées.

Une telle transformation des conditions de la stratégie mondiale est difficile à imaginer aujourd'hui, alors que, dans toutes les armes techniques — des missiles aux blindés en passant par l'aviation et la marine, — les forces armées n'auraient aucune chance devant celles de l'U.R.S.S. comme des Etats-Unis. Le maréchal Xu Xianggian, ministre de la défense, est d'une franchise la défense, est d'une franchise réaliste lorsqu'il écrit dans le dernier numéro du Drapeau rouge : « Nous ne pouvons compter sur une victoire assurée par nos armés nuclèaires », le développement de ces dernières, dit-il, ser le monopole nucléaire des superpuissances dans une stratégie dépastee ».

Compte tenu des tâches à accomplir, d'autre part, pour detre considérées comme démodées.

On touche ici à un problème politique qui ne se résout que très lentement dans lea rangs de l'égitime de remettre en cause la pensée du fondateur du règime? La question est particulièrement dans une proportion est particulièrement delicate dans une proportion écrasante à l'èpoque de Lin Biao (qui fut pendant douze ana ministre de la défense) et dont de nombreux rates galons avant la libération. Le général Yang Yong mettalt à cet égard les points sur les «i» que défensive ».

Le général yang Yong mettalt à cet égard les points sur les «i» que défensive ».

Le général yang Yong mettalt à cet égard les points sur les «i» que défense voir our sage d'études (le cinquième du genre) organisé au début de ce mois pour les cadres de l'état-major, en affirmant que « le débat (sur le critère de la vérité] devatt être approjonds en

fonction des besoins de la guerre moderne (...). L'équipement mûi-taire et les adversaires ne sont plus les mêmes. La conduite de la pus les memes. La conduite de la guerre et la stratégie doivent en conséquence être modifiées ». Et le maréchal Xu Xiangqian illus-tre cette réflexion avec un exem-ple de choix.

< Prendre l'ennemi comme professeur »

En 1940, écrit-il, la France disposait d'un équipement tout à fait comparable à celui de l'Allemagne, mais la pensée mûitaire française avait vingt ans de retard sur celle des Allemands ».

Le général Xiao Ke partait de la mêms idés un mois plus tôt en déclarant qu'il fallait « oser prendre l'ennemi comme professeur ». Il y a des raisons de penser qu'il s'agit là d'une allusion au conflit de février-mars avec le Vietnam, dont les premières journées — où l'état-major a cru pouvoir appliquer les mêmes tactiques que pendant la guerre de Corée, — se sont traduites par des pertes très sévères dans les rangs de l'APL.

Il ne s'agit pas seulement de

Il ne s'agit pas seulement de stratégie mais aussi de compé-tences. « Quel est le niveau de notre tactique, de l'organisation et de la gestion de notre armée ? » demande le ministre de la défense dans son article du Drapau rouge. « Nous devons reconnaître rouge. « Nous devons reconnaître qu'il ne correspond pas encore aux exigences de la guerre moderne (...). Même si nous possédions les armements les plus avancés nous serions incapables de les utiliser dans toutes leurs possibilités. » Ce n'est pas une idée nouvelle (le Monde daté 4-5 juin 1978), mais elle se heurte à des résistances qui tiennent précisément à cette réalité chinoise dont la modernisation des forces armées doit tenir compte.

En ce qui concerne les individus.

En ce qui concerne les individus, dit encore le maréchal Xu, « le niveau culturel et scientifique » du personnel militaire est trop

faible pour permettre le manie-ment d'armes modernes. D'où la nécessité d'une part de former des techniciens relativement qua-lifiés, d'autre part d'adapter les armements nouveaux eux hommes qui vont les servir. Certains obserqui vont se servir. Certains observateurs évoquent à ce sujet l'exemple des forces aériennes israéliennes qui réussirent à metre à la portée de jeunes pilotes sortis depuis peu de leurs kibboutz quelques-uns des appareils américaires les plus perfectionnés.

quelques-uns des appareils amè-ricains les plus perfectionnés. Si la technique peut dans une cer-taine mesure se plier aux réalités sociologiques, il reste néanmoins que dans une armée comme l'API, chinoise, la formation des hommes constitue la tâche prin-cipale. La transformation des struc-tures est tout aussi importante. L'édification de notre défense, écrit en substance le maréchal Xu Xiangqian, doit résoudre la con-tradiction entre la nécessaire unité du commandement et la diversité des situations locales. La « lecon » vietnamienne parsit

diversité des situations locales.
La « leçon » vielnamienne parsit
avoir laissé des traces dans ce
domaine. L'une des difficultés
rencontrées par les Chinois lors
de leur offensive de février a étè
en effet la fragilité des communications entre le commandement
et les unités et le manque de
coordination entre ces dernières
— au point que des escadrons de
blindès se seraient trouvés paralysés faute de savoir au contact lysés faute de savoir au contact de quels éléments ils étaient.

Observer plutôt qu'acheter

La refonte des grandes unités — aliant des formations des différentes armes avec un haut niveau de mécanisation et un système complexe de transmissions — s'est opérée il y a une vingtaine d'années au moins dans les armées cocidenteles : mets elle taine d'années au moins dans les armées occidentales; mais elle reste encore à l'état de projet en Chine. La encore, on se heurte à des résistances sociologiques, particulièrement de la part d'un commandement habitué à manœuvrer avec des unités classiques et qui éprouve les plus grandes difficultés intellectuelles à changer à la fois de schémus et de rythme. Il n'est pas certain que les transformations nécessalres puissent se réaliser sans un renouvellement des cadres supérieurs d'une amplitude telle qu'il risque de poser un problème politique.

Toutes ces considérations jointes à des moyens financiers limités expliquent les hésitations des responsables chinois à des responsables chinois à conclure des marchès d'armements avec les pays occidentaux, dans les cas où ceux-ci y sont disposés. Comme il y a un ou deux ans, des missions militaires chinoises circulent encore à travers le monde — l'une d'elles s'est rendue, en septembre, en Belgique, au Luxembourg, aux Pays-Bas et en Suisse. — mais souvent beaucoup plus à des sins d'observation que d'achat et en souvent beaucoup plus à des fins d'observation que d'achat et en concentrant leur intèrêt sur des techniques de base au moins autant que sur les systèmes d'armement les plus sophistiques. Grand cas est fait en même temps des améliorations qui peuvent être apportées aux équipements dont disposent déjà les forces chinoises. La modernisation doit commencer par la base et, dans la mesure du possible, a en comptant sur ses propres jorces ».

Personne au demeurant, ne se

Personne, au demeurant, ne se fait d'illusions sur les capacites de l'armée à se transformer du jour au lendemain. Le marèchai Xu Xiangqian, qui se place dans une perspective "déjensire", rèsume assez bien sans doute l'état d'esprit des stratèges lorsqu'il ècrit que a la riposte à l'agression scrail une guerre populaire d'une ampleur sans precédent ». Pour des années encore, comme elle l'a montré au Vietnam, c'est la masse de ses effectifs que l'armée doit considérer comme son principal atout. Personne, au demeurant, ne se

ALAIN JACOB.

- TRIBUNE INTERNATIONALE –

Les objectifs européens de Pékin

por ALEXANDRE VLADIMIRSKI (*)

'EUROPE occidentale, qui, ces derniers temps, observait patiemmen tout en restant à l'écart, les embrassades diplomatiques de la Chine avec le Japon et les Etats-Unis, reçoit le leader chinois Hua Guafeng. Il est une idée répandue dans les milieux politiques du Vieux Monde : la visite du premier ministre de la République populaire chinoise permettrait d'oublier les rancunes et de mettre du beaume sur les relations avec le « géant asiatique ».

Jusque-là, effectivement, les Européens n'avaient pas bénéficie de

l'attention et des bonnes grâces de Pèkin au même titre que les Japonais ou les Américains. Ce malaise est particulièrement sensible chez les représentants européens du monde des affaires larsque, à la réception des chancelleries chinoises, on les prie poliment de céder la place à leurs concurrents de Tokyo ou de Washington.

piace a leurs concurrents de l'okyo a de vrasimigion.
L'accord commercial conclu entre la Chine et le Marché commun au mois d'avril 1978 ne fait encare, en réalité, que symboliser le « désir » des deux parties de donner un « essor » à leurs liens économiques et commerciaux. L'an dernier, le volume global des échanges commercioux entre la C.F.F. et la Chine a tout juste atteint les

commerciaux entre la C.F.F. et la Chine a tout juste atteint les 2 miliards de dollars, soit mains de la moitié des échanges commerciaux entre le Japon et la République populaire chinoise. De même, l'année 1979 n'a pas répondu à l'attente du monde des affaires ouest-européen quant à un accroissement tant soit peu important des èchanges commerciaux. C'est ainsi que le ministre français de l'industrie, qui s'étaît rendu à Pèkin au mois de jaillet dernier avec l'intention de foire accélèrer la réalisation de l'accord commercial conclu avec la Chine, est rentré à Paris avec une liste font réduire des contrats qui graient été planifiés pour cette année. fort réduite des contrats qui avaient été planifiés pour cette année. On estime que les échanges commercioux franco-chinois ne devraient pas, cette année encore, dépasser les 700 millions de dollars. Aussi, la somme de 12 milliards de dollars environ, fixée par l'accord sur les échanges commerciaux jusqu'en 1985, semble-t-elle peu réaliste, même en tenant compte de cadences et de conditions optimales.

La France a également dù renoncer, cette annés, à un contrat assez avantageux, portant sur la construction de deux centrales atomiques, évalué à 1,4 milliard de dollars. Pourtant le vice-premier ministre Deng Xiaoping se déclarait certain du succès et les François avaient déjà amorcé l'étape préliminaire des travaux. Pour les observateurs, cette attitude de Pékin constitue une «gifle» donnée à la France pour sa position très « dure » lars des négociations sur l'augmentation du quota d'exportation des textiles chinois dans les pays de la C.E.E.

l'accord commercial. La Chine compte sur ces cotonnades concurrentielles pour équilibrer sa balance commerciale avec ses partenaires ovest-européens, dans la mesure où elle n'a, avjourd'hui, rien à proposer en échange hormis les bayaux de mouton, le thé et les épices. Le pétrole chinois ne doit pas faire rêver les Européens. Comme l'a déclaré le ministre chinois des constructions mécaniques à son homologue français : « le pétrole de l'Asie doit servir à la prospérité des Asiatiques ».

Des bruits courent, dans les buréaux des firmes ouest-européennes, sur le pays européen auquel Pékin donne ou donnera su préférence en matière commerciale, mais, autant qu'on puisse en juger, ils sont sons liens économiques avec la R.P.C. Le pessimisme assombrit l'atmosphère des négociations, qui trainent en longueur, entre l'Allemagne de l'Ouest et la Chine, sur la conclusion d'un marché portant sur « dix-huit objectifs industriels gigantesques ».

Il semble que l'on attende de la visite de Hua Guofeng dans les capitales quest-européennes une réponse à la question suivante : « Quelle est la place de l'Europe dans les plans d'avenir de la Chine? » Il est un fait significatif à cet égard : en France, par exemple, des voix se font entendre pour appeler à la souplesse et à la patience afin de

gagner ainsi les bonnes grâces de Pékin,

Il est difficile de dire quel priz la direction chinaise entend accorder à « l'esprit conciliant et à la banne composition » des Européens, En tout cas, les délégations militaires chinoises qui se saccèdent en Europe tout cas, les délégations militaires chinoisas qui se succedent en corope occidentale donnent clairement à penser que les Européens ont de » bonnes chances » de renforcer leurs positions sur le marché chinois en tant que fournisseurs d'aumements modernes. Dans une interview au journal suédois Dagens Nyheter, Wu Xiuguan, adjaint au chef de l'état-major, déclarait récemment : « La Chine a envisagé la possibilité d'acheter des armes aux pays industriels développés, et elle espère, grâce à leur aide, développer ses techniques militaires dans les distancées à varie de developper ses techniques militaires dans

OUR la Chine, de toute évidence, l'Europe occidentale doit essenticllement jouer un rôle de « premier architecte » dans la modernisation de l'armée chinoise. Les milieux politiques ouesteuropéans, ce n'est un secret pour personne, élaborent des plans de recours aux « arsenaux de l'OTAN » pour s'assurer des avantages dans leurs relations avec la Chine, tant dans le domaine économique et commercial que dans le domaine politique. En réponse, la direction chinoise assure qu'elle souhaite une Europe occidentale « forte et unie ». Elle ne coche pas, ce faisant, qu'elle attend en retour des Européens qu'ils l'aident à créer une « Chine forte », essentiellement grâce à des armements. Mais cola répond-il aux intérêts à long terme de l'Europe occidentale.

C'est vroisemblablement pour assurer l'Europe de ses « bonnes Cest y raisemblablement pour assurer reurope de ses e connes intentions » que Hua Guofeng a jugé nécessaire, à la veille de sa visite, d'assouplir ses positions sur la détente. La déclaration de Hua Guofeng, selon laquelle la China ne scrait « pas opposée à la détente », inattendue dans une certaine mesure, a contraint de nombreuses personnes à réfléchir sur la légèreté avec laquelle la direction chinoise a laissé

de côté so thèse sur « la danger de la détente ».

Toutelois, même si l'on ne se perd pas en méditations sur l'aspect conjoncturel de la pósition du leader chinois, on ne peut éviter de so poser une question : faut-il s'attendre à de la « délicatesse » de la part de la Chino si, armée avec l'aide de l'Europe occidentale, elle se sent en - position de force - ?

(*) Commentateur de l'agence Novosti.

UNE ANTHOLOGIE ÉTABLIE PAR GÉRARD CHALIAND

« Stratégies de la guérilla »

Assez curieusement dans un pays qui a combattu des mouvements de guérilla, il n'existait pas jusqu'à présent dans l'édition française une anthologie de textes sur la guerre révolutionnaire, Gérard Chailand, qui à la suite de longues enquêtes a écrit de nombreux ouvrages sur le tiers-monde en lutte, comble une lacume.

Il ne s'agit pas, dit l'auteur dans son introduction, de faire œuvre d'historien, mais de décrire a la stratégie, qui est l'intelligence a la stratégie, qui est l'intelligence de la guerre, et sa liaison avec le politique, son objectif ultime ». En ce sens, l'innovation est venue d'Asie et, plus particulièrement, des Chinois : « La théorie du parti d'abant-garde léniniste est la nouveauté politique que Mao va greffer de façon imprévue, non orthodoxe, sur un pays arrièré. » Le parti, a en tant qu'instrument de la mobdisation politique et de l'encadrement militaire » atteint « son pouvoir opétaire » atteint « son pouvoir opé-rationnel en Asie à partir du mo-ment où toutes les conséquences ont été tirées de la découverie

MEUBLES

72, r. H.-Barbusse

STYLES ANCIENS-TOUTES EPOQUES

DECORATION

95100 ARGENTEUIL - 961.14.97

du potentiel révolutionnaire de la minh, Mac, Giap, Nguyen Van question paysanne ». Thieu). Il serait cependant erroné, écrit

G. Chaliand, de confondre idéo-logie et organisation et de ne tenir pour léninistes que les mou-vements communistes; en fait, la plupart des mouvements nationalistes utilisent les méthodes d'organisation léniniste tout en rejetant très souvent le marxisme.

G. Challand présente rapidement, par catégorie et par conti-nent, les divers mouvements nent, les divers mouvements armés contemporains, ceux qui ont échoué et ceux qui ont vaincu (tout en minimisant, page 47, l'exemple du Nicaragua). Il insiste avec raison sur l'importance des traditions culturelles dans le développement des mouvements armés et souligne l'importance de l'Asie sinisée où a la réponse au défi occidental > est apparue a avec des décennies d'avance par rapport au reste du monde asiatique s. Tout naturellement, dans la partie théorique de l'anthologie, les auteurs asiatiques tiennent une place majeure (Ho Chi-

BERBIGIER

minh, Mao, Giap, Nguyen Van Thieu).

Les textes sont regroupes en trois parties (outre une étude d'ouverture de Camille Rougeron sur la dimension historique de la guérilla): les récits, les analyses, les théories. En plus des « classiques » (Smiedley, Dedijer, Pomeroy, Fall, Che Guevara, Thompson, etc.), on trouvera des documents moins connus mais tout aussi significatifs. On lira en particulier avec interêt le court rècit de Julian Paget sur la Malaisie (« L'état d'urgence en Malaisie constitua la première campagne de contre-insurrection d'enrergure »), les études de Lacheroy et Trinquier sur la guerre révolutionnaire et les moyens de la combattre. G. Chaliand insiste d'autre part sur l'importance de l'annort théorique d'amiler. Cala combattre. G. Chaliand insiste d'autre part sur l'importance de l'apport théorique d'Amilcar Cabral en ce qui concerne notamment les rapports entre les fondements et les objectifs de la libération nationale, la stratégie révolutionnaire et le rôle de la petite bourgeoisie. La bibliographie commentée qui clôt le livre est très abondante mais aurait pu être étoffée en ce qui concerne l'Indonésie. Outre qu'il comble um vide, l'outrage

qu'il comble un vide, l'ouvrage de Gérard Challand devrait être l'amorce chez de jeunes cher-cheurs d'un renouveau d'intiret pour un des phénomènes majeurs du XXº siècle.

JACQUES DECORNOY.

★ Gérard Challand. Stratégies de la guérilla : anthologie historique de la Longue Marche à nos jours. Mazarine, éd., 433 p.

LES GRANDS TAILLEURS DE PARIS présentent le "SUPER 100's"

ANTIQUITES

9, r. A.-G. Belin

ANDREBARDOT

19, an Grande Armée, 16°-tél 500 25 02 • OPELKA CUMBERLAND

CASHMERE & VISON - Holland & Sherry

26, av. Kleber, 16° - tél. 500 68 48 • CLAUDE ROUSSEAU

279, rue St-Honoré, 8° - tél. 260 1613 HENRI URBAN 8, rue Marbeuf, 8° - tél. 720.16 34 • PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN 10, rue Royale, 8° - tél. 260 58 43

noms de la Mode masculine qui font autorité AAAAA

LA MICRO-PEAU EXISTE, IL SERA DIFFICILE DE FAIRE MIEUX.

Nous pouvons enfin vous faire bénéficier de la dernière technique pour remplacer définitivement les cheveux perdus!



Institut MEN'X 30, rue Cambacérès 75008 Paris (M^o Miromesnil) Tel. : 206.67.00 Consulction de 14 h 30 à 19 h sur rendes void

POUR TOUS LES AMATEURS DE JEUX

Martin Gardner

"... Vous vous distrairez en posant les casse-tête de ce recueil à vos amis... Quand vous leur donnerez la réponse dans toute sa simplicité, ils éclateront de rire...".

BIBLIOTHEQUE POUR LA SCIENCE Diffusion: BELIN, 8, rue Férou, 75278 Paris Cedex 06 PROCHE

Syrie

IMMESTY PATERHATIONAL DENONCE IE TRAITEMENT INFLIGE AUX DETENUS POLITIQUES

widen a learn regard

ter protonniers ndique, sont deer eer de la TOT THE n nee a plus de e de douver des exceptations en consistée in lances de respendant "erten! recom-

TO HOUSE em, en comple des Frakepeste musul-- die Zentr du des nasséie and dele mie ogatoires and the state server of Les ··· inuveri denonrips, le fouet, les er a de de briquets, en produc sur tout le e produce sur tout le e produce des sime-fer de l'exphysic et les en de l'exphysic et les en de l'exphysic et les

in course des desar deraières are d'exécutions

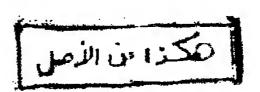


Les cries et le les plus par

s'est enfo Hallon E., des activos regagnes remediativo



Parfois on dit "ces avoir tout dir Pourrant, in antant de différences que les pierres. Cela va du p précieux



LE MONDE — Vendredi 26 octobre 1979 — Page 5 – (Publicité) –

PROCHE-ORIENT

Syrie

W INTERNATIONALE.

personal professional professio

Achieva ye.

er a. A decreased

1000

Same and the same

. .: =

the state of the s

1.11

AMMESTY INTERNATIONAL DÉNONCE LE TRAFFEMENT INFLIGÉ AUX DÉTENUS POLITIQUES

Amnesty International a public le mercredi 24 octobre un rapport dans lequel elle dénonce le traitement réservé en Syrie aux prisonniers politiques, dont neuf sont morts sous la torture entre 1975 et 1977. et 1977.

« La plupart des prisonniers

politiques, est-il indiqué, sont dé-tenus sons procès en vertu de la tenus sans procès en vertu de la loi d'urgence en vigueur depuis plus de dix ans. Amnesty International estime que le nombre de détenus politiques non jugés s'élève en permanence à plus de trois cent cinquante et qu'il a parfols atteint le millier. Il est cependant difficile de donner des chiffres précis, car les arrestations politiques sont opérées par différentes branches des jorces de sécurité agissant indépendamment et beaucoup d'arrestations ne sont pas officiellement reconnues.

nues. >
« Parmi les détenus politiques. poursuit le rapport, on compte des adhérents de la Fraternité musulmane, des membres dissidents du parti Baas au pouvoir, des nassé-riens, des marxistes, des Kurdes et des Palestiniens.

» Les tortures infligés aux déte-Les fortures infligés aux détenus pendant les interrogatoires sont de plus en plus sévères. Les méthodes le plus souvent dénoncées sont les coups, le jouet, les brûlures à l'aide de briquets, l'essence répandue sur tout le corps puis enflammée, des simulacres d'exécution, l'immersion des victimes jusqu'à l'asphyrie et les séances d'électrochocs sur les parties génitales.

parties génitales.

» Au cours des deux dernières années, une trentaine d'exécutions ont cu lieu, douze d'entre elles ont été publiques.



CHESTERFIELD TRADITIONNEL è partir de 8 500 F (-- 15 %) = 7 225 VICTORIA 2 580 F (-- 15 %), soit 2 448 F

10, RUE FAIDHERBE, 75011 PARIS TEL: 371.88.14

Liban

LES ÉTATS-UNIS SUGGÈRENT PLUSIEURS PROCEDURES DE RÉGLEMENT DANS LE SUD

(De noire correspondant.)

Beyrouth. - Une intense actiseyrouth. — Une intense scrivité diplomatique se déroule dans la capitale libanaise. L'émissaire américain, M. Philip Habib, conseiller de M. Cyrus Vance pour les affaires du Proche-Orient, doit soumettre successive-ment aux dirigeants. Illanais ment aux dirigeants libanais, syriens, jordaniens et israéliens, des e idées » susceptibles d'aider au rétablissement de la paix au Sud-Liban, où se maintien un fragile cessez-le-feu.

Il leur demanderaient, dans le cadre d'une mission exploratoire, de définir leur position par rap-port aux trois procèdures sui-vantes:

1) Une reunion à New-York groupant les représentants du Liban, de la Syrie, de la Jorda-nie, de l'O.L.P. et d'Israël.

2) Des conversations a à proxi mite, sous l'égide de l'ONU (il s'agit d'un type de négociation dans lequel les parties ne s'entretiennent pas directement, mais chargent un tiers de faire la navette entre elles).

3) Une réunion à Beyrouth, toujours sous l'égide de l'ONU. de toutes les parties intéressées. L'émissaire français, M. Gabrie

L'émissaire français, M. Gabriel Robin, qui vient de passer trois jours à Beyrouth, aurait sondé l'OLP. dans le cadre d'une répartition des tâches, Paris assurant les contacts avec la résistance palestienne et Washington avec les Etats arabes.

Les positions connues des éven-Les positions connues des even-tuels participants arabes sem-blent toutefois hostiles à ces diverses procédures. La diplo-matle libanaise entend dissocier autant que possible le problème du Sud du réglement général de la crise du Proche-Orient.

Pour sa part, le secrétaire géné-ral de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, est venu préparer à Beyrouth le prochain sommet de son organisation à Tunis. Il s'est rendu mercredi à Damas, où il s'est entretenu avec M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, et devait regagner Beyronth ce jeudi pour rencontrer M. Arafat. M. Klibi a'emploierait à préparer une rencontre libano-syrio-palestinienne, an plus haut èchelon, en vue d'une entente (et non pas d'un accord ècrit dont le Liban ne veut en aucun cas) sur les modalités de la réinstaliation de l'armée libanaise au Sud-Liban et de la présence des fedayin dans cette région. Le sommet arabe du 20 novembre pourrait entériner cet accord. — (Intérim.)

AMÉRIQUES

El Salvador

Deux ministres sont retenus en otages par des militants révolutionnaires

San-Salvador (A.F.P., Reuter). — Quatre-vingts militants de l'organisation d'extrême gauche le Bloc populaire révolutionnaire (B.P.R.) se sont emparés le mercredi 24 octobre des ministères du travall et de l'économie, en plein centre de la capitale. Les membres du B.P.R., dont plumembres du B.P.R., dont plusieurs sont armés, ont pris en otages le ministre du travait, M. Gabriel Gallegos Valdes, et celui de l'économie, M. Manuel Enrique Hints, ainsi que quelque deux cents employés. MM. Gallegos et Hints avaient pris leurs fonctions la veille. M. Gallegos est considéré comme la personalité la plus progressiste du nalité la plus progressiste du nouveau cabinet.

nouveau cabinet.

Le B.P.R. affirme que ces occupations dureront jusqu'à ce que la junte de gouvernement révolutionnaire, qui a pris le pouvoir le 15 octobre, accède à toutes ses demandes : augmentation de 100 % des salaires des ouvriers agricoles et des employés du secteur privé et doublement des traitements des fonctionnaires, octroi de trente jours de congés octroi de trente jours de congés payés à tous les travailleurs, dis-solution de trois « corps de sécu-nité » (police nationale, garde nationale et police des finances). libération de tous les prisonniers politiques, conformément à la promesse faite par la junte (1).

Le B.P.R. s'est emparé des deux ninistères par surprise, alors qu'un millier de manifestants de l'organisation défilalent dans les rues du centre, proches de la cathédrale elle-même occupée par le Bloc depuis le 21 octobre. Le gouvernement a proposé au B.P.R. d'ouvrir le dialogue. Il a qualifié de « pacifique » l'occupation des deux ministères par les résolutionneis.

révolutionnaires. revolutionnaires.

Le B.P.R. s'était fait connaître à l'étranger, en mai dernier, en occupant les ambassades de France, du Costa-Rica et du Venezuela au Salvador. Il avait immédiatement condamné le coup d'Etat militaire du 15 octobre, qui avait renversé le général Humberto Romero. L'organisation n'a pas changé sa position lors-

• L'Organisation des Etats américains a réélu M. Alejandro américains a réélu M. Alejandro Orfila comme serrétaire général pour cinq années. Le diplomate et homme d'affaires argentin a été désigné dès le premier tour de scrutin, le mercredi 24 octobre, par l'assemblée générale de l'OEA, réunie à La Paz, en Bolivie. Il a obtenu 18 voix sur 27. Son unique adversaire, le ministre des affaires étrangères de la Rémublique Dominicaine, M. Ramon publique Dominicaine, M. Ramon Jimenez, a obtenu 7 voix; il y a eu 2 bulletins blancs. — (AFP)

que la junte, composée de deux jeunes colonels modères avait coopté trois civils et annoncé une large ouverture à tous les cou-

rants idéologiques.

L'occupation des deux ministères a ravivé la tension dans la
capitale. San-Salvador connaissait depuis plusieurs jours un calme relatif, qui aurait permis, le 23 octobre, la levée de l'Etat d'urgence et du couvre-feu.

D'autre part, le leader de la démocratie chrétienne salvado-rienne, M. José Napoleon Duarte, devait rentrer, ce jeudi matin, dans son pays après huit années d'exil au Venezuela. Le P.P.C. a assuré de son soutien la junte de gouvernement : six des nouveaux ministres sont membres de cette formation (2).

(1) Le colonel Majano, un des deux officiers supérieurs membres de la junte, a personnellement veillé à la libération de solxante-quatorze prisonniers politiques dans les queiques jours qui ont suivi le coup d'Etat. Il a dès lors affirmé qua personne n'était plus détenu pour raisons politiques au Salvador.

(2) M. Duarte était le candidat de l'Union nationale d'opposition de centre gauche, à l'élection présidentielle de 1972. Il avait été privé de la victoire par une fraude caractérisée. Queiques jours plus tard, il appuyait une tentative de coup d'Etat militaire contre le général Sanchez Rernandez, L'échec de ce soulèvement le contraignit à l'axil.

JOHN RAPAL

Maintenant, les hommes grands peuvent suivre la mode...

Spécialiste des grandes tailles de 1,80 m à 2,10 m (forts ou minces). Elégante et virile. la collection d'automne est arrivée avec ses grands classiques et ses "numeros" mode. 40, av. de la République Paris 112me

Tel.: 355.66.00 du lundi au somedi de 9 h 30 a 19 h.

JOHN RAPAL Les sommets de la mode.

L'EXPOSITION: "AUJOURD'HUI LA DENT" AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE (AVENUE FRANKLIN ROOSEVELT)

Vous pouvez encore visiter cette exposition

jusqu'au 4 Novembre

La carie dentaire : un fléau mais pas une fatalité. La lutte passe par les hautes teneurs en fluorures et par le pharmacien.

Fléau; certes, la carie en est un! Mais heureusement pas une fatalité. A cet égard l'exposition "Aujourd'hui la dent" nous rappelle les moyens connus à ce jour pour défendre ce précieux capital qu'est notre denture. Les moyens sont pour garder nos

dents toute notre vie paradoxalement très simples et faciles, ils s'appellent:

Hygiene bucco-dentaire:
- Consulter deux fois par an lo dentiste pour contrôle, soins precoces et détartrage a il y a lieu, sui-vi d'une application de gel fluoré. Regime alimentaire:
- Principal ennemi de nos

dents : le sucre, qui, transformé en acides cariogènes dans le milieu buccal, attaque inevitablement l'email. Hautes teneurs en fluorures

- Se brosser les dents 2 à 3 fois par jour durant 2 à 3 minutes après chaque repas avec des pâtes denti-frices pharmaceutiques à hautes teneurs en fluorures qui rendent la structure de la dent résistante à toutes les agressions, donc suppriment les risques de carie.

Fluor suffisamment dosé et O.M.S. Les certitudes d'efficacité dans la lutte contre la Carie.

L'importance du fluor est telle pour la prévention de la carie qu'elle a conduit l'O.M.S. à recommander officiellement son utilisation; soit par ingestion (can de boisson, comprimes...), soit par application.

"Les méthodes d'auto-application les plus simples et les plus pratiques, sont les suivantes d'après le rapport de la 28° as-semblée de l'O.M.S. (Avril 1975): 1 - Bains de bouche avec des solutions fluorées. 2 – Brossage avec des pâtes denti-

frices à haute teneur en fluor. 3 - Brossage avec des gels ou des solutions de fluorure".

Le garant des hautes teneurs en

fluorures: le phurinacien.
Etant établi que le seul moyen efficace de prévention actuellement conquest le fluor hautement dosé, associé à l'hygiène bucco-dentaire, il faut savoir également que les dentifices hautement fluorés. dentifrices hautement fluorés sont obligatoirement soumis au visa du Ministère de la Santé, c'est l'assurance d'efficacité de leur do-se pharmacentique. De ce fait, le pharmacien est donc le seul quali-fié pour en assurer la diffusion.

Cette exposition deviendra ensuite itinérante. La ville de Nantes sera la première à l'accueillir en Décem-

COMITÉ NATIONAL D'HYGIÈNE ET DE SANTÉ BUCCO-DENTAIRES.

COMITÉ D'ÉDUCATION SANITAIRE ET SOCIALE **DELAPHARMACIE**

FRANÇAISE.

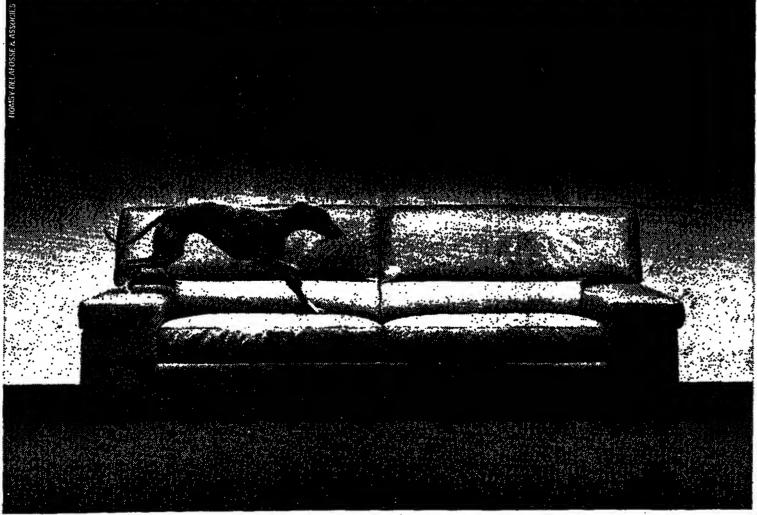
FOURRURES Manteaux - Vestes - Toques - Couvertures 2000 modèles

GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS cuirs, pelisses, agneau double face L'importance de nos achats de pelleteries et de notre fabrication nous permet de vous offrir LES MEILLEURS PRIX ACTUELS...

Fourtures

PARIS 8ème - 42, rue de Miromesnil Centre Commercial PARLY 2 Centre Commercial LA PART DIEU - LYON SERVICE APRES VENTE

Les cuirs et les pierres ont ceci en commun: les plus précieux sont les moins fragiles.



Cuir ordinaire et cuir précieux.

Parfois on dit "c'est du cuir" et on pense avoir tout dit. Pourtant, il existe entre les cuirs autant de différences qu'entre les bois ou les pierres. Cela va du plus ordinaire au plus précieux.

La fleur de cuir.

Parmi les opérations qui transforment la peau matière première en cuir prêt à être utilisé. il v en a une qui s'appelle le refendage. Il s'agit de séparer la fleur qui est la partie externe de la peau, de la croûte qui en est la partie chamue.

Fleur ou croûte, les deux sont appelées cuir et pourtant les deux n'ont pas la même tenue. Dans la fleur de cuir, les fibres constituent un réseau très serré et homogène : la matière est donc naturellement plus souple, plus résistante.

Elle seule saura vieillir somptueusement, acquérant avec les ans une parine qui témoignera de sa qualité. Dans son magasin, Max Gorins n'accepte que la fleur de cuir.

Pour vous, cela veut dire qu'un salon Unic Ameublement aura une très longue vie et ne craindra pas d'être abimé par une tache ou une griffure malencontreuse.

Avoir la meilleure matière première ne suffisait pas à Max Gorins. Le patinage et la finition de tous ses canapés sont entièrement faits à la main. C'est ce qui donne leur cachet "Haute Couture" aux salons d'Unic Ameublement.

Le buffle.

Si toutefois cette assurance de qualité ne satisfait pas entièrement votre goût du confort luxueux, sachez que Max Gorins est lie avec le seul tanneur capable de patiner la peau de buffle à la main. Le buffle, c'est le diamant du cuir.

Il n'y a pas grand chose à en a dire. il n'y a qu'à aller le voir et le toucher pour être convaincu.

Choisir ses peaux.

Autre exclusivité proposée par Max Gorins : la plupart de ses canapés sont exécutés avec les peaux que vous aurez choisies vous-même, à cause de leur grain, de leur teinte ou de leur toucher.

Cuirs splendides, couleurs raffinées; les plus beaux salons de Paris vous attendent :33 faubourg Saint-Autoine.

AMÉRIQUES

Canada

AU COURS D'UNE CONVENTION NATIONALE

Les francophones du Nouveau-Brunswick se sont prononcés pour la création d'une province acadienne

Une convention d'orientation nationale des Acadiens (lointains descendants des colons français) du Nouveau-Brunswick s'est tenue au dé-but d'octobre, à Edmundston. Quinze cents personnes ont participé aux travaux de cette assemblée, qui s'est prononcée pour la création d'une province acadienne. Actuellement, deux cent vingt-quatre mille Acadiens vivent dans la province, officiellement bilingue, mais majoritairement anglophone, du Nouveau-Brunswick.

Edmundston. — Au fil d'interventions passionnées et souvent émouvantes en séances plénières, de travaux dans les atéliers, de discussions à la cafétéria du collège polyvalent où se réunissaient les participants et d'une soirée (Calixte Dugay (le Gilles Vignault acadien), il est apparu que les partisans d'une amélioration du statu que perdajent rapition du statu quo perdaient rapidement du terrain au profit de ceux d'une « province acadienne ». plus jeunes, plus mobilisés et en

tout cas incomparablement mieux organises et plus dynamiques que les premiers.

les premiers.

Quant aux éventuels partisans
d'une union avec le Quèbec, ils
demeurèrent à peu près invisibles,
de même que ceux d'une intégration aux Etats-Unis, dont la ville
d'Edmundston n'est séparée que
par la rivière Saint-Jean.

par la rivière Saint-Jean.

Huit cents questionnaires environ ont pu être dépoulilés, et les
réponses aux questions 11 (possibilité d'un projet collectif pour
les Acadiens), 21 (options politiques) et 30 (participation de
représentants des Acadiens à l'élaboration d'une nouvelle Constitution du Canada) ont été rendues
publiques au cours de la dernière
séance piénière.

Le création d'une « province »

seance plénière.

La création d'une « province » (48,4 % des réponses) ou d'un « pays » (7,1 %) acadien raille une majorité moins importante (55,5 %) que ne l'aurait laissé su p poser l'enthouslaame très démonstratif de la salle. Le statu quo absolu (0,5 %) est rejeté avec la même vigueur que l'intégration aux États-Unis (0,3 %); et l'union avec le Québec ne recueille qu'un pourcentage symbolique des suffrages (3,9 %).

De notre envoyé spécial

En revanche, 25,2 % des parti-cipants restent attachés au cadre actuel, bilingue, de la province du Nouveau-Brunswick, tout en réclamant des dispositions légis-latives et administratives plus favorables (ou moins défavora-bles) à la communauté de langue française.

française.
Près de 94 % des personnes interrogées estiment que les Aca-

Edmundston

SIND-S

BRUNSWICK

FREDERICTON

Oromocto

swick.

On peut craindre alors que les autres Acadiens des provinces martimes, devenus très minoritaires, ne soient condamnés à une assimilation rapide; quant à la nouvelle province qui verrait ainsi le jour et serait la deuxième après le Québec à être majoritairement francophone, on peut se demander comment elle pourra éviter, à plus ou moins long terme, de s'unir à celui-ci; solution que la convention a rejetée l'unanimité étant faite sur un projet collectif acadien inscrit dans une nouvelle Constitution du Canada, ce projet ne pouvait plus être que celui d'une « province acadienne ».

Mais cette habileté un peu voyante laisse subsister bien des mestions.

> DU PRINCE ÉDOUARD

questions.

Cette « province acadienne » comprendrait nécessairement les

tion que la convention a rejetée explicitement. explicitement.

Politiquement, on voit mal, d'autre part, par quelles voies faire aboutir ce projet. Le parti libéral, pour lequel votent fraditionnellement les Acadiens, n'est pas au pouvoir. Au demeurant, rien n'indique que ses leaders nourrissent la moindre sympathie pour une province acadienne. Quant au parti conservateur il verrait peutêtre sans déplaisir ces opposants remuants dissocier leur destin de celui de la majorité anglophone de la province. Mais de là à consentir à l'éclatement du Nouveau-Brunswick, il y a loin. veau-Brunswick, il y a loin. Un vouloir-vivre unanime

Reste donc à miser sur un suc-cès électoral plus ou moins loincès électoral plus ou moins loin-tain et peu assuré du parti aca-dien, répétant un jour celui du parti québécois de novembre 1976. Mais il n'est pas évident que la jeunesse acadienne militante, teintée de gauchisme à l'améri-caine, accepte un cheminement

Ni le gouvernement d'Ottawa

la population anglophone dans l'ensemble du Nouveau-Brun-

ni celui de Québec, qui avalent cependant aidé financièrement à la réussite matérielle de la convention d'Edmundston, n'y étaient représentés; et la présence du consul de France (à Moncton) est restée d'une extrême discrétion.

Il est certain que les Acadiens ont désiré vivre entre eux ces trois journées, tout en appréciant que les médias de tout l'Ouest canadien aient largement convert les travaux de la convention.

En convoquant et en organisant celle-ci en quelques mois, la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick pressait ceux-ci de s'intéresser plus activement à « leurs affaires ». Sur ce point, ces journées ont été incontestablement un succès.

Elles ont marqué l'abandon d'une Acadie du passé, dispersée et sans foyer national; une certaine mise à l'écart de l' « élite » de Moncton au profit des militants francophones de la hase

de Moncion au profit des mili-tants francophones de la base, ceux de Bathurst et de Camp-bellion; de même, le début d'une la les sation profonde du mouve-

Elles ont surfout permis aux «brayons» de la «République du Madawaska», qui étaient chez eux à Edmundston, de s'affirmer

eux à Edmundston, de s'affirmer Acadiens à part entière.

A défaut d'une province encore lointaine, la communauté de langue française du Nouveau-Brunswick y a gagné de s'engager dans des chemins politiques nouveaux et de renforcer une unité de sentiment et de vouloir-vivrident les effets seront détermidont les effets seront détermi-nants pour son avenir.

JACQUES CELLARD.



kilomètres CANADA

a peuvent travailler à la pour-suite d'un projet collectif sur le plan politique », et, près de 93 %, qu'ils a devraient participer à l'élaboration d'une nouvelle Constitution ».

En dégageant et en regroupant les réponses à ces trois questions (11, 21 et 30), les organisateurs paraissent avoir voulu démontrer, plus ou moins conscienment, que,

trois comtés (ou districts électrois comtes (ou districts elec-toraux frontallers du Québec et de la côte nord (Madawaska, Restigouche, Gloucester) et les deux comtés de la côte sud (Kent deux comtés de la côte sud (Kent et Westmorland). Ces cinq comtés regroupent la majorité des francophones du Nouveau-Brunswick: près de cent quatrevingt-dix mille sur un total de deux cent vingt-quatre mille, solt 85 %. Mais, pour qu'une telle province soit vivable, il faudrait y ajouter le comté de Northumberland, qui, sur la côte est. sépare l'Acadie du Nord de celle du Sud, et est majoritairement anglophone. anglophone.

NOUVELLE-ÉCOSSE

La province acadierme com-prendrait alors près de 90 % de la population de langue fran-çaise; celle-ci n'y serait ni plus ni moins majoritaire (aux deux tiers) que ne l'est actuellement



des stocks de prēt-à-porter luxe (homme) costumes 1-260 F 740 F pardessus 1270F 890 F imperméables 750 F 590 F

chemises __129 F pantalons, prix sacrifiés

138, Fg-St-HONORÉ (8°) Saint-Philippe. ajourd'hai et jours suivants,

Nous avons créé notre "Silver Service" pour célébrer notre anniversaire.

EATE année, c'est notre 25 anniversaire et nons voudrions remercier de voyager avec nous. Nous avons créé le Silver Service afin que vos vols soient plus confortables.

HOSPITALITE D'ARGENT; répondre aux besons des hommes datitures.
Notre Siève Service de l'abbient l'observant des services des hommes datitures. Ils unt ieus salon et leurs aires de est évalent des des des dégré tiens de travair. Pour celu plus un vol conforde la visue pour est des pour et les processes de l'abbient de l'abbient de chaque de l'abbient de

de l'alteration et des rous de montres de lisenance :

Le Silver Service d'est lisse un choix de l'assence et l'elaber et un choix de la commence et d'elaber et un choix de la commence et d'elaber comme provider de vandés de plus continentais etambée. LE CHINAIN DANGING.
Nove somine fire de nos nouveau
boches 747 fet calcinen cos cus pour

traver. Four cela plus un voi confor-

Mr 700 de conception nouvelle, vient completer notre l'otte d'argent.

Le club caus offre encore plus aux hommes d'affaires. Nous avons le seul guide de Kowert qui donne les toutes mières informatione économiques et

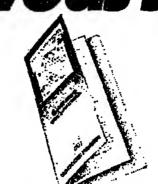
HORAIRES D'ARGENT: Des vols réguliers relient la majeun partie des villes européeimes avec Koweit Chacan de nos courriers vous offera le Silver Service parce que notre succès dépend de votre succès.

Rour reussir vos affaires, prenez donc nos vols d'argent.

KONVETT ATEWAYS. 6, RUE DE LA PAIX 75002 PARIS.

TEL:2612425-26112.03.

Le crédit utilisable quand bon vous semble.



Crédit en Réserve. Le crédit sans servitude. Par exemple, pour 10.000 F empruntés

Habituellement, demander un crédit à son banquier est synonyme de

démarches, paperasses et pertes de temps. Le Crédit en Réserve du CIC, c'est un crédit différent. Une enveloppe de crédit vous est offerte avec la liberté de l'utiliser par tranches, quand bon vous semble. Dès que le remboursement est terminé, le Crédit en Réserve se reconstitue automatiquement.

sur 36 mois le coût total du crédit est de 2.701 F et les mensualités sont de 352,50 F. Taux 16,25 %, assurance comprise. Nous avons conçu le Crédit en Réserve pour vous simplifier la vie. Au CIC nous pensons que les opérations bancaires ne sont pas toutes complexes. Nous sommes convaincus que nous pouvons en rendre certaines plus rapides, plus automatiques.

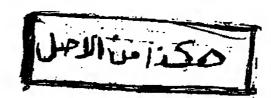
Nous construisons la banque de demain. Une banque libre-service. Et ce temps gagné, nous le récupérons pour mieux prendre en compte votre cas personnel et vous conseiller vruiment.

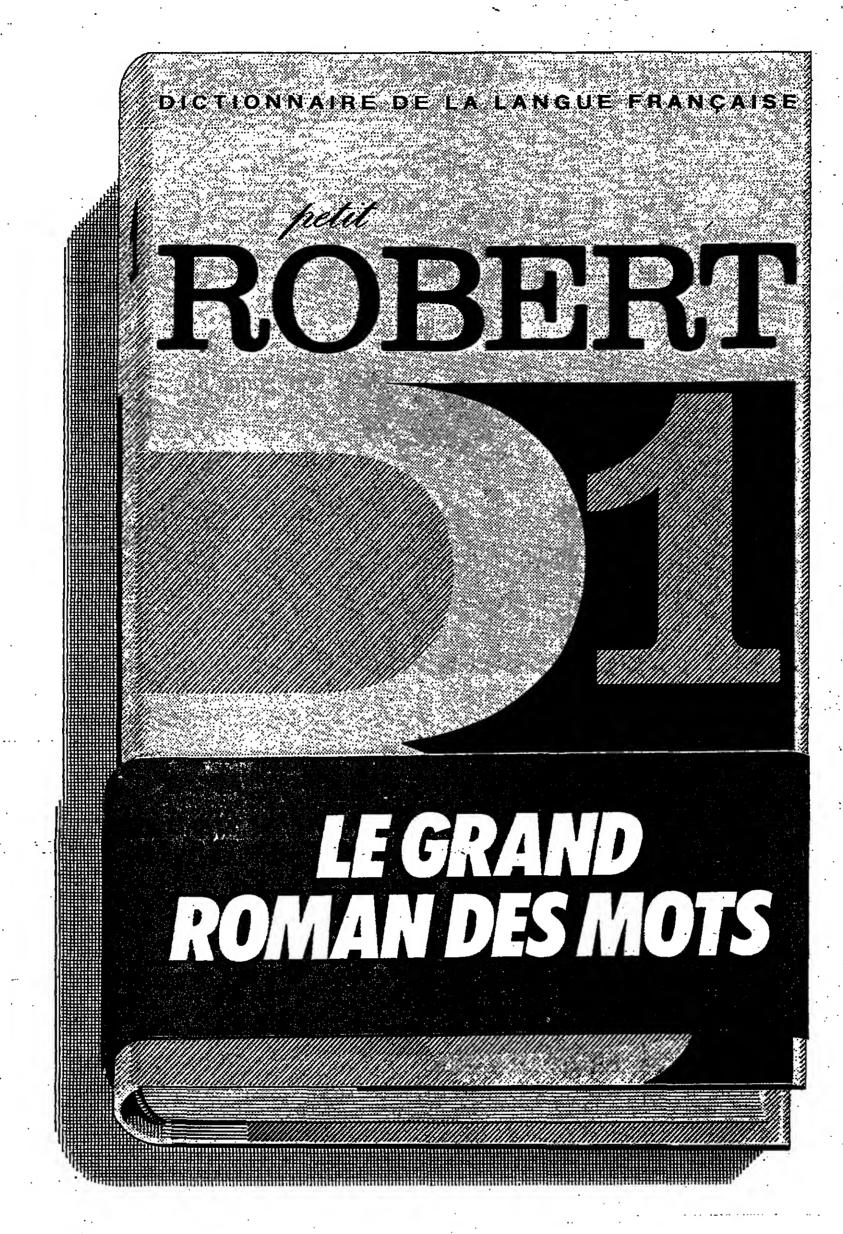
Un banquier à votre service CCC et une banque libre-service.



Un gra

تعكدا من الأصل





Les mots sont des héros. Un grand roman vous raconte leurs aventures.

Les mots traversent les grands bouleversements de l'Histoire. Les mots changent de pays. Les mots résistent aux invasions. Certains meurent, d'autres survivent et s'imposent.

Chacun d'entre eux porte les cicatrices

de ses aventures.

Les mots ont une vie passionnante, et c'est parce que le Petit Robert 1 vous la raconte que le Petit Robert 1, Dictionnaire de la Langue française, est passionnant. Comme un grand roman.

DICTIONNAIRES
LE ROBERT

CICC

Vous trouverez cette semaine dans

ies nouvel

UN DOSSIER:

- Don Juan ou les avatars du sexe conquérant par Jean Massin, Yves Navarre. Claude Bonnefov.
- Comment les femmes le voient, par Evelyne Sullerot, Jeanne Moreau, Michèle Perrein, Geneviève Dormann, Christiane Collange, Françoise Dorin, Françoise Mallet-Joris, Françoise Parturier.
- · Ce qu'il est devenu aujourd'hui, par Patrice Delbourg.

DEUX ETUDES HISTORIQUES:

- Comment on traquait l'impuissance au
- L'homosexualité à travers le temps. **UN REPORTAGE:**
- Un poète a assisté pour nous au procès des autonomistes bretons. A-t-on condamné une culture? par André Laude.

UNE ENQUETE:

 Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le nouveau prix Nobel de la littéra-

UNE REFLEXION:

 Y a-t-il réellement un pouvoir de l'information, par Jean-François Kahn.

UNE APOSTROPHE:

 Un écrivain vous dit tout sur la crise monétaire, par René-Victor Philhes.

UNE INTERPELLATION:

 William Shawcross pose les questions embarrassantes que Henry Kissinger n'a pas voulu entendre.

UNE PRISE DE POSITION:

Que faites-vous du droit d'asile?

UNE INTERROGATION: Qu'est-ce que la vraie chanson francaise ?

par Yvan Dautin, Gilbert Laffaille, Bernard Mabille, Pascal Bacoux.

UNE AVANT-PREMIERE:

• Le dialogue Robespierre/Danton tel que Robert Hossein va le reconstituer.

UNE REDECOUVERTE:

L'actualité de Charles Péguy.

EUROPE

Tchécosloyaquie

APRÈS LE PROCÈS DE PRAGUE

L'indignation générale ne s'apaise

credi sont rentrés mercredi à Paris avec,

ont-ils dit, « une moisson considérable :

de documents et d'informations. Au café Slavia, en plein centre de Prague, ceux des Français qui avaient échappe à la

- rafle - de la nuit du mardi au mercredi on tenu mercredi après-midi une confé-

A Prague, Mme Anna Sabatova, femme du principal condamné du procès contre les six militants du VONS, l'ingénieur Petr Uhl, qui avait été appréhendée lundi en pleine salle d'audience pour avoir voulu prendre des notes des l'ouverture du procès, a été remise en liberté mercredi 24 octobre. Elle s'est plainte d'avoir

subi « un traitement humiliant ». Les cinq Français expulsés de Tchéco-slovaquie dans la nuit du mardi au mer-

Les commentaires des milieux officiels tchécoslovaques vont tous dans le même sens. Le Rude Pravo, organe du P.C., sous le titre « Pas de violation de la loi titre « Pas de violation de la loi sans puntition », essaye de démon-trer que les condamnés « ont tenté délibérément de saper le prestige international de la Tchécoslova-quie ». M. Chnoupek, le ministre tchécoslovaque des affaires étran-gères, a déclaré mercredi devant le pariement que la Tchécoslova-quie n'a pas l'intention de « tolé-rer des menées subversives d'une poignée d'ennemis du socialisme pour se gagner la sunvathie de pour se gagner la sympathie de certains milieux étrangers ». Au moment même où le communiqué du Conseil des ministres français annonçait l'ajournement de la visite de M. Jean François-Poncet

UN RECUEIL DE TEXTES

DE CHARTISTES

Parm! les accusations portées contre les six membres

du VONS condamnés mardi

à Prague, figurait la publi-

ment dans des revues en

langue tchèque, de textes de

différents membres de la

Peu après l'arrestation de

dix membres du VONS en

mai dernier, leurs amis déci-

daient de préparer entière-

ment à Prague la prochaine livraison de Svedectvi (nº 59)

la revue éditée depuis 1956 à

Paris, par M. Pavel Tigrid,

l'une des bêtes noires des

Des écrivains, des critiques

d'art, des poèles réduits au

silence ont donc, sans s'abri-

ter derrière l'anonymat, en-

voyé à Paris leurs articles

sur divers sujets, comme

l'émigration «intérieure» et extérieure, la littérature ac-

tuelle, etc. Le ton de l'en-

semble est vivant ; le courage

des auteurs est évident. Mais

comme le dit l'un d'eux.

« ce n'est que par des vies

vécues avec responsabilité que

l'on forge le sort d'un peuple. »

autorités tchécoslovaques.

à Prague en raison du procès, il s'est prononcé pour « une intensi-fication du dialogue politique avec la France, bénéfique aux intérêts de la détente ». Or, la décision du ministre

français des affaires étrangères a été prise parce que, disait le communiqué, « la France considère qu'il est contraire aux dispodère qu'il est contraire aux dispo-sitions de l'Acte final d'Helsinkl et à l'esprit de la détente que des personnes ou des groupes de personnes soient poursuivis et condamnés pour avoir demande l'application dans leur pays des dispositions de l'Acte final».

La levée des boucliers est générale A Washington, M. Hod-ding Carter, porte-parole du Département d'Etat, a dit que ce procès «aurait des conséce procès « aurait des consèquences inévitables sur les relations que nous entretenons avec la Tchécoslovaquie. » Il a annoncé que les Etats-Unis étudieraient les mesures qu'ils pourraient prendre au-delà des simples protestations verbales. De son côté, M. Carter a évoqué indirectement l'invasion de la Tchécoslovaquie en août 1968 en disant que les « droits civiques et humains des Tchèques et des
Slovaques et leur possibilité de
les exercer librement semble
avoir été un sujet de préoccupation pour certains voisins de la

tion pour certains voisins de la Tchécoslovaquie dont l'influence

Les gouvernements britannique, ouest-allemand, suédois, etc. ont tous exprimé leur indignation, de même que de nombreuses orga-nisations internationales, tels le syndicat international des métallurgistes, les différents partis politiques (en France le P.S., le R.P.R. et l'U.D.F.) la C.G.T. Même Radio-Valican a exprime

Le P.C.F.: vous devez libérer Havel et ses amis!

Les divers partis communistes ne ménagent pas leurs critiques. Le bureau politique du P.C.F. a fait remettre une déclaration mercredi à l'ambassade de Tché-coslovaquie et le publie ce jeudi dans l'Humanité sous le titre: « Vous devez libérer Havel et ses amis.» Pour le P.C.F. « rien ne

« CULTURE L'AUTRE FACE

● La reine Elizabeth II d'Angleterre poursuit ce jeudi 25 octobre son voyage privé en France en visitant notamment les hospices de Beaune et l'abbaye de Vèzelay, en Bourgogne.

Mercredi soir, elle était à l'Ely-sée l'invitée du président de la

Mercredi soir, elle était à l'Ely-sée l'invitée du président de la République à un diner auquel assistaient l'Aga Khan et la Begum, M. et Mme Chaban-Del-mas, M. Gaston Defferre, MM. Alain Peyrelitte et François-Poncet et Mme Simone Veil.

Dans l'après-midi, la reine avait visité, en compagnie de Mme Giscard d'Estaing, les châ-teaux de Chambord et de Che-

◆ La nomination de M. Paul Faure, comme ambassadeur au Nicaragua, sera publiée au Journal officiel du vendredi 26 octo-bre. Le Monde a publié, dans ses éditions du 14-15 octobre la bio-graphie de M. Paul Faure.

ET POUVOIR COMMUNISTE

Sous le titre a L'autre face de Paris-Moscou », le numero 39 de la revue « Recherches » reprend les principales interventions du colloque « Culture et pouvoir communiste », qui s'était tenu à la Sorionne en Juin dernier (voir a le Monde » du

Organisé par Natacha Dionjera et Thierry Wolton., ec colloque, qui reumsait des personnalités fran-çaises et des dissidents des pays de l'Est, visait à attirer l'attention sur les falsifications et les omissions de l'exposition Paris-Moscou au Centre Beauliourg et à approfondir la question des rapports entre la culture et pouvoir dans les pays commu-

Besançon, Igde Golomstok, Alexan-dre Piatigorski, Natalia Gorbanies-skaia, Miche' Aucouturier, Armelle Groppo, David Roussel, etc.

★ Recherches, 9, rue Pleyel 730/2 Paris,

rence de presse en présence de plasieurs chartistes. M. Jiri Hajek, l'un de ses anciens porte-parole et qui fut ministre des affaires étrangères du temps de justifiait un tel procès », lequel « porte atteinte à la Tchécoslovaquie socialiste, à l'image du socialisme et à la lutte pour le progrès dans le monde ». Le P.C.F. estime que a les conditions dans lesquelles s'est déroulé le procès, l'absence de la presse et du public, la mise en cause des droits de la défense, soulignent bien qu'un tel procès n'avait au cun fondement. Cet arbitraire, naturel au vieux monde canitaliste, est intolérable sous le

> n Ce qui vient de se passer à Prague rappelle douloureusement un passe qu'on pouvait croire révolu et que les communistes français ont condamnés sans appel parce qu'il est totalement étranger à notre idéal et à notre politique.

capitaliste, est intolérable sous le

En Italie, le secrétariat du P.C.I a publié mercredi la décla-ration suivante : « Le procès contre les citoyens tchécoslovaques accusés de subversion et les peines qui leur ont été infligées sont des faits graves et tnadmis-

le procès de Prague, ont tous été relachés dans la journée du mercredi. sibles. Le P.C.I. exprime la plus nette condamnation de la conduite des pouvoirs publics de Prague et de toute pratique de persécution, administrative et pénale, de la libre manifestation des idées, de la critique et de la dissidence politique. » Le P.C.I. souligne que les violations des droits démocratiques « qui se vérifient dans des pays qui se sont

M. Dubcek, a notamment évoqué les dif-

férents accords internationaux signés par

la Tchécoslovaquie. Des policiers en civil

sont venus vérifier les identités de tous,

mais ont laissé faire. A Varsovie les vingt-neuf dissidents

polonais, appréhendes alors qu'ils voulaient manifester devant le centre cul-turel tchécoslovaque pour protester contre

droits démocratiques « qui se verifient dans des pays qui se sont libérés de l'exploitation capitaliste provoquent un grave dommage à l'image et aux idéaux du socialisme dans le monde ». En conclusion le secrétariat espère que les autorités tchécoslovaques voudront « abandonner finalement toute pratique de violation des principes démocratiques ».

On apprend, d'autre part, que la présidente (communiste) de la chambre des députés, Mme Nilde Jotti, avait demandé à l'ambas-Jota, avait demande à l'ambas-sade tchécoslovaque un visa pour trois parlementaires démocrates-chrétiens qui voulaient assister au procès. L'autorisation ne leur est parvenue qu'après la publi-cation de la sentence.

Union soviétique

M. Brejnev durcit le ton sur ses affaires intérieures est loin d'a voir été négligeable dans son dialogue avec Washington durant les onze dernières

De notre correspondant

Washington.

Moscou. -- Quelques fours à pein après une vague exceptionnelle de rumeurs concernant son état de santé. le s numéro un » soviétique a fait, mercredi 24 octobre, une réapparition remarquée et inhabituelle. Le secrétaire général du P.C.U.S. ne s'est pas contenté d'accueillir personnellement le chef de l'Etat sud-yéménite à l'aéroport par un froid très vif et sous un vent mordant. Il a mené d'emblée au Kremlin les premiers pourparlers officiels entre les deux délégations avant de présider un diner de gala.

Falsant vraisemblablement allusion son absence fors de la venue à Moscou, la semaine dernière, du président de la Syrie. M. Assad. M. Brejnev a déclaré, lors du dîner au Kremlin : - Nous nous sentons particulièrement proches des pays qui non seulement se montrent nos alliés dans la lutte contre l'impérialisme, dans la futte pour la palx, mais qui font preuvo d'une identité totale de vues avec nous en se fixant pour objectif l'édilication d'une société libérée de l'exploitation de Thomme par Thomme. Ces pays n'ont pas d'amis plus lidèles el plus surs que l'Union soviétique et les autres pays de la communauté socialiste... »

Ce diner au Kremlin a fourni au chef de l'Etat soviétique t'occasion de manifester un ton beaucoup plus incisif à l'égard de Washington : - Se trompont ceux qui pensen qu'ils réussiront, à l'alde d'un - corps d'intervention rapide -trai émoulu de cette entreprise purement impérialiste, — à amener les pays arabes à renoncer à leur droit souverain de disposer de leurs ressources nationales. (.) Le sagesse ne consiste pas à réagir rapide-

La visite officielle d'amitié ment à la mitrailleuse ou au fusil ; du président de la République ce qui importe, c'est de réagie démocratique et populaire comme (le laut. (...) Les récidives du Yémen (Sud-Yémen), de la politique impérialiste des M. Abdel Fattah Ismail, a canonnières ne peuvent, dans sa fourni à M. Leonid Brejnev torme contemporaine, qu'engendrer l'occasion de faire sa réappa- de nouveaux toyers dangereux de rition et au Kremlin de durcir tension, aggraver ceux qui existent le ton dans son dialogue avec déjà, détériorer l'ensemble de la conjoncture internationale. Les tentatives de faire renaître la politique per giorieuse des colonisateurs sont vouées à un échec inévitable si les peuples restent sur leur garde et leur opposent en temps voulu una résistance énergique. » Cet aspect - militaire - de la

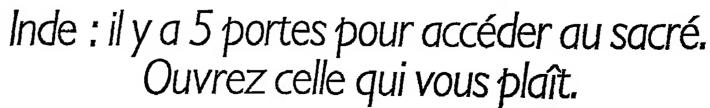
nouvelle approche du Kremlin à l'égard de la situation au Proche-Orient s'était déià manifestée quelques jours plus tôt par une virulente altaque de l'agence Tass contre le sultanat de Mascate et Oman, traité de « marionnette » et de « lequeis » de l'impérialisme américain. Il étalt également souligné par la présence à tous les stades de cette première joumée de la visite du président sud-yeménite à Moscou, de M. Oustinov. le ministre soviétique de la défense (à ce propos, on a relevé sans y trouver pour l'instant de véritable explication, l'absence de M. Kossyguine, le chef du gouvernement, qui aurait pu normalement assister au diner du Kremlin). Ce ton plus musclé des dirigeants

soviétiques s'exprime également [eudi matin dans la Pravda, où M. Oustinov signe un très long article intitulé : La détente militaire, un Impératif de notre temps. • Le ministre de la défense soviétique, après avoir re-proché à la R.F.A. et aux Etats-Unis de ne pas avoir réagi assez positivement aux propositions faites par M. Breinev le 6 octobre à Berlin-Est, a lancé cet avertissement : - Le monde entier sait que, effectivement, l'armée et la marine soviétiques sont toujours prêtes à contrer l'attaque de n'importe quel agresseur, quels que de guerre dont il se servirelt (...). Le châtiment sera inéluctable, nous le disons sens hésitation. »

DIPLOMATIE

DE PARIS - MOSCOU »

Au sommaire : les communications de Michel Heller, Jim Stkind, Alain



Jet Tours vous propose 5 circuits en Inde du Nord (Gujarat, Rajasthan) et en Inde du Sud, de 16 à 19 jours, pour découvrir les fastueux polais des maharadjahs, les imposants temples bouddhiques ou les beautés naturelles

Demandez vite le catalogue Jet Tours Automne-Hiver 79/80 à votre Agent de voyages ou dans les Agences Air France.



Choisissez les vacances qui vous ressemblent.

IA FIN DE LA VISITE DE LA Bonn et Pékin important accerd De notre correcte

République fédérale

the Hamboure ou conformé-Bonn cue les no profite de mult pilor les

COCCODE LOS. marifestement de pronuer ministre praint de dire sunisiaat une TAllemane some TOcaldeni. Crest no pas compromeliance di le una tours de conversations

series entre visite. M. Husa sear i terres enque le parti terre son la de certaines. TOTAL SEE B. THERE de citer nomane Thes. Pas plus d'anini - meme, pulsqu'il s

THESUTES DECESSAINES THE SEUN CAMPS OUT STAFFFOR-Politice.er. .. est wal, await the empartasse lorsque les die Gustenz, au cours de la The thirty lier mercredi te Tes de R.S.S. au Proche ma amplement reponder que

Turquie

Demirel ne vent pas recomb à des élections muita

De notre corresponde

hitra M. Demirel production for Part de la justice le principal de la compet le constant de la compet le constant de la competit de la

Danemark. E SOCIAUX-DÉMOCRATES ET LES LIBÉRAUX MENNENT CHACUN UN STE AUX ILES FÉROÉ

Milegue Après avenue les chefs des différents la reine Margrethe de mercredi 24 octobre de mercredi 24 octobre de mercredi 25 demissionnate de mercapine minoritaire me de me ormation. Parmi es éliminées. figure libéral de l'écon-de coalition sortal

حكدًا بن الأصل

République fédérale d'Allemagne

LA FIN DE LA VISITE DE M. HUA GUOFENG

Bonn et Pékin ont conclu un important accord économique

De notre correspondant

Bonn. — M. Hua Guofeng, qui était arrivé dimanche 21 octobre dans la capitale fédérale alledans la capitale fédérale alle-mande, a pris congé du chan-celler Schmidt mercredi soir pour parcourir la R.F.A. de Hambourg jusqu'en Bavière (où, conformé-ment à la tradition ouest-alle-mande, il doit rencontrer le candidat de l'opposition à la chancellerie, M. Franz-Josef Strauss).

chancellerie, M. Franz-Josef Strauss).

On redoutait à Bonn que le dirigeant chinois ne profite de son voyage pour multiplier les déclarations hostiles à l'U.R.S.S., (le Monde du 23 octobre), alors que la première préoccupation de Bonn était manifestement de ménager la susceptibilité du Kremlin. Or, le premier ministre chinois n'a pas craint de dire chinois n'a pas craint de direction de l'Allemagne sous les auspices de l'Occident. C'est là, pourtant, un thême que les dirigeants de la R.F.A. abordent eux-mêmes avec beaucoup de réticences, afin de ne pas compromettre leur politique de détente en éveillant la méfiance du bloc de l'Est, prudence qui suscite d'ailleurs quelques réactions critiques sur les bords du Rhin.

Les trois jours de conversations entre le délégation chinoise et ses interlocuteurs ouest-allemands ont cependant montré que ces ont cependant montré que ces derniers avalent tort de redouter des incidents diplomatiques à l'occasion de cette visite. M. Hua Guoleng a certes évoqué le péril qui résulte, selon lui, de certaines qui resulte, selon lui, de certaines « tendances hégémonistes », mais il s'est abstenu de citer nommé-ment l'URSS. Pas plus d'ali-leurs que le chanceller Schmidt ne l'a fait hu-même, puisqu'il a souligné que la République fédé-rale était fermement résolue à prendre les mesures nécessaires pour maintenir l'équilibre militaire entre les deux camps qui s'affron-

entre les deux camps qui s'affron-tent en Europe.

Le chancelier, il est wai, aurait pu être embarrassé lorsque les journalistes ont de man dé à M. Hua Guofeng, au cours de la conférence de presse qu'il a tenue avec le chanceller mercredi, ce qu'il pensait des manœuvres po-litiques de l'U.R.S.S. su Proche-Orient. Le premier ministre chi-nois a simplement répondu que,

« par égard pour ses hôtes », il ne tenaît pas à discuter publique-ment les affaires d'autres pays. Cette réponse a suscité sur le visage de M. Schmidt un sourire soulage et satisfait... Mais le chancelier a laissé paraître une trace d'inquiétude ou d'énervement lorsque M. Hua Guofeng a déclaré que la politique du Krem-lin ne changerait pas, a même agrès la disparition de M. Brej-

nev ».

Personne, ni d'un côté ni de l'autre, n'a, semble-t-il, parlé d'éventuelles livraisons de matériel militaire à la République chinoise. Sur ce point, les dirigeants de Bonn avaient fait savoir par avance qu'ils n'envisageaient en aucun cas de compromettre ainsi leur politique à l'égard du Krem-lin. Il reste que, à côté d'un ac-cord culturei et d'une convention qui permettra aux Chinois d'ou-vrir un consulat à Hambourg, et à la R.F.A. d'installer une repré-sentation à Shanghai, les deux pays ont également conclu un accord économique important, même si le texte officiel se contente si le texte officiel se contente de définir un « cadre » pour le développement des rapports in-dustriels et commerciaux entre

Pékin et Bonn.
Les espoirs ambitieux entretenus il y a quelques zunées encore
à propos du marché chinois font place aujourd'hui à des vues plus réalistes, mais la R.F.A. n'en compte pas moins profiter du développement des ressources chi-noises, surtout dans le domaine des matières premières, et est prête à le faciliter. Le chancelier Schmidt a fait savoir que son gouvernement garantirait les cré-dits dont Pékin aura besoin pour développer ses infrastructures. Même si les dirigeants de Bonn ne veulent surtout pas brandir le sabre chinois contre l'Union soviétique, la coopération proposé par la R.F.A. constitue néanmoins une façon indirecte de renforcer le potentiel industriel, donc militaire, de la Chine

JEAN WETZ.

(Voir page 4: la Tribune internationale de M. ALEXANDRE VLADIMIRSKI.)

Turquie

M. Demirel ne veut pas recourir immédiatement à des élections anticipées

De notre correspondant

Ankara — M. Demirel, président du Partl de la justice, le ment promis son appui « mais de grand vainqueur des élections fentérieur » au Parti de la justice sénatoriales, va donc former le nouveau gouvernement (nos derparti républicain de M. Ecevit nières éditions du 25 octobre), mais, dans un premier temps, sans cacher sa préférence pour la tenue d'élections générales anticipées « afin que la véritable volonté de la nation puisse égale-ment être traduite à l'Assemblée », ment erre traduce à l'Assentoce s, il la met en veilleuse afin de ne pas endosser la responsabilité d'une prolongation de la crise. Le Parti de la justice est dores et déjà assuré du « soutien inconditionnal » du Parti du mouve-ditionnal » du Parti du mouvement nationaliste, qui préférerait néanmoins la formation d'une « grande coalition nationale ». Le Parti du salut national, hostile

Danemark LES SOCIAUX-DÉMOCRATES ET LES LIBÉRAUX obtiennent Chacun un siège AUX RES FÉROÉ

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Après avoir consulté les chefs des différents partis, la reine Margrethe a chargé, mercredi 24 octobre, M. Jorgensen, premier ministre social-démocrate, démissionnaire depuis le 28 septembre, de forner un cabinet minoritaire ho-

mogène.

Le décompte des votes préférentiels a modifié la répartition des sièges entre les élus de chaque formation. Parmi les personnalités éliminées, figurent le ministre libéral de l'économie du cabinet de coalition sortant, M. Andersen qui fut de 1960 à 1973, président du conseil natio-nal de l'agriculture et était dé-puté depuis vingt-six ans, et le président du groupe parlemen-taire chrétien populaire, M. Moel-ler, qui fut président de son parti de 1973 à 1979.

Les résultats des élections aux îles Feroé ont permis aux 50ciaux-démocrates de conserver leur siège : ils auront donc en tout soixante-dix députés dans l'hémicycle : le second mandat va au parti de l'union dont le repré-sentant a décidé de s'inscrire au groupe libéral qui occupera ainsi

laisse entendre qu'il pourrait faci-liter la formation d'un gouvernement en dehors de lui sous cer-taines réserves.

M. Demirel tient à préciser qu'il ne vise nullement à former un simple « gouvernement de

l'arithmétique », mais avant tout un « goupernement conérent > jouissant d'un « soutien suffisant » pour affronter les grandes épreuves de la Turquie.
Si la droite est théoriquement
majoritaire à l'Assemblée (Parti
de la justice, 185; Parti du salut
national, 22; Parti du mouvement
nationaliste, 17; plus des élus
indépendants), la formation du
gouvernement n'est pas pour
autant possible. M. Demirel luimême en est hien conscient. A
propos de l'appui promis par les
anciens partemaires du gouvernement de la droite, il a adopté un
ton prudent: « A quoi rime ce ton prudent : « A quoi rime ce soutien? Nous allons le sapoir au cours des tout prochatus jours », a-t-il dit. Après deux expériences gouvernementales avec le professeur Erbakan, du Parti du salut national, M. Demirel s'attend que ce dernier posera des condi-tions, même pour un appui exté-Quant au parti républicain, le

grand vaincu des sénatoriales, son congrès extraordinaire, les 4 et 5 novembre, s'amonce d'ores et déjà très mouvementé. M. Ece-vit, qui demanderait le vote de confiance pour lui-même et son comité directeur national, vient d'être mis au pilori au cours d'une réunion du groupe parlementaire par les porte-parole des trois fractions d'opposition à la recher-che d'un bouc émissaire. Mais, n'ayant aucun rival sérieux, il se maintiendra probablement à la tête de sa formation non sans y laisser quelques plumes

ARTUN UNSAL

 Le parlement turc a voté, le 24 octobre, la prolongation de l'Etat de siège pour une nouvelle période de deux mois dans dixneuf départements, sur proposi-tion du gouvernement sortant de M. Bulent Ecavit. M. Vecdi Ilhan, ministre de l'Intérieur, a déclaré que le terrorisme était devenu e un problème d'État aboutissant à affaiblir notre démocratie».— CAMILLE OLSEN. (A.F.P.)

Les Basques et les Catalans se prononcent par référendum sur les projets d'autonomie

nière dans bien des domaines : première à s'industrialiser, toujours à l'avant-garde dans le
domaine des idées et des arts
(comme en témoigne la seule
énumération de ses grands peintres, de Dali à Miro et Tapies,
en passant par le jeune Picasso).
Riche, active, bouillonnante, elle
a d'autant plus souffert de la
morque et de l'incompréhension
madrilènes et de ce qui a été
longtemps une attitude dominante de la capitale espagnole :
son parasitisme. (Suite de la première page.) La date du 25 octobre n'a pas été choisie au hasard. Elle est été choisle au hasard. Elle est hautement symbolique pour les Basques. C'est en effet un 25 octobre, il y a cent quarante ans, que Madrid a remis en cause pour la premlère fois les fueros — un système de franchise et de liberté qui faisait d'eux un president de la communication de la c et de liberté qui faisait d'eux un peuple pratiquement souverain. Les Basques n'ont jamais oublié. Si l'on ajoute à cette mémoire historique aiguë l'originalité de leur ethnie et de leur culture — aux origines encore méconnues — et le fait qu'ils n'ont appartenu à aucune des Espagne qui se sont succèdé pendant deux millénaires (la romaine, la wisigothe. l'arabe et celle de la son parasitisme. wisigothe, l'arabe et celle de la Reconquete) on comprend la vigueur de leur nationalisme... et

la persistance d'un phénomène comme celui de l'ETA. comme celui de l'ETA.

En Catalogne on se rappelle
volontiers que cette Occitanie
péninsulaire a constitué une civilisation originale bien avant que
l'Espagne ent achevé son unité.
Voici deux siècles qu'elle a perdu
con indépendance rolltique. voici deux siecies qu'elle à perdu son indépendance politique. Hier société marchande, ouverte sur la Méditerranée, réceptrice de tous les courants intellectuels euro-pécns, elle s'est montrée plon-

son parasitisme.

Chaque fois qu'il s'est exprimé, le catalonisme s'est heurté, dans le passé, à l'hostilité d'une grande partie de l'intelligentsia espagnole et à l'opposition résolue de l'armée. Il a fallu l'instauration de la République, en 1931, pour que la Catalogne reçoive som premier statut d'autonomie — encore celui-cl fut-il gravement mutilé par les Cortès. C'était l'époque où-l'écrivain Ortega y Gasset définiesait l'autonomie comme quelque chose que l'Etat pouvait octroyer et reprendre à son gré, et où les chefs militaires affirmaient, comme le fait aujourd'hul l'extrême droite, que le statut catalan était synonyme de « démembrement » de l'Espagne.

Un pays moins confrasté

De telles inquiétudes se sont dissipées. Même un homme de droite comme M. Fraga Iribarne, ancien ministre de Franco, se dit nation. Nous saurons désormais qu'il peut exister des nations sans Etat, comme la Catalogne, et des nations-Etats, comme la France. ancien ministre de Franco, se dit assez favorable au texte sur lequel on vote ce jeudi. Il réserve sa suspicion aux Basques. Le séna-teur socialiste, Andreu Abello, qui a connu la Généralité instau-Le passage de la notion de α région » — la seule reconnue sous la République — à celle de

qui a connu la Généralité instau-rée en 1932, peut mesurer le chemin parcouru. Sous la Répu-blique, il lui arrivait d'être insulté quand il parlait catalan dans un café madrilène. Jamais, à l'épo-que, son prénom ne fut écrit en catalan sur sa carte de parle-mentaire : il l'est maintenant. Si les revendications régionales ne font plus aussi peur, c'est sans doute qu'elles ne s'expriment pas avec la même virulence. Le phé-nomène de l'ETA est particulier, avec la meme virtience. Le pue-nomène de l'ETA est particulier, et s'explique en grande partie par la férocité de la répression franquiste. Il risque de faire illusion, de masquer la tranquil-lité, voire la froideur, avec laquelle les sentiments régionaux

se manifestent ailleurs en Espagne.

L'amélioration des transports, les courants migratoires, le tourisme, la télévision, ont nivelé les différences, rapproché l'Andalou du Galicien. L'Espagne est, de ce fait, moins contrastée qu'avant, moins déchirée entre ses nationalités — à l'exception, encore une fois, de l'hypernationalisme d'une minorité basque. C'est pourquoi le pays peut envisager sans traumatisme grave de se constituer en Etat plurinational.

se manifestent ailleurs en Espa-

Un des principaux rédacteurs du statut d'autonomie catalan, M. Miguel Roca, député du parti nationaliste Convergence democratique, declare : « Pour la pre-mière fois, nous avons un statut qui reconnait notre droit inalié-nable à nous gouverner. Cela signifie qu'un tel droit ne dérive pas de la Constitution mais qu'il lui préexiste, et qu'une modifica-tion de la loi fondamentale ne peut le supprimer. En outre, le statut reconnaît la Catalogne peut le supprimer. En catalogne staint reconnaît la Catalogne comme une nationalité. Il s'agit là d'une exigence ancienne. Cela donne un nouveau sens au mot

« Pleine compétence » pour l'enseignement

Les deux pays contrôleront l'ensemble de leur enseignement. La Généralité se voit reconnaître « pleine compétence » dans un tel domaine, ce qui signifie, selon M. Roca, qu'elle pourra légiférer et aura la responsabilité des pro-grammes scolaires. Les Catalans attachent une grande importance à la diffusion de leur culture. Mais le problème est compilqué: une grande partie de la popula-tion (45 %) ne pratique pas le catalan, car elle est née dans d'autres régions d'Espagne. Le gouvernement de Madrid craint que le dynamisme de la langue catalane ne contrecarre les droits de cette importante

Séminaire, convention au Grand Hôtel. Place de l'Opéra, Paris

6 selons et selles de confére Équipment viere-modern

GRAND HÔTEL

L'image de l'Europe des peuples en est renjorcée. »

sous la République — à celle de contionalité » est, en effet, une innovation dont tout le monde souligne l'importance. Grâce à leurs statuts d'autonomie, la Catalogne et le Pays hasque auront des pouvoirs plus étendus que ceux qui leur avaient été accordes sons la République.

 Un gouvernement et un Parlement local

La Catalogne et les provinces basques concernées par le réfe-rendum (Biscaye, Guipuzcoa, Alava) disposeront d'une struc-ture de pouvoirs calquée sur celle de Madrid : Parlement étu pour de Madrid: Parlement étu pour quatre ans avec fonctions légialatives, président étu par le Parlement et nommé par le roi; gouvernement répondant de ses actes devant les députés locaux. A Barcelone, le président de la Généralité pourra déléguer ses pouvoirs à un premier ministre appelé « conseller en cap » (conseiller en chef). L'assemblée catalane aura cent trente-cinq députés; celle du Pays basque vingt députés par province — donc soixante au total. Les élections locales auront lieu dans un délai rapide en Catalogne (deux mois et demi au plus après l'entrée en vigueur du statut d'autonomie). De façon assez paradoxale, les délais seront plus longs en Euskadi, bien que l'autonomie y paraisse plus urgente.

• Le sauvetage des cultures nationales

Te catalan et l'Euskera Cangue basque) sont reconnus comme les « langues propres » aux deux nationalités ; elles auront sur place un caractère officiel, au même titre que le castillan.

minorité, et surtout n'aboutisse à une dispartiton progressive du castillan dans la région. C'est pourquoi il a multiplié les précautions: l'Etat espagnol se réserve le droit de créer ses écoles, d'inspecter les établissements de la Généralité et il garde son monopole dans la délivrance des diplômes. M Andreu Abelle pense qu'il y aura sans doute deux universités: une qui enseignera en qu'il y aura sans doute deux universités : une qui enseignera en catalan et l'autre en castillan. Enfin, la Catalogne et Ruskadi pourront avoir leur radio et leur tétévision. Le statut catalan prévoit expressément que la Généralité sera autorisée, dans un premier temps, à diffuser des programmes sur la deuxième chaîne de télévision et, par la suite, à créer une troisième chaîne qui émettra entièrement en catalan et sera financée par de la publicité commerciale.

Une autonomie financière

La Généralité Instaurée en 1932 La Généralité instaurée en 1932 n'avait pas reçu des ressources suffisantes pour bien fonctionner. Il devrait en être autrement cette fois-ci. L'Etat s'engage à verser aux Catslans, pour financer leur autonomie, une part des impôts prêlevés dans l'ensemble du territoire. La Généralité négociera avec Madrid l'importance de ce pourcentage, qui sera fixé en tenant compte de la population, du revenu et de l'effort fiscal de la Catalogne. Les Catslans pourrent aussi avoir leur propre fiscalité, émettre des emprunis, et calité, émettre des emprunts, et ils recevront une partie des impôts actuellement recouvrés par l'Etat. Pendant la période inter-médiaire du transfert des compétences administratives Madrid s'engage à financer à leur coût réel les services qui seront pris en charge par la Généralité.

Les Basques, quant à eux, béné-ficieront d'une véitrable autonomie fiscale. Ils retrouveront le système des « concerts économiques » que Madrid leur avait accordés à la fin du XIX siècle pour compenser la perte de leurs jueros. Ils seront autorisés à pré-lever eux-mêmes l'impôt et ils se « concerteront » avec l'administration centrale pour savoir quelle part ils deviont reverser au Trésor public espagnol. Le montant de cette quote-part sera révisé tous les ans et soumis à révisé tous les ans et soumis à l'approbation des Cortès. Tout comme la Navarre — excine pour l'instant du projet d'autonomie. — l'Alava avait conservé ce système privilégié. En revanche, les deux provinces les plus riches, la Biscaye et le Guipuzcoa en étaient privées depuis la guerre civile.

Une police autochtone

Le statut d'autonomie prévoit que la Généralité et le conseil général basque pourront disposer de leur propre police. Une telle faculté est surtout importante pour Euskadi, étant donnée la haine que vouent les Basques à la police espagnole Mais il n'implique pas que celle-ci disparaisse. L'Etat pourra en effet intervenir dans le maintien de l'ordre à la demande du conseil général basque, et aussi de son propre chef, après accord d'une junte de sécurité composée à parité de représentants de Madrid et du Pays hasque. Il pourra également intervenir dans les « cas d'ungence » — qu'il sens seul à apprécier En outre, les cadres de la police

cier

En outre, les cadres de la police autonome seront obligatoirement fournis par la police espagnole. C'est la junte de sécurité qui les choisira et réglera leur activité : précaution adoptée pour éviter une éventuelle infiltration de l'ETA Toutes ces limitations rendent donc quelque peu théorique l'autonomie dont disposera le conseil général besque dans le maintien de l'ordre. En outre, la police judiciaire, chargée de la lutte contre l'ETA, continuera de dépendre de Madrid, tout comme les services extra-régionaux (surveillance des ports, aéroports, frontières, émigration, passeports, contrebande, fraude fiscale, etc.). Les nationalistes basques sont les premiers intéressés par la création rapide d'une police locale; mais ils risquent d'éprouver de sérieuses difficultés de recrutement. Tel n'est pas le cas des Catalans, décidés pour l'instant à laisser les choses en l'état. e Nous n'avons pas de problèmes d'ordre public a, expiquent-ils. En 1932 la Généralité avait obtenu la responsabilité de la police. Elle nommait la plupart

de ses chers. Mais les partis politiques en avaient profité pour placer leurs hommes de main. De nombreux cas de tortures et de corruption s'étaient produits.

• Une Cour suprême régionale

Les Catalans ne retrouvent pas la Cour de cassation qui leur avait été accordée en 1932. En revan-che, un tribunal supérieur (l'équiche, un tribunal supérieur (l'équivalent d'une Cour supréme) sera mis en place à Barcelone et au Pays basque. « Toute la justice se jera en Catalogne, dit M. Miguel Roca, à l'exception des pourpois en cassation relatifs à des délits criminels ou au contentieux administratif échappant à la compétence des Généralités. » Le président du tribunal supérieur sera choisi, en leur sein, par les juges, et nommé par le roi.

De nombreuses compétences La Catalogne et le Pays bas-

que auront des compétences exclusives dans de nombreux domaines « Tous ceux, dit M. Miguel Roca, qui définissent la qua-lité de la vie » : culture, aménaitté de la vie » culture, aménagement du territoire, logement,
infrastructures, transports de
caractère régional, santé publique, tourisme, loisirs,
Il en sera de même pour l'industrie, l'agriculture, la pêche, le
commerce, la planification de l'activité économique — à condition
que les autorités locales respectent la politique générale de
l'Etat espagnol. « Cela veut dire,
explique le député de Convergence démocratique, que nous ne
pourrons pas fixer le prix du blé,
mais que nous pourrons, par pourrons pas fixer le prix du blé, mais que nous pourrons, par exemple, stimuler la production des céréales au lieu de celle de la vigne, aider l'industrie textile à survivre ou décider de la reconvertir, offrir des facilités à I.B.M. pour qu'elle s'installs ici, etc. > Madrid s'engage à transférer dans un délai de six ans l'ensemble des services promis à la Catalogne.

ble des services promis à la Catalogne.
Four ce qui reste de sa compétence, l'Etat accepte une large
décentralisation. M. An d're u
Abello note que le statut cataian, comme le basque, laissent
ouverte la possibilité de transférer aux deux pays d'autres services que ceux qu'ils ont expressément prévus. Il observe aussi
que les communautés autonomes
seront autorisées à comérer, ce seront autorisées à coopérer, ce qui leur avait été interdit il y à quarante aus. L'épineux problème du transvasement des eaux de l'Ebre vers la région de Barcelone, par exemple, pourra être réglé par accord de la Généralité et de la future communauté auto-nome d'Aragon.

CHARLES VANHECKE.



PARLEMENT EUROPÉEN

Les insuffisances de la coopération politique des Neuf sont vivement critiquées

cute, ce jeudi 25 octobre à Strasbourg, de la faim dans le monde. La situation au Cambodge sera évoquée, et M. Cheysson doit annoncer à cette occasion une augmen-tation convenable de l'aide communautaire. Au cours du débat de mercredi, l'insuffisance de la coopération des Neuf en politique étrangère a été vivement critiquée.

Srasbourg. - Le Parlement européen n'est pas satisfait de la manière dont se développe la « coopéà-dire leur tentative pour coordonner leurs politiques étrangères. Ce mécontentement, on l'a constaté mercradi après que M. O'Kennedy, mi-nistre irlandais des affaires étrangères, qui préside actuellement les travaux des Neul, eut présenté à l'Assemblée un bilan de la coopération politique au cours des mois écoulés, est partagé par l'ensemble

Dans son exposé, M. O'Kennedy a passé en revue, sans apporter de theid, mais n'ont rien tait pour révélation et sans mentionner les mettre sous pression l'Airique du

Le livre que la nouvelle droite a voulu faire saisir.

LE DOSSIER DU "PROCES"

Collection "Faut-il brûler?"

etabli par Julien Brunn

Dans la même série

NOUVELLES EDITIONS OSWALD Diffusion Payor

Faut-il brûler les nouveaux

Bouscasse et Denis Bourgeois

philosophes, par Sylvie

De notre envoyé spécial

« Ce discours ne contient pas grand chose », a estimé M. Scottbritanniques. M. Paietta (P.C.I.) a déploré « le ton résigné pour exprimer des espoirs timides ». M. Gendebien (groupe des parlementaires Indépendants, Belgique) a parlé de « discours-corvée ». Les critiques adressées par l'Assemblée, quasi unanime, aux gouvernements sont de deux natures : la coopération politique des Neuf, c'est-à-dire leur intervention collective dans les affaires mondiales, est hésitante, hypocrite, Inefficace; le Parlement européen y est insuffisamment assobreux orateurs ont reproché aux diplomates des pays membres de peaufiner des déclarations solent sulvies d'effet. Mme Van den Heuvel (Pays-Bas, socialiste) a pris l'exemple de l'Afrique du Sud : « Les Neuf condamnent la politique d'apar-theid, mais n'ont rien fait pour

controverses entre les Neuf, les Sud. » Il faut, a-t-elle ajouté « une attitude plus active ». L'absence de courage des Neuf a été regrettée aussi à propos du Proche-Orient, où, a observé M. Rey (Belgique), « les Neuf ne font rien pour pro voir la politique qu'ils ont délinie en commun -, tandis que M. Pajetta s'est demandé pourquoi les pays de la C.E.E. « ne parlent pas clairement d'un Etat pour les Palestiniens - et n'entraient pas en contact avec

Les condamnations de Prague

Les mêmes critiques ont été faites à propos des relations avec l'Est et de la préparation de la future réunion de la C.S.C.E. à Madrid. Plusieurs oceteurs ont sinsi déploré que les gouvernements ne fassent pas clairement connaître leur désapprobation - et celle du Parlement européen - d'événements comme les condamnations de Prague, « jugement qui nous offense en tant qu'hommes et en tant que communistes », a décleré, pour sa part, M. Pajetta. « Au moment où le rôle des Etats-Unis s'affaibilt, alors qu'ils se trouvent moins au premier plan et ne peuvent plus être guides, i nous faut prendre des initiatives a déclaré M. Scott-Hopkins, pré-Polémique entre l'Assemblée de Strasbourg

Les représentants des autres groupes se sont exprimés dans le même sens. Toutefols, M. Piquet, parlant au nom des communistes français, a constaté qu'« on délibérait de questions pour lesquelles ni l'Assemblée ni la Communauté ne sont compétentes ». Après avoir condamné cette - pratique intégrationniste -, il a pourtant estimé, à propos de la détente et du désarmement, que l'on était « en droit d'attendre que l'Europe fasse des propositions et joue son rôle » et déploré qu'elle » fasse la sourde oreille aux propositions soviétiques et ne prenne aucune Initiative ..

En fin de journée, M. O'Kennedy, répondant devant un hémicycle pratiquement vide, a souligné que, au stade actuel de l'Intégration, il n'était pas possible, contrairement à ce que plusieurs orateurs semblalent souhaiter, d'envisager une véritable poli-tique étrangère commune.

Le Parlement a d'autre part accepté un débat d'urgence concernant la création d'une commission ad hoc pour les droits de la femme Son objet - selon les auteurs de cette initiative - devrait être « de préparer un débat parlementaire sur l'égalité des droits de l'homme et de la temme sur la base d'un rapport au fond et de présenter des propositions sur la manière dont le Parlement devra, à l'avenir, aborder

Le Parlement a rejeté le débat d'urgence demandé la veille par les démocrates européens de progrès (groupe où slègent les R.P.R.) sur la nécessité de contrôler efficace ment l'évolution des prix du pétrole eur le marché libre de Rotterdam. Commentant l'attitude des socialistes qui ont voté avec les cosnervaleur et les libéraux contre l'urgence M. Debré a déclaré : « Je m'étonne de les voir brusquement s'incline devant une conception stupidemen libérale. La première condition pou avoir un débat avec les pays produc teurs est de démontrer qu'on est capable nous-mêmes de disciplina Le refus de réglementer le marché de Rotterdam a quelque chose d'extraordinaire. Je suis très préoccupé, cette allaire aurait dû être le point capital de la session.

PHILIPPE LEMAITRE

M. Jacques Chaban - Delmas, président de l'Assemblée natio-nale, a protesté auprès du prési-dent du Conseil des Communautés européennes, auprès du président

de la Commission de ces mêmes

de la Commission de ces mêmes communautés, contre un article paru dans le Bulletin d'information des Communautés européennes du mois d'octobre. Il estime que « les termes de cet article et les appréciations qu'il conlient ne sont pas plus fondées qu'admissibles » et il y voit une « ingérence ». M. Chaban-Delmas a signalé ce fait à MM. Barre et François-Poncet.

L'auteur anonyme du Bulletin

citant « un vieux routier du Pa-lais Bourbon » lui fait dire à pro-

pos de l'Assemblée européenne : « Les rapports humains y sont

courtois et on n'y est pas exposé en permanence à ces affronte-

ments acerbes de groupe à groupe, votre l'homme, qui caractérisent souvent nos débats à l'échelon actionel du Balement transcrie

les luttes idéologiques et le désir

les luttes idéologiques et le désir constant de a marquer des points » pour se faire valoir dans l'opinion publique ont considérablement durci les rapports entre parlementaires. A l'échelon européen, c'est l'influence d'une certaine tradition anglo-saxonne qui sans doute nous évite ce travers, mais surtout le fait que les différences de nationalités s'ajoutent uux divergences idéologiques pour composer un kaléidoscope plus varié et plus nuancé. (...)

Lentilles

et le Palais-Bourbon

LA LUTTE CONTRE LA FAIM DANS LE MONDE

Pour une charte des droits économiques de l'homme

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - Le débat sur la faim dans le monde, ouvert jeudi 25 octobre à l'Assemblée européenne, sur la demande des représentants du parti radical italien, a été précédé, mercredi, par la venue à Strasbourg de faire pression sur l'Assemblée pour qu'elle adopte eds mesures concrèts. Au cours d'une conférence de presse animés par Mme Maria Antonietta Macciocchi et M. Marco Pannella (parti radical), MM. Jacques Attall, Bernard-Henri Levy, Roger Garaudy et Mme Susan George ont présenté les moyens qu'ils suggèrent pour lutter contre ce qu'ils suggèrent pour lutter contre ce qu'ils consi-dèrent comme un génocide.

M. Attall, précisant qu'il ne s'exprimalt pas en tant que conseller de M. Mitterrand, a déclaré que « la question de savoir quelle part du P.N.B. des pays industrialisés doit être consecrée à l'aide aux pays sous-développés, est complète dépassée comme l'était, au dixneuvième siècle l'idée d'améliorer la condition ouvrière grâce à la cha-

Bref le jeu est ici plus ouvert et plus intéressant.»

A Strasbourg, mardi 23 octobre, M. Alain Gilla, du groupe des Démocrates européens de progrès (élu sur la liste du R.P.R.), a démocrate en séance (le Campière

dénonce en séance (le caractère fnadmissible » de la publication éditée par le service d'information

de la Communauté. Il a indiqué que son groupe tirerait des

der à une enquête.

A Paris. M. Ballanger, président

du groupe communiste, avait posé,

le 18 octobre une question écrite au premier ministre, pour lui demander de « faire cesser les attaques inadmissibles contre le

Parlement français », puisque

bulletin des Communantés accu-

sait notamment les députés fran-çais « de travailler en violation formelle du règlement de l'Assem-blée et au mépris de la démo-

● Le groupe parlementaire d'étude et d'action our la langue

française, récemment constitué au sein du Parlement européen,

au sein du Fariement europeen, s'est réuni le mercredi 25 octobre au Palais de l'Europe à Stras-bourg. Autour de son président, M. Otto de Habsbourg (dém-chrétien, R.F.A.) et de ses vice-

présidents. Mme Agnelli (lib., Italie) et M. Druon (R.P.R., France) ont notamment participe à cette réunion des députés françals de toutes tendances: MM. De-

cratie représentative ».

rité ». Il est nécessaire de remettre en cause «l'ordre qui s'installe » et qui, seion M. Attail, est - celui de la faim ». « Il serait absurde, aux Soviétiques, par l'intermédiaire de Castro, la délense des pays sous-développés », a-t-il déclaré avant deproposer une « charte des droits de l'homme économique » qu'i marchés européens aux entreorises multinationales dont l'activité dans le tiers-monde ne respecteralt pas certaines règles économiques sociales. M. Lévy a Insisté, pour sa part, su

se Monde

20 200 to good and

TOTAL THE ME COMMENT OF THE COMMENT

- tert pour ber

M. Alinerand a meritant

renable of the pre-quit a priserie affine que pe par è les textes par en en la programme socia-culture e Clausie

prilonge a des

restriction of a second of the second of the

ignife for G of the day Francise.

The series of the serie

am communiste pourreit dure-

a rent l'aut des forces popu-tire Str. nous avons refusé fairette que les feux étalens

le premier secrétaire instruit

manie le procès du système

and the four en jour la société and les est payer plus che-

photophin. Inflation, chomage.

Colines cumission aux interetaa repitaline étranger, burens-

. colorent ie

Neu 127 e devout de

torrere de Paris

le fait que la « culpabilité » de la falm dans le monde est partegée I'- autre camp - et que l'affrontement dans ce domaine met aux prises non pas les pays capitalistes et les pays socialistes, mais les pays pauvres et le « complexe agroles pays riches. Il a proposé que l'Assemblée européenne crée des commissions d'enquête pour étudier nationales et des Etats; que la spéculation sur les matières premières soit considérée comme un crime contre les droits de l'homme ; qu'un corps de « casques bleus de la faim » placé sous l'autorité de l'ONU ou blen des « brigades internationales - contrôlent sur place l'utilisation des aides fournies : enfin, que solt défini un véritable - devoir d'ingérence - qui permette d'intervenir là où les gouvernements se révèlent incapables d'organiser les secours aux populations victimes de la falm.

que son groupe tirerait des conclusions au moment de la discution budgétaire. Le président de l'Assemblée a décidé alors de saisir le bureau et de faire procé-der à une enquête. La proposition de M. Attall pour une charte des droits de l'homme économique devait être soutenue, jeudi, par le groupe socialiste de l'Assemblée. Les communistes français, pour leur part, ont Indiqué qu'ils ne partagent pas la démarche consistant à rechercher une position unanime de l'Assemblée européenne sur leurs propres propositions.

PATRICK JARREAU.



Offire un dessier complet sur

ou chèques) à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris spécifiant le dossier demand l'envoi gratuit de ce numér

COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS et toutes les autres langues

à PARIS et LONDRES

LANGUAGE STUDIES 350, rue Saint-Honoré 75001 PARIS Tel. 260-53-70

cais de toutes tendances: MM. De-bré. Chirac, Mme Welss (R.P.R.), MM. Sarre et Mme Charzat (P.S.), Mme Moreau, MM. Dili-gent et Sablé (centristes), Plu-sieurs députés belges appartien-nent également au groupe, dont Mme Spaik (Front des franco-phones, Belgique), vice-présidente. Entrée en A.P. 17 à 22 h bebdo ■ Succès importants

AUTEUIL Depuis 1953 TOLBIAC INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES PREMIERE PREPARATION PARISIENNE ENSEIGNEMENT ANNUEL COMPLET Octobre à Juin ou Janvier à Juin Renforcement en Méthodologia et 2 langues vivantes Contrôles écrits heàdomadaires

numéro d'Octobre :

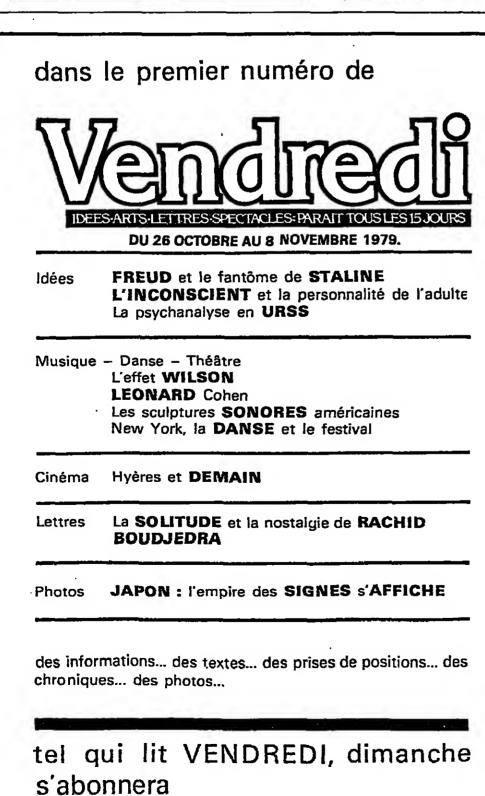
SPÉCIAL ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

Je désire recevoir gratuitement un abonnement de 3 mois à "30 jours d'Europe".

Envoyez ce bon: 30 JOURS D'EUROPE, 61 rue des Belles Feuilles 75016 Paris.

et on les oublie... Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau, spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles... **Essayez YSOPTIC** 75008 Paris Tel. 563.85.32

AUTEUR 75016 Paris Tal. 224-10.72 - 288.52.09 30 JOURS D'EUROPE





M IN FAIM DAYS & MORE

L'unanimité réalisée autour du « projet socialiste » facilite une éventuelle candidature de M. Mitterrand en 1981

du P.S. et ceux de la commission spéciale chargée du « projet socialiste », réunis en comité de rédaction, ont adopté à l'unanimité, dans la muit de mercredi 24 à jeudi 25 octobre, le texte actuel du projet ainsi que le préambule rédigé par M. François Mitterrand.

Le premier secrétaire du P.S. s'est félicité de « l'effort accompli vers l'unité la plus grande des socialistes ». Il a souligné que le document initial, préparé par M. Jean-Pierre Chevenement, secrétaire national aux études et chef de file du CERES, était = fait pour être remanié, et le sera de nouveau par ajoute que le « projet socialiste »

pour autant que les clivages révélés par ce congrés soient effacés. Le rassemblement célébré par M. Mitterrand s'est, en effet, réalisé autour d'un texte, celul du premier secrétaire, ajouté au projet lui-même, afin de gommer des divergences de fond. Ce préambule, centré sur l'idée de liberté, est, certes, un document où tous les courants socialistes peuvent d'autant mieux se reconnaître qu'il récuse tout dogme et se prévaut de listes -. Mais il fait l'objet d'interprétations différentes. Pour les amis du premier secrétaire, ce préambule

les courants minoritaires, il le corrige et en définit la philosophie. De même, en ce qui concerne le projet jui-même, les appréciations divergent : selon M. Pierre Mauroy. - tout ce qui était excessif a été gommé - pour aboutir à un texte dont le CERES n'est plus le « maître à penser -. Aux yeux de M. Chevênement, en revanche, la locique du document qu'il a initialement rédigé est restée intacte, les amendements approuvés par le comité de rédaction ayant un caractère mineur.

D'où vient, dès lors, que ce texte la diversité des « sources socia- ait pu faire l'objet d'une approbation unanime (1) ? Sans doute du fait que les enjeux tactiques, et présidentiels, l'ont emporté sur la dimension idéo-

du parti, hormia le CERES, avaient intérêt à un rassemblement dans la perspective de l'échéance de 1981. Ains), M. Michel Rocard évite d'être repoussé aux marges du parti et préserve la possibilité d'être désigné comme le candidat de tout le P.S. Ainsi et surtout M. Mitterrand, qui était parvenu à Metz à conserver son pouvoir sur le parti su prix d'une dégradation de son Image de tédérateur des courants socialistes, retrouve-t-il les vertus unitaires qui font um bon candidat à l'élection

Sur ce point, l'objectif du premier cecrétaire était de s'assurer la mai-trise du processus de déalgnation

terrand, en effet, a toujours laissé entendre qu'il ne serait partant pour la batalle présidentialle que si les chances de l'emporter étalent suffisantes. En revanche, pour ses amis, l'élaboration du projet n'est qu'une étape en vue de la désignation comme candidat de M. Mitterrand. Le schéma qu'ils ont retenu paraît être le sulvant : una fois le projet solennellement approuve par la convention nationale prévue à la mi-janvier, un congres extraordinaire serait convoqué au printemps pour désigner M. Mitterrand. Dès lors, celui-ol prendralt le recul nécessaire en

abandonnant son poste de premier

secrétaire au numéro deux du parti.

national permettrait de concrétiser le rapprochement avec les minoritaires qui s'est opéré autour du 1,5

séance de travail devait avoir lleu ce leudi, afin de mettre au point la conclusion du « proiet socialiste » et de recenser les quelques points sur lesquels les minoritaires maintiennant leurs propres options.

JEAN-MARIE COLOMBANL

(1) Toutefois, selon M. Jean-Pierre Cot, les rocardiens ont approuvé « la transmission» du texte aux militants du parti, et non le texte iui-même, l'approbation relevant de la convan-

«Il n'est de socialisme que celui de la liberté»

Dans le « préambule » du « projet socialiste » qu'il a présenté, M. Mitterrand affirme que ce M. Mitterrand affirme que ce projet « n'efface pas » les textes antérieurs du PS., et « ne se substitue ni au programme socialiste de 1972 » (intitulé « Changer la vie »), « ni au programme commun de gouvernement de la gauche », il « prolonge » ces textes, « pour en élargir à la fois le champ d'action et la vision ». M. Mitterrand ajoute : « Il les dépasse pour offrir aux Français, après la rupture de la gauche et l'échec qui s'en est ensuiri, une perspective, une espérance. Au lendemain des élections perdues de 1978 nous avons refusé d'admettre que la droite, selon son de 1978 nous avons refusé d'ad-mettre que la droite, selon son arrogante prédiction, en avait encore pour vingt ans à régenter la France et que la direction du parti communiste pourrait dura-olement, et à sa guise, continuer de freiner l'élan des jorces popu-laires. Bref, nous avons refusé d'admettre que les jeux étaient jaits. faits >

Le premier secrétaire instruit ensuite le procès du système incarné par M. Giscard d'Estaing,

« De jour en jour la société capitaliste a fait payer plus chè-rement sa crise aux travailleurs. Docile aux riches et aux puis-sants, elle réserve aux faibles ses coups. Projit et privilèges sont sa philosophie. Inflation, chômage, inégalités soumission aux intérêts du capitalisme étranger, bureau-cratie, colorent le jond du tableau sur le devant duquel une méthode aussi précise, aussi que le combat que nous menons s'agitent les personnages qui concrète que possible pour pas- serait vidé de sens si socialiser décident pour la France et ser d'un état économique, social, n'était pas libérer : libérer les

parlent en son nom. Qui s'éton-nera de l'amertums, de l'anziété, parfois de la colère — et en tout cas du désir de changement — des Français? Un grand peuple ne supporte pas longiemps d'être privé d'un grand dessein, »

Après avoir réaffirmé que le projet socialiste s'inspire toujours de l'idée d'une société sans classe, de l'Idee d'une societe sans classe, M. Mitterrand souligne : « On n'adhère pas au socialisme sans une ceriaine vision de l'homme, de ce qu'il veut, de ce qu'il peut, de ce qu'il doit, de ses droits et de ses besoins. Mais le socialisme n'est pas une religion. Il se trahit dès qu'il se tiug en danne s'èries dès qu'il se fige en dogme, s'érige en Eglise et se donne aux grands prêtres. L'histoire contemporaine procure trop d'exemples de ces déviations et de leurs tragiques effets pour que les socialistes ne veillent pas avec un extrême scrupule à s'en garder. C'est dans cet esprit qu'a été conçu et rédigé ce projet. Non seulement nous ce projet. Non seulement nous récusons tout dogme maître du monde et des consciences, assurés que nous sommes que nulle tyrunnie n'est pire que celle de la pensée qui se veut souveraine par la coercition, mais encore nous laissons aux nôtres le soin d'aller aux sources socialistes de leur préférence la seule règle leur préférence, la seule règle étant d'observer la charte d'Epi-nay qui nous unit et qui retient comme un acquis irremplaçable l'œuvre et l'enseignement des grands théoriciens du dernier siècle.

» Notre volonté est d'établir.

culturel, et par conséquent poli-tique, à un autre, du système capitaliste en France à la société capitaiste en France à la societe société, nous ne fournissons pas un modèle, co-difié une fois pour toutes. Nous inscrivons notre démarche dans une logique de rupture dont la cohérence interdit d'isoler les éléments particuliers ou d'accomments particuliers ou d'accomments particuliers ou d'accom-moder le dispositif au gré des cir-constances. (_) Nous avons la certitude _profonde, définitive,

Il precise : « Ces espaces de liberté, c'est d'abord sur le sys-tème en place qu'il faut les conquérir, sur sa classe dirigeante conquérir, sur sa classe dirigeante et ses maîtres ou tireurs de ficelles qui, dans l'anonymat des multinationales, décident pour nous tous; sur ses rapports de production et son modèle de croissance, sur son organisation, ses cadences, sa durée du travail, sur son détournement du temps libre, sur son Etat, sa police, sa justice, sa bureaucratie et sa fiscalité, sur ses critères culturels, sa presse, sa radio et sa télévision. lité, sur ses critères culturels, sa presse, sa radio et sa télévision, sur l'inégale condition de l'homme et de la femme, par mi tant d'autres inégalités qui sont sa raison d'être. Bilan jait des servitudes propres à la société capitaliste, le projet socialiste ouvre la voie des libérations nécessaires, multiplie les initiatives et corrige les idées reçues. (...) Nous voulons convaincre nos lecteurs que le combat que nous meuons

qu'il n'est de socialisme que celui de la liberté, qu'il n'est de liberté que celle du socialisme, et qu'aucune puissance au monde n'étoujjera cette évidence. »

Le premier secrétaire du P.S. souligne également que le projet est habité par « une idés-jorcé » qui « nourrit et parcourt le texte : l'idée de liberté ». Il ajoute : « Nous réclamons d'être jugés sur notre capacité d'élargir les espaces de liberté. »

travailleurs de l'exploitation qu'ils subissent, libérer les consommasubissent, libérer les consomma-teurs des normes et des prix que la loi du profit impose, libérer la puissance publique du diktat du grand capital, libérer enfin le marché du poids des entre-prises qui exercent un monopole dans un secteur-clef de notre économie ou qui fabriquent des biens indispensables à la vie et à la sécurité du pays. » à la sécurité du pays. »

Selon M. Mitterrand, les natio-nalisations ont pour objet de répondre à ces exigences. Il ajoute, cependant, qu'il ne faut pas « taire le danger que pré-sente la colossale emprise du monopole d'Etat ». Ainsi s'explique, selon lui, la volonté des socialistes de « sutore un autre itinéraire et de le sutore jusqu'à son terme qui conduit à l'auto-nestion. que, selon nul la volonté des socialistes de esuivre un autre ne réside pas dans l'esprit du se réside pas dans l'esprit du se vant. Nucléaire, génétique, son terme qui conduit à l'autogestion s.

Puis M. Mitterrand reprend proposes prijures sonte les prijures sonte les prijures sonte les proposes propiers de liberté. »

avec force ses critiques contre les régimes de l'Europe de l'Est, esti-

mant que « le marxisme-léninisme n'a guère laissé subsis-ter d'espace de liberté depuis le ter d'espace de liberté depuis le règne de Staline ». Le premier secrétaire affirme : « Ni son parti unique, ni sa bureaustructure, ni sa technostructure, ni sa pratique économique, ni sa presse officielle, ni sa technique policière, ni ses camps de concentration, n'out cherché à donner le chance. change. »

Il ajoute : « La liberté est chose trop précieuse pour qu'elle cède le pas à l'idéologie.

pas à tidentogie.

3 Au demeurant, tout se tient.
Capitaliste ou communiste, la société industrielle se ressemble plus qu'elle ne difère. Partout la ville absorbe des millions et des millions d'hommes et les rend à leur solitude Partout les éléments leur solunide Partout les elements basculent « avant que nature » neure », sous la poussée des convoitises. Vivre, respirer, sentir, communiquer, là encore, que d'espaces de liberté à conquérir l'Mais les socialistes s'égareraient s'ils s'inventaient un aventr où le terme ient de la conquérir l'au s'inventaient un aventr où le terme ient de l'espace s'est l'au s'ille temps trait à rebours. La ville est à maîtriser et non pas à mau-dire. La nature est à sauver et non à sanctifier. Nous nous garderons également du ton chagrin employé par certains pour déplo-rer les progrès de la science. Quel socialiste condamnerait le don d'imaginer et de créer? Le péril

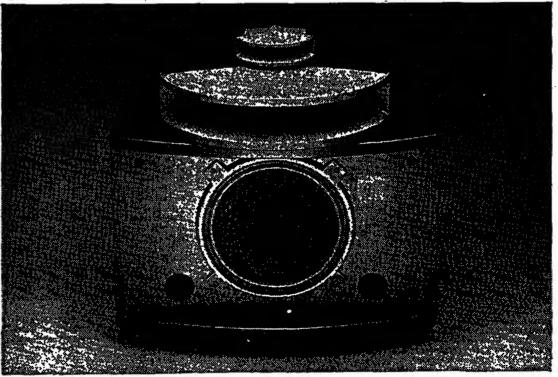
Rappelant enfin l'importance des institutions, M. Mitterrand

revendique pour les socialistes l'héritage de la démocratie poli-tique. Il conclut : « Cette présentique. Il conclut : a Cette présen-tation du projet socialiste ne se-rait pas complète sur le plan où elle se situe si nous n'évoquions pas les contraintes du temps qui pèsent sur la nation et les es-paces de liberté à conquérir pour notre peuple. La présence en Eu-rope des deux super-puissances et de leurs intérêts, tantôt complé-mentaires tantôt antagonistes, le rapports de jarces économiques et militaires, la balance démogra-phique, la géographie des ma-tières premières et le désordre des monnaies marquent les limites de l'étroit défilé qu'il nous jaut traverser pour préserver, ou faut traverser pour préserver, au prix d'une résolution implacable et tranquille, l'indépendance de nos choix Partons d'un postulat : nous n'élargirons notre espace de nous n'élargirons notre espace de liberté qu'en comptant d'abord sur nous-mêmes. Mais nous ne chanterons pas d'hymne à la France seule. Les socialistes continueront d'opter pour les communautés internationales sans être dupes de leurs faiblesses, en premier lieu l'Europe du Marché commun. Ils participeront à toute initiative où le désarmement, l'arbitrage et la sécurité collective bitragé et la sécurité collective consolideront la paix, et ils té-moigneront aussi haut qu'ils le pourront pour la cause des peu-ples abandonnés à l'arbitraire et à la mori.

s Encore un mot. Que veulent donc les socialistes? Une société plus fuste, un pouvoir partagé, un saour sans frontières, une vie misux remplie, la vie misux respectée. Un peuple libre peut le faire.

Aujourd'hui quelqu'un fait mieux due ce que faisait nnée dernière

C'est Technics.



Technics appartient an plus puissant groupe japonais electrorique grand public, Massushita Electric. Ce sont la puissance de ce groupe et l'importance de ses recherches qui font qu'aujourd'hui quelqu'un fait mieux que Technics, c'est Technics.

Une preuve? Les nouvelles enceintes E 200 de Technics. Plutôt que de continuer à apporter de simples améliorations aux modèles dés existants, Technics a compos que la véritable innovation en matière d'acous tique consistait à repartir de zero. Ce n'est quapuès avoir bien compris les lois naturelles de base à partir d'appareils de mesure entièrement reconçus que Technics a pu

de l'image státio, même si vous n'êtes pas situé à l'endroit idéal juste entre les deux. Cette première caractéristique est le résultat de l'adoption d'un médium et d'un tweeter à pavillon exponentiel. Non seulement la dispersion supprime sussi soute trace de résonnance. Un woofer de grande dimension assure en outre une p d'attaque importante. Enfin les E 200 Technics sont munies de disjoncteurs de sécurité.

Ce soud d'innover, vous le retrouverez dans tous les éléments Technics, qu'il s'agisse des platines des amplis, des traners, on des cassettes. Technics, tonte une gamme déléments hi fi, de moins de LOOO Fà plus de 100.000 E.

Technics

TECHNICS, PANASONIC ET NATIONAL, 3 MARQUES DE MATSUSHITA ELECTRIC.

L'EXAMEN DU BUDGET A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

COMMERCE ET ARTISANAT : des moyens modestes

Mercredi 24 octobre, l'Assemblée nationale examine les crédits du ministère du commerce et de l'artisanat qui atteignent un total de

M. BONNET (app. soc.), rap-porteur special de la commission des finances pour le commerce, déclare que ce budget se monte à « une vingtaine de millions de francs à peine, alors que deux millions et demi de Français truvaillent dans le commerce de gros et de détail » et ne peut guère

et de detail et ne peut guere « aider ou inciter ».

M. BARDOL (P.C.), rapporteur spécial de la commission des finances pour l'artisanat, rappelle que les crédits du commerce et de l'artisanat progressent de 6.3 %, mais ajoute que ce budget, qui partait « d'un niveau très bas, reste d'une faiblesse extraordinaire ». I' remanue que si le naire ». L' remarque que, si le nombre des entreprises artisanales progresse. c'est parce que « en période de chômage, l'artisanat devient un rejuge ».

M. MAUJOUAN DU GASSET M. MAUJOUAN DU GASSET (U.D.F.), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges, indique notam-ment, à propos de l'artisanat, que les primes à l'embauche du pre-mier salarié atteindront 50 mil-lions de francs en 1980 et que les stages d'initiation à la gestion des entreprises artisanales recevrent 4,5 millions.

Dans la discussion générale, M. Houël (P.C., Rhône) dénonce « les ententes » entre grands fournisseurs, « la persistance d'inégalités », notamment en matière d'assurance-maladie et l'absence d'indemnités journalières en cas d'incapacité de travail.

M. TRANCHANT (R.P.R., Haut-de-Seine) note que « le mo-nopole en faveur de certains or-ganisateurs de salons » évite « la libre concurrence ».

M. HAUTECEUR (P.S., Var) estime que ce secteur « est frappé de plein jouet par l'exode rural ». Il note d'autre part qu'en matière de crédits bancaires les garanties demandées sont dispro-portionnées.

M. MILLON (U.D.F., Ain) sou-ligne « l'eijort considérable » qui marque ce budget et insiste sur les droits de mutation qu'il es-time trap lourde II secure que

les droits de mutation qu'il es-time trop lourds. Il assure que ce sont les artisans et commerçants qui « nous permettront de sortis de la bataille de l'emploi ». Mine JACQ (P.S., Finistère), après avoir déclaré que l'harmo-nisation sociale « laisse des la-cunes », souhaite que des cré-dits solent octroyés aux victimes d'une opération d'équipement col-lectif. lectif.

lectif.

M. BIZET (app. R.P.R., Manche) remarque que la croissance perpétuelle des entreprises de main-d'œuvre est génératrice de chômage. Quant à M. LE CA-BELLEC (U.D.F., Morbihan), il indique que, bien qu'il soit député, il est le « porte-parole des artisans et commerçants ». Il ajoute en s'adressant au ministre du commerce et de l'artisanat : « J'espère que vous allez faire « l'espère que vous allez faire quelque chose pour nous. »

M. DELPRAT (N.L. Yonne)
note que, pour la première fois
depuis 1974, « un tassement au
niveau des ventes, notamment en province, apparait ». Pour M. BOUCHERON (P.S.,

Charente). « le fameux pacte pour l'emploi » n'est qu'une « super-cherie ». « Votre seule volonté, ajoute-t-il, est de laisser l'évolution de l'appareil commercial se faire par la libre concurrence. » M. BENOIT (U.D.F., Côtes-du-Nord), déclare qu'il faut donner aux commercants et artisans aune réelle compétence en matière de gestion, afin qu'ils adaptent leurs entreprises aux circuits

de distribution ». M. LEPERCQ (R.P.R., Vienne) évoque le même sujet et M. VI-DAL (P.S., Aude) note que la profession attend beaucoup de a la charte de l'artisanat ». Il donne ensuite une raiso npour expliquer «le peu de résultats » du troisième pacte pour l'emploi : «La prime de 5000 F pour un premier emploi artisanal, compa-

rée à la prime de 20 000 F pour un emploi industrist, est très in-suffisante. » M. PERRUT (U.D.F., Rhône) affirme qu'il faut « maintenir les feunes à la campagne », car il y a plus de possibilités d'emploi « sur place » qu'à « la ville ».

M. BAYARD (U.D.F., Loire) déclare que le commerce et l'artisanat sont « essentiels à notre vie quotidienne et personnelle ».

M. FEVRE (U.D.F., Haute-Marne) rappelle que l'aide spécifique au milieu rural « doit consister en une assistance technique de gestion beaucoup plus soutenue qu'en milieu urbain ». Répondant aux orateurs, M. CHARRETIER, ministre du commerce et de l'artisanat, déclare qu'avec 800 000 entreprises et 2 millions d'actifs, l'artisa-

et 2 millions d'actifs, l'artisa-nat forme un secteur en expan-sion, créateur d'emplois. Le comsion, createur d'emplois. Le com-merce, indique-t-il, regroupe 720 000 établissements et 2,5 mil-lions d'actifs. Il déclare que 25 millions de francs seront consacrés au livret d'épargne manuel, au profit des travailleurs manuels qui souhaitent créer ou acquérir une entreprise artisa-nale.

Ryoquant le problème des femmes de commerçants et d'ar-tisans, il déclare qu'une prochaine étape devrait être la reconnais-sance des droits propres aux conjoints collaborateurs. Précisant conjoints collaboraseurs. Frecisant que le travail des épouses « doit être reconnu », il ajoute : « Et sur-tout, des droits sociaux propres en matière de maternité et de viellesse devraient être prochainement constitués, a

Abordant le problème de l'assistance technique, il déclare : « La formation des assistants et moniteurs de gestion se poursuit à un rythme accéléré: cent seront for-més l'unnée prochaine pour l'arti-sanat et cinquante-cinq pour le commerce. Au total, c'est 10 milcommerce. Au total, c'est lu mil-lions de france supplémentaires qui seront affectés à cette forma-tion proprement dite, » Le budget est ensuite adopté, après un transfert de crédits por-tant sur 10 millions de francs.

RECHERCHE : le gouvernement est prêt à ouvrir un « grand » débat au printemps

M CHEVENEMENT (P.S.), rapporteur spécial de la commission des finances, expose le détail des différents crédits dans l'enveloppe budgétaire et indique notamment dans son rapport écrit que le budget de la recherche pour 1980 « ne constitue en aucune façon le début de cette progressivité dans la croissance qui devait nous permettre de rattrager nos concurrents étranrattraper nos concurrents etran-

M. PASTY (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commission des finances, souhaite de son côté que le programme décennal de la recherche fasse l'objet d'un débat recherche fasse l'objet d'un débat suivi d'un vote au Parlement. « L'absence de liaison entre les équipes de recherche, indique-t-ll, qu'elles travaillent dans le secteur public ou le secteur privé, provoque souvent la dispersion des efforts et des crédits et conduit à des doubles emplois.

M. PORCU (P.C.), rapporteur M. PORCU (P.C.), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges, déclare que la commission a fait les observations suivantes : 1. La part des recherches civiles de la France dans la production intérieure brute décline ; 2. Les objectifs prioritaires pour la recherche ne seront pas atteints au cours du VII* plan; 3. L'insuffisance croissante du nombre des chercheurs est un trait inquiétant de la recherche française; 4. La de la recherche française; 4. La recherche fondamentale est me-nacée de dépérissement.

Le rapporteur ajoute que, en 1977, dernière année pour laquelle on dispose de comparaisons internationales, la France comptait l'équivalent de 68 400 chercheurs contre plus de 570 000 aux Etats-Le Sénat adopte le projet de réforme hospitalière

L'Assemblée nationale examine également mercredi 24 octobre les crédits du se crétariat d'Etat à la recherche. Ce budget a été analysé dans le Monde du 15 septembre 1979.

M. CHEVENEMENT (P.S.), apporteur spécial de la commission de l'accommendation de la commission de l'accommendation de la commission générale.

Dans la discussion générale.

Savole) souhaite « une politique plus de dépendre totalement des technologie américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologie américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologie américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologie américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologie américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologies américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologies américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologies américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologies américaine. S'agissant des produits tirés du charbon, il note que la France risque de dépendre totalement des technologies américaine. local » et il seralt souhaitable, observe-t-il, de « créer une auto-rité objective et indépendante des groupes de pression, capable d'évaluer les choix technologiques >.

> Pour M. LAURAIN (P.S., Mo-Pour M. LAURAIN (P.S., Moselle), il s'agit d'un budget « de régression qui correspond à l'absence d'une politique cohérente de la recherche ». « C'est grave, ajoute-t-il, car, dans la guerre économique que no us connaissons, la seule chance de notre pays, c'est de compenser son manque de matières pre-mières par sa capacité d'inven-tion. » Il relève le fait que l'Ins-titut de recherche en économie de matière de Metz n'a toujours pas été créé.

M. DEVAQUET (R.P.R., Paris) estime que ce budget est « le dernier d'une période de stagnation ». « On a investi beaucoup dans les programmes, indique-t-il, et très peu dans les hommes. » Après avoir noté que le débat sur l'énergie nucléaire est « dans l'impasse » il plaide pour un

l'impasse » il plaide pour un effort d'humanisation de la science qui permettrait « de réduire la fracture science-société ».

M. VIZET (P.C., Essonne) déclare que le budget d'ensemble du VII° Plan se solde par un déclin général de la recherche française. Il estime que les créations de postes sont insuffisantes, ce qui signifie que dans de nombreux domaines la France devient breux domaines la France devient de plus en plus dépendante de

de dépendre totalement des techniques étrangères.

M. EDGAR FAURE (non ins., Doubs) insiste sur la notion de pluridisciplinarité. « On ne peut séparer la recherche de base des réalités économiques, poursuit-il. Il ne s'agit pas de subordonner les chercheurs aux industriels mais d'établir une solidarité en supprimant les cloisonnements. »

M. BARBIER (UD.F., Jura) déclare qu'il est nécessaire que les Français aient confiance dans leur recherche et pour cela qu'ils solent mieux informés. Il souhaite d'autre part la création d'une bourse aux innovations.

M. DONNADIEU (R.P.R., Tarn) déclare que le gouvernement fait

M. DONNADIEU (R.P.R., Tarn) déclare que le gouvernement fait porter son effort sur le développement de l'informatique, sur la recherche pharmaceutique et sur les économies d'énergie.

Répondant aux orateurs, M. AIGRIN, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la recherche, indique notamment que d'ici au 1° janvier 1980 « il y aura un correspondant de la D.G.R.S.T. (Délégation générale à la recherche scientifique et technique) dans chaque misrale à la recherche scientifique et technique) dans chaque mission régionale ». Il déclare que la formule des contrats de programme facilitera les décloisonnements et souligne que la réforme du C.N.R.S. a été élaborée en concertation avec l'ensemble des présidents de sections du C.N.R.S.

Le ministre affirme qu'il entend améliorer la sélection des chercheurs et favoriser la formation et la mobilité. Ceux-ci accè-

tion et la mobilité. Ceux-cl accéderont six ans plus tôt qu'aujour-d'hui au grade de chargé de recherches, fait-il remarquer, Les crédits de la recherche sont ensuite adoptés.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

hospitalise au Val-de-Grace, Au terme de ses travaux, le commu-niqué suivant a été publié :

LES RÉFUGIÉS D'INDOCHINE Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé a dressé un bilan de l'insertion des rélugies d'Indochine dans notre pays. Depuis 1975, la France a accuellit plus de 69 008 réfugiés d'Indochine, soit trois fois plus que la totalité des autres pays d'Europe réunis.

A la suite de la décision du pré-sident de la République d'accueillir 10 000 réfugiés au cours de deuxième semestre de cette année, 7617 réfugiés sont arrivés en France entre le ples sont antives to reacce that the sont in the sont ment un logement et un emploi. Les autres sont actuellement hébergés dans des centres où lis se fami-liarisent avec la langue et la vie

Le secrétaire d'Etat a rappelé que des instructions ont été données pour que les offres d'accueil qui ont été présentées par des familles ou des collectivités et qui concernent au total, près de 3 000 familles de réfugiés, soient prises en considération le plus rapidement pos-sible, afin que ne solent pas déconragées les bonnes volontés. Les modalités d'insertion devront res-pecter l'absolue ilberté de choix des réfugiés eux-mêmes. Les personnes ayant fait des propositions d'accueil seront prévenues prochainement des dates à partir desquelles elles peu-

réfugiés. Le président de la République a rendu hommage au dévouement de tous ceus qui, au sein des associations et des municipalités on à titre personnel, contribuent à assurer la rénasite remarquable de l'insertion sociale des réfugiès d'Indochine dans notre pays. Ce mouvement de solida-rité manifesté par l'ensemble de la communauté nationale permet à la France de poursuivre son effort d'acqueil à un rythme rapide.

Le président de la Bépublique a demandé qu'un nouveau contingent de cino millo réfugiés soit ouvert dès le début de l'année prochaine. Le ministre des affaires étrangères a, pour sa part, constaté que trois mois après la régulon de Genère, l'exécution des engagements pris pouvait être considérée comme relativement satisfaisante : 1) De nou-reaux centres d'accueil ont été créés, notamment un centre de grande capacité aux Philippines; 2) La Thaffande a décidé d'accueillir sur son territoire tous les Cambodgiens qui franchizaient la frontière et les désormais de refouler les réfugiés : 3) Un certain nombre de pays d'accueil définitif ont consenti un

effort substantiel.

Paralièlement, l'élaboration entre les autorités vietnamiennes et le haut commissariat des Nations unies pour les réfaglés d'un programme d'émigration garantissant la poorsulte des départs dans des conditions plus sures et plus humaines a progressé. En attendant la conclusion

qui menaçais le Cambodge et le peuple Khmer de disparition.

Le drame cambodgien concerne la nmunanté internationale tout eutière, qui se doit de répondre massivement à l'appei lancé par les orga-

nisations internationales. La France, pour sa part, entend participer largement à cet élan de solidarité. Elle a obtenu, iors de la dernière réunion informelle coopération politique des Neuf, que soit envisagée la mise en œuvre rapide d'un programme d'assistance impantaire de grande ampleur. Les hauts fonctionnaires compétents des neuf pays se réuniront à cet effet à Dublin le 26 octobre prochain. Notre représentant permanent à New-York a, par ailleurs, effectué une démarche auprès de M. Waid-heim afin d'examiner avec lui les initiatives qui pourraient être prises pour apporter aux populations cam-bodgiennes, de façon efficace et impartiale, le secours dont elles ont

un besoin urgent. Enfin, le ministre des affaires étrangères a rendu compte des dé-marches effectuées apprès du gou-varnement de la République socialiste du Vietnam en faveur d'un règlement rapide et global du pro-blème du départ pour la France des Français d'origine vietnamienne. ainsi que d'un certain nombre de Vietnamiens ayant des liens spéclaux avec la France.

(Lire page 3.)

● TCHECOSLOVAQUIE

Le ministre des affaires étrangères évoqué le procès de six membres de la Charte 77 qui a en lien à Prague. La position constante de la France en matière de droits de l'homme a été rappelée. La France considère qu'il est contraire aux dispositions de l'Acte final d'Helsinki et à l'esprit de la détente que des personnes on des groupes de personnes soient poursuivis et condamnés pour avoir demandé l'application dans leur pays des dispositions de l'Acta final. Le ministre des affaires étraugères a indiqué qu'il était amené, dans ces circonstances. A alourne la visite en Tchecoslovaquie qu'il se proposait d'effectuer prochai-

(Lire page 8.)

LA VISITE DE M. HUA GUOFENG

Le président de la Bépublique a informé le conseil de la Visite ef-fectuée en France, du 15 au 20 octobre, par le premier ministre

Il a rappelé qu'il s'agisent du premier deplacement, dans un pars occidental, du chef du ponvoir exècutif chinois depuis la fondation de la République populaire de Chine. Le choix que M. Has Guofeng avait fait de la France, pour sa première étape en Europe occi-dentale, sonlignait l'antériorité de nos relations et la reconnaissance, par la Chine, de la contribution que la France avait apportée pour qu'elle retrouve sa juste place dans monde. Comme M. Bug Gnoteng l'avait

lui-même relevé, les entretiens

reuni, mercredi 24 Octobre, au illégaox a sensiblement diminné.

Le ministre des affaires étrangères de compréhension muinelle entre la trois cents postes diplomatiques et denne de M. Giscard d'Estaing, a ensuite souligné que la situation chiue et la France, ils avaient fait consulaires répartis dans le mondre. _ L'identité de leurs vues une

les principes gouvernant les rela-tions internationales; - Une volonté commune de développer leur coopération dans une perspective portant sur plusieurs décennies ; — L'utilité de maintenir des

constitutions régulières. A cet égard, le président de la Républi-que a accepté l'invitation à se ren-dre en Chine, en visite officielle, au cours de l'anuée prochaine. Trois textes ont été signés : l'un

porte sur la coopération économi-que franco-chinoise, le second sur les échanges culturels au cours des deux prochaines années, le troisième sur l'ouverture de postes consn-En conclusion, le président a son-

ligné que la visite du premier ministre chinois avait parfaitement répondu à son objectif qui était d'approfondir le dialogue entre les deux pays et de renforcer leur connaissance et leur coopération dans l'estime, le respect et l'amitié qui caractérisent leurs relations.

LA SÉCURITÉ ET LF DESARMEMENT

Le ministre des affaires étrangères a informé le conseil de l'état de différentes négociations en cours Intéressant les problèmes de sécurité

et de désarmement. Il a adressé un blian de l'action diplomatique menée par la France à la suite des propositions qu'elle a faites en 1978 concernant la réunion d'une contérence du désarmement en Europe, et a fait le point des réactions positives enregistrées, ainsi que des importants progrès accomcussions dont ces propositions ont fait l'objet.

Marupant one les Nations unies avalent déclaré en 1978 la semalne commençant le 24 octobre, Semaine du désarmement, le ministre des affaires étrangères a rappelé que le désarmement constituait un élément essentiel et permanent de la politique étrangère de la France.

RELATIONS FRANCO-COMORIENNES

Le ministre des affaires étrangères fait une communication sur les rapports entre la France et la République islamique des Comores un an antes l'établissement des relations Il a été décidé de proposer au rouvernement comorien des conversations à un pireau ministèriel destinées à faire le point des propièmes franco-comoriens qui n'out pu encore trouver de solution et à étudier les modalités d'un renforcement des relations économiques et humaines entre la collectivité tertitoriale de Mayotte et les autres Des de l'archipel.

· L'INSPECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES Dans le cadre de le réforme et de la modernisation du ministère des affaires étrapgères, il est créé une inspection générale des affaires étrangères destinée à assurer le

Le conseil des ministres s'est de cet accord le nombre des départs avaient été « cordiaux », constructifs contrôle de la bonne marche des étrangères aura également pour mis sion de veiller, d'une facon générale, aux conditions d'application du décret du 1^{er} juin 1979 relatif aux

couvoirs des ambassadeurs et à l'or

ganisation des services de l'Etat à C LA CRÉATION

AUDIOVISUELLE FRANÇAISE Le ministre de la culture et de la communication a présenté la situa-tion et les perspectives de la création française à la télévision.

Il a indiqué les mesures qui vont être prises pour organiser la coopé-ration de la télévision et du cinéma fortes à la création audiovisuelle

Il a précisé les orientations qu serout fixées aux sociétés de télévision pour contribuer pleinement à cette action. Des 1980, l'effort supplémentaire en matière de pro grammes de télévision représentera l'affectation de plus de 20 % de recettes supplémentaires.

(Live page 31.) SECURITÉ SOCIALE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi qui définit les conditions dans lesquelles sont maintenu les droits au régime général de la sécurité sociale. Le délai pendant lequel un assuré social continue de bénéficier du régime d'assurance-maladie, quand it cesse de remplir les conditions, est porté de trois mois à un an. En ce qui concerne les demandeurs d'emploi, le délai d'un an s'ajoute à la pé lode d'indemnisation du chô-mage au cours de laquelle le droit à la sécurité sociale est attribué gra-

à la sécurité sociale est attribué gratoitement.

[Cette amélioration répond notamment à deux préoccupations : donmer moins d'importance à la condition d'activité professionnelle qui
ouvre droit à l'acsurance-maiadle,
pulsqu'il a êté décidé e généraliser
la sécurité sociale à tous les Francals — actifs ou non : éviter l'inacription prolonsée de demandeurs
d'emploi dont une partie s'adressalent à l'Atjence nationale pour
l'emploi non pas pour obtenir un
travail, mais pour continuer à
avoir droit à la sécurité sociale.

• Le conseil a adopté les me sures individuelles suivantes : - M. Max Laxan, sous-gouverneur du Crédit foncier de France est nommé gouverneur de cet ctab!!ssement, en remplacement de M. Robert Blot ;

de M. Robert Blot;

[Né le 9 décembre 1919 à MaleonaAlfort, M. Max Laxan sort de l'Ecole
nationale d'administration comme
inspecteur adjoint (1948), puis inspecteur des l'innaces (1950). Direcleur adjoint à la direction générale
des Impôts ten 1930), puis conseiller
technique au cabinet de M. Glacard
d'Estaing, alors secrétaire d'Etat aux
finances (1959), il est directeur général des impôts de 1961 à 1967 avant
d'etre nomme cous-nouverneur du
Crédit foncier.

— M. Jean Wahl, delègue aux
industries agricoles et alimenindustries agricoles et alimen-

taires, cesse ses fonctions. [Ce depart fait suite a la nomi nation de M. Debatisse comme secrétaire d'Etat aux industries agro-alimentaires (« le Monde » du 23 octobre.1

voirs des conseils d'administration des établissements hospitaliers en fixant que le ministre ne pourra se substituer à ces conseils qu'en cas de carence ou d'inadéquation évidentes. Le rapporteur, M. LOUIS que deviendront les médecins; il BOYER (R.I., Loiret), souligne est mieux valu supprimer les que, si les capacités hospitalières ont augmenté de 25 % entre 1963 et 1979, il existe encore des ré-gions déficitaires, notamment le Nord et le Pas-de-Calais. D'autre

après l'avoir sérieusement critiqué

Le Sénat a adopté, mercredi 24 octobre, en séance de nuit, le projet de loi portant réforme hospitalière. Ce texte a pour principal objet de donner au ministre de la santé des moyens

d'intervention nouveaux pour supprimer les capacités d'héber-

gement, ainsi que les équipements lourds qui excèdent les besoins. Les sénateurs, après l'avoir sérieusement critiqué, ont

apporté quelques modifications au projet voté par l'Assemblée nationale le 21 juin. Ils ont notamment voulu garantir les pou-

Nota et le Pas-de-Catals. Pautre part, « trois secteurs sont parti-cultèrement excédentaires : obstétrique, réanimation, psychiatrie. Si les dépenses d'hospitalisation représentent plus de la moitié des charges de l'assurance-maladie, en raison du coût des techdie, en raison du coût des tech-niques modernes et des charges de personnel, il paraît difficile de réduire ce type de dépenses, même au prix d'une gestion plus rigoureuse... >
Le rapporteur demande au mi-

nistre d'user avec précaution de ses prérogatives nouvelles. «La décision du ministre, répond M. Barrot, ne pourra inter-venir qu'après le refus du conseil d'administration. Il y aura donc une large place pour le lialogue et la décision devra être motivée après consultation des commis-

sions hospitalières nationales et regionales. »

Le ministre de la santé et de la Bécurité sociale donne les pré-cisions sulvantes : « De put s quinze ans il y a plus de 100 hô-pitaux neujs : 160 000 lits nou-reaux, soit une augmentation de reaux, soit une augmentation de 30 %; trois fois plus de praticiens; un personnel deux fois
plus nombreux par malade depuis
diz ans. Parallèlement à cette
progression quantitative, la qualité du service et de l'hébergement s'est améliorée, notamment
avec la suppression des salles
communes, qui sera achevée en
1981, et l'amélioration des appareillages. On est mieux soigné à reillages. On est mieux soigné à l'hòpital et on y reste moins longl'hopidi et on y reste moins deny-temps : en moyenne, moins de 13 jours aujourd'hui en méde-cine au lieu de 28 jours il y a 15 ans, et moins de 10 jours en chirurgie au lieu de 16 en chi-

rurgie.»

» Ce projet, conclut-ll. nous y aidera. La carte sanitaire, aujourd'hui réalisée pour 340 000 lits sur un total de 570 000, servira de base à notre action. Nous définirons des indices de besoins précis par secteur et nous com-pléteront la carte pour la psychiatrie et le long séjour, »
« Comment, demande M. Ché-

a Comment, Gemande M. Gne-rioux (R.P.R., Paris), pouvez-vous contreprendre une réorganisation d'une quelconque portée avec une carte sanitaire dussi incomplète? M. JUNG (Un. centr., Bas-Rhin) annonce qu'il a un pré-juge défavorable contre ce texte, qui renforce la centralisation.

M. BIALSKI (P.S., Nord) y voit
un « bel exemple de la politique
d'auslérité et de la volonté centralisatrice et autoritariste du gouvernement ».
Pour M. BERTHET (Gauche

eut mieux valu supprimer les doubles emplois par une coordination rigoureuse de la clinique privée avec l'hôpital public. M. LABEGUERIE (Un. centr., Pyrénées - Atlantiques) souligne que l'hospitalisation est un acquis

que l'hospitalisation est un acquis auquel la population est très attachée. Mais qu's on ne déshabille pas Pierre — le secteur pribé — pour habiller Paul, secteur public / n.

M. MOREIGNE (P.S. Creuse) estime que le projet s'en prend aux responsabilités des èlus locaux esponsabilités des èlus locaux et porte estelle en della l'este et porte atteinte au droit à l'accès

et porte atteinte au droit à l'accès aux soins.

Mine REAUDEAU (P.C., Vald'Oise) dénonce un projet qui, e sous prétexte de maîtriser les dépenses de santé, ne cherche qu'à fustifier l'austérité ».

M. MÉZARD (C.N.I.P., Cantal) estime qu'il faut aussi penser aux familles des melades et dénonce l'excès de spécialisation.

M. GAMBOA (P.C., Essonne) considère que l'objet véritable du projet de loi est de faire avaliser par le Parlement une situation dont le gouvernement a déjà pris la responsabilité. « En réalité, affirme-t-il, la journée d'hôpital est trois jois moins chère qu'aux Etats-Unis, et s'il y a des excès, il faut d'obord tourne em reserve. est trois fois moins chère qu'aux Elais-Unis, et s'il y a des excès, il faut d'abord tourner son regard vers l'industrie pharmaceutique. Répondant aux orateurs, M. BARROT souligne, notamment, que ce n'est pas parce que l'on supprimers du personnel. Le texte vise au contraire à une meilleure médicalisation de chaque lit. Le vise au contraire à une messeure médicalisation de chaque lit. Le ministre s'engage d'autre part à ne pas accentuer la centralisation redoutée et dénoncée par plu-sieurs sénateurs. Ceux-ci, par 189 voix contre 100, repoussent un amendement de M. GAMBOA tendant à la sup-pression de l'article 2 du projet;

pression de l'article 2 du projet; article essentiel puisqu'il confère au ministre de nouveaux pouvoirs pour a la création ou la suppres-sion de services de lits d'hospitalisation on d'équipements maté-

riels lourds s.

Le Sénat adopte ensuite un amendement de M CHERIOUX ainsi libellé : « L'établissement doit être averti de l'intention du ministre avant la saisme de la commission nationale de l'intention de l'intent

commission nationale de l'équi-pement sanitaire et de la commis-sion régionale de l'équipement sanitaire. »

Un amendement gouvernemen-tal est aussi voté : il précise que « le conseil d'administration dis-pose d'un délai de motre resipose d'un délai de quatre mois pour faire des observations ou délibérer sur les mesures deman-dées. Dans le cas où la demande du ministre chargé de la santé n'est pas suivie d'effet au terme gouvernement ».

Pour M. BERTHET (Gauche dem. Haute-Marne), ce texte de cliei, celui-ci peut prendre les mesures appropriées aux lieu et place du conseil d'administration. » — A. G.

Le décret Dans neté francisco interdit L'exercic biens sont o

• Deax Ces camps Djenen-Bos temps, les A étrangere, juifs frança ciers qui

Fe 1941 ke

Nul doute que

الكذاب الأص

LE MONDE — Vendredi 26 octobre 1979 — Page 13

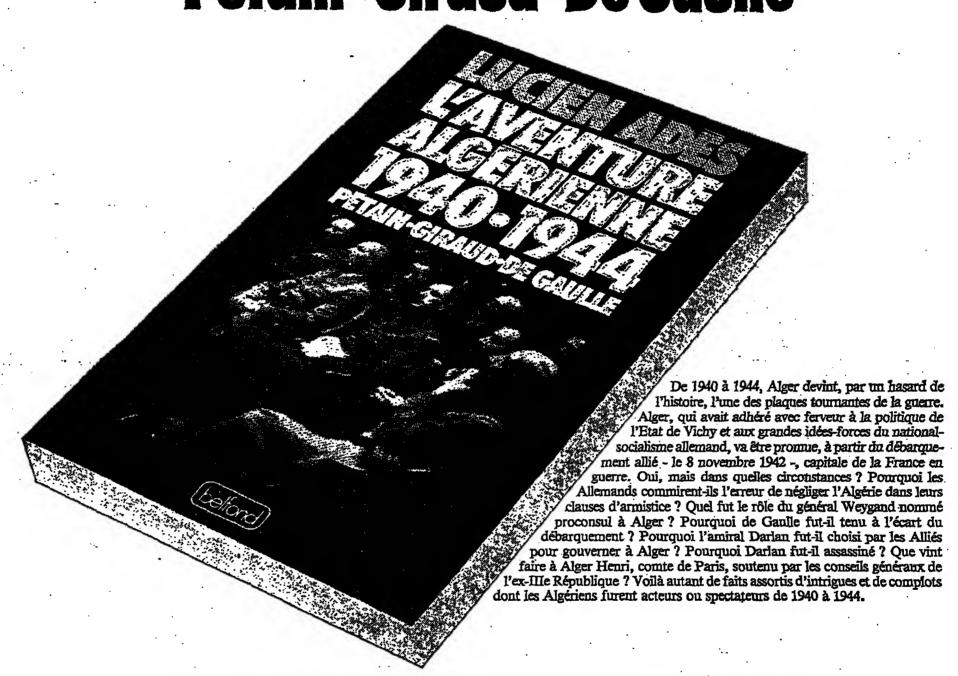
JALE

printemps

Pierre Belfond

vous propose cette semaine:

Lucien Adès L'AVENTURE ALGÉRIENNE 1940~1944 Pétain-Giraud-De Gaulle



L'ouvrage de Lucien Adès rappelle aussi nombre d'événements mal connus ou oubliés :

 Devançant la métropole, le Gouverneur général prend une série de mesures raciales :

Le décret Crémieux est abrogé. Les juifs français d'Algérie perdent la citoyenneté française. Les élèves et les étudiants (de la maternelle à l'université) sont interdits d'écoles publiques; les crèches mêmes sont fermées aux tout-jeunes ! L'exercice de toutes les professions libérales est interdit aux juifs. Tous leurs biens sont confisqués.

 Deux camps d'internement sont immédiatement ouverts (ils deviendront des camps d'extermination faisant l'admiration des visiteurs nazis).

Ces camps sont situés dans le sud algérien, près de Colomb-Béchar. L'un à Djenen-Bou-R'Zeg, l'autre à Hatjerat-M'Ghil. Y sont envoyés, dans un premier temps, les Allemands ayant fui le Ille Reich, les soldats allemands de la légion étrangère, les Polonais et les républicains espagnols de cette même légion, les juifs français objets de dénonciation, etc... Lucien Adès cite les noms des officiers qui dirigent ces camps.

• En 1942, le général Juin, un enfant du pays, commandant en chef des troupes françaises en Algérie depuis le départ de Weygand, est envoyé à Berlin par

Vichy pour négocier avec Goering le ravitaillement des troupes de l'Afrika Korps de Rommel.

• La "Résistance" en Algérie reste limitée à moins de 1 000 personnes ! Elle est animée, entre autres, par José Aboulker, Max-Pol Fouchet (directeur de la revue "Fontaine"), Jean Bensaid (Jean Daniel), René Capitant, Henri d'Astier

• Les dessous du débarquement américain du 8 novembre 1942.

Environ 400 jeunes gens (sur les "1 000" résistants), armés de vieux Lebel, nentralisent, du 7 novembre à 2 heures du matin au 8 novembre à 17 heures, les 15 000 hommes de la garnison d'Alger; (ils arrêtent, au passage, l'amiral Darlan, le général Juin, le préfet Temple, le général Bergeret, ils occupent la radio d'Alger, la poste et le commissariat central...! Ils guident (par des torches) les Américains à Sidi-Ferruch. Lucien Adès conduit à Alger le premier Américain débarqué. Mais, sitôt en place, les Alliés font libérer Darlan, Juin, etc..., qui, pour eux, représentent le pouvoir légal. Les "résistants" sont poursuivis, traqués, arrêtés, abattus.

 Il faudra attendre l'élimination de Giraud par de Gaulle (été 43) pour que les mesures anti-juives soient levées et que les camps de concentration soient fermés.

Nul doute que "L'Aventure algérienne" ne suscite des polémiques passionnées. Trop nombreux, en effet, sont ceux qui ont eu intérêt sinon à réécrire l'Histoire, du moins à la parer des couleurs d'un passé nostalgique.

LES ÉDITIONS BELFOND, 3 bis passage de la petite - Boucherie, 75006 paris Yous adresseront gracieusement, sur simple demande, leur catalogue général et leurs bulletins d'information.

Publiscope

< L'AFFAIRE DES DIAMANTS DE BOKASSA >

M. Poniatowski : le chef de l'État ne peut pas débattre avec un journal satirique

sée par France-Inter.

Il a, en premier lieu, répondu à une question sur « l'affaire des diamants». Il a déclaré à ce sujet : « De tous temps il y a eu, à titre de courtoiste, dans des limites très précises, des échanges de cadeaux à l'occasion des visites de chefs d'Etat et à l'occasion des visites auten, cela s'est développé à partir du XVI° et du XVII° siècle. Tous les présidents ont reçu des échanges de ce genre, que ce soit le président Vincent Auriol ou le général de Gaulle. Si ous allez visiter la Boisserie à l'heure actuelle, ce qui est exposé dans les salles, ce sont les cadeaux reçus par le Général. Et encore, il y en a beaucoup qui manquent il y en a beaucoup qui manquent puisque l'amtral de Gaulle en a remis un certain nombre aux musées. Il faut ramener les choses à ce qu'elles sont, c'est-à-dire à des questions de courtoisie très limitées. Cela n'a aucun rap-port avec ce qui est évoqué.

» J'ajouterai deux observa-tions: d'abord un président de la République ne peut pas se détendre, parce qu'il ne peut pas débattre avec un journal satirique. Imaginez ce que serait l'évo-lution de la vie politique si un président répondait à chaque remarque faite par un journal satirique. (...)

> Ensuite, fobserve que gou-verner, aujourd'hui, est de plus en plus difficile, compliqué. Si les hommes politiques doivent systématiquement, à tout propos, faire l'objet de ces attaques, plus per-sonne de qualité ne voudra être homme politique. Je suis très

BANGUI PUBLIE UNE LISTE DES BIENS DE L'EX-EMPEREUR

Trois cents limousines, quinze villas à Bangui, deux en Bel-gique, deux en Suisse, deux châteaux et quatre villas en France, — tel est le premier bilan de l'inventaire, dressé par les autorités centrafricaines Bokassa Im. Selon l'agence Associated Press s, une com-mission officielle d'enquête accusa, en outra, Bokassa Isr et son entourage, de crime, vol et confusion entre biens publics et

D'autre part, la télévision centrafricaine à présenté, mardi 23 octobre, quarante - quatra détenus politiques de la maison centrale de Nyaraba, pour la hauts fonctionnaires de l'ancien sime. L'agance a Associated Press » rapporte que tous por-taient des traces de coups. Piùraient, en outre, été placés en résidence surveillée.

M. Michel Poniatowski, encien ministre d'Etst était, mercredi 24 octobre à 19 heures 10, l'invité de la première émission de la série « Face au public », diffusée par France-Inter.

Il a, en premier lleu, répondu à une question sur « l'affaire des diamants ». Il a déclaré à ce sujet : « De tous temps û y a eu, à titre de courtoisie, dans des limites très précises, des échanges de la voir la baisse de qualité des grands responsables d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat de grande qualité. Et regardez aujourd'hui : il y a en Europe, je dirai, deux grands chefs d'Etat, M. Giscard d'Estaing et M. Helmut Schwidt. 9 [M. Fonlatowski considère que le chef de l'Etat a ne peut pas débattre des courtois et chemites très précises, des échanges de l'Etat en peut pas débattre des courtes d'accounter de l'Etat en peut pas débattre des courtes de l'etat en peut pas débattre des courtes de l'Etat en peut pas débattre des grands responsables qualité des grands responsables de nombreux chefs d'Etat de grande qualité. Et regardez aujourd'hui : il y a en Europe, je dirai, deux grands chefs d'Etat de grande qualité. Et regardez aujourd'hui : il y a en Europe, je dirai, deux grands chefs d'Etat. M. Giscard d'Estaing et M. Helmut Schwidt. 9 [M. Fonlatowski considère que le chef de l'Etat en peut pas débattre des grands responsables de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il y avait de nombreux chefs d'Etat. Après la guerre, il

avec un journal satirique ». Ce refus de se défaudre et de débattre n'était nollement apparq dans les mises au point suivantes de la présidence de la République :

— Mercredi soir 16 octobre : « Les

changes de cadeaux de caractère traditionnel, notamment lors des visites de membres du gouvernement dans les Etats étrangers, n'out, en effet, en aucun cas, ni le caractère ni la valeur qui ont été mentionnés par certains organes de presse à propos de Centrafrique. » — Mercredi matin 17 octobre : « Le président de la République fera Justice de ce sujet le moment venu et dans des conditions qui répondent à la confiance que lui font les

« LE MATIN » : le pouvoir laisse « pourrir ».

« Le pouvoir... a visiblement choisi de miser sur une opinion résigné ou blasée. Il laisse « pour-tir ». Une attitude désormais classique qui relève à la fois du mépris et de la tactique. Le chef de l'Elat est un coureur de fond. De plus en plus solitaire dans son palais de l'Elysée, il n'a jamais tenu sa solitude pour un handicap; il s'en sert plutôt comme d'un atout. Il en foue.

3 Toutes les informations parues ces dernières semaines vont dans le même sens et tendent à

rues ces dernières semaines vont dans le même sens et tendent à démontrer que nos dirigeants; qui se disent mus par l'honneur et par le sens de l'Etat, seraient souvent guidés par le seul appètit d'argent et de fouissance. Nous serions ainsi gouvernés par des personnages qui se conduisent comme des tire-laine. Et pourtant le chef de l'Etat peut se contenter de garder le silence ou — comme ses ministres de produire pour sa défense un communiqué ambigu et géné.

• Evoquant la déclaration de Evoquant la déclaration de M. Bangut, ministre centrafricain des affaires étrangères, « Bokassa commandait les pierreries pour ses amis mais il les gardait pour lui » (le Monde du 25 octobre). M. Georges Fillioud, député, écrit dans Riposte, organe du parti socialiste: « Les services de l'Elysée auraient donc menti. En effet, leur premier communiqué n'a pas nié que le président ait reçu en présent des diamants. Il désait sou-

sent des diamants. Il disait seu-lement qu'ils ne valaient pas autant qu'on le prétendait. eu cadeau de Bokassa au mi-nistre des finances de l'époque, pourquoi aurait-on convoque à l'Elysée le directeur des douanes

Les contestations des agents du SDECE

(Suite de la première page.)

Cette connaissance de la situa-Cette connaissance de la situa-tion peut expliquer, indirecte-ment, la phobie, voire l'allergie, de nombreux agents français à l'encontre de toutes les activités décelées en Afrique et mises au passif des Soviétiques, des Cubains, des Allemands de l'Est ou des Trhèques.

Les critiques les moins discrètes qui sont avancées par certains agents se fondent, du reste. sur cette vision, jugée manichéenne, sur l'Afrique de la direction du SDECE.

SDECE.

Des agents français reprochent notamment à leurs supérieurs du service de la recherche, animé par le colonel Crignola, de manquer de subtilité ou de faire preuve de dogmatisme dans leurs analyses et de rejeter, sans toujours les avoir passées au crible d'un exament attentif, les informations recueillies par les fonctionnaires les plus compétents. L'Afrique a été truffée d'officiers du SDECE, détachés par le service de la recherche ou par le service action, responsable des opérations sur le terrain, et leur travail donne souvent lieu à une « littérature » importante qui, de leur propre importante qui, de leur propre avis. n'est pas toujours prise en considération.

Complicité agissante

M. de Marenches iui-même, qui s'absente souvent hors de France de manière inopinée pour prendre des contacts directs au plus haut niveau et qui s'est entouré de conseillers officiels ou occultes ne conseillers officiels ou occultes ne relevant que de son autorité, est accusé — à tort ou à raison — d'écarter les renseignements ne concordant pas avec ses propres opinions ou ses propres évaluations. C'est la raison pour laquelle, à en croire certains des agents du SDECE, le service a été pris au dépourvu par des développements — pourtant prévisibles, mais insuffisamment analysés en haut lieu maigré les indilysés en haut lieu malgré les indi-ces recueillis — survenus ces

derniers mois au Zalre, en Mauritanie et au Tchad.

Les carences du SDECE trouveralent aussi leur origine dans les relations, trop étroites et préférentielles, qu'il maintient et intensifie avec les services de pays africains, francophones ou angiophones, parmi les plus conservateurs et les moins libéraux.

Des agents citent le cas du Zalre, du Centrafrique ou du Gabon, auxquels le SDECE apporte une aide exclusive. Des conseillers sont placés apprès des services locaux de renseignements et de sécurité, et des techniciens du service action sont chargés d'y mettre sur pied des unités opérationelles anti-guérilla. Au Maroc, la direction générale du SDECE entretient avec le chef des services chérifiens une collaboration qui est longtemps apparue comme

entretient avec te chei des actions de renseignement di rigée contre l'Algérie, censée incarner, avec d'autres pays, le progressisme pro-soviétique en Afrique.

Les services sud-africains et rhodésiens continuent de bénéficier de la complicité agissante de leurs correspondants français.

En revanche, expliquent encore les agents contestataires, le Mail, le Congo ou le Bénin sont systématiquement suspectés et tenus à l'écart — quand ils ne deviennent pas une cible privilégiée des actions de renseignements ou des interventions directes du SDECE — en raison de leurs options jugées marxisantes ou excessivement socialistes.

Certains de ces Etats ont même

Certains de ces Etats ont même été, parfois, dans le passé, l'objet d'une tentative de déstabilisation sur des initiatives, sans couverture officielle, des services français. Toutes les opérations clandestines ne s'achèvent pas avec succès, comme le coup de main entrepris par Bob Denard à Moroni (Co-mores) en mai 1978.

On se souvient, par exemple, nu coup de force, en janvier 1977, contre Cotonou, la capitale du Bénin, organisé depuis le Gabon par le colonel Borgeaud, pseudonyme d'un ancien commandant du SDECE devenu colonel ga-

bonais et conseiller du président Bongo pour le renseignement, tout en restant correspondant des ser-vices français si l'on en croît ses collègues. Cette opération n'avait pas reçu l'avai des autorités fran-caises, ce qui n'a pas empêché son

Toutes ces aventures peuvent expliquer la prudence ou le scepticisme avec lesquels sont accuellles les synthèses du service sur l'Afrique par les instances gouvernementales.

En témoigne, notamment, le fait que M. Valéry Giscard d'Estaing, en prélude à son voyage du début de février dernier à Yaoundé, de l'evrier dernier à raounde, n'ait pas estimé opportun de s'en-quérir auprès de M. de Maranches des répercussions de la situation en Centrafrique et au Tchad sur l'Etat voisin du Cameroun. Or. l'armée centrafricaine, aidée de prédete calvois avait en janvier. soldats zalrois, avait, en janvier, commencé de massacrer des en-fants à Bangui (ce que les services fants à Bangui (ce que les services français n'ignoraient pas), et le directeur général du SDECE était alors en possession d'informations qui lui permettaient de prédire la reprise des combats à N'Djamena entre le président tehadien, le général Félix Malloum, et son premier ministre. M. Hissene Habré. Trois jours seulement après le voyage présidentiel à Yaoundé, ces combats se transformaient en une meuritière guerre civile où périrent des ressortissants français.

La rivalité - avec le Quai d'Orsay

Pour une part, les difficultés du SDECE en Afrique tiennent aussi à la nature des rapports qu'il a noués avec le ministère des affaires étrangères et le ministère

de la coopération. de la coopération.

La recherche clandestine du renseignement et la diplomatie ultra-secrète ont toujours été revendiquées par les services français. Les agents des sections politiques du service de la recherche ou du service d'analyses

et d'études sont entretenus dans l'idée que les diplomates du Quai d'Orsa y, considérés davantage comme des rivaux que comme des partenaires, sont des fonctionnaires naifes influencables, indiscrets, négligents et même futiles. Officiellement, la direction générale du SDECE affecte de conserver avec le personnel diplomatique d'aussi bonnes relations que possible en lui prodiguant, par exemple, des conseils pour mieux assurer la sécurité des ambassades. Mais certains des agents les plus critiques n'hésitent pas à reprocher à leur service l'application qu'il mettrait, selon eux, à infiliter, au sein des représentations diplomatiques ou des organismes de coopération à l'extérieur, des informateurs chargés de « moucharder» les imprudences ou les propos jugés peu orthodoxes. dences ou les propes juges peu orthodoxes. C'est en réalité de la place du SDECE dans le concert des ins-titutions françaises chargées de l'intelligence des événements qu'il

s'agit.

M. de Marenches, dont ses M. de Marenches, dont ses adversaires disent qu'il a toujours rêvé de jouer le rôle d'un « Kissinger français », s'efforce, en dépit de l'absence de directives gouvernementales précises ou de l'insuffisance des plans de renseignements, d'élargir les centres d'intérèts du SDECE en ne le limitant pas à l'analyse géopolitique ou stratégique mais en l'ouvrant davantage, et prioritairement, sur la recherche économique, industrielle, financière, se i en tifiq u e, technologique et même religieuse.

Cette orientation se précise, paradoxalement, à l'heure où l'image de marque attachée aux agents de ce service les confine, si l'on en croit ses détracteurs des autres eduplistrations de

si l'on en crolt ses détracteurs des autres administrations de l'Etat, dans une fonction — sans doute nécessaire mais peu relui-sante — de « perceurs de coffresforts a ou de « collectionneurs maniaques de secrets d'alcôre a pour reprendre l'expression d'un diplomate.

JACQUES ISNARD.

M. Maurice Robert remplacera M. Delauney comme ambassadeur de France au Gabon

M. Maurice Delauney, ambassadeur de France à Libreville depuis 1975, après l'avoir été une première fois de 1965 à 1972, quitte son poste et la carrière diplomatique pour la présidence de la Compagnie des mines d'uranium de Franceville (COMUF). Il sera rempiacé par un ancien officier du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (SDECE). M. Maurice Robert, nommé à la demande du président Omar Bongo.

Officiellement, M. Robert, qui est âgé de soixante ans, a quitté l'armée française à la fin de 1973 avec le grade de colonel.

Le départ de M. Delauney de Gabon a été salué, lundi 23 octobre, par M. Bongo: « Vous avez été beaucoup plus l'ambassadeur du Gabon que celui de la France », a déclaré ce dernier au cours d'uri

a déclaré ce dernier au cours d'un banquet à Libreville, en s'adres-sant au diplomate qui aura été, pendant onze ans, le représentant

du gouvernement français. Né en du gouvernement français. Né en 1919, M. Delauney bénéficie donc d'une retraite anticipée. Son nom avait été cité lors de l'exifaire s du vote des Français de l'étranger aux élections législatives de 1978 (le Monde du 18 février et des 12 et 13 mars 1978). Après avoir été ambassadeur à Madagascar penlauney était retourné à Libreville à la demande du président Bongo, ce qui est également le cas de son ca qui est également le cas de son sheresseur.

INÉ le 29 avril 1919 à Bordeaux, le colocité Robert est issu du rang et il a appartenu au cadre spécial des troupes de marine. Spécialiste des affaires africaines, il a été en poste en Mauritanie, au 5énégal et il a notamment dirigé en 1971 le Service des moyens conventionnels et de production à le direction de et de production à le direction la recherche du SDEUE. Il effectué, cette année, un staga familiarisation au ministère de coopération. Il est officier de Legion d'honneur.

Le cinquantième congrès des présidents des conseils généraux M. Christian Bonnet : la région doit demeurer un organe spécialisé

De notre correspondant

Toulouse — M. Christian Bonnett, ministre de l'intérieur, a indiqué, mercredi 24 octobre, au cours du cinquantième congrès de l'association des présidents des conseils généraux, que le gouvernement n'enfendait les modifier en revanche, ils ont moins les compétences respectives des apprécié les propos de M. Bonconsells généraux et des conseils met sur la nécessité de ne pas régionaux.

conseils généraux, que le gouvernement n'entendait pas modifier un revanche, ils ont moins
les compétences respectives des apprécié les propos de M. Bonconseils généraux et des conseils net sur la nécessité de ne pas
régionaux nouver des modifier un revanche, ils ont moins
les compétences respectives des apprécié les propos de M. Bonconseils généraux et des conseils net sur la nécessité de ne pas
régionaux net peut inisonnablement se doit d'un troisième voirs du préfet, car l'Etat ne peut
échelon d'administration troisième voirs du préfet, car l'Etat ne peut
échelon d'administration troisième voirs de quelque façon que
riale, a-t-il notainment déclaré les soit a a dit, en effet, le
Celà ne pourroit que réford dott
denseurs un organe spécialisé. Vice-présidents navitaine

demeirer un organe specialisé. vice-présidents participent a ces Elle ne saurait se substituer au gesises, présidées par M. Léon département, qui a trouvé sa joseau-Marigné (Union des républicains et indépendants, Manches place.) blicains et indépendants, Manches ét ait intervenu, la veille, dens le même sens, en disant M. Jacques Baumel (R.P.R., dans le département et la région, comme vecteur de renjor-cols Mitterrand (P.S., Nièvre), les le gouvernement à choisi sans René Monory (U.D.F., Vienne).

L'Institut de prospective politique n'a rien à voir avec l'élection présidentielle

M. Michel Poniatowski a fondé, le 26 septembre 1979, l'Institut de prospective politique, association règle par la loi de 1901, dont il est le président, et dont le se-crétaire général est M. Daniel Laurent, vice-chancelier des uni-versités de Paris, ancien chargé de mission su cabinet de de mission su cabinet de Mme Alice Sauner-Selté, et conseiller général (UD.P.-P.R.) du canton de Saint-Girons (Arlège).

Cet organisme a pour objectif d'analyser l'ensemble des éléments qui commandent l'avenir écono-mique, social et humain. Il se propose de réaliser des études spécialisées et de développer la recherche prospective en favori-sant des rencontres, en diffusant des informations et en publiant des travaux. Sa première — et, jusque à ce jour, unique — manifestation a été la publication, sous forme de plaquette, du texte de l'interview accordée par M. Giscard d'Estaing à *Paris-Match*, au mois de septembre dernier. Voici ce que M. Poniatowski a

 M. Pierre Joze, député socia-liste de Saône-et-Loire, demande, dans une question écrite à M. Michel d'Ornano, ministre de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, « de bien pouloir publier la liste des certificats d'urbanisme et permis de construire délivrés par hit et ses prédécesseurs, du bénéfice de membres du gouvernement de la République, au cours des cinq années 1975 à 1979, au titre de résidences secondaires, dans des conditions déroquioires dans des conditions dérogalotres au droit commun ».

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses tectéurs des rubriques à Annances Immodifières. LES BUREAUX

répondu mercredi 24 octobre, au micro de France-Inter, à une question de M. Laurent Fabius, porte-parole du P.S., sur la nature et les objectifs de l'Institut (question enregistrée à l'avance et diffusée pendant l'émission « Face au public »): « Pourquoi cet institut? Je suis allé au Japon au mois de mai; fai constaté que, dans certains secleurs ce naus anait dir. danse et même ce pays avait dix, douze et même une quinzaine d'années d'avance. une quinzame d'années d'avance.
J'ai constaté qu'aux Etats-Unis,
cetts avance existait également.
(...) Je pense que toute une série
d'évolutions est, en train d'avoir
lieu en ce moment dans la collectrité des pays avancés (la
Russe, les deux Europes, les EtatsUnis, le Canada, le Japoni. Cet
institut a trois observatoires géographiques sur les trois pays les institut a trois observatoires géo-graphiques sur les trois pays les plus avancés: Allemagne, Elats-Unis, Japon. Il a aussi sept observatoires sectoriels (généti-que industrielle, laser, énergie nucléaire, etc.) qui ont pour ob-jectif de voir où la technologie est en train de percer et quelles sont les consequences économi-ques, sociales, qu'il faut attendre. (...) Un dernier observatoire que f'appelle « souplesse » est consacré aux entreprises. (...) aux entreprises. (__)

» Comment est finance cet institul ? comme le parti socialiste ! Nons avons des adhérents. L'ajoute que faire de la réflexion l'ajoute que faire de la réflexion ne coûte pas cher. Moins cher qu'un parts politique. Réfléchtr, c'est réunir cuq ou six personnes en mesure de dire quelles sont les grandes orientations auxquelles nous allons assister. Nous avons des adhérents qui sont des sociétés En ce qui concerne l'horizon 1981, cet institut, n'a rien à voir avec une action politique concarnant l'élection présidentielle. Il n'y a aucune tdéologie dans cette affaire.

★ Institut de prospective poli-tiqua, 57, avenue i Pierre-I**-de-Serbie, 75008 Paris.

Le Front de libération nationale de la Corse revendique cinq attentats commis dans la banlieue parisienne

Le Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.) revendiqué, par un coup de téléphone à l'A.F.P., cinq attentats à l'explosif commis le jeudi matin 25 octobre, entre 2 h. 43 et 2 h. 58, à Paris et en banlieue.

Ces atientats ont visé le dépôt porte de Charenton, à Paris. des essences des armées à La Courneuve et les établissements de la Seita à La Plaine-Saint-Denis, dans la Seine-Saint-Dens, le ministères des universités, dans le quinzième arrondissement, et la gare de triage S.N.C.F de la

A la Réunion LEZ SYNDICATS SUSPENDENT LEUR MOT D'ORDRE DE GREVE GÉNÉRALE

Saint-Denis-de-la-Réunion.

A la suite d'un: entrevue avec le préfet, les représentants des organisations syndicales de la Réunion ont suspendu, mardisoir 23 octobre, le mot d'ordre de grève générale qu'ils avaient lance pour vendredi 26 octobre. Le préfet a en effet, a accepté de s'entretenir prochainement avec eux des trois thèmes de leur plate-forme revendicative : la eux des trois thèmes de leur plate-forme revendicative : la défense de l'emploi, l'application du régime métropolitain d'indemnisation du chômage et le maintien du ponvoir d'achat.

M. Jean Montpezat, directeur des affaires politiques, administratives et financières au secretariat d'Etat aux DOM-TOM, doit, d'autre part, se rendre dans l'île, le dimanche 28 octobre, pour exammer sur place la situation

L'attentat le pius grave a été commis contre le dépôt des neuve. Chiq cuves, renlemant plusieurs dizaines de mêtres cubes, ont été la proie des flam-

plusieurs dizaines de mètres cubes, ont été la prole des flammes. Les sapeurs-pompiers ont évité une extension du sinistre. Etant donné la disposition géographique des objectifs frappés presque simultanèment, il ne fait aucun doute que ces actions ont été menées par plusieurs équipes de « professionnels ».

Cette nouvelle vague d'attentats est la première ré pons quelque peu spectaculaire apportée à ceux qui s'interrogeaient sur la passivité du Frunt de libération nationale de la Corce après le verdict de la cour de sûreié de l'Etat rendu au mois de juillet dernier. D'autres procès de nationalistes corses sont uttendus dans les prochaînes semaines et peut-étre n'est-il pas indifférent au FLNC., qui revendique l'indépendance pour l'île de Beaute, de rompre le silence.

Dans un communique non authentifié, le mouvement nationaliste avait récemment justifié ce silence : « Il aurait été jacile de réagir... No us avons voulu éviter le piège consistant à justifier devant les medias la répression sauvage qui aurait suivier devant les medias la répression sauvage qui aurait suivier devant les mouvement sauvage qui aurait suivier devant les mouvement serve en mesure de donner à son peuple des étéments nécessaires à sa compréhension. »

des éléments nécessaires à sa compréhension. Su Depuis le début de cette année, le 8 mai 1945, su le nazisme, le 8 mai 1945, su Depuis le début de cette année, le 8 mai 1945, su le nazisme, le 8 mai 1945, su le nazis l'île, le dimanche 28 octobre, pour le F.L.N.C. a revendique u n.e. des fonctionnaires. après les manifestations de mécontentement suscitées par l'annonce de la réduction prochaine de l'indemnité de « vie chère » dont bénéficient outre-mer les agents de la fonction publique.

essences militaires à La Cour-

ANCIENS COMBATTANTS

L'UFAC appelle à manifester samedi 27 octobre, place de l'Opéra

*Alors que la loi prévoit que les pensions de guerre suivent l'évolution des trailements de la fonction publique, les pensions ont pris un grand retard. Les pourpariers engagés pour recheçcher une solution ont été romps por le gouvernement.

le gouvernement.

n Le premier ministre affizme qu'il n'existe aucun écart préjudiciable aux pensions. Le projet de budget pour 1980 ne résoud aucunement les problèmes d'ensemble du monde combattant. De plus, de graves menaces continuent de peser sur les pensions des déportés et des très grands invalides. Enfin, malgré un cote unanime du Sénat. le goivernsment refuse de rétablir la célébration officielle de la victoire sur le nazisme, le 8 mai 1945, s

En vue du débat sur le budget

a monitore par l'Union sont conviés à se rassembler, le samedi 27 octobre, à 15 heures, piace de l'Opèra, à Paris, a pour le respect des droits reconnus par la lot, pour que le 8 mai redectienne jour férié et jête nationale a.

Des manifestations semblables sont prévues dans plusieurs grandes villes de France.

Les dirigeants de l'UFAC — qui le membres — ont rappelé les principaux points du contenticur que nous avons eu l'occasion d'exposer (le Monde du 18 octobre) et qu'ils résument dans un communiqué :

« Alors que la loi prévue de la région parisienne sont conviés à se rassembler, le samedi 27 octobre, à 15 heures, piace de l'Opèra, à Paris, a pour la lot, pour que le 8 mai redectienne jour férié et jête nationale a.

Des manifestations semblables sont prévues dans plusieurs grandes villes de France. Une vingtaine de pariementaires participalent mercredi soir
24 octobre à la réunion d'information organisée par l'Union
française des associations de
combattants, au Grand Hôtel, à la loi nour one le 8 moi redections

THE JOURNEE DE LA SOLIDARITE AYEC LES VEUVES DE GUERRE

Le président de la République souhaite a se octer êtroitement, cette année, pour la célébration du 11 novembre, les veuves des deux guerres, mères et filies de tués, ainsi que celles des campagnes d'Indochine et d'Algérie. Le chef de l'Etat a chargé M. Maurice Plantier, secrétaire d'Bret aux anciens combattants. d'Blat aux anciens combattants.
d'organiser les cérémonies qui
marqueront ce d'imanche
il novembre 1979.
M. Valéry Giscard d'Estaing et

13

du SDECF

Une affaire de famille

De notre envoyé spécial

Lyon. — A Valence, ils étaient honorablement connus, les Mon-taner. Des gens qui ne regardaient pas à la tâche. Les deux frères, pas à la tâche. Les deux frères, Jacques et Jean, leur mère Andrée, Christiane, la femme de Jacques, Jacquesline, sa sœur, et son compagnon Francis Millo, unis comme les doigts de la main pour faire tourner l'affaire: l'entreprise « Routard », trois gros camions lancès sur les routes de l'Iran. De longs et fructueux voyages... Mercredi 24 octobre, ils ont été inculpés (nos dernières éditions) par M. Jacques Pin, juge instruction à Valence, de trafic de stupéfiants. MM. Jacques, Jean Montaner et Millo ont été placés sous mandat de dépôt.

Pour les Montaner, la drogue, c'est l'argent facile. Aujourd'hui, les « trafiquants » de haschisch ou les « trafiquants » de haschisch ou d'héroine n'appartiennent plus à des réseaux organisés de truands comme au temps de la « French Connection ». Leurs fillères se bornent à trois ou quatre « dealers » quand ils ne travaillent pas seuls. Un voyage en Thallande et on ouvre la boutique de ses rèves, une traversée suffit des rivages du Maroc à la Côte d'Azur pour élever un « standing ». Chacun monte pour son propre compte sa petite affaire. Les coussins de la voiture bourrès de chanvre on passe la douane et. si on réussit, « l'année sera belle ». Les profits réalisés encouragent une contrebande active. Aux frontières, le « H » a remplacé les cigarettes ou les alcools.

Liverdun (Meurthe-et-Mo-A Liverdun (Meurthe-et-Moselle) récemment des hommes aux
abots se sont mis à vendre pour
de la marijuana le chanvre de
leurs jardins (le Monde du 16 octobre). A Valence, la famille
Montaner avait vu plus grand
puisqu'elle avait organise un
trafic de stupéfiants estimé à
deux tonnes de haschisch et à
dix-huit kilos d'héroîne.

En 1973, les Montaner profitent du « miracle iranien » pour déve-lopper leur entreprise. Au retour de l'Iran, les camions « Routard » rapporte, pour ne pas rentrer à vide, des denrées « exotiques », des

tapis, etc. Mais le miracle ne durera pas. C'est alors que les Mon-taner trafiquent leurs véhicules s l'insu des chauffeurs, y aménagent des caches (dans les ailes, dans les réservoirs) pour « passer » des drogues qui doivent faire retrou-ver à leur entreprise une bonne santé économique.

Une vieille habitude de contrebande

En juillet 1978, d'après les aveux

mêmes des inculpés, 1500 kilos de haschisch en provenance d'Iran transitent par la France vers les Pays-Bas. Un mois plus tard, 700 kilos. En juillet 1978, le haschisch n'y suffisant plus, les Montaner transportent 18 kilos de morphine. Melret un contest en morphine. Malgré un contact en Iran (on parle d'un ancien offi-cier de la garde du chah), et un acheteur aux Pays-Bas, qui per-mettait aux Montamer décou-mettaient aux Montamer d'écouler leur marchandise, le'ntreprise restait familiale. « Nous avons du restait familiale. « Nous avons du internenir quand nous avons appris que les Montaner s'étaient a mis à l'héroïne », explique M. Robert Mesini, contrôleur général, directeur du service régional de la police judiciaire de Lyon, qui a mené l'enquête avec la collaboration de l'Office central de répression du trafic illicite des stupéfiants. Nous n'avons rien saisi mais nous avons obtenu des aveux concordants et découvert les caches sur les véhicules. Dans une valise on a décelé des traces de morphine et trouvé des sacs en ayant contenu. » Seale prise : quelques centaines de doses d'anéthol pour fabriquer du a pastis des familles », une vieille habitude de contrebande que les Montaner avaient gardée avant de se mettre plus au goût du jour. Au temps des laboratoires et de l'héroīne nº 4, le milieu menait la danse, blanc-noir diable-Bon dieu : on voyait clair. Avec le haschisch, le trafic est devenu pour certains

CHRISTIAN COLOMBANI.

à peine plus qu'un commerce.

DANS LE DIXIÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS

Un centre d'aide médico-sociale pour les immigrés africains est menacé de fermeture

Le Centre médico-social Bossuet (1), qui soigne et aide depuis quelque quinze ans des Africains noirs et — depuis deux ans —
des réfuglès du Sud-Est asjatique, va-t-il fermer définitivement ses portes? Telle est la question que posent avec inquié-tude ses responsables. Depuis six mois, les sources de financement du centre tendent à diminuer, au point que la fermeture du centre est envisagée pour le 1° novem-

est envisagée pour le 1er novem-bre.
Ancienne propriété du gouver-nement général de l'AOF., le centre Bossuet avait pour voca-tion le traitement des fonction-naires expatriés, en congé en mètropole. Au moment de la vague d'indépendance des Etats d'Africains immigrés en France, le centre convertit ses activités et

● Un nouveau « patron » aux CEMEA. — Les Centres d'entralnement aux méthodes d'éducation active, association connue principalement pour la formation des moniteurs de colonies de vacances, ont un nouveau délégué général : M. Claude Vercoutere, ancien responsable de cette organisation dans la région du Nord. ancien responsable de cette orga-nisation dans la région du Nord. Il remplace M. Denis Bordat à la tête des CEMEA depuis dix ans. Ce dernier a été élu secrétaire général du conseil d'administra-tion. présidé par M. Louis Cros, inspecteur général honoraire de l'instruction publique.

 Un sérum antirabique d'ori-gine humaine a été mis au point au centre de transfusion san-guine de Nancy-Brabois (Meurthe-et-Moselle) en collaboration avec l'Institut Pasteur de Paris avec l'Institut. Pasteur de Paris par l'équipe du professeur Streiff. Ce sérum constitue un progrès important dans le traitement de la rage. Il n'entraîne aucun des nombreux phénomènes d'intolè-rance de gravité variable du sérum antirabique d'origine ani-male auparavant utilisé et assure une protection blus longue. Le une protection plus longue. Le laboratoire de Nancy-Brabois est le seul en Europe à préparer ce

se specialisa dans le dépistage et le traitement - gratuits pour ceux qui ne bénéficiaient d'aucune prise en charge — de la tuberculose, d'une part, des affectuberculose, d'une part, des affec-tions parasitaires et tropicales, d'autre part. Actuellement, le centre dispose dans ses archives de trente-sept mille dossiers d'Africains. Il permettait, jusqu'à présent, à une équipe médico-sociale d'accueillir quelque deux mille nouveaux arrivants chaque année et d'en sulvre médicale-ment un nombre équivalent. Les responsables du centre se

Les responsables du centre se plaignent du désintérêt manifesté par le Fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants — éma-nation du ministère du travail, nation du ministère du travail, — qui a récemment diminué ses subventions au point d'acculer le centre à la fermeture. « Alors, disent-lis, que la préjecture de Paris nous adresse, dans le même temps, un nombre croissant de réjugiés du Sud-Est asiatique. » D'ores et déjà, le laboratoire du centre » du fermer : un trou c'est. centre a dû fermer : un trou s'est creusé dans le toit.

Les responsables du centre estiment que la population qu'ils secouraient ne sera pas aussi efficacement aidée dans les struc-tures hospitalières, où les situa-tions administratives irrègulières fréquentes — sont mai tolé-rées, et dont le gigantisme est parfois inadapté aux problèmes

(1) 8, rue Bossuet, 75010 Paris.

•Un malade mental tue un patient à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris. - Un malade qui était venu en consultation au centre venu en consultation au centre psychiatrique d'orientation et d'accueil de l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, tôt dans la matinée du mercredi 24 octobre, a tué un autre malade à oups de couteau. Le meurtrier est M. Alna Mexiani, trente-six ana, originaire d'Algèrie, et la victime, M. Jean-Louis Asmani, trente et un aos M. Asmani, fesit, ini aussi. un ans. M. Asmani était, lui aussi, venu en consultation et se trou-vait, en compagnie de M. Me-ziani, dans la salle d'attente du médecin de zarde.

Manifestation de soutien aux femmes de Bilbao poursuivies pour pratiques abortives

De notre correspondant

Madrid — C'est le « procès de Burgos », de l'Espagne post-fran-quiste : onze femmes comparai-tront, vendredi 26 octobre, devant un tribunal de Bilbao, sous l'in-culpation de pratiques abortives. culpation de pratiques abortives.
Les peines requises contre deux
d'entre elles — soixante ans et
cinquante-cinq ans de prison —
impliquent une brutalité aussi
archaique que les sentences de
mort pronocées en 1870 par les
juges militaires de Burgos contre
des militants de l'ETA.

des militants de l'ETA.

Les accusées sont des femmes d'ouvriers, incultes pour la plupart, des paysannes transplantées dans la banlieue noire de Bilbao. Chargées d'enfants, menant une vie difficile, souvent avec des ennuis de santé, elles ont eu recours à la faiseuse d'anges du quartier, une tenancière de bistrot qui les a débarrassées de leur problème avec de l'eau, du savon et de l'alcool. Détail qui ajoute à l'anachronisme de l'affaire : les faits reprochés remontent à l'époque du franquisme, quand la Contitution du pays n'avait rien de démocratique et que la plupart de démocratique et que la plupart des médecins se refusalent, au nom de la morale, à prescrire des plules contraceptives.

pilules contraceptives.

Le procès de Bilbao a déclenché des remous au Pays basque où l'on pouvait voir ces derniers jours, à côté des affiches sur le rétérendum pour l'autonomie, des listes improvisées de protestataires. Plus d'un millier de femmes appartenant au monde des lettres, du spectacle et de la politique ont répété le geste de leurs homologues françaises il y a quelques années et déclaré publiquement « qu'elles aussi » elles avaient avorté. elles avaient avorté.

Le « voyage à Londres » Les manifestations se sont multiplièes. La dernière a eu lieu au palais de justice de Madrid, où

palais de justice de Madrid, ou quelques centaines de femmes se sont réunies pour dénoncer le procès de Bilbao. La police les a délogées à coups de matraque en les traitant de «garces» et de « putains ». La sœur du ministre de l'industrie, Mme Carlota Bustelo, et l'ancienne directrice du cabinet de M. Adolfo Suarez, Mme Carmen Diez-Rivera, se

trouvaient dans cette catégorie. La première a porté plainte pour les coups reçus.

Cette affaire fait honte aux Espagnols — du moins à la fraction la plus éclairée et la moins Espagnols — du moins à la fraction la plus éclairée et la moins hypocrite du pays — parce qu'elle met sur le banc des accusés des femmes pitoyables. Celles qui ont des ressources ne risquent pas un pareil sort : elles font le « royage à Londres », expression devenue classique en Espagne pour parler des femmes qui vont à l'étranger afin d'avorter, et qui sont environ dix mille chaque année. Les autres se débrouillent avec les moyens du bord. On estime à trois cent mille le nombre an nuel d'avortements clandestins pour une population de trente-six millions d'habitants. Certains journaux affirment que 2 % des femmes meurent pendant l'opération. Les médecins estiment à 20 % le pourcentage de celles qui restent définitivement stériles.

La législation espagnole est restée moyenageuse. Le code pénal stipule en effet que « la vie du fœtus doit être protégée avant tout et prime sur la vie de la mère et sur l'intérêt social ». Aux yeux du législateur, rien ne peut motiver l'interruption de grossesse : ni la détresse matérielle, ni l'état de santé de la femme enceinte, ni le refus de mettre au monde le fruit d'un viol ou d'un inceste. La fémme qui avorté et ses complices risquent une poine de six mols à six ans de prison.

ses complices risquent une peine de six mois à six ans de prison. Le code pénal révèle son inspi-ration en établissant la seule circonstance atténuante suscep-

tible d'être retenue par les juges : quand une femme solitaire interquand une femme solitaire interrompt sa grossesse pour éviter
le « déshonneur » de donner le
jour à un enfant illégitime.
Le parti communiste et le parti
socialiste demandent que l'avortement ne solt plus considéré
comme un délit. Mais ce n'est
pas le cas du parti centriste au
pouvoir qui suit les préceptes de
l'Eglise, laquelle a réaffirme
récemment son hostilité non seulement à l'interruption de gros-

lement à l'interruption de gros-sesse et au divorce, mais aussi aux relations pré-conjugales et aux méthodes contraceptives.

CHARLES VANHECKE.



Pour le monde entier Piper-Heidsieck veut dire champagne.



La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera le 7 novembre sur la demande d'extradition visant M. Lanfranco Pace

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, que présidait M. Jean Fau, a examiné, mercredi 24 octobre, la demande d'extradition de M. Lanfranco Pace, faite par les autorités italiennes. Ami de M. Francesco Piperno — extradé jeudi 18 octobre après que la chambre d'accusation eut donné un avis favorable («le Monde» du 19 octobre). — M. Pace avait été arrêté le 14 septembre, à Paris, après une conférence de presse au cours de laquelle il avait expliqué qu'il était à la disposition de la justice française. La demande d'extradition de M. Pace contient les mêmes quarante-six chefs d'inculpation que celle de M. Piperno. La chambre d'accusation rendra son arrêt le 7 novembre.

LE COMPLICE DU COMPLICE

Les réquisitions faites le Mª Leclerc, « que le dessin d'un 26 septembre contre M. Piperno cachot comme tous les cachots du 26 septembre contre M. Piperno par M. Gabriel Dupin de Beyssat, avocat général (le Monde du 26 septembre) sont selon celui-ci à maintenir pour M. Pace « Je ne les reprendrai donc pas dans ne les reprendrai donc pas dans leur intégralité, a t-il précisé. De me bornerai à faire quelques observations. » Si pour vingtrois des chefs d'inculpation, l'extradition doit être refusée, pour les autres — dont la sequestration et l'assassinat d'Aldo Moro — elle peut être considérée. Ces faits sont de droit commun, a répété l'avocat général, avant de conclure : « Un arrêt favorable à l'extradition ne porterait pas attente à notre souveraineté nationale. »

nationale. »

Après s'être étonnés de la rapidité des explications de l'avocat général, deux des défenseurs de M. Pace, M. Martine Coisne et Henri Leclerc ont repris les quatre points retenus par la cour, our fonder l'accusation de compour fonder l'accusation de com-plicité de M. Piperno dans la séquestration et l'assassinat d'Aldo Moro. Selon eux, ces cri-tères ne peuvent s'appliquer à M. Pace - complice du prétendu

M. Pace e complice du pretendu complice n.

M. Piperno a été accusé d'avoir procuré un refuge à deux personnes soupconnées de faire partie des brigades rouges, « et il aurait indiqué que M. Pace s'intéressait à ces deux personnes n. « Serail-ce là l'élément de complicité ? » s'est interrogée la défense.

M. Pace étali, comme M. Piperno.

M. Pace était, comme M. Piperno, rédacteur à la revue Metropoli, dont le premier et unique numéro a été publié en juin 1979. Dans ce numéro, il a fait un éditorial appelant à voter pour le parti radical italien aux élections européennes et un article sur le cinéma où il est question de John Wayne. Quant au dessin représentant un repaire où auraient été séques-trèes des personnes — et non Aldo Moro, dont on ignore le lieu de détention, contrairement à ce que dit l'arrêt de la chambre d'accusation. — ce n'est, pour

monde ». monde s.

On reprochait aussi à M. Piperno
sa participation à des négociations en vue d'obtenir la libération d'Aldo Moro. « Il avait pris tions en vue d'obtenir la libération d'Aldo Moro. «Il avait pris l'initialive de contacts avec les représentants du parti socialiste italien», dissit le mendat délivré contre lui. Dans le mendat qui concerne M. Pace, la phrase devient : «Piperno, de concert avec Pace, a pris l'initiative de contacts...» Pour la défense, l'initiative des contacts a été prise par le parti socialiste italien, « et, d'autre part, quand blen même, dans cette affaire, Pace aurait été un négociateur, a c on c l'u M. Coisne, ce simple fait n'est pas un élément de complicités. M. Leclerc a ensuite invité les magistrats à tirer les leçons de leur précédente décision et de la façon dont elle avait été suivie par le gouvernement. « Le seul recours contre votre décision est un recours devant le Conseil d'Etat contre le décret d'extradition, a-t-il indiqué. Lorsque celuici est signifié en pleine nuit, à la prison et exècuté immédiatement, il n'y a plus de recours possible. Vous le savez aujourd'hui, c'est vous qui décidez (...) Le gouvernement se décharge sur la cour de ses basses besognes politiques. »

politiques. »

Après avoir expliqué qu'un avis favorable à l'extradition de M. Pace revenait à accentuer « le M. Face revenalt à accentuer à le fond idéologique de la demande », qui est l'assimilation des leaders de l'autonomie aux membres des Brigades rouges, Mr. Leclerc a conclu en montrant que le principe de la gravité des faits pour enlever à une infraction son caractére politique ne seurait externation. ractère politique, ne saureit exis-ter en droit français. Les faits reprochés à MM. Piperno et Pace seraient en effet jugés par la Cour de sûreté de l'Etat, a juridiction éminemment politique », esoionotatsnii'p

JOSYANE SAYIGNEAU.

Les suites judiciaires d'une campagne électorale

M. HALLIER ET LES « FAUX DERCHES »

Le 6 Juin, durant la campagne officielle télévisée pour les élections européennes, M. Jean-Hedem Hailler, qui dirigeait la liste Régions Europa, maitait violemment en cause, durant les 4 minutes et 17 secondes qui lui étalent en tout accordées, huit journalistes. Tous, à l'exception de M. Philippe Grumbach, avaient porté plainie devant le tribunal civil (1), réclamant chacun 100 000 francs de dommages et intérêts.

Si M. Hailler s'était contenté de traiter notamment M. Mou-geotte de «faux derche revenu de toutes les gauches », M. Bassi de « nul et prétentleux - et M. Zitrone de - vieux larbin », les Intéressés se seraient contentés d'opposer leur mépris à ses déclarations, ont déclaré leurs avocats, mercredi 24 octobre, devant la première chambre du tribunal de Paris, présidée par Mme Simone Rozès. Mais aucun n'a admis d'être d' « homme de la même trempe que ceux qui dénonçaient les jults pendant la guerre ».

Ces propos relèvent, d'après eux, de ces - abus - de liberté qui risquent, pensent-ils, de vider le débat démocratique de sa substance. - Ces mots, a estimé Me François Sarda, un des avocats des plaignants, letés sans imputation précise et sans preuve, relèvent à l'évi-dence de l'injure pure et simple. - Il a rappelè l'arrêt récent du Conseil d'Etat rejetant la plainte de M. Hallier contre les résultats des élections, et qui

Condamnation

André Allègre,

de l'architecte naval

teaux. Mais, bien qu'ayant perçu

de la part de plusieurs clients des sommes atteignant 350 000 francs

à titre d'ar hes, aucun bâtiment n'avait été mis en chantier par suite du manque de liquidités.

a obtenu le remboursement des sommes avancées, soit 5 900 francs et 10 000 francs de dommages-

intérêts. Le passif avait été esti-me par le syndic à 170 000 francs. M. Olivier Dumais s'est vu, pour

sa part, infliger une peine de six mois d'emprisonnement avec

« L'indice des économies » ;

L'hypermarché naptais Paris-Distribution (centre Leclere) ne

tembre). La première chambre civile de la cour d'appel de Rennes 3, en effet, fait droit, mercreil 24 octobre, à la demande de rétractation for-

mulés nar l'IFOP et Carrefour, d'une

ordonnance prise le 25 Juin par le président du tribunal de grande ins-

Carrefour et l'IFOP

gagnent en appel.

arquait notamment du fait que le candidat - dépassait les limites de la polémique électorale ...

L'avocat de M. J.-H. Hallier, Mª Xavier Deroux, s'est notam-ment appuyé sur un double argument : d'abord le rappel des exigences de la polémique, - cette tradition de l'exagération voulue », vivante, de Léon Bloy à Bernanos. M° Deroux a ensuite restitué le climat de la campagne électorale, où les quatre grandes listes, d'après lui, monopolisalent l'Information : « Ca qui comple. c'est moins ce que M. Hallier a dit que la fecon dont le public a perçu son message sur le droit d'expression des minorités. =

La procédure civile choisie par les plaignants a contraint M. Hallier à un silence inhabituel, il s'est contenté de sourire au rappei des mots peu amènes qu'il avait eus à l'égard des journalistes. Il a aussi dis-tribué avec lorce conselle son demier livre aux journalistes présents à l'audience. On y Ilt, en annexe, l'intégralité de son Intervention télévisés. A l'excluelon d'une phrase, celle juste-ment où M. Hallier juge les journalistes - de la trempe de ceux qui d'inoncalent les luits pendant la guerre ». Jugement en délibéré.

NICOLAS BEAU.

(1) Il s'agit de MM. Michel Bassi, Etienne Mougeotte, Jean-Pierre Eikabbach, Léon Zitrone, Roger Gicquel, Alain Duhamei et Patrice Duhamei

deux éducateurs écronés. Deux animateurs d'un centre de

SCIENCES

E.D.F. décide le chargement de la centrale nucléaire de Gravelines

VIVES RÉACTIONS DE LA C.F.D.T.

La direction d'Electricité de France a annoncé, dans la soirée du 24 octobre, qu'elle décidait de procéder aux opérations de chargement du réacteur n° 1 de la centrale nucléaire de Graveines, dont certains des composants présentaient des fissures (le Monde du 22 septembre). Dès cette annonce, la fédération CFD.T. d'EDF.-GDF. — environ 18 % des salariés — a invité le personnel de la centrale à s'opposer au chargement du réacteur — qui au chargement du réacteur au chargement du reacteur — qui devrait avoir lieu ce jeudi 25 octobre — et demandé à l'ensemble de ses adhérents d'observer un arrêt de travail le vendredi 26, la fédération de l'énergie C.G.T. n'a pas pris, quant à elle, de a position de blocage sur ce sujei ».

a position de biocage sur ce sujet ».

C'est sous la pression des syndicats C.G.T. et C.F.D.T., rèclamant des examens complémentaires, après la découverte de fissures sur certaines parties des cuves et des générateurs de vapeur, qu'E.D.F. avait retardé les opérations de chargement de Gravelines et du Tricastin, prévues pour le début du mois d'octobre.

Selon la direction générale d'EDF, «les contrôles supplé-mentaires qui ont été effectués n'ont rien révélé de nouveau par rapport à ce que l'on connaissait déjà. Les travaux préparatoires sont actuellement terminés sur le site de Gravelines », sjoute EDF, qui précise que « les explications

personnel et qu'un dernier eza-men de l'ensemble des résultats par le comité d'hygiène et de sé-curité d'eGravelines a eu lieu le 23 octobre. »

Dans ces conditions et compte tenu de l'autorisation de charge-ment reçue le 1º octobre, la direc-tion d'E.D.F. a décidé d'engager les opérations de chargement du combustible du réacteur n° 1 de

La C.F.D.T. estime a grave no cette décision prise a alors que les contrôles complets des pièces fissurées ne sont pas réalisés (...) et que les enseignements des contrôles supplémentaires (...) ne sont pas tous connus. A la C.G.T., le son de cloche est différent. Elle déclare notamment qu' selle prend acte du fait que qu' « elle prend acte du fait que les essais et controles supplémenles essais et contrôles supplémentaires ont été faits, que les
résultats de ce nouveau contrôle
sont homogènes avec ceux précédemment effectués (pas de
fissures sur les parties coudées »),
mais qu'il serait enfin « opportun
d'attendre les calculs définitifs
avant de procéder au chargement de la centrale. La C.G.T.
fait cependant remarquer que la
présence de combustible dans le
cœur du réacteur ne présente
« pas de problème de sécurité « pas de problème de sécurité tant que la divergence (prévue pour la mi-novembre) n'aura pas eu lieu ».

PRESSE

AUCUN TITRE DU GROUPE AIGLES N'A PARU JEUDI

Aucun des titres quotidiens du groupe le Progrès-le Dauphiné libéré, édité à Lyon, Grenoble et Saint-Etienne, n'a paru jeudi ma-tin 25 octobre à la suite de l'ordre tin 25 octobre à la suite de l'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé la veille par l'intersyndicale pour manifester l'inquiétude des personnels devant le conflit qui oppose M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G. du Progrès, aux dirigeants grenoblois du Dauphiné (le Monde du 25 octobre).

L'Intersyndicale inter-entraprises souligne, dans un communique publié mercredi soir, que son mot d'ordre de grève « a été suivi par une écrasante majorité du personnel ».

du personnel s.

a De ce fail, poursuit-elle, aucun titre du groupe n'est en situation de paraître jeudi et la grève conti-nue au sein des sociétés Province-Publicité-Havas (P.P.H.) et Data-

L'intersyndicale annonce ensuite que « des mouvements sont prévus pour vendredt au service administratif de Rhône-Alpes Diffusion (RAD) et à l'entreprise de presse n° 1 (EP. 1) », et que l'action se poursuivra « pour oblel'action se poursuivra a pour oble-nir une rencontre commune avec les représentants, au plus haut niveau, des sociétés éditrices du Progrès et du Dauphine libéré ». Soulignons que c'est la première fois depuis 1968 que tous les titres du groupe AIGLES sont empêchés de paraître en raison d'une grève. Dans une lettre ouverte adres-sée aux syndicats, M. Louis Richetot, P.-D.C. du Dauphine ilbèré, affirme pour sa part que les emplois, quoi qu'il arrive, se-raient maintenus pour tous, « avec la garants des salaires et des droits acquis ». droits acquis ».

e Nous sommes décidés à main-tenir le système issu des accords de 1966 entre les deux titres rhône-alpins », souligne M. Ri-cherot, qui fustige par silleurs e l'attitude délibèrée, antifuridique, anti-économique et antisociale de M. Jean-Charles Lignel ».

Journaliste à l'A.F.P.

JEAN-PIERRE GALLOIS LAURÉAT 1979 DU PRIX INTERNATIONAL B.-J.-CABANES

Le prix international de jour-nalisme Bernard-J.-Cabanes 1979 a été décerné à Jean-Pierre Gal-lois, de l'Agence France-Presse, pour une serie de dépêches apportant l'un des premiers temoignages sur la situation au Cambodge.

Cambodge.

Le jury — préside par M. Jean
Marin et composé de neuf journalistes — a attribué une mention
spéciale à MM. Yoshiharu Matsuo speciale a MM. Yoshinaru anassue ei Shuitsu Henmi, de a Kyodo News Scrvice » pour les deux scoops mondiaux concernant le conflit entre la Chine et le

[Agê de trente-deux ans, Jean-Pierre Galiois est directeur du bureau de l'A. F. P. à Hanon depuis juillet 1878. Entre le 22 et le 28 mars dernier, il avait transmis de Phnonsent une série de reportages décrivant un paya tivré à l'abandon et à l'anarchie. Il y rapportait notamment les déclarations de Nuon Sary, dix-sept ans. qui, à la tête d'une unité de Khmers rouges, avousit avoir fusillé dix mille personnes : hommes, femmes, vieillards, enfants.]

Le syndicat du Livre C.G.T. a, pour sa part, imprimé et distribué un tract à plusieurs milliers d'exemplaires à Lyon et à Saint-Etienne.
« La F.F.T.L.-C.G.T. n'acceptera
pas que soient mis en cause les
intérêts légitimes des travailleurs,
déclare le communiqué. Elle assure
les travailleurs du groupe de presse

Progrès-Dauphine libéré de son entier soutien. Pour su part, elle prendra toute initiative qu'elle es-timera de nature à assurer la sau-vegarde de l'emploi et des avantages acquis dans le groupe » Jendi matin, le travail avait repris dans la quasi - totalité des sociétés appartenant au groupe. L'Intersyndicale doit se réunir de nouveau lundi 29 octobre.

LE GROUPE WEEK-END RACHETÉ PAR « ICI PARIS » ?

Le groupe Week-End Publica-tions — qui édite notamment les hebdomadaires Spéciale Dernière. participation de R.T.L.), Banco et le mensuel l'Actualité hippique est sur le point d'être cédé per son propriétaire. M. de Lesguern. Le groupe bordelais « Castel », qui contrôle l'hebdomadaire Ici Paris, semble très intéressé par cette offre de vente et l'on affirme même qu'un protocole d'ac-cord a déjà été signé. Le mon-tant de la transaction s'élèverait à plus de 30 millions de francs. Les salariés du groupe Week-

.

Add to the

End (deux cent vingt-six per-sonnes) se sont prononcés à une nette majorité pour l'ouverture de négociations avec le vendeur et l'acheteur pour aboutir à la signature. avant le 29 octobre, d'un protocole garantissant no-tamment l'emploi. • L'Association des journalistes et écrivains pour la profection de la nature et de l'environnement

(AJEPNE) a tenu recemment, une assemblée générale extraordinaire consacrée aux menaces qui pesent sur l'information touchant à l'environnement et à la chant à l'environnement et à la qualité de la vie. Outre les dif-ficultés de la Gueule ouverte et d'Ecologic, l'AJEPNE « regrette que des journaux comme le Sau-vage ou la Vie des bêtes soient sacrifiés alors qu'ils ne consti-tuent pas des échees commerciaux irrémédiables. Elle rapproche ces foits de la constiguires de la foits de la constiguires de fails de la quasi suppression de la chronique « La qualité de la rie » à R.T.L. et des obstacles grandissants rencontrés par les journalistes de radio et de télétision pour assurer une informa-tion approfondie sur l'écologie et les problèmes nycléaires ».

 La Féderation trancaise des travailleurs du Liore C.G.T. dé-clare, dans un communiqué pu-blié mercredi 24 octobre, que « le proupe Hersaul, après avoir mo-nacé de fermer Centre-Presse, suite au conflit opposant la direction de ce journal aux cla-vistes, se refuse toujours à négocier sur leurs revendications, »
Dénonçant cette « altitude rétrograde », la F.F.T.L. affirme
que « cette direction s'atlaque que a entre anection satisque egglement aux libertée syndicales en sanctionnant des délégués pour des activités relevant de leur fonction. En conséquence, le bureau fédéral appelle l'ensemble des travalleurs du groupe Hersaul à un soutien actif des travalleurs en activitées travalleurs en activitées productions des services en contravalleurs en activitées en activ vailleurs en grèce et pouvant aller jusqu'à des arrêts de tra-vail s, conclut le communiqué.

Une manifestation détournée

rope des extraditions > a réuni plusieurs banques. A 20 haures. à Paris, mercredi 24 octobre. environ quinze cents personnes entre le carrefour Sèvres-Babylone (6° arrondissement) et la place Denfert-Rochereau (14ª arrondissement). La gauche et l'extrême gauche, à l'exception du parti communiste, entendaient protester contre l'extradition en Italia de M. Francesco Pipemo. contra calle, en voie d'examen, de M. Lanfranco Pace et enfin, contre l'arrestation de M. Jean Fabre, secrétaire général du parti

radical Italien. Dès son départ, le cortège fut précédé par un groupe d'environ deux cents - autonomes massés derrière un calicot (« Autonomie-Résistance -). Du coup. d'autres manifestants et le Collectif féministe contre la répression passerent inaperçus. N'ayant prèvu aucun service d'ordre, les organisateurs laissèrent partir. vers 19 heures, une manifestation dirigée par des - autonomes -, loulard sur le visage. Jusqu'à la place Dentert-Rochereau, des éléments incontrôlés s'en prirent à des voitures, à une Estalette de la police, aux vitrines

Une manifestation contre l'« Eu- d'un café, le Calumet, et de les manifestants repliaient leurs banderoles. C'est alors qu'une centaine de leunes, armés de barres de fer, remontaient au pas de course l'avenue du Général-Leclerc, brisant de nombreuses vitrines. Cette - casse dura dix minutes.

> Des scènes un peu folles se sont succèdé devant les passants héberiués, des jeunes bondissant soudain sur le toit des voitures routant au pas au milieu du sifflement des sirènes des banques - attaquées . La banderole « Autonomie-Résistance » était toulours là dérisoire, tenue par quelques individus. Devant un restaurant, la Pizza Socca, des serveurs en veste blanche et des « autonomes » en vinrent aux mains. Les chaises et des tables volérent. Un photographe échappa aux coups d'un « autonome -. A 20 h. 15, tout étail fini. De nombreux cars de C.R.S. arrivèrent suivis d'une peloton Les forces de police n'ont pro-

cédé à aucune interpellation.

POLICE

Après un mois de « grève du zèle »

LES INSPECTEURS DE POLICE OBTIENNENT UNE AMÉLIORATION DU REMBOURSEMENT DES FRAIS PROFESSIONNELS

Une délégation du Syndicat national antonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) — majoritaire chez les inapecteurs et enquêteurs de police — a été reçue, mercredi 24 octobre, par M. Jacques Soller, directeur général de la police nationale, qui annoncé à cette occasion que le montant des crédits prévus pour le remboursement des frais de mis-sion des inspecteurs — dont l'insuifisance motive une grève du zele Monde a du 26 septembre) — aliali être trés sensiblement relevé. M. Sutier vest refuse à donner un élément chiffré, mais on pense que l'aug-mentation pourrait atteindre envi-

ron 40 %. Les sommes supplémentaires dé-Les sommes supplementaires ac-bioquéta devraient compenser à la fois l'accroissement des effectifs de la police judiciaire et l'augmenta-

tion du toût de la vie. Elles seron affectées pour l'essentiel à la police judiciaire de Paris, aux offices cen-traux (banditiame, drogue, proxéné-tisme, vois d'œuvres d'art) et aux

Une assemblée générale, convoquée mercredi à 12 h. 30 dans la cour du 36 qual des Orfètres, siège de la P.J. parisienne, a pris connaissance de ces dispositions, onl, ont souligné les responsables son die aux, ue règlent pas l'ensemble des problèmes financiers de la police pulsqu'elles exchaent du bénéries de l'amélio-ration les inspecteurs opérant dans les a directés surbaines e des villes de province et qu'elles ne régient pas le cas des multiples autres primes et graffications attri-buées aux policiers en civil à la discrétion des chefs de service.

Le tribunal de grande instance de Montpellier a condamné, mer-credi 24 octobre. l'architecte naval André Allègre, cinquante-quatre ans, à douze mois d'em-prisonnement, dont neuf mois prisonnement, dont neul mois avec sursis, et cinq ans de mise à l'épreuve pour escroquerie, ban-queroute frauduleuse, et détour-nement d'actif. Incarcéré depuis le 6 juin (*le Monde* du 13 juin), il a été remis en liberté après l'audience

Pornographie:

FAITS ET JUGEMENTS

vacances des Crottes (Hautes-Alpes), M. Jean-Claude Malliet, vingt-six ans, et Mile Josyane Thieux, vingt-trols ans, ont été écrotés le 11 octobre à Draguiecroués le 11 octobre à Dragui-gnan (Var). L'été dernier, les deux animateurs avaient fait poser, pour des photos pornogra-phiques, une dizalne de fillettes de dix à douze ans dont ils avaient la charge. On leur repro-che aussi des attouchements sur ces mineures. C'est un contrôle il a été remis en liberte apres l'audience.
Créateur des premiers trimarans, dont ceux de Tabarly, Colas et Gliksmann. André Allègre, après la déconfiture de son chantier sétois, Catalina, avait créé, avec Olivier Dumais, à Maurin, près de Montpellier, une société de construction de bateaux Mais, bien qu'ayant perçu de routine qui a permis de décou-vrir les photos dans le véhicule des deux jeunes gens, photos des-tinées, selon les enquêteurs, à leur usage personnel. Les deux animateurs avaient été recrutés par le directeur du centre, qui dépend de l'office départemental d'éducation et de loisirs du Var, pour pallier des défections de dernière heure. M. Maillet avait délà été condamne pour vol et

 Dix-huit mois de prison avec Le seul des cinq clients de M. Allègre qui s'était porte par-tle civile, M. Michel Winagradski, will serait temps de sortir de l'âge des cavernes et de l'âge des cavernes et de l'âge des cavernes et de l'âge des casernes », a déclaré mardi 23 octobre le professeur Théodore-Monod, du Muséum d'histoire naturalle desant le tribusel accuration. turelle, devant le tribunal permanent des forces armées de l'etz. Le professeur Monod apportait son soutien à deux jeunes Parisiens, Alain Port et Philippe Giraud, accusés de désertion et de relus d'obeissance. Ils avaient été arrêtés à Paris, au cours d'une manifestation de solidarité aux insoumis. Outre celui du professeur Monod, les jeunes gens ont bénéficlé du témolgnage du géné-ral de La Bollardière. Ils ont été condamnés à dix-huit mois de prison avec sursis. — (Corresp.)

pourra pas, à titre de mesure conter-vatoire, faire vérifier par buissier les données de base (liste des produits et de leur prix, nature et surface des magasins retenus, éléments de Robert et Victor Melchior en leur imputant sans preuve des agissements réprénensibles, M. Paul Flamand, directeur des éditions du Seuil. et M. Alain Woodrow, auteur du livre les Nouvelles Sectes, ont été condamnés chacun, le mercredi 24 octobre, à 1 000 francs d'amende par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris. Les frères Melchior obtiennent chacun 2000 francs de domma-resintante. La coulté Paris Pour avoir diffamé les frères calcul) utilisées par l'IFOP (Institut français d'opinion publique) pour réaliser l'a indice des économies », base de la campagne de publicité comparative menée par les magasins Carrefour (« le Monde » du 25 sepchacun 2000 francs de domma-ges-intérets. La société Pianco, egalement mise en cause dans l'ouvrage, obtient 1000 francs de dommages-intérèts. Autre partie civile, Mile Elisabeth Westphall,

tance de Nantes, qui avait autorisé Parly-Ddistribution à faire procéder à ces vérifications. en revanche, a été déboutée, le ● Condamnation d'une infir-mière à Thunnille. — Mme Ell-sabeth Janka, cinquante ans, infirmière depuis vingt-cinq ans à l'hôpital Beauregard de Thion-ville (Moselle), a été condamnée, mardi 33 octobre, à un mols ■ Ixioc-I: nouvelle plainte. -Le département américain de la justice vient d'intenter un pro-cès à la compagnie pétrollère justice vient d'intenter an procès à la compagnie pétrolière
texane Sedco Inc., propriétaire
de la plate-forme de foruge utilisée pour le pults Ixtoc-I, foré
en baie de Campéche. dans le
golfe du Mexique. Selon les requérants. qui réclament 6 mililons de doliars pour « des depenses de nettovage » et une
somme non spécifiée mais considérable pour les dommages causés, in plate-forme était mai
conçue, et son personnel incompétent et négligent. Cette plainte
vient s'ajouter à celle qui a déjà
été déposée par l'État du Texas :
celui-ci réclame 50 millions de
dollars d'indemnités pour la pollution de ses côtes. mardi 23 octobre, à un mois d'emprisonnement et 1000 francs d'amende par le tribunal de Thionville pour avoir, de son propre chef, administré des piqures de Valium à trois vielliards dont deux avaient succombé peu après l'injection (le Monde du 25 mai 1978). Mme Janka avait bénéficié d'un non-lieu, mais le parquet avait lait appel. Pour sa défense, Mme Janka a declaré qu'elle était à cette époque-là, après un accident d'untomobile, sous l'effet de calmants et une se rendait plus compte de ce qu'elle faisnit 2.

décide le charges

翻 解 翻进 江南市市

4

Le pape insiste sur la «nécessité d'un enseignement chrétien organique et systématique »

De notre envoyé spécial

Lourdes. - Moins d'une semaine avant l'ouverture de l'assemblée plénière de l'épiscopat français, les évêques ont reçu le texte de l'exhortation apostolique « Catechesi Tradendae - de Jean-Paul II. Ce copieux document d'une centaine de pages, consacré à la catéchèse, était sous embargo jusqu'à ce 25 octobre. Déjà largement préparé par Paul VI, ce texte était redouté par tous ceux qui, à leurs risques et périls, ont travaillé depuis des années au

renouvellement de la catéchèse tandis que

d'autres espéraient en un coup de frein de la part d'un pape polonais qui ne transige pas avec la doctrine.

Pour bien comprendre ce document qui res-semble à une encyclique par son ampleur et son autorité, il faut se rappeler que sa matière première a été fournie par le synode épiscopal

de 1977 sur la catéchèse. Il est d'usage maintenant que l'évêque de Rome mette le point final aux travaux de cette assemblée qui n'a matériellement pas le temps de le faire ellemême, étoffe ses conclusions, élargisse et pro-duise un document de synthèse qui se trouve être le fruit de la réflexion conjuguée des évêques et du pape.

عكدا من الأصل

Jean-Paul II laisse d'ailleurs apparaître sa marque puisqu'il écrit à la première personne : Jinsiste sur la nécessité d'un enseignement chrétien organique et systématique. »

L'exhortation apostolique est adressée, selon l'usage, aux évêques, aux pasteurs et aux fidèles de toute l'Eglise. Son plan n'est pas très rigoureux, ainsi que cela était déjà le cas pour l'encyclique précédente. Outre une introduction et une conclusion, le document comporte neuf chapitres. — H. F.

Extraits du texte pontifical

Voici quelques passages carac-téristiques du document de l'exhoriation catechisi tradendae de Jean-Paul II: «La doctrine chrétienne n'est

pas un corps de vérités abstrai-tes ; elle est communication du mystère vivant de Dieu (...). » Pour l'Eglise, la catéchèse a toujours été un devoir sacré et un droit imprescriptible. Ce droit est violé par de nombreux Etats au point que donner, faire donner la cathéchèse ou la recevoir de-vient un délit passible de sanc-

> Les pères du synode ont reconnu les limites ou les défi-ciences de ce qui a été réalisé jusqu'à présent. Ces limites sont particulièrement grave lorsque

elles risquent de porter atteinte à l'intégrité du contenu.

» La routine porte à la stagnation, à la léthargie et en définitive à la paralysie. L'improvisation engendre le désarroi des catéchisés et de leurs parents, les déviations de toutes sortes, la runture et finelement, la ruipe

rupture et finalement la ruine totale de l'unité. » • On doit tenir compte du fait que souvent la première evangélisation n'a pas en lieu, a Le pape évoque ici le cas des enjants qui vont au catechisme sans avoir recu aucun début d'évangélisation. Il y a même des jeunes, ajoute - t - il, qui ne sont pas baptisés. Le catéchisme a donc en la circonstance, pour but de susciter la joi.

Nécessité d'un enseignement systématique

L'enseignement chrétien doît être un enseignement non pas improvisé mais systématique, selon un programme qui lui permette d'arriver à un but précis, un enseignement qui porte sur l'essentiel sans prétendre aborder toutes les questions discutées ni se transformer en recherche théologique ou en exégèse scientifique; un enseignement assez complet toutefois qui ne s'arrête pas à la première annonce du mystère chrétien ; une initiation chrétienne intégrale ouverte à toutes les composantes de la vie chrétienne. J'insiste sur la nécessité d'un enseignement chrétien organique et systématique, parce que de divers côtés on tend à en minimiser l'importance. (_.)

» La catéchèse est ouverte au dynamisme missionnaire (...) » • Une expression privilégiée de Phéritage se trouve dans le Credo. Mon prédécesseur, Paul VI, a vouln rassembler dans le Credo du peuple de Dieu les éléments qu'il estir essentiels de la foi catholique, estime se

plus grande difficulté ou qui ris-quaient d'être méconnus. C'est une référence sur le passe conte-nue dans la catéchèse. (...)

» La catéchèse ne doit pas omettre d'éclairer comme il convient des réalités telles que l'action de l'homme pour sa libération intégrale, la recherche d'une société plus solidaire et plus fraternelle, les combats pour la justice et la construction de la paix (...)

paix (...)

» La parole de la foi ne doit
pas être mutilée, falsifiée, diminuée, mais pleine et entière dans
toute sa rigueur et dans toute sa
vigueur; trahir en quelque chose
l'intégrité du message, c'est vider
dangereusement la catéchèse ellemême et comprometire les fruits que le Christ et la communauté ecclésiale sont en droit d'en attendre (...) » Aucun vrai catéchète ne

saurait légitimement opérer de sa propre initiative une sélection dans le dépôt de la foi entre ce du peuple de Dieu les éléments qu'il estime important et ce qu'il certitude. La foi, précise Jean-essentiels de la foi catholique, estime sans importance pour en-surtont ceux qui offraient une seigner ceci et refuser cela. (...) avant > comme celle d'Abraham

» La catéchèse des adultes » La catéchèse des adultes représente un problème central. Celle-ci est la principale forme de la catéchèse. Parmi les adultes qui ont besoin de catéchèse notre préoccupation missionnaire va à ceux qui, nés et elevés en des régions non encore christianisées, n'ont jamais pu approfondir la doctrine chrétienne, à ceux qui ont reçu dans leur enfance une catéchèse corleur enfance une catéchèse cor-respondant à cet àge mais qui se sont ensuite éloignés de toute pratique religieuse; à ceux qui se zessentent d'une catéchèse précoce, mal conduite ou mai assi-milée; à ceux qui n'ont jamais été éduques dans lesse sons la la conduite de la coux qui n'ont jamais été éduques dans leur foi et sont comme adultes de visis catéchu-

» • Les ouvrages catéchétiques prennent un relief nouveau. L'un des aspects maleurs de la caté-chèse d'aujourd'hui réside dans

la rénovation et la multiplication la rénovation et la multiplication des livres catéchétiques un peu partout. Assez souvent, ici et là, dans le souci de trouver le melleur langage ou d'être à la mode en ce qui concerne les méthodes pédagogiques, certains ouvrages désorientent les jeunes et même les adultes, soit par l'omission consciente ou inconsciente d'éléments essentiels à la foi de l'Erlise, soit par l'importance exl'Eglise, soit par l'importance ex-cessive donnée à certains thèmes au détriment des autres. Soit surtout par une vision globale asses horisontaliste non conforme à l'enseignement des magistères

» Il existe le risque et la tentation de mèler indûment à l'enseignement catéchétique des perspectives idéologiques ouvertes ou larvées, surtout de nature politico-sociales ou des options poli-tiques personnelles. Lorsque ces

Mémorisation

 ◆ Pourquoi ne chercherionsnous pas à remettre en valeur la mémorisation de manière in-telligente et même originale, d'autant plus que la célébration ou la « mémoire » des grands faits ou la « memoire » des grands faits de l'histoire du salut exige qu'on en possède une connaissance précise? Une certaine mémorisation des paroles de Jésus, de passages bibliques importants, des dix commandements, des formules de profession de foi, des textes liturgiques, des prières essentielles, des notions-clés de la doctrine.

est une véritable nécessité. L'essentiel est que ces textes mémorisés soient en même temps intériorisés, compris peu à peu dans leur profondeur. »

Jean-Paul II s'élève contre

ceux qui, à force d'insister sur la foi en tant qu'intégration, omettent de dire qu'elle est aussi une certitude. La joi, précise Jean-

et il cite à cette occasion Pascal : Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas trouvé. »

et les théologiens et les exégètes ont le devoir d'être très attentifs à faire en sorte qu'on ne prenne pas pour des vérités certaines ce qui est au contraire du domaine des questions d'opinion on de la discussion entre experts. Les catéchistes auront à leur four la sagesse de creditir dans le les catechistes auront a leur tour la sagesse de cueillir dans le champ de la recherche théologique ce qui peut éclairer leur propre réflexion et leur enseignement en puisant, comme les théologiens eux-mêmes, aux véritables sources. Ils refuseront de troubler l'esprit des enfants et des ieures avec des théories des jeunes avec des théories étrangères, de vains problèmes ou de stériles discussion fustigés par saint Paul.»

Enfin le pape affirme : « Je désire semer abondamment dans le cœur de tous les responsables de l'entrainement à la vie selon l'Evanglie, le courage, l'espérance, l'enthousiasme. » S'adressant aux évêques, il leur dit : « Votre rôle principal sera celui de susciter et de maintenir dans vos Eglises une véritable passion de la catéchèse, une passion qui s'incarne dans une organisation adaptée et efficace... Votre zèle doit vous imposer parfois la tâche ingrate de dénoncer des déviations, de corriger des erreurs, mais îl vous yaudra bien plus souvent la joie et la consolation de voir vos Eglises florissantes parce que la catéchèse y est donnée comme le veut le Seigneux. (...) Enfin le pape affirme : « Je

Je vous en supplie de toutes mes forces : ne permettez pas que, par un certain défaut de zèle, par suite de quelque malencontreuse idée préconçue, les fidèles restent sans catéchèse. Que l'on ne puisse pas dire : « Les petits enfants réclament du » pain : personne ne leur en » donne. »

Fermeté et dynamisme

(Suite de la première page.)

il n'hésite pas à parler à la première personne et à faire état de son expérience personelle d'autrefois dans le domaine catéchétique. Dans son ensemble, le document par une sorte d'intrépidité, par l'art de faire passer les mises en garde au moyen d'un robuste optimisme et une totale conflance dans les vertus de la foi. Quand il arrive au pape de freiner, et il le falt parfois énergiquement, il récupère presque aussi-

L'enseignement catéchétique ini apparaît comme une tâche absoument prioritaire, - un devoir sacré et un droit imprescriptible ». Les évêques et les laïcs doivent y consacrer le meilleur de leurs forces et de leur talent, car « la catéchèse est un moment remarquable du procassus d'évangélisation ». Les conférences épiscopales sont instamment priése de mettre au point « de véri-tables catéchismes fidèles au contenu de la révélation et mis à jour pour ce qui est de la méthoda,

Les évêques français:

< J0IE ET RECONNAISSANCE »

Dans un communiqué publié ce

25 octobre, la commission épiscopale de l'ensaignement religieux, qui représente l'ensemble de l'épiscopat français pour la caféchèse, déclare ou alle « ac-Jean-Paul II. Ce texte est celui d'un pasteur. Nous y retrouvons et des catéchistes à découvrir l'ampieur de leur mission. Il précise les fonctions de la catéchèse, non d'una facon infamporelle, mals en la altuent en notre temps, il redit à quelles normes doit se rétérer la catéchèsa, pour être fidèle à cette mission. A cas normas, que nous trouvons exprimées dans les divars textes auxquals Jean-Paul II se réfère, des symboles de la toi au directoire catéchétique général, nous tenons à nous réfé-

» Mais Jean-Paul II invite également à l'audace, au courage, vrent en France pour la caté-

capables d'éduquer à una fois solide

les générations chrétiennes des

Soulagement La publication de Catechesi Tra-

dendas au moment même où e'ouvre l'assemblée piénière de l'épiscopat français qui a précisément la catéchèse à son ordre du jour, est-elle ou non une coincidence ? Le saurat-on jamais? L'Eglise de France n'a-t-elle pas parfols tendance à croire que tout le monde a les yeux fixés sur elle ? Toujours est-il que, respectant l'embargo, le cardinal Etchegaray n'en a pas soufflé mot dans son allocation (le Monde du 24 octobre, lors de la conférence de presse de présentation, les évêques présents ont fait chorus pour dire que le contenu du document pantifical n'était en rien une gêne pour eux ni pour les travaux préparatoires de l'assemblée, qui étalent d'allieurs déjà terminés lorsque le Saint-Slège a diffusé Catechesi Tradendae. Ils ont souligné la caractère « ouvert » de l'exhortation prise dans sa plobalité. La commission épiscopale de l'enseignement religieux a rédigé le communiqué à cet égard.

Ajoutons que nombre des spécialistes de la catéchèse en France craignalent plus ou moins que le document romain attendu depuis plusieurs mois ferme davantage de portes qu'il ne l'a fait en réalité et qu'il contienne moinsde passages Ilbérateurs. D'où leur satisfaction non feinte et pour ainsi dire leur soulagement, Jean-Paul II a tenu à jouer le jeu de la collégialité, ce qui est de bon augure pour l'avenir du Synode dont la prochaine assemblée, on le sait, aura lieu en 1980 sur le

SÌ

vous n'achetez qu'un seul livre

d'anatomie cette année,

vous souhaitez un manue."

qui reflète l'enseignement actuel

en PCM1 et PCM2,

HENRI FESQUET.

les insistances et les appela du synode de 1977. Jean-Paul II aldera l'ansemble des catéchètes

Notons pour terminer que le pape favorise nettement la pa-roisse, « lieu privilégié, dit-il, de la catéchèse ». — H. F.

au renouveau. Nous accuaillons cet appel et nous souhaitons y répondre en Egilse, c'est-à-dire avec l'ensemble de ceux qui œuchèse, convaincus qu'elle conditionne toute évangélisation du-C. CAPROL UNIVERSITÉ D'EDIMBOURG

CHAIRES DE FRANÇAIS

Des candidatures sont offertes pour deux chaires de français dans le département de français. De plus amples renseignements peuvent être obtenus auprès du Secrétaire à l'Université, Old Collège, South Bridge, Edinburgh, EHS SYL, à qui les candidatures devront être remises pour le 16 novembre 1979, Prière de rappeier la référence 11/79.

vous recherchez des planches faciles à retenir visuellement, vous appréciez le format pratique de 3 petits livres souples. anatomie APPAREIL LOCOMOTEUR DETION FRANÇASER DIRIGET LANGUE MARTHER TOTAL flanunarion médecine LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubtiques Vous y trouverez peut-être ***L'APPARTEMENT**

STAGE AUDIO-VISUEL

INITIATION AUX PRATIQUES AUDIO-VISUELLES (24 heures) - Du 4 au 7 décembre 1979.

INITIATION A LA PRATIQUE DE LA VIDÉO LÉGÈRE (24 heures) - Les 24 et 25 janvier et les 14 et 15 février 1980.

Renseignements et inscription : Service Formation Permanente, Université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75012 PARIS. Tél. : 374-12-50, poste 389, et 374-92-28.

ÉDUCATION

Les sanctions contre les institutrices qui limitent les effectifs des maternelles

NOUVELLES ACTIONS DE PROTESTATION

Les actions d'enseignants et de parents pour limiter à trente enfants l'effectif maximum des classes de maternelles (le Monde du 20 octobre) continuent en pro-

Dans le Loiret, les locaux de l'inspection académique et des neuf inspections départementales neuf inspections départementales de l'enseignement primaire ont été occupés mercerdi 24 octobre par des militants du Syndicat national des instituteurs et profeseurs de collège (SNI-P.E.G.C.). Les manifestants réclament l'annulation des retenues de salaire opérées par l'inspecteur d'académie à l'encontre des directives d'écoles maternelles qui ont d'académie à l'encontre des direc-trices d'écoles maternelles qui ont appliqué la réduction des effec-tifs. Cette occupation prolonge la journée de grève du 18 octobre et la manifestation qui, selon le SNI, avait réuni ce jour-là deux mille personnes à Orléans. Le Syndicat général de l'éducation national (SGEN-CFD.T.) avait aussi lancé dans le Loiret une grève de solidarité du 12 au 18 octobre.

octobre.

La section départementale du SNI-PEGC. du Cher a écrit au président de la République pour lui demander de rétablir le traitement de sept directrices d'écoles maternelles qui, pour la même raison, sont sanctionnées depuis la lui protebre. e im octobre.

Dans le Doubs, où quinze insti-

tutrices de maternelles se sont vu retirer leurs salaire depuis le 15 octobre, le SNI-PEGC. ap-pelle toutes les institutrices de maternelle du département à la grère le vendredi 26 octobre. Dans le quartier de la Cotonne, à Saint-Etienne, une mère d'élève,

ancienne institutrice, assure la garde et l'éducation de dix-peuf enfants inscrits à l'école maternelle en surnombre par rapport à l'effectif de trente enfants par classe. Cette action, organisée par la Fédération Cornec, a l'ap-pui de la FEN, de la C.F.D.T., de la C.G.T., du P.C. et du P.S. Dans près d'une centaine de villes

DES MALIERS DE JEUNES ONT PARTICIPÉ A LA JOURNÉE D'ACTION POUR LA DÉFENSE DU SPORT SCOLAIRE

Dans près d'une centaine de villes, les « profs de gym » avaient organisé des épreuves de cross, de jogging, de randomnées pédestres, des rencontres d'ath-létisme et des jeux d'équipe, afin de démontrer que « le sport du mercredi » n'est pas une simple

Plusieurs milliers de jeunes d'âge scolaire ont participé, mercredi 24 octobre, à la journée détendre le principe des trois d'action « pour la défense et la promotinn du sport scolaire ». Les syndicats voulaient ainsi détendre le principe des trois heures hebdomadaires de sport scolaire incluses dans le service des enseignants chargés d'animer les après-midi sportifs du mercredi. On sait que, pour augmenter le nombre d'heures minimum d'éducation de l'éducation nationale.

Dans près d'une centaine de villes, les « profs de gym » avaient organisé des épreuves de cross, de jogging, de randonnées

nesse, des sports et des loisirs, M. Jean-Pierre Soisson, a décidé l'an dernier de ramener les trois heures d'animation sportive à deux.

« Jo-liot] Jo-liot] » Plusieurs centaines d'enfants déchaînés scandent le nom de leur équipe de handball favorite - celle du lycée Joliot-Curie de Nanterre (Hauts-de-Seine) - qui affronte l'équipe cadette du lycée Pasteur de Neuilly. Un match de démons-tration qui clôt la journée d'action organisée par le SNEP des Hauts-de-Seine en faveur des « trois heures » de sport ecofaire du mercredi.

Cet après-midi, pendant trois heures symboliques, sept cents tycéennes et lycéens du premier cycle, venus de tous les établissements du nord du département, ont disputé un tournoi sous l'arbitrage attentif de leurs professeurs d'éducation physique. Le niveau technique, sans doute, n'était pas au sommet, mais on a joué avec cœur et

Des centaines de maillots et de tenues multicolores qui courent et gesticulent, un brouheha,

des cris triomphants ou Indignés. - C'est ça, le sport scolaire -, commente M. Serge Relichess. un des professeurs organisateurs dy tournoi. - Ce sont tous ces jeunes qui viennent pratiquer voiontairement, parce que las professeurs ont su les intéresser pendant les heures d'éducation physique. Nous aimerions pouvoir les encadrer mieux, teur consecrer plue de temps, mais les directives ministérielles tendent, au contraire, à torpiller le

Quant aux enfants, si l'intérêt. qu'ils portent au sport du mer-credi est indéniable, ils ne semblent pas très au fait des objectifa de cette journée d'action. SI on leur demande pourquoi ils sont venus, ils répondent ingénument: « Pour jouer », « Pour le plaisir », « Pour gagner », ou parfois, avec la mailleure volonte : « Pour les trois heures de sport du mercredi. »

FRANÇOIS ROLLIN.

Vous êtes titulaires d'un D.E.U.G., D.U.E.S., D.U.E.L., Licence, etc.

le Département **G. E. A.**

(option Finances - Comptabilité) (Gastion des Entreprises et des Administrations)

FLU.T. de Saint-Denis vous propose de préparer un D.U.T. (Diplôme Universitaire

de Technologie) EN 1 AN

Date de début de stage :

19 Novembre 1979 Remise immédiate des dossiers.

RENSEIGNEMENTS: 1.U.T. DE SAINT-DENIS place du 8-mai-1945 93206 - Saint-Denis Codex 07 Tél.: 821-61-55, poste 406

«Pour le plaisir»...

FOOTBALL

Les clubs français auront du mal à passer le deuxième tour des Coupes d'Europe

Après leur succès du premier tour des coupes européennes, les clubs de football français se sont moins bien comportés au second : une courte victoire à domicile, trois défaites à l'extérieur, cinq buts marqués, neuf encalsses. Les matches retour ne seront pas une simple

En Coupe des champions, à Prague, Strasbourg n'a concédé qu'un but lace au Dukla de Prague, et encore sur un penaity contesté par les Alsaciens. Toutefois, il leur faudra marquer deux buts au stade de la Meinau, sans en concéder un seul, pour se qualifier.

En Coupe des coupes, les Nantais, à domi-cile, ont du batailler sévèrement avant de s'imposer 3 à 2 contre une très bonne équipe de Steaua Bucarest qui sera sans doute très

En Coupe de l'U.E.F.A., Monaco s'est incliné 4 à 2 face au Locomotiv Solia. Pour battre les Bulgares, les Monégasques devront marquer deux buts à domicile, sans en concèder. La tache des « Verts » de Saint-Etienne sera encore plus délicate puisqu'ils ont été largement dominés par Eindhoven, 2 à 0.

SAINT-ÉTIENNE : une défense fragile

De notre envoyé spécial

Eindhoven (Pays-Bas). — En quatre matches de Coupe d'Europe et en trois cent soixante minutes de jeu, P.S.V. Eindhoven n'avait pas réussi, les années passées, à marquer le moindre but à Baint-Etienne. Mercredi 24 octobre, à Eindhoven, en match aller du deuxième tour de la Coupe de l'Union européenne (U.E.F.A.). il a soffi de onze mi-nutes pour que l'équipe néerlan-daise trouve le chamin des filets de Curkovic par un tir en rebond de René Van de Kerkhof. Une heure de peu n'avait pas sonné que Koster, d'une tête plon-geante, portait la marque à 2-0. On aurait la tentation de croire que ce score et le handicap qu'il représente, tombe à pic pour préparer le scénario habi-tuel du match retour, le 7 no-vembre au stade Geoffroy-Guichard, tant il est vrai que les Stéphanois ont souvent su se surpasser chez eux. Mals les Verts peuvent-lis se prévaloir d'autant de sûreté et de maîtrise Stéphanois ont souvent su se surpasser chez eux. Mais les Verts peuvent-ils se prévaloir d'autant de sûreté et de maîtrise qu'auparavant? En fait, comme ce n'est plus du tout la même équipe, ni dans la manière de défendre ni dans celle d'attaquer, le tout est de savoir si les matches de Coupe d'Europe convienment toujours aussi bien aux Stéphanois.

Pour beaucoup cependant, toute comparaison avec les deux rencontres précédentes disputées à savantage d'un but acquis à Geoffroy-Guichard.

L'absence de Michel Platini n'a pre sté compensée par l'épidémie de blessures dont on croyait pénalisé P.S.V. En fait, cinq des six joueurs soi-disant mai en point étaient remis sur pied et c'est donc une équipe presque au complet qui a pris ce net avantage d'un but acquis à Geoffroy-Guichard.

L'absence de Michel Platini n'a pas été compensée par l'épidémie de blessures dont on croyait pénalisé P.S.V. En fait, cinq des six joueurs soi-disant mai en c'est donc une équipe presque au complet qui a pris ce net avantage d'un but acquis à Geoffroy-Guichard.

presque verticale, bâtie à flanc de côteau, qui offre une vue impre-

LES RÉSULTATS

COUPES EUROPEENNES (deuxième tour)

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
(huitièmes de finale aller)
(huitièmes de finale aller)
(Pulkia Prague (Teh.) b. Strasbourg (Fr.) 1-0
(Pynamo Berlin (R.D.A.) b.
Servette (Suisse) 2-1
Hajduk Split (Youg.) b. *Vejle
(Dan.) 3-0
(Paltin Glesser (Francisco)

rest (Roum.)
Arsenal (Ang.) b. Magdebourg (B. D. A.)

Kosice (Tch.) b. Rijeka (Youg.)

"Panionics (Chies) b. Goeteborg (Suids).
"Panionics (Grèce) b. Goeteborg (Suède).
"Dynamo Moscou (U.R.S.S.) et Boavists (Port.)
Barcelone (Esp.) b. "Aris Bon-

Estreions (LUL) b. Aris Hon-nevols (LUL) et Clasgow Valence (Esp.) et Clasgow Bangers (Ecosse) COUPE DE L'U.E. F. A. (salzièmes de finale siler) "Lokomotiv Sofis (Buig.) b.

Personal (R. F. A.)

Diosgroer (Hong.) b. "Dundee (Ecosse)

"Crasshoppers (Suisse) et lpswich (Ang.)

"Standard (Beig.) b. Naples (R.)

"Feyencord (P.-B.) b. Malmoe (Suède)

"Moenchengisabsch (R.F.A.) et Inter Milan (R. F. A.)

"Lisbonne (Port.) et Raiserlautern (R. F. A.)

A Same and the same of the

Eindhoven est difficile à établir.

La « grande » équipe de SaintEtienne, celle de Piazza, Bathenay, Synaeghel, Larqué, a toujours su mieux verrouiller son
jeu en match retour qu'en match
aller et ce 24 octobre, c'était précisément la première fois que les
Stéphanois jouatent d'abord chez
l'adversaire. On peut admettre
que l'état d'esprit et les motivations sont bien différents seion
que l'on dispose ou non des
quatre-vingt-dix minutes du
match retour pour faire la décision. Saint-Etienne 1979, outre
sa composition, n'avait pas grand-Eindhoven est difficile à établir.

cision. Saint-Etienne 1979, outre sa composition, n'avait pas grand-chose en commun avec le Saint-Etienne des années 1976 et 1977 qui, par deux fois, était venu défendre à Eindhoven bec et ongles et le dos au mur, le petit avantage d'un but acquis à Geof-frey Guichard

De notre envoyé spécial

STRASBOURG : l'attaque sacrifiée

Prague. — A deux ans d'intervalle, le tirage au sort du deuxième tour des Coupes d'Europe proposait des retrouvailles entre le Dukla de Prague et le champion de France. Et, après le Football-Club de Nantes en 1977, c'était au tour du Racing-Chub de Strasbourg de découvrir, mercredi 24 octobre, ce curieux stade de dernières années, le football francals a, en effet, réussi la gageure de se doter de quatre champions au style et au tempérament fon-cièrement différents. Après les Stéphanois, motivés et toujours capables de se surpasser dans les grandes occasions européennes, les Nantais, fidèles en toutes circons-tances à un jeu alerte et inspiré, les Monérasques aussi décontrac-24 octobre, ce curieux stade de Juliska et son immense tribune Dix des onze joueurs tchécos-lovaques tenus en échec par les Nantais (1-1) opèrent toujours dans les rangs du Dukla de Pra-gue, et les quinze mille specta-teurs, militaires pour la plupart, ont assisté cette fois à un tout autre match. Au cours des quatre tes que confiants dans leur mai-trise technique individuelle et coilective, c'est au tour des Stras-bourgeois de donner du football français l'image du sérieux et de

la rigueur. Pour vaincre (1-0) les champions de France, les militaires du Dukla de Prague ont du cette fois multiplier les duels avec leurs fois multiplier les duels avec leurs rivaux directs, et livrer une véritable bataille stratégique pour approcher des buts gardés par Dominique Dropsy. Pour tenter de retrouver cette défense de fer qui lui avait assuré le titre en concédant seulement vingt-huit buts en trente-huit matches de championnet. Cillbert Grees l'app buts en trente-hult matches de championnat, Gilbert Gress, l'entraineur strasbourgeois, avait décidé de remanier ses lignes arrières en incorporant Jean-Francois Jodar à la place de Léonard Specht, qui devenait demi défensif, Aux côtés de celui-ci, trois autres joueurs formaient un premier rempart, d'où ils ne sont sortis qu'épisodiquement pour prêter main forte aux deux seuls attaquants, Roland Wagner et Joël Tanter, laissés en embuscade.

Contrairement aux Nantais, il

Contrairement aux Nontais, il y a deux ans, qui, conscients de la vulnérabilité de leur défense, avaient choisi d'attaquer résolu-ment pour mobiliser les arrières de Jacky Novi ou ruse de guerre de Mirizlav Gajdusek, qui s'offrit un superbe plongeon dans la sur-

D'UN SPORT A L'AUTRE..

HANDBALL — Au tournoi de Frunce, qui a commencé à Toulouse le 24 octobre, l'équipe de France A a battu l'équipe de France B 28 à 17 et l'équipe d'Espagne a battu celle des Pays-Bas 24 à 16.

JEU A TREIZE. — Une sélection de la région Midi-Pyrénées a battu l'équipe de Nouvelle Guinée-Papouasie par 21 à 5. Guinée-Papouasie par 21 à 5.
RUGBY. — Au stade Charléty à
Paris, l'équipe du P.U.C. renforcés a battu le 24 octobre
devant un maigre public
l'equipe néoxilandaise d'Auckland 19 à 17. Trois essais, un
bat, deux transformations pour
les Parisiens, deux essais et
trois buts pour les Néo-Zélandais.

poirs pour se qualifier en troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Car si les Stéphanois ont concédé deux buts et auraient pu en encaisser deux autres au vu de la partie, il ne leur a man-qué qu'un peu de réussite pour trouver à leur tour le chemin des trouver à leur tour le chemin des filets de Van Beveren. Ils ont même fait la démonstration de leur capacité à ne pas subir un match sur le terrain adverse et même à prendre les choses en main, si l'on peut dire. Pendant une bonne demi-heure, juste après le deuxième but de P.S.V., Rep et les siens ont fait à peu près ce qu'ils ont voulu, porté sans cesse le jeu devant le but néerlandais, sans pouvoir, il est vrai, concrétiser leur avantage.

Ce Saint-Etienne-là a produit la meilleure impression par sa Ce Saint-Etienne-là a produit ia meilleure impression par sa faculté d'attaquer à outrance, par la qualité des raids de Rep, Zimako. Larlos et Rocheteau, comme souvent, par leur complémentarité. C'est la raison pour laquelle on peut comprendre que P.S.V. se montre à ce point prudent pour le match retour. Il n'en reste nas moins que si l'attaque reste pas moins que si l'attaque est à même de faire des étincelles, la défense des Verts a beaucoup perdu de sa rigueur et commet désormais trop d'erreurs pour que la plus populaire équipe de club française se montre trop opti-FRANÇOIS JANIN.

face de réparation des la neu-vième minute? Pour la troisième fois consécutive sur un terrain adverse dans un match européen. après Hibernians et Duisburg, les

après Hibernians et Duisburg, les Strasbourgeois ont eu un penalty sifflé contre eux et transformé par Ladislas Vizek.

Handicapés par la petite forme de quelques vieilles connaissances des footballeurs français, comme Zdenek Nehoda ou Frantisek Stambacher, qui nelevaient tout juste de biessures, et de plus en plus nerveux au fil des minutes, jamais les Tchécoslovaques n'ont so trouver leur équilibre tradi-tionnel entre l'inspiration roman-

tiomel entre l'inspiration romantique des joueurs d'Europe centrale et la rigueur défensive de la
haute compétition.

Ainsi, à défaut d'assurer le
spectacle, les Strasbourgeois ont
pu préserver leurs chances de
qualification pour le match retour
du 7 novembre, même si l'expérience vêcue par les Nantais en
1977 — ils avaient été tenus en
échec (0-0) sur leur terrain par
le Dukla de Prague et éliminés
sans avoir été battus à cause du
but concédé à domicile — doit
tempérer l'optimisme des Alsatempérer l'optimisme des Alsa-ciens avant la deuxième ren-

PHILOSOPHIE

M. Alain Boyer, agrégé de philo-sophie, auteur de K.-R. Popper : une épisièmologie laique? (Presses de l'École normale supérieure), nous écrit :

Popper est avant tout un rationaliste et un démocrate. Il est donc
difficile d'en faire un maître de
la nouvelle droite. La démocratie
repose, selon lui, sur au moins
trois principes: 1) le gouvernement est étu par la majorité;
2) Il peut être révoqué sans
recours à la violence; 3) l'existence et l'expression des minorités
sont garanties.
D'autre part, une grande partie
de la Société ouverte et sez ennemis est consacrée à critiquer la
thèse (platonicienne) du philosophe-roi, fondement de toutes les
apologies de la compétence, de la
technocratie et de tout élitisme
scientiste.

LE MONDE

LES BUREAUX

GÉRARD ALBOUY.

CORRESPONDANCE

Karl Popper, rationaliste et démocrate

Naissances

- Laurent AVELANGE et Nadine, née Labergère, sont heureux d'an-noncer la naissance de leur fille Julie, le 15 octobre 1879, 43, rue Claude-Monet, 77 000 Le Rochette.

Olivier et Catherine BERGERON ont la jole d'annoncer la naissance de le 3 octobre 1979. Arvillard, 73110 La Rochette.

- M. et Mme Claude Benchimol et leurs enfants, Mme Joseph Benchimol, née Hadida, Hadida,
Les families parentes et alliées,
out la douleur de faire part du
décès de
M. Joseph BENCHIMOL
survenu le jeudi 24 octobre 1979, à Nice.
Les obsèques auront lieu le ven-dredi 26 octobre, à 14 heures (hôpi-tal Saint-Roch, Nice).

— Mme Cair, sa mère, Ses amis qui l'entoursient; out la douleur de faire part du dècès de Paulette CAIX.

Paulette CAIX,
pharmacienne à Paris,
survenu subitement le mercredi
17 octobre 1979.
Le levée du corps aura lieu le
vendredi 25 octobre, à 3 h. 15 précises, à l'Institut médico-légal.
2 place Maras, Paris (12°), suivie
des obedques à Breuil-le-Sec (Oise).
Cet avis tient lieu de faire-part.
40, rue du Banquier, 75013 Paris.

— On nons pris d'annoncer la décès du colonel de CASTET,

grand officier
de la Légion d'honneur,
croix de guerra,
grand croix
de l'ordre national du Mérite,

président d'honneur
des Alles brisées,
survenu le lundi 22 octobre 1979,
dans sa quatre - vingt - troixième
année. De la part : De toute sa famille, Des membres de l'Association, du personnel et du consell des Alles

Des membres de l'Association, du personnel et du conseil des Ailes brisées, De l'Union des blessés de la face les Cueules cassées, Et de tous sos amis, Les obséques ont eu lleu dans l'intimité en l'église de Méras, et l'inhumation dans le caveau de famille à Toulouse.

Une messe sera célébrée uitérieuriement à Paris.
Les Pesques, Méras, 09350 Daumazan.
Lieuteriant-colonel et Mme Ph. de Castet, 12 rue de la Néva, 75008 Paris.
Les Ailes brisées, 5, rue Christophe-Colomb, 75008 Paris.
[Né le 20 novembre 1876 à Toulon, le

75008 Paris.

Né le 20 novembre 1876 à Toulon, le colonel de Castet s'engage en août 1914 au 29 régiment de dragons, avec lequel il participe à la campagne en Artois et en Champagne. En 1919, il est pliots dans l'armée du Rhin, et en 1923 il est affecté à l'armée aérienne du Levant. Après un séjour à l'état-major général de l'armée aérienne, il forme la 51º escadre à Tours. En décambre 1939, il commande le 19º groupement d'assaut. A l'armistice, il rejoint l'indochine, où il sera Interné en 1945 par les Japonals, qui lui font stubir des torbures. Il quitte l'armée avril 1946 et, du 3 juillet 1947 au 31 décembre 1978, il préside les Alles brisées, la société d'entraide aux avisteurs.]

— Son Excellence Haj Abderrah-mann El Hajoul, ancien ministre du protocole chérifien, son épouse et leurs enfants. M. et Mme Senhaji et leurs enfants, M. Taleb Sebti, see enfants et petits-cofants,
Toute la famille El Hajoul,
ont l'immense douleur de faire part

du décès de Mme Ghalia EL HAJOUL

Mme Ghalia EL HAJOUL, née Chaoul, veuve de l'ancien visir de la justice au Marce. Haj Mohamed El Hajoui, survenu le 23 octobre 1878 à Montargia.

Que ceux qui ont eu la jois de la connaître au Marce ou en France alent une pensée pour elle.

Ses obsèques auront lieu à Rabat, en présence de se familia.

Château de Salleneuve, 45230 Montbouy par Châtiliou-Coligny.

Enfin, son ouvrage Misère de l'historicisme critique toute ten-tative de fonder en nécessité une politique sur une science (ou ce qu'on prend comme une science).

qu'on prend comme une science?, que ce soit l'histoire, la biologie ou la esociobologie », dont la scientificité n'est pas évidente. En d'autres termes, il est impossible, d'un point de vue poppérien, de dériver le droit du fait. (...)

Popper se situe dans la tradition libérale, blen plus proche de Hanah Arendt et de Raymond Aron que de la nouvelle droite, et seule la pratique de l'amalgame (de triste mémoire) permet de tout confondre et de ne rien comprendre.

MOQUETTE 100 %

pure laine

Tiesé T3-T4 Uni dessin \$8 F is #2

Patit boucle Berbere 65 F to m2

Pose por spécialistes et deris gratuit

334, rue de Vangirard, 75015 Paris Métro : Convention Tél. : 842-42-62/230-41-85

- M. et Mme Fhilippe Fournier et leurs enfants, M. et Mme Patrick Peerboom et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme Anna FOURNIER,

survenu à Paris, le 24 octobre 1979, à l'âge de soixants et un ans, des suites d'une longue maiadle. Le service religieux sera célébre en l'église Saint-Christophe de Javel (28, rue de la Conventiou, Paris-15"), le veudredí 26 octobre, à 3 h 20, L'inhumation aura lieu au cime-tière de Bagneux-Parisian.

3, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris.

Mme Charles Prachon,
Natacha, Jimmy et Irène,
M. et Mme Bertrand Jacquillat et

Materia, Jimmy et Aleus
M. et Mine Bertrand Jacquillat et
leure eufanta,
M. et Mine Carol Frachon et leure
enfants,
M. Olivier Frachon,
Mine Lucien Frachon,
M. et Mine Pol Claude Streichenberger, leure enfants et petitseufants.
Mine Inde Frachon,
M. et Mine Georges Forissier, leura
enfants et petits-enfants,
M. et Mine Georges Forissier, leura
enfants,
M. et Mine Eric Frachon et leura
enfants,
M. et Mine Eric Frachon et leura
enfants,
M. et Mine Stanislas Painvin,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mine Flebert Chomel De
varagne et leura enfants,
M. et Mine Jean Kachab et laur
fille,
out la douleur de faire part du
décès de

M. Charles FRACHON,

survenu le 24 octobre 1979.
Le service religieux sera célébré le vendred; 26 octobre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Houoré d'Eylau, 85, svenue Raymond-Poincaré, Paris (18°), suivi de l'inhumation au cimetière de Passy.
Cet avis tient lieu de faire-part.

9, avenue Bugeaud, 75115 Paris. — Le président et les membres du conseil d'administration de la société Mecaniver, à Bruxelles, ont la tris-tesse de faire part du décès de

Charles FRACHON administrateds.

— Le président et les membres du conseil d'administration du groupe B.S.N.-Garvais-Danone ont la tria-tesse de fairs part du décès de

Charles FRACHON

à l'age de cinquante-huit ans, l'issue d'une longue maladie. Charles Frachon, rentre à Soucho Charles Fraction, rehire à souchon en 1943, a contribué au développe-ment du groupe B.S.N. Sa compé-tence, sa facilité de contact, en ont fait une personnalité du monde ver-rier international.

Mms Jean-Emmanuel Gorse et son fils,
M. et Mms Georges Gorse,
Mms Gissle Roman,
Et toute la famille,
ont la douisur de faire part du décès de

M. Jean-Emmanuel GORSE,

ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'Université, à l'université de New-Delhi,

leur époux, père, fils, gendre et parent, survenu le 22 octobre 1879, à l'âge de vingt-neuf aux. La cârémonia religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, 158, avenue Charles-de-Gaulle, le samedi 27 octobre, à 9 h.

14, avenue du Parc-Saint-James, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme Henri Guillou,
Mme Pierre Javelle.
Les familles Bonnet, Javelle,
Guillon,
ont la douleur de faire part du
dôcès de
Mile Pauline JAVELLE,

Mile Pauline JAVELLE, munis des sacrements de l'Eglise, en as solzante-dix-neuvième année, au couvent des Dames-Augustines.
Les obsèques auront lleu le vendred 26 octobre 1979, à 14 h. 15, en is cathédrale Saint-Louis, as paroisse.

7. rue Adélaide, 78000 Versailles. 1, rue Saint-Louis, 78000 Versailles.

HOTEL DES VENTES T3, faubourg Saint-Hono Mª LOUDMER, POULAIN C. Pr. DIMANCHE 28 OCTOBRE 14 6 30 ESTAMPES et LIVRES MODERNES ILLUSTRES

OPĒRATION SPĒCIALE

COSTUMES (2 plèces) 3 pantalons 350

3 chemises 140 CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN

ouvert lous les jours sauf dimenche de 10 h à 18 h 30 CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule

— Mine Autoine Parigi,
M. et Mine Phédon Zirinis,
M. et Mine Roger Aubert,
Clara et Sophie Aubert,
Lés familles Parigi, Montreuil,
Ottavi, Vailecalis,
Et toute la famille,
ont la grande douleur de faire part
du décès de

M. Antoine PARIGI,

survenu le 24 octobre 1979, dans as solvanto-quinxième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vandredi 25 octobre 1979, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Chatou, 4, place Sainte-Marie, suivide l'Inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Vauxaillen (Aisne), dans la plus stricte intimité.

20, avenue Gambetta, 78400 Chatou, 17, rue Esther-Lacroix, 78400 Chatou.

78400 Chatou.

- On nous prie d'annoncer le décès de Mime Jean PIQUART, née Marie-Magdeleine de Geuser, rappelée à Dieu le 23 octobre 1979. Les obséques seront célébrées dans l'intimité sux Portes-en-Ré. De la part de : M. Jean Piquart, son époux, M. et Mime H. Lebert, M. et Mime M. Piquart, M. et Mime M. Piquart, M. et Mime J. Piquart, M. et Mime J.-P. Gabelotaud, M. et Mime J.-P. Gabelotaud, M. et Mime J.-L. Piquart, M. et Mime J.-L. Piquart, M. et Mime B. Gese.
M. et Mime B. Gese.
M. et Mime B. Masnil, ses enfants et ses trente-cinq petits-enfants.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

— Yssingesur (Haute-Loire).

Le docteur et Mime Pierre Chambon,
Michelle Barrot, petite - sœur de
l'Assomption,
Jacques Barrot,
Mile Marcelle Barrot,
remercient très sincèrement toutes
les personnes qui se sont associées
à leur peine lors du décès de
Mime Noël BARROT
née Marthe Pivot,
suivequ le 15 octobre 1979.
Une messe sera célébrée à l'église
Bainte-Ciotilde, à Paria, le 8 novembre, à 18 heures.

— Le docteur et Mme Jean-François Lemaire, leurs familles, tou-chés des marques de sympathie reçues lors du décès de

Mme Pierre LEMAIRE

vous prient de trouver ici l'expres-gion de leurs remerciements.

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire de is mort de Olivier HEPP, veuilles vous unir d'intention aux prières de sa famille.

— Le 26 octobre 1989, disparaissait

Paul CAHLIOL,

officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
président-fondateur
du Cercle Montaigne.

Membres et amis, souvenez-vous.

 Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dieu de Michel TAVERNIER des messes stront célèbrées à son intention et à celle de son père. Pensées et prières sont demandées à tous ceux qui les ont comma et

61390 Fay. ... Messes anniversaires

du rappel à Disu de M. l'avocat général BASCHET

il est demandé à ceux qui l'ont connu et aimé de s'unir d'intention ou d'assister à la messe qui sera célèbrée le mardi 30 octobre, à 19 h., en l'église du Saint-Esprit, l. rue Cannebière, 75012 Paris.

Avis de messe

Une mosse à la mémoire de Mme Sephie LAFFITTE, décédée le 3 août 1979, sera célébrée en l'église de Saint-Sulpice, le mercredi 31 octobre 1979, à 9 heures, par M. l'abbé de Larminat.

Quel plaisir d'être deux quand on a deux SCHWEPPES. « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.

Listes de Mariage 260,39,30-poste 233 AUX TROIS QUARTIERS

RIVE GAUCHE

Burberrys Dormeuil Lanvin **Dior Monsieur** Renoma Lescur Monsieur

CHEZ Lescur CENTRE MONTPAPNASSE 10 H A 19 H 20

DES LIVRES

Éloge d'un prétendu « pessimiste »

Les paradoxes de Сіотап.

'OPINION commune prétend certains anteurs a pessi-mistes », en deplorant qu'ils le scient. Elle évoque les dangers que leurs écrits désabusés fe-raient courir aux âmes faibles, comme aux esprits non prévenus. Elle s'inquiète des conséquences que pourrait avoir sur les jeunes gens la lecture de Cioran, de Nietzsche, de Chamfort. Il faut, une fois encore, essayer de com-battre cette méprise, car l'absence d'illusion n'est pas la désespoir. Elle n'y conduit pas. C'est an contraire l'illusion qui provoque des réveils douloureux, lorsqu'elle s'évanonit. On ne saurait désespérer de rien, quand on s'applique à ne rien espérer. Seuls les optimistes risquent de sombrer, un jour, dans le pessimisme. Il faut s'être exalté pour retomber, s'être leurré pour s'affliger. On passe alors d'un aveuglement

Loin de désoler leurs lecteurs, Chamfort, Nietzsche et Cioran leur rendent le courage qui les abandonnait dans les journées de désarroi et d'étouffement, car ils leur font respirer l'air vif de la vérité. Ils nous rappellent que les faillites ne sont pas moins temporaires ni décisoires que les réussites. Ils nous rendent plus légers, quand nous sommes entrainés vers l'abîme par le fardean de nos infortunes, ou quand nous supportons la pesanteur du mensonge et de la médiocrité.

Cloran vient de publier un nouveau recueil, intitulé Boartèlement. On y revoit un homme sans cesse partagé entre des mouvements contraires, et que ce partage tourmente : « Depuis toujours, je me suis débattu avec l'unique intention de cesser de me débattre. Résultat : zéro. Heureux ceux qui ignorent que mūrir c'est assister à l'aggravation de ses incohérences et que

c'est là le seul progrès dont il devrait être permis de se

Tiraillé entre la séduction de la mort et l'attrait de l'existence, entre son horreur de l'une et sa répugnance pour l'autre. Cicran n'a trouvé aucune raison de durer ou de disparaître, qui emporte son assentiment. Il a continué de vivre comme il aurait choisi de mourir : malgré soi ; incapable de s'accepter autant que de se quitter, et jugeant le désespoir aussi déraisonnable que l'espoir ; ayant « idolâtré le découragement sans y succom-ber ». « Le plus grand exploit de ma vie est d'être encore en vie », dit-il, avec cette courtoiste qui procure à la misère le visage de l'ironie, et qui « déguise » les « victoires en défaites », comme les défaites en victoires. C'est un maître du paradoxe,

un virtuose de l'inconséquence. Ecrire, pour lui, revient à provoquer. Veut-on savoir s'il est attiré ou rebuté par ses contemporains? Cioran répond : « Je m'intéresse à n'importe qui sauf aux autres. . Chaque fois qu'il établit une vérité, c'est avec l'intention de la démentir tôt ou tard. Ayant reconnu l'inconstance comme sa manière de sentir, il en a fait sa manière de penser. Il déclare un jour : « Mourir est une supériorité peu recherchée. » Mais, une autre fois, il note : « La mort, quel deshonneur ! Devenir soudain objet... » Il soumet ce qu'il écrit aux variations de sa météorologie intime. « Je n'ai rien inventé, dit-il, fai été seulement le secrétaire de mes sensations. »

La majeure partie de son dernier livre est composée de fragments réunissous le titre Ebauches de vertige. Seuls les aphorismes peuvent traduire, par leur diversité, nos fluctuations intérieures. Cioran dénonce « la jarce de la continuité ». C'est un écrivain du moment, Mais tous les moments qu'il évoque recouvrent

peut lire ces maximes comme autant d'aveux sur l'inconnu qu'il dévisage, quand il se considère lui-même. « C'est parce qu'on ne s'accepte pas qu'on se met à œuvrer, qu'on se penche sur les autres, et avant tout sur soi, pour savoir qui est cet trė a chaque pas, qui refuse de décliner son identité et dont on ne se débarrasse qu'en s'en prenant à ses secrets, qu'en les violant et les profanant >

Cioran n'est pas de ces philosophes qui constituent leur pensée à partir de celles

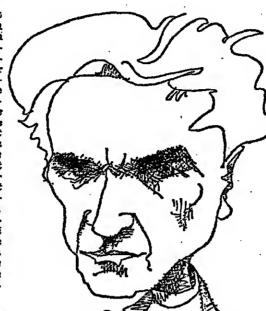
des autres ; il médite sur les faits divers de son existence. Mais l'anecdote disparaît de ce qu'il écrit. Il ne laisse que l'essentiel. On ne cesse d'admirer sa rigueur, son art du raccourci. Quelques mots lui suffisent pour tout exprimer. Ainsi, revenant d'un cimetière, il note : « Devant cet entassement de tombes, on dirait que les gens n'ont d'autre souci que de mourir. » Le style est une affaire d'orguell. Cet auteur en possède beaucoup pour écrire d'une manière aussi souveraine. La vanité conduit au relachement, tandis que l'orgueil, son ennemi, se reconnaît dans la retenue et la fermeté. L'une nous amène à capituler devant nos faiblesses, quand l'autre nous incite à les dominer. « Je ne lutte pas contre le monde, confie Cioran. Je lutte contre une force plus grande, contre ma fatigue

du monde. » Son orgueil le sauve,

renforcé par son humour, qui ne désarme jamais, ne serait-ce que dans sa façon de commenter le soulagement d'un naufragé, presque heureux d'avoir découvert une potence sur une fle lointaine : « Il se trouvait chez des sauvages, c'est entendu, mais dans un endrott où l'ordre ré-

de la clarté et de l'intelligence, dans une époque à peine inquiète de sa bêtise. On tire aussi de ce auteur : Cioran, comme Pascal, est « supérieur à ses dégoûts ». Ti serait vain de prétendre le

* BCARTELEMENT, d'E.-M. Clo-



Les Ebauches de vertige sont précédées de quatre essais : les Deux Vérités, l'Amateur de Mémotres, Après l'histoire et Urgence du pire. On peut les considérer comme de longs aphorismes. « Les mystiques, en faisant la distinction entre l'homme intérieur et l'homme extérieur, optaient nécessairement pour le premier, être réel par excellence. écrit Cioran dans l'Amateur de Mémoires ; le second, pantin funèbre ou risible, revenuit de drott aux moralistes, ses accusateurs et nourtant ses complices. rebutés et attirés par sa nullité. incapables de surmonter l'équivoque sinon par l'amertume, cette tristesse dégradée à laquelle seul un Pascal résiste parce qu'il est supérieur à ses dégoûts. » On trouve dans ce passage tout ce que procure Cioran : le plaisir texte un dernier portrait de son définir davantage.

FRANÇOIS BOTT.

ran, Gallimard, 180 pages.

«Les Années blanches», de J.-F. Bizot

Une perplexité noirâtre

DEBACLE des certifudes, échecs du gauchisme et de la gauche, sortie de l'histoire et refus des existences programmées, fuites jamais satisfaites vers les marges, la route, la psychanalyse ou les drogues, autodestruction dans le « n'importe quoi » à force de se chercher valnement de nouvelles raisons individuelles de vivre : les années 70 marqueront un tournant douloureux pour la frange la plus honnête de la jeunesse intellectuelle d'Occident. Et les romans de Bizot, s'ils ne bouleversent pas l'art littéraire, ce dont ils se moquent pas mai, resteront parmi les reportages les plus fidèles sur ce que l'auteur appelle, dans les Années blanches, une « perplexité noirâtre ».

Sa fidélité est gagée, on le sait, sur l'expérience. Venu très classiquement de la bourgeoisie et de l'activisme « mao », Bizot est de ceux qui, avec l'équipe d'Actuel, ont vécu et reflété les tentatives de contre-culture consécutives à l'effondrement des utoples politiques.

Les Déclassés, parus en 1978, décrivaient la première génération du grand désarrol, celle qui s'est consolée de 68 dans le pèlerinage à Los Angeles, le rock et les « joints ». Les Années blanches, qui forment une véritable suite et tournent autour d'une même évasion vaine, en Asie cette fois, portent précisément leur date : fin 1977, c'est-à-dire la veille des législatives où la gauche est donnée gagnante, l'éclosion du mouvement « punk », et les conflits algéro-marocains au

U cœur du récit, qu'il lui arrive d'écrire à la première personne, un certain Patrick, cousin du Hughes des Déclassés, comme lui ingénieur bourgeois devenu agitateur, organisateur de concerts rock, hippy et drogué d'occa-

Pendant trois ans, il a aimé Pascale, la fille d'un haut fonctionnaire qui a rompu avec son milleu. Mals un avortement les a éloignés et, quand le livre commence, Pascale verse dans la mode « punk ». Par provocation, elle voudrait

par Bertrand Poirot-Delpech

que Patrick couche avec un « travelo ». Ecœuré. Patrick part pour Bali, Sumatra, Bangkok et Djakarta. Aucun des myatiques, «babas», «écroulés», «dealers» ou routards de luxe qu'il rencontre n'ayant donné un nouveau sens à l'existence, il rentre à Paris.

Après de fougueuses retrouvailles, et bien que l'amour ait été la seule « chose forte » de sa vie, il se sépare de Pascale, décidément trop « punk ». Il se partage entre des piges pour une agence de publicité et les « joints » ou les « amphés ». Il envie l'absence de doute d'un ancien « mao » devenu C.F.D.T. à Nantes, et mesure la vanité de sa nostalgie de violence en lançant un cocktail Molotov... dans une grotte déserte de Belle-Ile.

De déceptions accrues en drogues plus dures, il se jette par la fenêtre. En soignant ses fractures dans une malson familie, il retrouve trace d'un oncle genre Bournazei, disparu lors de la guerra du Rif, gagne le Sud marocain à la recherche de combattants du Polisario, et dérape mortellement; dans un ravin.

ATRICK représente un mélange singulier de fatalisme accablé et d'activisme. On sent que l'aventure à la Kessel, si elle était encore possible, le réconcilierait avec

Mais l'auteur ne vise pas à peindre un cas particulier. Avec Pascale la « punk », Claire la psychopathe, Charlle le gaucho, Bruno le « speedé ». Babette la suicidaire, Patrick fait partie d'un tableau de mœurs et d'époque. Il s'agit de montrer comment ces contemporains de Pierrot le Fou sont revenus de leurs Illusions révolutionnaires et des culpabilités sans pour autant les remplacer.

Chacun ressesse pour son compte le constat de faiillte : les utopies n'ont pas empêché la triomphe de l'autoroute et du profit, la politique pourrit les rapports personnels, l'idéologie du plaisir marginal se solde par d'atroces maiheurs les années 70 n'auront produit que Kadhafi, Munich, Orange mécanique et le Cambodge. Que faire, quand on déteste son temps, et qu'on a renoncé à en attendre de meilleurs?

Les Années blanches restituent cette névrose collective, ses issues dérisolres, et jusqu'à son vocabulaire rudimen-taire, fait de sciences humaines mai digérées. Comment croire que la solution idéale à toute angoisse serait d'« avoir la pêche » et de se « brancher » !

Quiconque « perçoit cette démarche comme » le mai du quart de siècie, pour parter le pauvre jargon încéparable de ce mai, ne pourra plus ignorer le témolgnage à la fois désespérant et plein de secrète tendresse qu'en donne Bizot.

* LES ANNERS BLANCHES, de Jean-François Bisot, Grasset

Un Nobel moins inconnu qu'on ne croit

■ Les exigences d'Ely-

'ATTRIBUTION du Nobel à Elytis a provoqué une certaine surprise à l'étranger, non seulement parce qu'il est peu connu, mais aussi parce qu'un autre poète grec, Georges Séféris, avait reçu la même distinction il y a quinze ans. On peut penser cependant que

l'Académie suédoise a voulu sonligner, à travers Séféris et Elytis, l'exceptionnelle richesse de la poésie grecque contemporaine. Contrairement à d'autres pays où la poésie occupe une place marginale, en Grèce elle jouit d'une audience plus large que le roman. La plupart des grands auteurs grecs du dix-neuvième et du vingtième siècle sont des poètes, de Solomos à Ritsos en passant par Calvos, Palamas, Sikélianos, Varnalis, Cavaty. Kazantzakis

The second

The service

lul-même se considératt d'abord l'indépendance à nos jours comme un poète.

La seconde surprise tient au fait qu'Elytis est pen connu à l'étranger. Bien des journalistes se sont demandé, en lisant son nom sur les téléscripteurs : « Qui est-ce ? »

Notons tout d'abord que l'œuvre d'Elytis est moins mal comue à l'étranger qu'on n'a pu l'écrire. Certains de ses recuells sont traduits en italien. en allemand et en anglais. Aux Etats-Unis la revue Books Abroad lui consacrait, en autonmne 1975, un numero special.

Il n'est pas inconnu en France non plus. Fata Morgana publisht en 1977 son recueil Six plus un remords pour le ciel. Des extraits de son œuvre ont para dans plusieurs anthologies: Ecrivains precs d'aujourd'hut-(les Lettres nouvelles, 1969), Trente-sept poètes grecs de

(P.-J. Oswald, 1972), Chant de la Grèce (Caractères, 1974). Une suite de ses poèmes, traduits par François-Bernard Mâche a paru dans Argile (nº VIII, Automne 1975) sous le titre « Orientation ». La grande encyclopédie Larousse consacre une demi-page à son œuvre, qui fait par ailleurs l'objet d'un cours à l'institut néo-hellénique de la Sorbonne et que « le Monde des livres » a déjà. présentée le 9 janvier 1976. Les hellénistes français n'igno rent nullement l'importance

d'Elytis. Plusieurs d'entre eux ont tenté de traduire To Azion esti, son œuvre maltresse qui est une évocation du destin de la Grèce moderne, mais le poète n'a pas jugé satisfaisantes ces traductions. Il faut dire qu'il connaît très bien le français. Il a effectué plusieurs séjours en France, notamment dans l'immédiat après-guerre (c'est à cette époque qu'il s'est lié avec les surréalistes) et pendant la

dictature des colonels. Il fant dire aussi que c'est un homme exigeent et un poète difficile, beaucoup plus difficile à traduire que Séféris et Ritsos. Il utilise les infinies muances du grec, cette langue vieille de quatre mille ans, et une grande variété de rythmes empruntés aussi bien aux auteurs classiques (il a traduit Sappho en greo moderne) qu'à la liturgle byzantine et aux chansons populaires. En Grèce même, Elytis est aussi populaire que Ritsos et

Séféris. Mikis Théodorakis a mis en musique To Axion esti ainsi que d'autres poèmes d'Elytis. Il habite un petit appartement an centre d'Athènes, Il a choisi de vivre modestement pour pouvoir consacrer tout son temps à la poésie. Il est d'un abord plutot difficile, de caractère altier. Il reçoit peu d'amis et très rarement des journalistes. Il n'est lié à aucune organisation d'aucome sorte. C'est un esprit profondément indépendant.

VASSILIS ALEXAKIS.

(Lire page 26, Pentretien Elytis avec Olivier Germain-Thomas)

Kenneth White, un «nihiliste gai»

• La splendeur retrouvée du réel.

REMIER ouvrage en prose de Kenneth White, para à Londres en 1968, les Let-tres de Gourgoussel livrent déjà l'essentiel du message de l'au-teur des Limbes incandescents et, plus récemment, du besu re-cueil de poèmes Mahamadra. C'est le départ d'une aventure intérieure, contée dans un livre alerte et frais, d'une substance tenue, à peu près sans intrigue, mais dont la progression dramatique tient dans une sorte d'effet cumulatif de présence au réel qui va grandlesant, à mesure que s'égrènent les brefs chapitres qui la composent.

Les Lettres nous font partager l'existence de Kenneth White dans une ferme abandonnée du hameau des Praduches, au lieudit Gourgounel, en Ardèche Cela et rien de plus. Mais l'histoire est passionnante, Si White se met en quête de ce refuge et s'y installe, ce n'est pas pour opérer un retour passéiste à la terre, mais parce qu'il poursuit la solitude et vent retrouver. movennant une immersion vrais dans le flux naturel, le réel fascinant

Car White est seil là-haut, dans le solell, le pluie, les orages, sans femme, sans compagnon,

presque sans volsinage. Il est seul, comme ces ermites du Tao ou du Tch'an perdus dans les montagnes, et vit comme eux frugalement, presque pauvre-ment, Dormant d'abord à la belle étoile, car la maison est vide, même de lit. Levé tôt, marchant beaucoup, travaillant activement de ses mains pour aménager peu à peu sa demeure et en dégager les accès des

hroussailles et des ronces. Il est seul et hanté, en proje à la beauté, à la force redéconverte au fil des heures des choses immédiates et nues. Se relevant la nuit pour contempler la lune ou éprouver la fraîcheur de l'air, sous les étoiles. Seul et écrivant, car l'écriture compte aussi dans l'aventure. L'étranger de Gourgonnel cherche à fixer dans les mots un peu de la vérité de vie dont il fait l'épreuve - « désespérant », il l'avoue, de jamais parventr à incorporer à sa propre identité cette splendeur retrouvée du

Le résultat, c'est ce livre dense et bref, dont j'aurais peine à dire comme il convient la profonde saveur. On n'en sort pas comme on y est entré. Cela tient pour une bonne part au talent de conteur de White qui sait nous faire participer, de Renneth White, les Pres

dans leur absolu furtif. Tout lui est matière à émerveillement : les bêtes et les plantes, les nuages dans le ciel de pluie les jeux de l'ombre et de la lumière, l'orage grondant. Il y a beaucoup d'orages dans

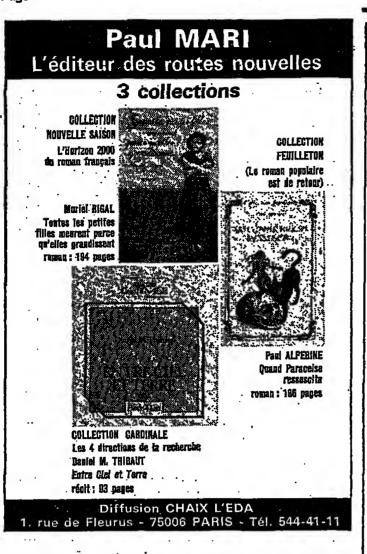
ce petit livre, de passion concentrée. L'extrême Occident y rejoint l'Orient extrême, la sérénité des sages de la Chine, notre propre tension. White embrasse les deux mondes, « à mi-chemin, dit-il, entre Nietzsche et Mi-Fu ». Il se donne pour un « nihiliste gai ». Il aime le réel, bien qu'il soit sans Illusion sur lui. Il l'aime sans question, à ras de terre. Moyennant une ascèse neutre, mais somme toute difficile, qui consiste à s'oublier pour laisser surgir les choses vraies, à faire taire les interrogations inutiles, à ne rechercher que l'accueil le plus simple. Et par là, sans doute peuvre et démuni, mais comblé en proportion. A la façon dont Mi-Fu parie de lui-même, perdu sur sa « terrasse de nuages » comme Kenneth White à Gour-« Dépossédé.

Mais penétrant dans le flux. =

ROGER MUNIER.

* «Lettres de Gourgounel», de comme ses maîtres chinois, à d'Anjourd'hui (traduit de Panglais des événements minimes, mais par Gil et Marie Jouanard).







- 15 Janvier au 29 Février 80 réservation et règlement plus de 30 jours avant le départ
- accords privilégiés avec les compagnies américaines sur les vols intérieurs U.S.A. (permettant une économie pouvant atteindre 40 %)
- réduction enfants pas de majoration pour départ Week-End.

Fidèle à sa tradition d'accueil et de service, ICELANDAIR vous reçoit à bord... ses hôtesses parient français.



Consultez votre Agent de Voyages ou retournez ce coupon 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris

742.52.26 Nice 88.73.41 et vous recevrez la documentation choisie. ☐ gamme de tarifs préférentiels ☐ retour par les Bahamas ICELANDAIR, quelle que soit

la durée de votre séjour ☐ escale touristique en Islande ☐ "Visit USA Programme"

la vie littéraire

Avant les grands prix

C'est l'Académie française qui ouvrira la saison des grands prix littéraires en décernant son Grand Prix du roman le 8 novembre. Les jurys Goncourt et Renaudot désigneront leurs lauréats le 19 novembre et, une semaine plus tard, le 28 novembre, ce sera au tour des jurys Femina et Médicis d'attribuer leurs prix. Quant au jury de l'Interallié, il se réunira exceptionnellement un mardi, le 4 décem-bre, au lieu du lundi traditionnel... pour cause de fermeture de restaurant.

Deux ouvrages sont proposés aux suf-frages de l'Académie française par sa commiselon du roman : l'Adieu à la femme sauvage, d'Henri Coulonges (Stock), et Cor-delis ou l'Angleterre, de Pierre-Jean Rémy

L'avant-dernière sélection de l'Académie Goncourt — la dernière sera établie le 13 novembre - ne comprend plus que dix romans. Il s'agit de Mose, ou le lézard qui pleurait, d'inès Cagnati (Denoël) ; le Canton des nuages, de François Clément (Laffont) ; l'Adieu à la temme seuvage, d'Henri Cou-longes (Stock) ; le Chasseur de têtes, de Guy Croussy (Grasset) ; I'lle atlantique, de Tony Duvert (Minuit) ; A l'autre bout de moi, de Marie-Thérèse Humbert (Stock); Pélagle-la-Charette, d'Antonine Maillet (Grasset) : Je Vent dominant, de Gilles Rosset (Grasset); Ti-Jean l'horizon, de Simone Schwarz-Bart (Le Seuil); et le Retournement, de Vladimir Volkoff (Juliard « L'age d'homme »).

Catalogue pour des juifs de maintenant

Qu'est-ce qu'être juit ? Interroge le numero 38 de la revue Recherches consacré à un . Catalogue pour des julfs de maintenant ..

Composé par une douzaine de participants appartenant à une génération qui n'a pas eu à se poser le problème de sa survie, ce - catalogue -, qui ne se veut pas lamentation sur les morts ou sur les survivants surprendra parfols par la cacophonie des discours contradictoires qui émergent de ce « voyage au centre de la juiverie ».

Il est dédié aux parents de leurs auteurs, mals aussi à Woody Allen, Albert Cohen, Franz Kafka, Ossip Mandelstam, aux freres Marx et Moshe Zalcman - qui. eux aussi. nous ont talts juils tels que nous sommes... et tente une saine réflexion sur l'avenir qui. comme chacun salt, est Incertain. Mais pour une fois il ne l'est ni plus ni moins pour les juits que pour les autres. -

Au sommaire : l'Etablishment Juil, par Wladimir Rabi ; Pourquol des juifs en lemps de manque?, par lsy Morgensztern; Eilis Island (description d'un projet de film), par Georges Perec ; Du Schlemil au shnorrer par Henri Raczymov; Autojudéographie, par Robert Ouaknine; Comment Je suls devenu un juli professionnel, par Luc Rosenzweig, etc.

Un supplément illustré complète en dessins ce catalogue salubrement Iconoclaste: - Yiddish blues -, par Doughy. — (Recherches, 9, rue Pleyel, 75012 Paris).

Walter Benjamin

et Susan Sontag

Walter Benjamin considérait l'Ironie comme « le plus européen de tous les biens » et déplorait qu'elle ait complètement déserté l'Allemagne. Cet amoureux de Baudelaire et de Proust, qu'il traduisit en allemand, de Kafka et de Kraus, qu'il comments, étalt persuadé que l'intellectuel franc-tireur était une espèce en vote de disparition, rendue désuète autant par la société capitaliste que par le communisme révolutionnaire. Il détestait Wagner, méprisait Heldegger et dédaignait les mouvements d'avant-garde frénétiques de l'Allemagne de Welmar tel que l'expression-

Dans le remarquable essai, Sous le signe de Saturne, qu'elle consacre à Walter Benjamin, Susan Sontag rend sensible combien l'auteur d'Enfence bedinoise et de Sens unique avalt l'impression de vivre un temps dans lequel chaque chose précieuse était la demière du genre. Le comparant à Proust, elle dit joliment que son œuvre pourrait s'intituler : A la recherche des espaces perdus. Le 27 septembre 1940, menacé d'être arrêté par la Gestapo, Walter Benjamin se suicidalt. Les Cahiers critiques de la littérature (Edit. Contraste / Edit. Borderie. Sept. 1979, 120 p., lui rendent, sous la plume de J.-F. Chevrier, S. Sontag et J. Thibaudeau, un juste hommage. - R. J.

vient de paraître

Romans

DANIEL DEPLAND : le Fossoyeur. - Des personnages burlesques ou pitoyables miment sans le savoir une danse de mort tandis qu'un fossoyeur creuse la tombe où l'amour viendra s'ensevelir. Par l'auteur du Chien de pique. (Calmann-Lévy, 305 p.)

WALTER LEWINO : Notre-Dome des ordinateurs. - Deux policiers viennent streter un homme au petit marin et le conduisent, pour l'interrogatoire, devant une curiense machine. (Balland, 95 p.)

VX 375 : Retour d'enfer. - Un « vieil enfant » des années 70 laisse, entre délire et tendresse, divaguer sa mémoire à la recherche de sa vie. Sous ce pseudonyme se un collaborateur di dien Libération. (Editions Libres-Hallier, 256. p.)

Poésie

MARGUERITE YOURCENAR : 4 Couronne es la Lyre. - Une prèsentation critique et une traduction d'un choix de poètes grecs anciens, par l'aureur des Mémoires d'Hadrien, composées, dit M. Yourcenar, e en grande partie pour mon plaisir, sans ancun sonci de publi-

cation ». (Gallimard, 485 p.) Critique littéraire FRANCINE MARILL ALBERES :

le Dernier des dandies, Arsone Lupin — Une étude de mythes, à partit du héros de Maurice

Leblanc. (Librairie A.-G. Nizet, Histoire littéraire JEAN-FRANÇOIS REVEL : U'# festin en parales. — Une histoire littéraire de la sensibilité gastronomique de l'Antiquité à nos jours, d'Aristophane à Zola, de Juvenal

à Gogol, en passant par Fielding oa Goldoni. Genn-Jacques Pauvert, 320 p.) Arts FRANÇOIS PLATIER : Bentenato Cellini de Berlion on le mythe de

du Florentia Cellini dans son opera romantique, Berlioz exalte le mythe de l'artiste. (Aubier, coll. « Les grands operas », 175 p.)

Biographie

PIERRE LEPROHON: Flora Tristen - Portrait d'une grande « lurreuse » du XIXº siècle pour l'emancipation de la femme et la défense des travailleurs et analyse d'une personnalité séduisante et romanesque. (Editions Corymbe, 2, square François-Cooperia, 92160 Anrony, diffusion R. Chaix, I, rue de Fleurus, Paris 75006; 272 p. 8 pages d'illustrations.)

Spiritualité

ALAIN DANIELOU: Sirie et Dionytos. - L'auteur explique, à l'aide des rextes et des rites prèserves dans l'Inde, que les rites et les croyances de l'Occident ancien sont très proches du shivaïsme. (Fayard, 52-i p.)

GUY TREVOUX : Lettres. chiltres et dienz. - L'histoire des symboles alphabériques et mathematiques, à travers les técits mythiques et une comparaison des thises de Robert Graves et de Georges Dumezii, source de nouvelles Aubier-Monmigne, 413 p.) déconverses. (Editions du Rocher, PAUL SCHEURER : Révolutions de

PIERRE GILBERT : La Bible à La naissance de l'histoire. - Comment émerge l'Histoire des récits, des textes de lois, des sentences et (363 p.) des poèmes qui composent la Bible. (Fayard, 446 p.) Essais

d'etoiles. — Un classique briun-nique. (Nouvelles Editions Oswald,

Science-fiction

OLAF STAPELDON : Créateur

382 pJ

Psychanalyse LEON CHERTOK : le Non-Savoir des pry. - L'hypnose entre la

PIERA AULAGNIER : les Destins da plaisir. - De l'amour nècessaire à la passion alienante. (PUF,

Philosophie

T. ADORNO et K. POPPER : De Vuenne à Francfort. - La querelle des sciences sociales allemandes autour du positivisme. (Ed. Complexe, 271 p.)

DIDIER DELEULE : Hume et la naissance du libéralisme économique. - Une étude savante du contexte philosophique où naquit

le libéralisme économique. (Ed.

la science es permanence du réch - L'avenure de la science contemporaine de Bachelard à Lakaros. (Presses universitaires de France,

SOPHIE BESSIS : l'Arme alimensaire. - La pénurie alimentaire rend les pays en développement tributaires des Ents grands four-nisseurs de denrées agricoles et les oppose à un redontable moyen de pression. (Maspero, 312 p.)

THIERRE PINVIDIC: le Nœud gordien on la fantastique bistoire des OVNL — Ce que l'on suit des OVNI au niveau des s nements et l'analyse d'une série d'hypothèses par un jeune cher-cheur. (France-Empire, 414 p.)

Histoire

JULIO CARO BAROJA : la Carmaral. — Un rue populaire en milieu ibérique, por l'un des plus grands historiens espagnols actuels.

MICHEL C. KIENER et JEAN-CLAUDE PEYRONNET : Quand Turgot rignait en Limourin. — Portrait d'un administrateur

(Gallimard, 417 p.)

« éclairé ». (Fayard, 333 p.)

en poche

Un chantre de la liberté et du plaisir

L est des œuvres que la tradition scolaire continue d'occulter. Ainst en va-t-il de l'Histoire comique de Francion (1623), de Charles Sorel, qui montre que le dix-septième siècle, dans son premier tiers tout au moins, produisit des ouvrages d'une audace anticonformiste que notre époque pourrait à Juste titre envier — ou redécouvrir.

Baroque, burlesque, boulfon, obscène, tous ces termes conviennent pour définir ce roman satirique et picaresque, construit à la diable, d'une verve intarissable. Au milieu d'une intrigue où s'entrecroisent aventures et récits, le lecteur suit joyeusement Francion, gentilhomme, gueux et débauché, dans l'histoire de - ses diverses fortunes -. Pour l'essentlet, c'est l'amour qui tisse la trame du livre : le héros, amoureux de Laurelle, se lance à la recherche de Nais, dont il s'est soudain épris en portrait et qu'il finira par épouser.

Chemin faisant. Sorel nous feit pénètrer dans tous les milieux et dresse un lableau contrasté des mœurs de ce temps.

Den protite aussi pour se livrer à une célébration de la liberté individuelle et naturelle qui trouve ses plus beaux accents au livre VII, vibrant d'un hédonisme éclaire et raffiné : « Tout ce qui estoit dans la salle souspiroit après les charmes de la volupté, les llambeaux mesme agitez à ceste heure là par je ne scay quel vont, sombloient haleter comme les hommes, et estre possedez de quelque passionné desir.

Admirable défense et illustration du libertinage philosophique et sensuel, dont on ne se lasse pas de savourer la lecon, qui est d'« apprendro aux hommes à vivre comme des

IBRAHIMA KONE

* HISTOIRE COMIQUE DE LA FRANCION, de Charles Sorel, Garnier-Flammarion. Texte établi, présenté et annoté par Frex Giraud, 445 pages.

PARMI LES RÉEDITIONS : De l'esprit des lois, de Montesquieu. (Chronologie, introduction, bibliographie par Victor Goldschmidt, 2 volumes. Garnier-Flammarion); Méditations mélaphysiques, de Descartes, (Chronologie, présentation et bibliographie de Jean-Marie Boyssade et Micholio Beyssade. Garnier-Flammarion) ; les Tambours de la plule, du romancler albanais Ismail Kadaré (Folio) ; les Controrimes, de Paul-Jean Toulet (Poésie/Galkmard).

en bref

• FRANÇOIS BILLETDOUX à été élu, par le comité de la So-ciété des gens de lettres, viceprésident chargé des affaires littéraires, à la suite du décès de Pierre - François Calilé (« le Monde » du 26 septembre 1879).

. LE . TABLEAU DE LA GEO-GRAPHIE DE LA FRANCE », de Vidal de La Blache, publié en 1901, est réédité par les Editions Tallandier, augmenté d'une bi-bliographie et d'une notica bioprophique détaillée de l'anteur et préfacé par notre collaborateur Paul Claval. Paul Vidal de La Bla-che (1845-1918), créateur des « Annales de géographie », est le fondateur en France de la géo-graphie en tant que science autonome. Il lis, notamment, l'hu-main et le matériel pour faire de la géographie, jusqu'alors uni-quement descriptive, une vérita-ble étude des rapports de l'homme

avec son milien. . LE COLLOQUE SUR LE THEME « DECISION ET POU-VOIR DANS LA SOCIETE FRAN-CAISE » avait rassemblé, les 1° et 2 décembre 1978, à l'appel de Lucien Sfez, des personnalités de Lucien Siez, des personnalites du monde des affaires, de l'admi-nistration, de la recherche, de l'université, de la presse et des clus locaux. Les interventions, parfois surprenautes, nées de cette confrontation sur le pouvoir entre intellectuels et « décideurs », ont été réunies en un volume de 435 pages chez 10/18.

. . L'EUROPE ET L'IDEN-TITE CULTURELLE n est le thème d'un colloque organisé par l'Association internationale des cri-tiques littéraires, présidée par Robert André, les 30 et 31 octobre (mardi 30 : à 15 h., salle VII à l'UNESCO; mercredi 31 : à l'hôtel de Massa).

• UNE EXPOSITION CONSA-CREE A L'S IMAGERIE POPU-LAIRE EN LORRAINE » se dérou-lera du 31 octobre au 6 décembre, à la Bibliothèque publique d'in-formation du Centre Georges-Pompidou à Paris. Cette exposition, constituée de documents originaux prêtes par le Musée dé-partemental des Vorges et le Musée international de l'imagerie, pré-seutera les grands thèmes de la production imagière : religieux, politique et militaire.

• LE CAHIER 26 DU « NOU-VEAU COMMERCE » (automne 71) et qui contient la « Discussion sur le péchén, de Georges Ba-taille, est de nouveau disponible en librairie et au Nouveau Quartier latin. 78, bd Saint-Michel,

LES CANDIDATS EVENTUELS AU PRIX AMELIEMURAT 1930, prix Fémina de
poésie en province, peuvent se
renseigner au cercle Amélie-Murat, 25/ bd La Payette, 53060 Clermont-Ferrand.

 LES COMMUNICATIONS DU
COLLOUIR DE CEPTER CONS

COLLOQUE DE CERISY CONSA-CRÉ A « JULES VERNE ET LES SCIENCES HUMAINES » ont été réunles en un volume chez 19/18,

sous le titre a Jules verne s.

• a TRENTE-CINQ SIECLES DE
POESIE AMOUREUSE s, tel est le
titre d'une anthologie de Pierre
Haint, qui rassemble trois cents
poèmes de deux cents granute poèmes de deux cent quarante poèmes de deux cent quarante auteurs, originaires de quarante-cinq pays. (Le Cherche Bildt, édi-teur, 384 pages.) Cette anthologie, prélacée par Max-Pol Fouchet, a adopté une classification thèmetique des œuvres (de 1500 avant J.-C. à nos jours), qui conduit à des rapprochements parfois inat-

 NOUS AVONS ATTRIBUE
PAR ERREUR «LEGITIME DEFENSE » à Aimé Césaire dans
notre article « Regards français sur les Antilles » (« le Monde » du 19 octobre). Ce manifeste publié en 1932 portait la signature d'in-tellectuels antillals parmi lesquels ne figurait pas Césaire.

romans

II FLEUVE

.. g ge plops sustradi

Service S.CT - IFFORMER 20 1885, dans les conducte transplan. ... 2" 58'S CONand the state of t - C- rais de l'im-- - - ? Se cour de pti d'étre S'AWET DEE

.... and those agreenen der - Printer de Turbent be er aus. pette : lois. -:::a gaurrat bini au . Palece :: :: L'amacht, ... o de Bodardii de ive. toute cette pour te to the state of _ 6 er = 7.1005-Geres teres pas du parte

terrier is

istel McAn

devicedira,

le guerre, l'

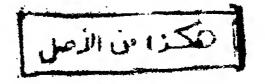
prett i i non plus de l'itte Lerge : D'est puissant crest ier re tart. Guant & la moraa the Date Serie no weekb meant mater dans in cocton THE THE THEZ IOS CHARGE are are ener-vous. Bodard air :# 41". 'C3 08 Que la mous es: a un vaporinalnus the rest syant tool und mane are nature et une nos :;: 8 . a pariais l'air revenu m but si semble absent .er : : : :: :: pas : vraimen ar rous i vagabonde, få-bas, and tart entre Komponglar er i plaine des Jarres,

ritresia, dans cette Asia. E Same eras. CLAUDE COURCHAY.

ros is to the des Partisons et







₹.)

romans

LE FLEUVE **BODARD**

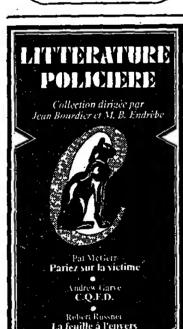
Comme un éléphant de préférée, Bodard s'en retourne à la guerre d'indochine. La-quelle ? Celle de 1885, dans les débuts de la conquête française. Un colonel, duc et pair, s'enpays méo. Attaqué par les Pavilions noirs, de méchants louious menacé par les Chinois de l'impératrice Ssheu-Hi (pour quoi cette graphie? Ssheu-H S.S. 7), à deux doigts d'être exterminé, il va s'allier aux Méos, et, bien sûr, épouser Niau, la fille du chef. Cela lui portera bonheur.

Bodard e'attachera aux trousses de cette sauvageonne, devenue duchesse, en attendant de diriger un bordel... Tudieu i la sauce est épicée, cette fois ! Notre duchesse pourrait blen finir dame-pipi au « Palace », l'Intérêt n'est pas là. L'Intérêt, c'est l'écriture de Bodard, ce flux limoneux gul emporte et charrie royaumes, armées, vices, oplum, torture, toute cette pour riture d'une certaine Asie que notre auteur a le génie de traduire en images. Ce n'est certes pas du pastel

en bref

Ce n'est pas non plus de l'histoire fidèle. C'est puissant, cruel, puant, délirant. Quant à la moralité, cette catégorie ne semble pas s'acclimater dans le secteur. Si vous aimez les petits romans essouffiés que chaque saison nous ramène, vallle que vaille, abstenez-vous. Bodard est à ces esthètes ce que la mousson est à un vaporisateur Bodard, c'est avant tout une ambiance, une nature et une nostalgle. S'il a parfols l'air revenu de tout, s'il semble absent, c'est qu'il n'est pas vraiment parmi nous. Il vagabonde, là-bas, quelque part entre Kompong-Cham et la plaine des Jarres, entre la rivière des Parfums et le Tonié-Sap, dans cette Asie, pour lui plus réelle que la rue

CLAUDE COURCHAY. * LA DUCHESSE, de Jucie Bedard, Grasset, 416 p.



La feuille à l'envers

2 bis, rue de la Baume 75008 PARIS - 561 15 59

Roger Ascot et le ghetto de la mémoire

● Un naufrage sentimental et politique.

ANS le troisième roman de Roger Ascot, rédacteur en chef adjoint du mensuel de la communauté juive de France, l'Arche, la maitrise du journaliste favorise le jeu de l'écrivain, son regard, sa distance. Plusiems niveaux s'y precisent, qui donnent profondeur et richesse à cette épopés nos-talgique. Il s'agit, tout d'abord, de l'inconfort de Gabriel Moi-selevitch, un homme en train de quitter la quarantaine rugissante ; H est question ensuite d'un « petit monde » un peu marginal d'activistes qui donne à la communauté juive ses fondements culturels et sociaux. Cet appareil, structuré autour du Journal juif de Paris, ses déchirements, ses choix, ses reniements, Roger Ascot — tout comme son personnage central - le connaît bien. Il en parle admirablement. Enfin, pour aborder le troisième niveau, le romancier opère insensiblement un virage. Son héros quitte le ghetto de sa mémoire ancestrale pour entrer dans le monde réel d'aujourd'hui où s'affrontent des forces qui, visiblement, le dé-

Un balancement douloureux

Pour commencer donc, Gabriel Moiseievitch évoque son enfance, et celle de sa sœur, dans un petit bourg de la Beauce : la « petite Palestine », quartier des juis pauvres qui deviendra, quarante ans plus tard, le «Rif» habité par les travailleurs musulmans; le père répressif, venu de Pologne, qui fait fortune dans le commerce; la guerre, l'exode, ses terreurs et ses caches; ensulte l'adoles-cence et les amours impossibles du jeune juif avec la très catholique Rose Carteret; le balancement douloureux entre le chant des sirènes communistes et la tentation sioniste; les salons tristes de Passy où se réunit la gauche bien-pensante et mondaine; les copulations lugubres années 70, le naufrage de la gauche, l'atroce agonie de l'autre Rose, la sœur du héros,

LE RESTAURANT LYONNAIS et ses vieilles traditions

SON HOUVEAU 79 F MENU à 32, r. St-Marc (2°) - Fermé dim.

100 titres chez 100 libraires de mieux connaître LES ÉDITIONS 113198



symbole de son enfance et de son incapacité d'affronter la vie telle qu'elle est.

Pourtant, lorsque Gabriel dé-passe la cinquantaine, il trouve d'autres raisons d'espérer: l'amour de Yasmina, épouse d'un ouvrier arabe sera vécu comme une délivrance sereine, comme une réconciliation qui transcende ses peurs anciennes, sa sexualité blessée. De plus, l'amitié lucide, désabusée, d'un vieux routier du judaïsme, Stan Preuss, le directeur du Journal juif de Paris, lui donne le sentiment d'une nouvelle gravité, d'une appartenance

L'échec de Gabriel sera double. Bien qu'il prenne fait et cause pour les Arabes de son village beauceron victimes d'un racisme tout aussi immonde que l'antisémitisme, il sera lui-même victime expiatoire de son aimée Yasmina, que la violence des autres pousse à un geste criminel. D'autre part, il comprend que son ami Stan Preuss engage le Journal juif dans une action de défense des travailleurs immigrès pour des raisons tactiques, veules, politiciennes, beaucoup plus que pour de vrais impératifs politiques, dictés par l'éthique, par le cœur. Quel livre sombre, quel livre triste, s'il n'y avait pas dans ces pages l'espoir muet d'une vie meilleure portée par une jeunesse nouvelle à la mémoire vierge d'exils et de

Depuis Les juifs meurent aussi et les Enjants du square des Vosges (1), Roger Ascot aura parcouru du chemin. Ses personnages perdus et hésitants rappellent ici ceux de Sartre ou de Camus, Seulement Gabriel et Rose, Stan Preuss et d'autres encore sont juis porteurs de souvenirs très lourds. C'est pourquoi la filiation de Roger Ascot se rattacherait beaucoup plus à Saul Bellow, à l'école de New-York qu'aux romanciers existentialistes français.

EDGAR REICHMANN.

(1) Chez Fayard, 1974 et 1977. * HOSE DE MA MEMOIRE, de Rogert Ascot, Fayard, 224 p.

ITINERAIRE D'UNE ABSENCE De Groddeck à Balint : Lemergence de la psychosomatique 1 voi. 134 pages

jusqu'au 31-10-79

folle mélopée de Jacques Crickillon

de Belgique, Jacques Crickillon, qui vient d'obtenir à Nice la palme d'or de la poésie, au Festival de la franco phonie, n'est pas un inconnu. Ce professeur de lettres, né en essals, les poèmes. Auteur jusqu'ici de six recueile, if a donné de lui des impressions contradic toires : son lyrisme s'est montré tour à tour maigre et échevelé, direct et semi-hermétique. A-t-li toujours su gérer au mieux un tempérament porté à la fois sur la clarté et le besoin de se noyer dans ses propres obsessions ? A cette interrogation, un livre remarquable, Colonie de la mémoire (1), vient donner une

Tout d'une coulée, ce discours, que l'on pourrait rappro-cher de Lautréamont et de Saint-John Perse si on voulait à tout prix lui trouver des parrainages, traduit l'ivresse de mettre en mots des images catapuitées les unes sur les autres. Il n'en oublie pas néanmoins deux thèmes majeurs, qui reviennent avec insistance : l'allusion à des voyages de formation philosophique, et la prise de conscience de écriture au fur et à mesure qu'elle s'articule, quitte à submerger la conscience du poète. Une rhétorique folle et superbe.

[pels du aonge tu cours noble foulée sur les [plages de l'absence temples palmes

ton corps d'aurora sur les brisants ton corps de bateau blano ton corps de plaisance ton corps d'ambarcadère le soir après les sirènes et lu cours sous les arches de la mémoire comme

le silence

ALAIN BOSQUET.

(1) Colonie de la mémotre, de Jacques Crickillon, La Renais-sance du Livre, Bruxelles, 104 p.

poésie

PACIFIQUE

dérive séculaire dans les archi-

tes jambes dans l'écume du désir comme le soleil entre les jaiousles comme les élytres du fardin comme les flamboyants et Parbre à pain comme le serpent émeraude au pied du tamarin comme le couple de frégates grin et quand le grand navire sittle dans la rade elles s'envolent comme la nuit tombe comme []e commence à l'écrire 6 Pacifique.

La

ANS les milieux littéraires

6 Pacifique

Benvenuto de l'artiste par François Piatier Collection "les Grands Opéras"

LE NOUVEAU

CAHIER 44 - AUTOMNE 1979

VICTOR SEGALEN *Feuilles de Route 2*

Présentation d'Etiane Formentelli Notes de Liu Kuang-Neng

GINEVRA BOMPIANI Les règnes du sommeil

CLAUDE VIVIEN Chutes

ANDRÉ DALMAS Correspondance de Louise Hamilton à propos d'une disparition

> FRANÇOISE BUISSON - L'Europe des Iks **<ANTONIN ARTAUD>**

EN LIBRAIRIE : 35 F - AB. : 138 F - N.C.L., 78, bil St-Michel, 75096 Paris

vient de paraître dans ANDRE

GLUCKSMANN Les maîtres penseurs

Bernard-Henri Lévy LA BARBARIE **VISAGE HUMAIN**

les nouveaux philosophes

ET VOILA POURQUOI ILS NE CROIENT PLUS PAR H. GOUTEMIEL

Un livre qui, en quelque 300 pages, réussit la gageure de faire le point sur ce que les connaissances actuelles permettent d'affirmer sur la vie, l'évolution, la place de l'Homme dans-l'Univers, qui pose le problème de l'âme, mêt en évidence certaines contradictions entre les acquits de la Science et le fondement des religions.

Sans parti pris, exempt de vaines discussions métaphysiques, loin de toute élucubration ésotérique, cet ouvrage, ciair, précis, d'une lecture alsée, permet à l'agnostique comme au croyant, une réflexion enrichissante.

Partagerez-vous toutes les conclusions de l'auteur ?-A vous de juger.

Pour vous procurer cet ouvrage; adressez vous à LA PENSEE UNIVERSELLE Service diffusion librairle, grace au bon ci-dessous

Bon de commande à adresser à LA PENSEE UNIVERSELLE,

Je désire recevoir l'ouvrage ET VOILA POURQUOI ILS NE CROIENT PLUS aut prix unitaire de 37,50 F. Je joins le montant de ma commande, soit 37,50 F. + 5 F pour frais postaux, soit 43,50 F. Ci-joint le montant de ma commande par : 🗆 Chèque postai 🖂 chèque bancaire 🖂 mandat-lettre



JOSEPH GIBERT

26, BOULEVARD ST-MICHEL (6°)

MÉTRO ODÉON - LUXEMBOURG (R.E.R.) AUTOBUS : 21-27-38-58-63 - 81-82-84-85-86-87-89

Arrêts : Cluny, Ecoles, Luxembourg

LA PLÉIADE

DICTIONNAIRES

BANDES DESSINÉES

ASSIMIL (Livres-enregistrements)

ATLAS (Historique, Geographique)

MUSICASSETTES

LAROUSSE

cœur des ténèbres

'IMAGINAIRE GALLIMARD

mémoires

Les Français devront se faire une raison : ce ne sont pas mille quatre cents pages des Mémoires d'Henry Kissinger qu'ils vont pouvoir lire, comme les Américains, les Anglais, les Allemands, mais seulement - si l'on peut dire - sept cents pages. Ce n'est déjà pas si mal, mais que les amateurs de Watergate ou de voyage secret en Chine s'abstiennent : ce premier volume ne couvre que la période 1968-1971, « grosso modo », le tiers de la vie publique de notre héros, soit en tant que conseiller de Richard Nixon pour les affaires internationales, soit en tant que secrétaire d'Etat. Les éditions Fayard nous promettent la suite (1971-1973) pour la mi-décembre. Lançons-leur une mise en garde avant qu'il soit trop tard : il serait impardonnable que le second volume paraisse, comme le premier, sans aucun index. Nous sommes en présence d'un ouvrage de référence; force est de constater que, de ce point de vue, l'édition française est tout à fait inutilisable.

La fin des Mémoires d'Henry Kissinger, portant sur les années 1973-1976, devrait être publiée l'an prochain.

Kissinger renégat?

Qu'importe en définitive, lorsqu'on referme ce premier volume. Car une chose au moins est certaine : nul historien ne pourra ignorer ce témoignage capital, ce matériau que nous livre Henry Kissinger sur la politique étrangère américaine, son essus d'élaboration et aussi sur l'un des présidents des Etats-Unis les plus controverses.

Le livre, pourtant, ne comporte pas de révélations fracassantes : Kissinger ne se considère manifestement pas comme un « has been » et ne tient donc pas à se « griller » sur la scène internationale en violant par trop le code de bonne conduite des grands de ce monde. Sa plume n'en érafle pas moins bon nombre de personnages, mais — et ce n'est certainement pas un hasard - cette impertinence est sélective : elle ne vise pratiquement que des morts politiques.

A tout seigneur, tout hog-neur : la double personnalité de Richard Nixon plane sur toutes ces pages, un Nixon qui aura eu de toute façon, aux yeux de l'auteur, le mérite de choisir quelques jours après son élection de 1968 un conseiller pour les affaires internationales & à la forte personnalité »_.

Comme beaucoup de témoins, Henry Kissinger distingue soi-

Henry Kissinger,

gneusement Nixon le politicien - un homme rancunier, mesquin, entêté jusqu'à la paranola - du Nixon homme d'Etat. Ce dernier, pourtant, ne trouve pas entièrement grace à ses yeux : il nous le dépeint sous les traits d'un homme d'une « extraordi-naire nervosité » et d'une « timidité maladive », « s'exprimant d'une manière si détournée qu'il était difficile de savoir où il poulait en venir »; « toute nou-velle rencontre le remplissait d'une frayeur indéfinissable », ajoute son conseiller avant d'en fournir complaisamment de mul-

Avant même d'entrer à la Maison Blanche, affirme Kissinger, Nixon est rongé par la méfiance qu'il nourrit depuis de longues années à l'égard du département d'Etat et de la C.I.A., deux repaires aux mains de ses « bêtes noires », les intellectuels libéraux de la côte est. D'où le choix du médiocre William Rogers comme secrétaire d'Etat et ce commentaire perfide de Kissinger qui ne va plus cesser, jusqu'à la dernière page de son livre, de régler ses comptes avec un rival qui n'était pourtant pas à sa mesure : « Peu de ministres des affaires étrangères ont du être choisis de la sorte. c'est-à-dire à cause de la certifude qu'avait leur président de leur ignorance en politique étrangère... »

C'est cette méssance et cette timidité de Nixon (a Il aurait fait n'importe quot pour éviter une confrontation personnelle », nous dit aussi Kissinger) qui vont conférer une telle importance au poste de conseiller du président. Car il est faux, d'après Kissinger, que Nixon alt finalement été coupé du monde et des réalités par ses deux « chiens de garde prussiens a, Erlichman et Haldeman. « L'équipe Haldeman, écrit-il, n'apait pas pour but d'isoler systématiquement le président, comme on l'a souvent

prétendu ; c'était Nixon qui tenait absolument à s'isoler. » La liste des exemples précis cités comme preuves de cette théorie est impressionnante, même si elle n'est pas aussi longue que celle des cas où Nixon va purement et simplement laisser son secrétaire d'Etat dans l'ignorance complète d'initiatives diplomatiques fon-

Jouer le jeu chinois

Aucune des deux grandes idées du c règne » Nixon — ouverture sur la Chine et sur l'U.R.S.S. n'est abordée en détail dans cette première partie des Mémolres. Nous assistons cependant à l'ébauche de cette stratégle triangulaire (Washington, Moscou. Pékin) qui restera sans aucun doute comme la grande idée du tandem Nixon-Kissinger et qui va prendre corps en fuillet 1971 avec le voyage secret à Pékin du conseiller du président. a Un événement, dit-il. sans aucune fausse modestle, qui transformatt du jour au lendemain la structure politique inter-

Dès 1967, dans un article publié dans Foreign Affairs, Nixon avait écrit que « des relations triangulaires seraient très favorables à l'avenement de la patz s. A peine au pouvoir, cette idée va être exploitée : contrairement à Johnson, Nixon évite de mettre la Chine en cause dans le conflit vietnamien. Les incidents sino-soviétiques sur l'Oussouri, en mars 1969, confirment Kissinger dans sa volonté de a jouer le jeu chinois », même si cette politique est fort mal vue par les fonctionnaires du département d'Etat qui s'opposeront en vain au voyage que fait Nixon en Rommanie en 1969.

Le but est bien évidemment d'inquiéter non seulement les

Soviétiques, fusqu'au point de leur faire accepter une négocia-tion globale Vietnam Proche-Orient - SALT. mais aussi les dirigeants d'Hanoi. Jeu délicat que Kissinger regrette de n'avoir mestrisé que trop tard. « En regardant en arrière, note-t-IL est clair que ce n'est qu'en menaçant les intérêts des Soviétiques que nous pouvions les encourager à faire pression sur leurs alliés monomaniques d'Hanoi. (...) Ce n'est finalement qu'en 1972 que les Soviétiques consentiront à nous aider grace à un savant dosage de pressions et d'avantages. » Il révèle, au passage, un épisode peu connu : des le mois d'avril 1969, Kissinger avait proposé aux dirigeants soviétiques (par la « filière » habituelle, c'està-dire Anatole Dobrynine. l'am-bassadeur d'U.R.S.S. à Washington) d'envoyer un certain Cyrus Vance à Moscou pour tenter de « lier » les négociations sur le Vietnam et les négociations stratégiques. Jamais les Russes ne répondirent

Exclu du Proche-Orient

Qu'il s'agisse des SALT, de l'alhance atlantique, de la situation d'Okinawa au Japon, de la mini-crise de Cuba en 1970, aucun aspect de la politique étrangère américaine n'échappe 2 Henry Kissinger. A une exception, note-t-il avec quelque regret : le Proche-Orient, dont il ne sera réellement en charge qu'à partir de 1972. Pourquoi Nixon le tient-il à l'écart de ce dossler (sauf pour la crise jordanienne en septembre 1970 qui emarge, il est vrai, aux relations sovieto-américaines) ? Kissinger avance trois raisons : Nixon ne voulait pas engager la Maison Blanche dans un dossier à son avis insoluble; il devait bien,

d'autre part, laisser un domaine réservé » à William Rogers, et il craignait enfin que les origines juives de son conseiller ne le poussent à trop soutenir Israel. Il laisse entendre aussi, mais ne l'affirme pas clairement, que Nixon ne porte guère les juifs dans son cosur. One incidente, dans le récit qu'il fait d'une visite de Golda Melr à Nixon, est particulièrement révelatrice. e Elle le salua, dit-il, comme un vieil ami du peuple juif, ce qui était nouveau pour ceux d'entre nous qui connaissions l'ambivalence de Nixon dans ce domaine. Mais cela donna à ce dernier une tmage à laquelle il devait désormais se conformer, et il finit par faire beaucoup pour Israel, si ce n'est par affection, du moins en raison de la vision froidement calculatrice qu'il avait de l'intérêt national » Golda Meir est une des rares

personnes dont Rissinger parle avec quelque affection. « Elle se comporta avec moi, dit-il, comme une tante bienvellante envers un neveu particulièrement aimé. de sorte que le simple fait d'ennisager un désaccord entre nous était une attaque à un ordre familial et un outrage aux sentiments. > Sadate (a le grand Anouar Sadate »), Sato, de Gaulle, Pompidou, Giscard d'Estaing dans une moindre mesure (un bomme « brillant et compétent »), font partie des heureux élus. Malheur aux autres ! Kis-singer ne parvient pas à masquer la méfiance que lui inspirent un Willy Brandt ou un Egon Bahr, ironise sur les hommes d'Etat britanniques a qui se contentent d'agir en conseillers honores 2, ricane franchement des limites intellectuelles d'un Haldeman ou d'an Erlichman (en qui il voit de « faux durs »), fustige pratiquement tous les anciens membres de l'équipe Johnson pour s'être réveilles colombes après s'être endormis faucons (un

Les déclarations

«Si nous réussissons à retarder la troisième guerre mondiale,

de l'ancien secrétaire d'Etat |

(Suite de la première page.) — C'est un très gros livre dans lequel pous donnez énormément de détails sur ce que vous avez fatt durant les quatre premières années de la présidence Nixon à propos d'un grand nombre de sujets. Bien entendu, il est à peu près impossible de le résumer. Mais pourriez-vous au moins donner une sorte de conclu-

- Ce que j'ai essayé de faire, c'est de montrer comment l'Amérique est passée d'un monde sur lequel elle exercait sa suprematie à un autre dans lequel elle demeure la nation la plus forte mais qu'elle ne domine plus, et de décrire l'angoisse intellectuelle, politique et émotionnelle que ce changement lui a causée. Pour cette raison, J'ai pense qu'il était nécessaire de décrire en détail comment les solutions étaient conçues par les responsables politiques, ce qu'étalent les positions tant de la bureaucratie que du public, et d'essayer de replacer le tout dans le contexte d'une histoire presque étrangère des Etats-Unia. C'est la raison pour laquelle il était nécessaire de donner tant de

- Un des principaux résultats de l'administration Nixon, dans laquelle vous avez ioue un rôle prédominant, a été la conclusion des accords de Paris sur l'Indochtne en 1973 Au mu de ce que s'est passė sur place depuis lors, croyez-vous que l'accord fustifinit le prix de sano doni il a été payé? Avez-vous réellement cru que le régime sudvietnamien survivrait longtemps au départ des troupes americaines? - A la lumière de ce qui s'est

passé, il est évident que le prix payé n'était pas justifié. Mais personne ne pouvait prévoir le Watergate. Si j'avais su que la fin de la guerre seralt suivie par le Watergate, il n'y aurait eu aucun sens à souffrir autant pour une paix honorable. Mais le crovais que la fin de la guerre entrainerait un sentiment de réconciliation nationale aux Etats-Unis, et que l'unité ainsi reconstituée permettrait de préserver notre position internationale. Je crois qu'à ces conditions il aurait été possible de maintenir la paix en Indochine au assez longtemps pour donner au peuple indochinois une chance veritable de déterminer librement son avenir. - Est-il tras que, après la

publication du litre de William Shawcross sur le Cambodge,

vous avez dû réécrire certains chaptires de vos Memoires?

- Absolument pas, 99 % étaient déjà écrits auparavant. J'al ajouté deux notes au texte, et des références à la fin du livre. Autrement, je n'ai rien changé. - Et à quot ont trait ces

notes? - La première concerne l'analyse de nos choix par Shawcross. constate qu'elle recoupe la nôtre. Il dit que si nous n'avions rien fait, les Nord-Vietnamiens auraient probablement mis la main sur le Cambodge en 1970. Sa conclusion est que nous aurions du les laisser faire. Notre conclusion est que si cela s'était produit, le Vietnam du Sud serait tombé lui aussi. Il en résulte que, à moins d'accepter de voir tout s'effondrer alors que nous avions encore quatre cent mille soldats sur le terrain, nous n'avions pas la liberté de choix qu'il nous prête.

» En fait, nous n'avions, contrairement à ce qu'il prétend, aucune possibilité de choix. Les Nord-Wietnamiens cont sortis de leurs sanctuaires le 29 mars. Ils ont commencé à couper les communications dans tout le Cambodge oriental jusqu'au Mékong. et à encercier Phnom-Penh. Le 4 avril, quand j'ai rencontré Le Duc Tho à Paris, je lui ai offert la neutralisation immédiate du Cambodge, et des conversations également immédiates, soit bilatérales, soit dans le cadre d'une conférence internationale

» Les Nord-Vietnamiens ont totalement rejeté cette proposi-tion. Une semaine plus tard, les Soviétiques ont proposé une conférence avec le même objet et l'ont retirée dans les vingt-quatre beures. Durant cette période, les Nord-Vietnamiens étaient en train de couper les communications, et cela auralt conduit à la chute du gouvernement du Cambodge. Nous n'avons rien fait jusqu'au 20 avril Ce jour-là, nous avons donné aux Cambodgiens trois mille fusils soviétiques. Finalement, le 30 avril, nous sommes intervenus.

a Ainsi, pendant ding semaines nous n'avons rien fait. Je pense que nous n'avions aucune liberté de choix sauf entre le désastre et ce que nous avons fait. Vollà les deux points que je voulais souligner. Pour le reste, je crois que le livre de Shawcross est tout à fait de second ordre et qu'il fait un mauvais usage de sources

tion oméricaine dans la chute de Sihannuk? - Absolument, et j'apporte des

- Vous avez mentionné une proposition des Sovietiques qui a été retirée vingtquatre heures plus tard. Commeut expliquez-vous ce changement d'attitude ?

Je pense que les Soviétiques voulsient réellement que le gouvernement de Lon Noi survive : tout au long de la guerre ils ont reconnu ce gouvernement. Ils ont donc fait cette proposition. Mais Hanol a protesté avec une telle vivacité et ils craignalent tant à l'époque, pour ridicule que cela puisse paraître aujourd'hul, que Hanol se rapproche de la Chine, qu'ils ont retiré leur offre.

limitées.

- Vous niez toute implica-

documents à l'appui.

« La seule nuit où j'ai cherché le sommeil »

- Vous dites, dans votre livre, que la seule nuit durant laquelle rous arez eu du mai à trouper le sommeil est celle que vous avez passée au Paktstan, à la veille de votre depart pour voire povage secret en Chine en 1971. Cela veut-il dire qu'à aucun moment la perspective des risques de toute nature et des souttrances humaines impliquées par pos initiatives n'ont affecté votre propre tranquillité d'esprit ?

La souffrance humaine était impliquée dans mon existence quotidienne. Si j'ai tra-vaille dix-huit heures par jour, c'était pour essayer de la diminuer et d'améliorer les chances de la paix. Mais il n'y a pas une seule nuit où fale eu à chercher le sommeil pour autent. C'était inhérent à mes fonctions

et c'était le motif de mes efforts L'insomnie, dans le cas de la Chine, tenait simplement à ce que le ne savais pas exactement ce à quoi j'allais faire face, puisque, aussi bien, je n'avais pu demander aucun einformation ni à nos services de renseignements n à notre diplomatie, qui ne de-vaient pas savoir où j'allais. Il y avait donc une très grande incertitude. Mais je crois que les hommes d'Etat ont besoin de neris solides. Si tel n'est pas le cas, mieux vaut choisir un autre métier.

- Quand pous êtes parti pour Pékin, étiez-pous tout à fail ignorant des perspectives probables de la visite, ou bien aniez-vous déià le sentiment que la Chme était déterminée à une entente ?

- Je n'avais absolument aucune kiée de ce que j'a lais trou-

ver. Jai publié dans mon livre presque toutes les communications que nous avons eues et vous pouvez donc Juger par vousmême des perspectives qui étalent offertes. Je pressentais que les Chinois représentaient probablement une sorte de combinaison de Japonais et de Russes. Mais je ne savais vraiment pas ce que fallais trouver. Cela dit, je tenais pour extremement probable qu'ils ne laissaient pas Etats-Unis venir secrètement en Chine en vue de l'humilier. Je pensais donc que les chances de

succès seralent élevées. -Spécialement à la lumière de l'intervieu que Mao avait donnée à Life quelques mois plus tôt (1)?

- Oui. Mais ce qui est étrange c'est que nous n'avions pas fait attention à cette interview. Mao l'avait accordée à Edgar Snow en

décembre et lui en avait remis le texte. Il imaginalt que nos services de renseignements l'auraient immédiatement. En fait, nous n'avons eu l'interview qu'en mai et nous n'avons fait attention qu'à ce que Mao disait à propos de Taiwan. Nous pensions que Snow était un communiste et nous ne comprenions pas le de-gré de subtilité des Chinois. Et c'est ainsi que l'affaire est passée totalement au-dessus de nos

- C'est incroyable ! Ça l'est, en effet. Nous n'avons pas non plus remarqué que Snow se tenait à côté de Mao sur la tribune officielle lors de la revue du

1ª octobre 1970. C'était pourtant un signal considérable. Aucun Américain n'avait jamais pris place sur cette tribune à côté de Mao. Je ne peux trouver aucun document qui sit attiré notre attention là-dessus et je ne crois

même pas l'avoir su à l'époque. « Nous ne devous pas tenter de faire de la Chine

Yous mez joue un grand. role dans l'ouverture en direc-tion de la Chine. Etes-vous satisfait des résultats de cette ouverture ? Comment voyezpous l'aventr des relations sino-américaines ?

Je suis plus ou moins sati"-

fait. Une fois l'ouverture conso-

lidée elle a suivi sa propre ogi-

que. La Chine et les Etats-Lais ont été conduits à se rapprocher par une conception commune du danger et ont continué dans cette voie, avec des ... uts et des bas. Je pense que leur relation est d'une nature très subtile (deli-cate). Notre intérêt est que la Chine demeure indépendante et l'abri de toute menace milifaire du fait de son importance pour l'équilibre mondial Mais nous ne devons pas l'utiliser comme une arme dan notre litige avec l'Union sovietique. Nous devons par consequent contribuer au renforcement de l'indépendance de la Chine sans

(1) Mag avait donné une interview au journaliste américain Edgar Supw. Auteur de deux ouvrages classiques (la Chése en marche els Longue Révolution, édit. Slock) sur les communistres chinois, dans impuelle il déclarait que M. Nizon serait le bienvenu en Chine, qu'il y vienne pendant sa prèsence à la Majeon Blanche ou après. Les dirigents de Pétilo avaient demandé M. Enow d'athendre leur feu vert pour publier l'interview, qui avait che recueillie en décembre 1970, et c'est ainsi que Life ne la publia qu'en mai 1971. Sur la moment, très curicusement, elle pasy a presque inaperçue, tant l'udée d'un rapprochement sino - américain paraissait alors inconcevable.

un Cuba américain » céder à la tentation de la transformer en une sorte de Cuba américain. Premièrement, en effet, la Chine ne l'accepterait pas et cela ruiners t nos relations avec elle. Deuxièmement, ce seralt bien trop dangereux pour nos relations avec l'Union soviétique. Je ne pense donc pas que cela soit une bonne idée pour nous de chercher en Chine une riposte à ce que l'Union sovietique peut faire à Cuba. Tout ce que nous faisons avec la Chine nous devons le faire _u vu des avantages directs à en tior, indépendamment des querelles avec l'Union soviétique dans

d'autres parties du monde. - Si nous en Denions maintenant à l'Europe? Je crois ne pas être le scul à relever quelque difference entre les cerits de ro Harvard (2), qui salvait de Gaulle et critiqueit les interférences américaines, et position du secrétaire d'Etat. contrecorrant les efforts des Neuf en 1973 pour parle d're seule voix. Qu'en pensez-

Je ne me suls pas opposé aux efforts des Neuf pour parler d'une seule voix.

- le me rélère à potre discours au banquet des Pilgrons à Londres en novem-bre 1973 (3).

- J'al bien compris. J'al maintenant revu un certain nombre de documents concernant la période que couvre mon second volume. En fait, le pays qui a recu le maximum d'informations sur ce que nous é ons en train de préparer était la France. Le chef de l'Etat qui a reçu les indications les plus com; etes à propos de mon pramier discours --- r l'année de l'Europe était le président Pompidou. Notre intention, au départ, était de faire tout cela dans la plus etroite collaboration avec la France. Je n'aurais jamais pensé que rela nous con tuirait à des désaccords. professeur, visaient à désamorcer les querelles franco-

américaines. » Malheureusement, un certein nombre de choses se sont produites. L'une étant que nos initiatives ont coincide avec le Watergate, de telle sorte que ce que nous avions concu comme une réunion de chefs d'Etat destinée à produire rapidement une déclaration générale a été transféré aux bureaucrates : les dirigeants européens, qui n'étalent plus tellement intéressés à rencontrer le président Nixon, préféraient en effet confier tache à des subordonnés. Une fois que le dossier est tombé dans leurs mains, l'affaire a pris un caractère essentiellement juridione, alors one nous voullons lui donner un caractère symbolique.

» Cette période a également coîncide avec la maladie de Georges Pompidou et les difficuités politiques que connaissait le chanceller Brandt, de même qu'avec la crise énergétique provoquée par la guerre au Proche-Orient. Mais ce à quoi je me suis opposé, ce n'est pas à ce que l'Europe parle d'une seule voix. mais à ce que Jobert inter-prête l'idée de parier d'une seule voix de telle manière qu'il n'y aurait pas du tout de consuitation entre nous et que nous nous ferions seulement adresser une sorte d'ultimatum par l'Europe : ce qui nous aurait mis aux prises avec un interlocuteur dont la position aurait été arrêtée, à l'avance, sans possibilité pour lui de s'en écarter.

» C'était jamentable, parce que politiquement je suis en faveur d'une Europe forte et indépendante. Je pense que c'est essen-tiel pour nous. J'étais d'accord avec la philosophie du général de Gaulle; même si je désap-prouvais telle ou telle de ses ini-

(2) Avent de devenir conseiller du président Nison, M. Elesinger était professeur à l'université Barvard.
(3) Volont discours par lequel M. Kissinger torpille dans l'œut une tentative des Neuf pour désigner to président à en exercice de la Communauté (changé par roulement tous les six mois) comme leur porte-parole unique dans les négociations avec les Eleis-Unis.

Une valse triste est le premier roman de Catherine Rollin. Il a dejà séduit la cri-tique et le public.

le faiseur d'histoire

homme échappe à ses sarcasmes, Robert McNamara), évoque, non sans une certaine admiration il est vrai, la roublardise de Melvin Laird (e spécialiste de l'indiscrétion colculée »), s'acharne enfin avec une hargne un peu surprenante sur Aldo Moro. fe Il passait pour avoir une intelligence remarquable. La complexité toute byzantine de ses phrases est la seule preuve que j'en al eu. (...) Je considérais déjà comme un succès de le tenir

> Un thème esquivé: l'intellectuel et le pouvoir

L'humour peut décidément constituer un excellent système d'autodéfense. Henry Kissinger en fait la démonstration tout au long de ce premier volume, sans doute pour mieux esquiver le thème d'un autre ouvrage qui aurait pu être fascinant et qui aurait traité des rapports entre un intellectuel et le pouvoir. Pudeur? Sens tactique? Toujours est-il que le problème n'est qu'effleuré dans ce long récit consacré à deux années à la Maison Blanche. C'est dommage, mais le peu que nous en dit Henry Kissinger est déjà fort révélateur : on ne passe pas impunément de l'état de chercheur au statut de gouvernant. On n'évite pas une mutation

Cette mutation, Kissinger y fait quand même allusion dans le chapitre intitulé « La guerre s'étend ». La guerre qui s'étend, c'est bien sûr celle du Vietnam ; la scène que relate notre héros se passe en mai 1970, peu après que Nixon, soutenu par Kissinger, eut décidé de lancer une offensive contre les bases nord-vietnamiennes installées au Cambodge.

Kissinger, l'ancien professeur de Harvard, a accepté de s'entretenir avec d'anciens collègues pour tenter de les convaincre du bien-fondé de la décision. La rencontre, qui se déroule dans les sous-sols de la Maison Blanche, est un fiasco. Un des a chers professeurs » ne pousse-t-il pas l'audace jusqu'à prétendre que le secrétaire à la défense, Melvin Laird, n'était même pas au courant des opérations projetées ? Et Kissinger de conclure :

« Cette réunion marqua mon passage définitif du monde académique à celui des affaires réelles. Ces gens (_) avaient été mes collègues, mes amis. Leur désarroi était compréhensible. N'avais-je pas moi-même traverse une longue période d'hésitation? (...). Nous n'avions à attendre aucune aide de ceux avec qui

J'avais passé ma vie professionnelle. Les blessures devraient attendre la fin de la guerre "our cicatriser. En l'occurrence,

elles ne le furent jamais. Le Cambodge n'était pas un problème moral (...) Le choix à effectuer était d'ordre tactique. (_). Des hommes raisonnables poupaient penser differemmmais toute discussion était devenue impossible » Le chapitre avait pourtant mieux commence : a Aujourd'hui encore, notait Kissinger, je ne peux parler du Vietnam sans éprouver une peine et une tristesse profondes. »

« Peine et tristesse ». n'empê chent nullement Kissinger de s battre comme un beau disble pour défendre sans exception tout ce qu'il a été amené à faire et à faire faire en Indochine. Il y parvient sans doute de son justement, de répondre tactique lorsqu'on vous parle morale? Un moyen comme un autre de recuser, sans vraiment s'expliquer l'acte d'accusation ue publie ce même jour, en France, le jourbritannique William Shawcross? Le titre de ce livre consacré au martyre du peuple l'impossibilité du dialogue : « Une tragédie sans importance» (1)

Car c'est exact qu'en cherchant à tout prix à a purger notre politique étrangère de tout sentimen-talisme », Kissinger ne voit plus que des Etats, jamais des peuples. Son monde comme son livre sont peuplés d'entités abstraites; les êtres humains y sont plus rares, qu'il s'agisse de l'Indochine, de l'Afrique (à laquelle il consacre généreusement une page), du Chili aussi. Refuser le doute, se barder de certitudes, tel est le prix à payer pour devenis conseiller d'un président, Henry Kissinger a payé sans lésiner JACQUES AMALRIC.

(*) A LA MAISON BLANCHE, par Henry Kissinger, Payard Editeur.

(1) Une tragedie sons importance

Catherine Rollin Une valse triste "Un magnifique désordre interieur, mélange trompeut de passion, de jumée et de Annie Daubenton / Les Nouvelles Littéraires "Une force, une verité Gilles Costaz / Le Matin. exceptionnelles". Un premier roman seduisant des pointes burlesques. Dans le sillage de Mau-Pierre Amette /Le Point. Albin Michel

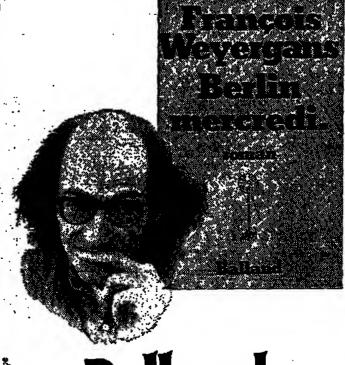
François

"je suis romancier faute d'être clown's

François Weyergans raconte l'histoire d'un garçon qui essaie d'être triste et qui n'y arrive pas. Il préfère rire, pour qu'on lui pardonne de se moquer des deux autres, Claire et Katharina. Lesquelles se moquent de lui (qu'il croit). C'est ça, Berlin mercredi.

Berlin mercredi.

C'est aussi le portrait par bonds et par sauts d'un homme de 35 ans, cynique et timoré ; il cesse de faire le pitre à Berlin.



Balland

il est vraisemblable que nous l'éviterons»

tiatives, et je n'ai pas changé

- Ne cropez-vous pas que la position de Michel Jobert ripostait à l'absence de consultation entre les Etais-Unis et leurs alliés durant la

guerre d'octobre? - Je pense honnêtement que Jobert, que j'aime beaucoup en tant que personne...

- Et il nous aime anssi Je pense franchement qu'il y avait chez lui du personnage de la pièce de Pirandello qui commence à jouer un jeu, et à un moment ce jeu devient

Le Watergate ? Une tragédie

— Vous avez mentionnė gate. Quelle appréciation donneriez - vous aujourd'hui de cette affaire?

Je pense que le Watergate a été une profonde tragédie pour l'Amérique. Les méfaits du président Nixon étaient, pris séparement, insignifiants. Cumulativement, ils étaient démoralisants et inacceptables pour le corps politique. D'un autre côté, le résultat pratique de l'affaire a été d'inverser le résultat électoral de 1972, de telle sorte que, même si Nixon en est responsable. la continuité de notre politique est mise en cause, ce dont nous souffrons encore. Après tout, pour 62 % le public américain avait voté pour un conservateur qui ensuite n'a jamais pu gouverner. Le second impact du Watergate a été la destruction du pouvoir américain, et le troisième a été celle du pouvoir du Congrès. En fait, les deux branches, exécu-tive et législative, se sont trouvées affaiblies, mais la branche législative s'est trouvée renforcée par rapport à l'exécutive. Et même, à l'intérieur de la branche législative, la position du leadership traditionnel s'est trouvée affaiblie, tandis que s'accroissait le rôle des groupes de pression. Nous avons été ainsi conduits à des crises institutionnelles sérieuses que nous commençons tout juste à surmonter.

- Pour en revenir à la France, comment jugez-vous aujourd'hui la politique de de Gaulle et, plus généralement, la politique française

— Je crois, et je le dis notamment dans mon livre, que l'attachement de la France à l'indépendance, même si elle a pu créer à l'occasion des difficultes, était la condition d'une politique étrangère sérieuse. Je crois que la France a une politique étrangère sérieuse qui, dans certaines parties du monde, spéclaiement en Afrique, a renforcé la position de l'Ouest et créé en fait les conditions d'une coopération très constructive avec

les Etats-Unis. - Voyez-rous l'accord de paix entre Sadate et Begin

comme la conséquence normale de vos propres efforts et de la politique des « petits pas n que vous avez menée? Pensez-vous qu'il existe la plus petite chance d'une paix durable sons une solution du problème palestinien? Ne croyez-vous pas que le moment soit venu de ne plus s'opposer à la participation de l'O.L.P. à la recherche de

Ia pair?

— J'al soutenu en : Amérique l'accord de Camp David. Si le président Ford avait gagné l'élection, il aurait probablement procédé d'une manière plus graduelle et continué plus longtemps et sur davantage de fronts cette politique des petits pas, avant de tenter de parvenir à une solu-tion globale et définitive. En fait, ce qui s'est passé a été le résultat de l'impétuosité montrée par le gouvernement Carter dans ses premiers mois pour provoquer une réunion de la conférence de Genève. Cela dit, je préfère ce qui s'est passé à l'absence de progrès et, en toute hypothèse. c'est à partir de cette base qu'il nous faudra maintenant travail-

très grand homme. »En ce qui concerne l'OLP. je pense qu'il serait meilleur — je l'ai toujours pensé — que les négociations sur la rive occidentale du Jourdain soient conduites entre la Jordanie et Israël et que l'O.L.P. négocie ensuite avec la Jordanie ou avec les pays arabes. Je crois, en effet, qu'il est plus aisé de résoudre le problème de l'O.L.P. dans un contexte arabe que dans un contexte international impliment Israel et les Etats-Unis avec toutes les pressions que nous rencontrons à

ler. Je crois que Sadate est un

– Le président Hua Guojeng, durant sa visite en France, a fait une déclaration selon laquelle nous devions essayer de « retarder » une guerre mondiale. Il n'a pas dit essayer de l'aéviter ». Vous passez pour un pessimiste vous-même, mais croyezvous réellement qu'il est vraisemblable qu'une guerre mondiale puisse se produire? S'il en est ainsi, pourquoi?

Que! serait le meüleur moyen à potre avis de l'éviter? Je crois qu'une guerre mondiale serait une catastrophe à laquelle aucune de nos sociétés

ne survivrait sous sa forme actuelle. Nous avons donc une obligation de l'éviter et pas seulement de la retarder. Mais il sons à la retarder, il est vraisemblable que nous l'éviterons. Ce qu'il nous faut faire peut paraltre contradictoire : d'une part, nous devons empêcher un déséquilibre des forces à notre détriment pendant une période temporaire. L'Union soviétique a accru ses dépenses militaires au rythme de, disons 4 % par an, depuis 1962 et les intérêts composés de ces 4 % annuels sur une période de plus de quinze ans représentent une énorme somme Mais, d'un autre côté, à la fin des années 80, une grande partie de cet équipement sera démodé à nouveau. Nous avons donc une période de cinq ans devant nous au cours de laquelle nous devons essayer de combler le fossé aussi rapidement que possible. En même temps, il nous faut faire comprendre à l'Union soviétique que nous sommes prêts à négocier une véritable diminution de la tension et que nous ne sommes pas en train de réarmer pour préparer une confrontation. Poursuivre à la fois ces deux politiques est très

difficile dans une démocratie et spécialement dans la nôtre. Mais c'est une nécessité impérative.

- Cela nous conduct à un aspect très important de l'évolution actuelle du monde et qui est le déclin du prestige américain. Quelles sont, à votre avis, ses causes prinperspectives d'amélioration?

est que nous n'avons pas en une présidence normale depuis Eisenhower. Depuis lors, nous avons eu des assassinats, des présidents chassés de leur poste, des présidents non élus, et maintenant des présidents soumis à une pression intérieure très forte, pour ne pas dire plus. Nous avons donc toute une generation qui n'a pas connu une présidence normale. D'autre part, nous avons trop succombé à la tentation de traiter la politique étrangère comme la politique intérieure, comme quelque chose qui peut changer à chaque élection, ce qui a créé une impres-sion d'instabilité. Troisièmement sauf au début des années 70, ce n'est pas nous qui avons dirigé les événements. D'un autre côté, je crois que le peuple américain est fort et qu'il n'y a pas de ma-laise, contrairement à ce que pense le président Carter, dans le public. Le malaise est dans la

« Mon meilleur rôle : servir d'exemple »

- Vous avez complètement terminė votre dernier tome? Non. Jen suis an millen. Jai rédigé huit chapitres. - Que terez-vous ensuite?

- Je n'ai pas de projets. Vraiment aucun projet.

- Envisagez - vous un retour à la politique? - En Amérique, si vous essayez de faire une rentrée politique, vous vous détruisez vousmême en poursuivant des fantomes. Jai en huit ans de grandes responsabilités et si je n'ai jamais plus de pouvoir politique, je ne me considérerai pas comme massouvi. Si, à un moment ou à un autre, se présentait pour moi une occasion de servir à nouveau, cela réellement dépendrait des circonstances. Une fois que vous avez fait ce genre de travall... J'ai quitté mes fonctions déterminé à ne plus jamais tenter de les reprendre et, jusqu'à

present, je m'y suis tenu.

— Prendrez-vous position au cours des prochaines élections présidentielles? - Je ne prendrai pas position

aux primaires entre les candi dats républicains. Je pense que, d'une manière générale, le meilleur rôle que je puisse tenir en Amérique est de servir d'exemple, de montrer que l'intérêt national est permanent et d'expliquer ce que sont les grands

- Tout le monde dit que vous avez gagné beaucoup d'argent avec ce livre. Serait-il indiscret de vous demander combien et qu'avezvous l'intention d'en faire? Je ne vous dirai pas com-

bien. J'ai des dépenses très lourdes pour ma sécurité et mes collaborateurs. Il faut que je paye mon propre état major de recherche et je dépense à pen près la moitié de mon temps pour des activités charitables utilisant mon nom pour ramasser de l'argent pour des œuvres d'assistance et leur donnant une certaine proportion de mon argent. Et, blen sûr, je paye beaucoup d'impôts! »

Propos recueillis par ANDRE FONTAINE.

guerre mode

Le testament de Marcuse

Marcuse constitue un étrange testament, à la fois sédulsant et Irritant. Séduisant, parce que ces quatre-vingts pa-ges fourmillent de trouvailles inspirées et de formules à l'emporte-pièce, véritable mine de sujet- sur l'art pour candidats ses poncifs, sa naïveté et la hâte désarmante avec laquelle le dans des contradictions prati-

Passons sur la facilité qui consiste à traiter littérature, mus'aglesalt de la même chose, en propres à chacune de ces formes d'expression. Passons aussi sur la façon — quelque peu arbi-traire — dont Marcuse distingue entre - haute - et - basse - litté rature, rejetant Goethe dans la seconde. L'essentiel n'est pas là. La question fondamentale est celle qui s'inscrivait déjà, en livres de Marcuse : l'art peut-li être au service de la révolution ?

Marcuse, comme doute, ne croit plus au « contenu », c'ast-à-dire au message, à la thèse, au réature militante en général. Il a pleinement raison, mais blen qu'il n'alt pas assez de mots pour condamner ce qu'il appelle un peu imprudemment l'« esthéassez grossière, plus proche de 1844), les solutions qu'il pro-

En effet, bien loin de reconnaître qu'art et politique ne page, Marcuse veut à toute force que l'artiste soit du bon côté du côté de l'humanité opprimée C'est simple: pour lui, l'art digne de ce nom constitue « un souvenir du bonheur qui fut et qui veut faire retour », autrement dit une sublimation de l'Instinct érotique, et pette subli-

mation est forcément révolution-

répressive et hostile au bonheur.

En quoi consiste « l'art digne de ce nom » ?

quoi consiste . l'art digne de ce nom . C'est ce que fait Marpour l'un comme pour l'autre, l'art en tant que tel ne tient ni dans la forme ni dans le contenu. Il ne commence qu'à partir du moment où la contenu devient forme. Autrement dit. imprimée par la subjectivité de l'auteur, qui va faire accéder au

Hier, la remise faite par la Fnac était indi-

quée sur chaque livre ou disque vendu. Mais

statut d'objet d'art un reflet fragmentaire de la réalité, et transformer ce même objet en Instrument de la révolution.

d'une telle doctrine. D'une part, toute œuvre d'art « digne de ce nom - se verra enrôlée, de gré ou de force, au service d'une bonne cause - qui sera equie capable de jui donner un tisme, dont on espérait bien se

dégager. D'autre part, toute primat de la forme ou de la stylisation se verra exclue du champ de l'art : au reste Marcondamner, en vrac, le dadaïsme aussi bien que l'art pop, et

dans le travers de lui reproche ses goûts. Il est normal que les celles d'un intellectue nourd de culture classique et d'abandonner le marxieme lors-qu'on se définit, avant tout, comme un philosophe révolté. d'aider à lutter contre l'horreur du monde? Permettra-t-elle de rendre Auschwitz à jamais impossible ? C'est peu probable, mais il n'en reste pas moins que grandeur d'un penseur comme Marcuse, et nous aident amplement à oublier certaines blesses de son système. CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

★ IA DIMENSION ESTRETI-QUE, de Herbert Marcuse. Ed. du Scu∐, 88 pages.

Des sociétés « narcissiques »

 Richard Sennett « l'homme privé » a évincé « l'homme public ».

PEPUIS quelques années, le narcissisme de la société américaine inquiète les intellectuels du Nouveau Monde. Parmi les nombreuses études récemment publiées aux Etats-Unis (1), celle de Richard Sennett se distingue par le pa-rallélisme que le sociologue amé-ricain établit entre « la chute de l'homme public » (c'est le titre anglais de l'ouvrage) et l' « ascension de l'homme privé ». D'autres érosions de la vie publique ont accompagné d'autres crises de société sans que l'on assiste au développement anarchique de la sphère privée: après la mort d'Auguste, le déclin de la vie publique à Rome débouche sur une quête de transcendance religieuse sans précé-dent. Aujourd'hui, le désintèressement pour la chose publique provoque, selon Sennett, una réduction dramatique : se connaître soi-même devient une fin en sol au lieu d'être un moyen de

Le pourquoi de ce repli? Le capitalisme sauvage qui contraint l'homme à chercher refuge dans la familie la plus étroite et dans l'intimité. Le processus de sécularisation qui accélere le glissement du transcendental vers l'immanent. Le champ de l'analyse? Les conduites publiques et leurs modifications - le discours, le vêtement, les croyances le capport acteur-spectateur. La perspective est historique: c'est la seule étude qui inscrive ce processus — habituellement identifié à l'après-guerre et à l'Amérique du Nord — dans l'histoire, en particulier l'histoire de la

France et de l'Angleterre, Pour Sennett, le mal vient de loin. Sous l'Ancien Réglme, tout allait pour le mieux : l'expérience publique était liée à la formation. La société était perçue comme le « théâtre du monde ». Les places, les cafés, les rues piétonnes — « l'espace pu-blic » — permettaient de stimulantes rencontres avec les incon-Londres comme à Paris, le public était actif : il parlait, il plenrait, il riait, il exigeait de l'acteur la reprise d'une tirade. L'équilibre s'était établi entre la famille (la nature/le privé) et la rue (la culture/le public).

Et puis Rousseau mit en question la ville, sa culture, son théâtre, son public. Il incarne les XIX. siècle qui amène le grand bouleversement : le concept de « caractère naturel » propre au Siècle des Lumières fait place à celui de « personnalité ». Le premier insistait sur ce qu'il y a d'universel dans l'homme, le second sur la diversité des paraitres qui se confondent avec l'être. On s'est mis à croire dans la vérité profonde, psychologique, des apparences immédiates. Sennett fait une brillante étude de effets négatifs de l'irruption de la personnalité dans le domaine public : le succès de l'hotame politique ne dépend plus d'actions concrètes mais de sa crêdibilité auprès des masses. La martine ne réussit-il pas, en février 1848, à imposer par sa rhétorique le code des classes bourgeoises — le silence face à l'art — à un auditoire ouvrier, hors de tout théâtre, au moment où les travailleurs entrent en insurrection?

Une structure incontestable

Pour Sennett, la société inti-miste d'aujourd'hui se caractérise par le développement de ce type de personnaité ainsi que par le « narcissisme », qu'il dé-finit comme la révélation intersubjective de sentiments, conduisant à la destruction des inté-rêts de groupe. Cette seconde structure est aussi incontestable que la première : des psychiatres américains, Otto Kernberg en particulier (2), ont montre que les nevroses narcissiques remplacent aujourd'hui les névroses hystériques du siècle dernier. La démonstration de Sennett est parfaite, trop peut-être. Ses présupposés schématiques: le pu-blic est survalorisé; le privé dé-valorisé. Certes, la subjectivité est aujourd'hui dégradée. Mais est-ce une raison pour l'achever? Ne vaudrait-il pas mieux tenter de la faire renaltre sous sa forme rebelle et instaurer un équilibre nouveau entre le public et le privé? Le livre de Sennett prend toute sa valeur si on le confronte avec son antidote magistral - la Dimension esthé-

PIERRE DOMMERGUES. * LES TYRANNIES DE L'INTI-MITE, de Richard Sennett, Le Seuil, 288 pages.

tique de Marcuse.

(1) Notamment Edwin Schur:
The Audirness Trap, N.Y., McGrawHill, 1976: et Christophet Lasch:
Haven in a Hearless World, Basic
Books, N.Y. 1978: The Culture of
Narcissism, N.Y., Norton, 1979.
(2) Otto Reruberg: Borderline
Conditions and Pathological Narcissim, J. Aronson, N.Y., 1978.



plus cette politique d'une vérité évidente. A défaut d'être exprimé en termes de re-Désormais, il vous appartient donc de mise, le prix Fnac reste donc plus que jamesurer vous-même la différence. mais une réalité.

la suppression des prix conseillés ne permet plus élevés de 20 à 25 %.

Voici quelques exemples pour les livres...

Livres et disques toujours moins chers à la Fnac

après la suppression des prix conseillés

Ajuriaguerra - Psychiatrie de l'enfant	258,80
Bettelheim - Survivre	60,10
Boumard - Les gros mots des enfants	28,00
Ey - Manuel de psychiatrie	214,00
Gesell-Ilg - Le jeune enfant dans la civilisation moderne	56,80
Jeanson - Eloge de la psychiatrie	36,00
Jongeward-Scott - Gagner au féminin	44,80
Rogers - Un manifeste personnaliste	55,20
Tort - Le quotient intellectuel	12,10
Psychanalyse	
Eizykman - Der Strummelpeter	68,10
Freud - Introduction à la psychanalyse	16,00
Freud - Breuer - Etudes sur l'hystérie	38,40
George - L'effet 'yau de poële	33,60

Groddeck - Le livre du Ça 20,00		Recher - Le grand métier	48,10	
Hassoun - Fragments de langue maternell	e 49,50	Staden - Nus, féroces et anthropophages	41,60	
Lacan - Le séminaire - Livre II	47,20			
Laplanche-Pontalis - Vocabulaire de la psychanalyse	121,60	Religion - Esotérisme Traduction occumenique de la Bible		
Millot - Freud antipédagogue 26,40		(Ancien et Nouveau Testament), les 3 volumes		
Nouvelle revue de psychanalyse n° 19 - L'enfant	44,00	Bhagavad Gita - (Traduction Esnoul-Lacombe)	11,00	
Ethnologie - Anthropologie		Coran - (Traduction Blachère)	44,05	
Baroja - Le carnaval 75,80		Buber - Récits hassidiques		
Castaneda - Le second anneau de pouvoir	38,40	Corbin - Avicenne et le récit visionnaire	52,30	
Detienne - Vernant - La cuisine du sacrifice en pays grec	71,90	Eliade - Histoire des croyances et des idée religieuses (2 volumes), le volume	5 77,00	
Dorst - La force du vivant	36,80	Gibert - La Bible à la naissance		
Fletcher - Iles paradis, îles d'illusion 40,00		1 150 1		
Lėvi-Strauss - Tristes tropiques	48.10	Gurdjieff - Récits de Belzebuth - Tome I	20,00	
Morris - La cle des gestes	119,90	Leary - La révolution cosmique	39,20	

En sachant que si les prix étaient calculés

selon les normes traditionnelles, ils seraient

... et pour les disques

C. Ph. E. Bach - 4 symphonies de Hambourg (Collegium Aureum)	46,00
Brahms - 3° symphonie (G. Szeil)	28,00
Martinu - 6 symphonies (V. Neumann), le coffret 4 disques	146,00
Mozart - Symphonies 40 et 41 (H. von Karajan)	47,00
Saint-Saëns, 3° symphonie avec orgue (Marcel Duprë - P. Paray)	33,00
Tchaïkovsky - Symphonie nº 6 Pathétique (J. Horenstein)	28,00

Scarlatti - Symphonies de Londres (Solisti di Milano), 2 disques séparés, le disque	19,00
Musiques de films	
Midnight Express	41,00
Apocalypse Now (double)	58,00
Clair de Femme	35,00
Le Tambour	41,00
Barry Lindon	35.00
Bilitis	38,00

2001 A Space Odyssey	31,00	
Pop		
Eagles - The long run	35,00	
Fleetwood Mac - Tusk (double)	66,00	
Louise Goffin - Kid Blue	- 38,00	
Supertramp - Breakfast in America	35,00	
Jethro Tull - Stormwatch	37,00	
U.K Live	39.00	
Kiss - Dynasty	35.00	

A Paris (Fnac-Forum, Fnac-Montparnasse, Fnac-Etoile) A Grenoble, Marseille, Mulhouse, Strasbourg (livres et disques). A Belfort, Lille, Lyon, Metz (disques sculement)

Les petits se de la Grande

s Blond. Armie mait an

primozne en 1866 p Pandant dis Very tassares et dra-Le gree rate adre facre des définitires langers et vote er l'Errope, Territor et Berlin. Ma-THE STATE OF Georges Blend le querrière ? raterial entend suivre troupa, mam de spense do tras THE PARTY OF THE PARTY IN g planes attends, allemands, En a conois, danois et The - And Extrope en man - cos dans la four-Dam ! gast garrers mapoléomiennes. neut nous montrer le sane nde du bussaires : l'arme ate to the open less charres fait me amputent bras et-

surred Le

plus seres

qui tet m de Juliet

d Eint de

trainement

par Frécier

parangon épous Lo

décoré de S

some the Res

2 comme les médecins de a pminusent la saignée. e for ne s'etonine pasi .La red est plus redoutable: na milità de cosaques. mais troussées au coin. : ms of Tautonnes violets male donnent au reporat Georges Blond is mote reque indispensable. L'obm de la femme hante les ue et le rôle de l'homoale in pudiquement per amona stes, a dil être tres

.mm enf.n - ou plutôt les - e: iu render-vous in pendus, décapités, Ilanies les cadavres s'enman fil des pages. s Georges Blond n'ouble . con s'ennugett les armes de Napoléon 1). en la fatteue des longues is et les fusils de manqualité Ajoutons la peur, 3 inexpables entre offiis bien rendues dans le de Ridley Scott, les ene, on cette falle meura qui saisasait souvent en Pe les soidats lors de la

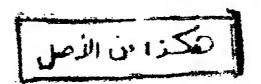
"allow in Proper "I Amour de rien", - Print Per rour Vie d'un Paren The later 10 b your "Le Ravenda

acques ? Elle d'un ?

Son livre le plus inne Son livre le plus mil le plus personnel. Gérard Guillot / Le

Tile d'un autre norme "livre-pain". Un andable livre gigogne andable livre gigogne arun tiroir n'est vide arun tiroir n'est vide arun garde-manger qu'on arrir a toute heure et au ain, inutile d"apporter Gilles Costaz / Le Ma

D'un livre à l'autre able: impossible de savou me nous en apprend de wite son roman te plus



FRANÇOIS CLEMENI

Le canton

des nuages

Un roman à la

hauteur d'homme

et de la nature.

généreux et dense.

des cœurs, clarte

Les Nouvelles Littéraires

Transparence heureuse

du style : le ton d'une

longue conversation.

amicale et plaisante

La Quinzaine Littéraire

Robert Laffont

histoire

S. 4 242

. .

. 100 - To 120

* AR THERE.

Les petits soldats de la Grande Armée

• A travers un « reportage » de Georges Blond.

A Grande Armée naît au camp de Boulogne en 1805 ; son histoire s'achève en 1815 à Waterloo. Pendant dix ans, chasseurs, hussards et dragons, grenadiers, landers et voltigeurs déferient sur l'Europe, occupent Vienne et Berlin, Madrid et Moscou. Historien des poilus, comment Georges Blond n'aurait-il pas été séduit par cette autre épopée guerrière ?

Une épopée qu'il entend suivre au niveau de la troupe, non de l'état-major ; l'épopée de trois millions de soldats français, italiens, polonais, belges, allemands, hollandais, espagnols, danois et portugais — bref l'Europe en réduction, — jetés dans la fournaise des guerres napoléoniennes.

En bon reporter — c'est le style qu'il a choisi, — Georges Blond sait nous montrer le sang qui coule des blessures : l'arme blanche tailladant les chairs fait plus de ravages que les balles et les boulets ; les chirurgiens militaires amputent bras et jambes comme les médecins de Molière pratiquaient la saignée. Que l'on ne s'étonne pas! La gangrène est plus redoutable qu'une unité de cosaques.

Cantinières troussées au coin d'un bois ou Teutonnes violées à domicile donnent au reportage de Georges Blond la note pittoresque indispensable. L'obsession de la femme hante les bivouacs et le rôle de l'homosexualité, tu pudiquement par les mémorialistes, a dû être très

La mort enfin — ou plutôt les morts — est au rendez-vous. Fusillés, pendus, decapités, ébouillantes, les cadavres s'en-

tassent au fil des pages. Mais Georges Blond n'oublie pas l'ennui (car l'on s'ennuyait dans les armées de Napoléon !), la faim, la fatigue des longues marches et les fusils de mauvaise qualité. Ajoutons la peur, les désertions, les suicides, les haines inexpiables entre officiers, si bien rendues dans le beau film de Ridley Scott, les Duellistes, ou cette folie meurtrière qui saisissait souvent en Espagne les soldats lors de la

Prix Renaudot 1952 pour"l'Amourde rien"

Prix des librairies 1966 pour "Vie d'un Païen"

ou l'Arbre du voyageur".

Prix du livre Inter 1976 pour "Le Ravenala

prise d'une ville et qu'évoque admirablement un autre film, hélas inédit en France, Cendres du Polonais Wajda.

Sans minimiser le courage ni la valeur de la Grande Armée, Georges Blond aurait dû insister davantage sur cet envers de l'épopée, trop sacrifie dans son livre à l'anecdote guerrière ou au simple récit des campagnes.

Le gros reproche que l'on pourrait adresser à l'auteur est de faire un usage excessif, et en définitive peu critique, des Mémoires du temps, au détriment des sources manuscrites conservées au donjon de Vincennes.

Quelle confiance accorder aux Marbot. Coignet, Putigny et autres Lejeune ? Ils embellissent. inventent ou pillent, ainsi Bourgogne puisant dans Ségur, luimême suspect, les épisodes les plus terriflants de son récit sur la retraite de Russie. Dans une admirable édition

critique, appelée à devenir classique, des Souvenirs du commandant Parquin, populaires Mémoires de l'un des meilleurs sabreurs de la Grande Armée, Jacques Jourquin sait, par la précision des notes, corriger l'exagération de ce véritable « roman de cape et d'épée ». Tout en laissant au lecteur le

plaisir de lire, dans un texte enfin intégral, les entraînantes aventures de ce joyeux soudard, qui fut mêié, sous la monarchie de Juillet, aux tentatives de coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, Jacques Jourguin ramène son personnage à ses vraies dimensions. Authentiques les blessures et, pourquoi pas, les eventures galantes, mais, con-trairement à la légende répandue par Frédéric Masson, Parquin ne servit pas à Waterloo, et ce parangon de bonapartisme, qui épousa Louise Cochelet, lectrice de la reine Hortense, faillit être décoré de la croix de Saint-Louis sous la Restauration!

Le vérité ne sert pas toujours l'épopée, mais donne plus d'humanité aux héros.

JEAN TULARD. * LA GRANDE ARMEE, de Geor-

Blond. Robert Laffont, 586 p. A SQUVENIRS DU COMMAN-DANT PARQUIN, présentés et annotés par Jacques Jourquin, Librairie Tallandier, Bibliothèque napoléonienne, 424 p.

Lannes et

Napoléon, après des essais avortés comme la créstion des sénatoreries, parvient à fonder une noblesse d'Empire. Les résistances sont nombreuses, les étapes lentes; cour des Tuileries avec un protocole sévère. charges copiées sur celles de l'Ancien Régime, grands fiefs tous situés à l'étranger — attribués aux napoléonides et à quelques très hauts dignitaires. contrairement aux idées recues, ne profitera aux hommes issus du peuple que dans la pro-portion de 20 %.

Classe ? Ordre ? « Un ressemblement d'hommes venus d'horizons différents, d'occupations diverses, mais auxqueis est assignée une mission identique qui serait la délense de la quatrième dynastie », répond Jean Tulard dans une brillante analyse du phénomène. En 1814, peu de ces ducs, comtes, barons chevaliers se souviendront du serment qui les lie personnellement à l'Empereur et, disparu l'Empire, cette nouvelle aristocratie ne songera qu'à se fondre dans l'ancienne qu'elle aurait dù, par vocation, remplacer.

Autre légende à détruire : celle de l'origine populaire des géné-raux de la République et de

l'Empire. Hoche, Augereau et Lannes, un fils de paysans, sont les trois seuls nés dans le petit peuple. Ce demier - « la Roland de la Grande Armée », comme le nomment ses soldats - hait la guerre, mais la fait par une balle perdue, la bataille d'Essling à peu près terminée, succombe en disant à son idole quelques vérités dont celul-ci ne tiendra naturellement pas comple : - Ton ambition est insatiable. Tu n'as autour de toi que des flatteurs. »

Jean Lannes, duc de Monte-bello depuis la 15 juin 1808, n'avait que quarante ans. Rangé d'ordinaire parmi les chefs militaires de second ordre, il prend sa vraie place aujourd'hui sous le regard de Luc Willette. « Je l'avais pris pygmée, disait Napoléon, je l'al perdu géant », mot de connaisseur. Celui-là. vraisemblablement, auraît été un

GINETTE GUITARD-AUVISTE * NAPOLEON ET LA NO-BLESSE D'EMPIRE, de Jean Tu-lard, Tallandier, 329 pages. Le livre comporte la liste des mem-

* LE MARECHAL LANNES, de Luc Willette, Librairie acadé-mique Perrin, 288 pages.

plus complète à ce jour.

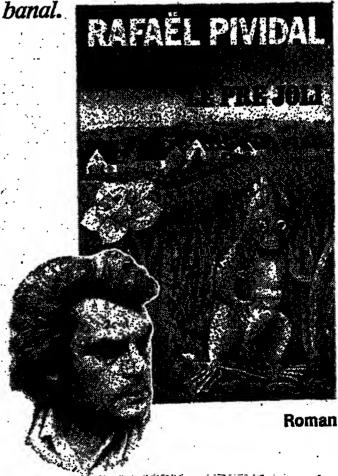
le pré joli

Le Pré-Joli est ce vallon qui compte des dizaines de pavillons, tous identiques.

Au Pré-Joli, barbecue et quiétude garantie. Tout irait donc pour le mieux dans le meilleur des Pré-Joli si Rafaël Pividal ne s'amusait à y introduire Jim.

Se nourrissant exclusivement de café au lait et ne prononçant pas un seul mot, ce dernier mettra, en quelques jours, cul par dessus tête le petit bonheur des habitants du Pré-Joli. Jim c'est l'innocence. Mais pas Rafaël Pividal. Et encore moins son roman.

Après "Pays sages", toute la presse, encore une fois, fait fête à Pividal homme et écrivain peu



Balland

Les Savoyards au XVIII^e siècle

La guérilla des paysans contre les seigneurs et les notables.

UAND un paysan savoyard, en 1689, veut conclure une promesse de mariage avec la bergère qu'il aime, il monte la voir a l'alpage, lui donne un écu qu'elle accepte en présence d'un ami commun et qui vaut déclaration d'amour. Ils s'embrassent. Les noces auront lien... si les parents disent oui. Cetta scène charmante, tirée des archives de la vie réelle, et non pas des réveries d'un poète d'idylle, est l'une des bonnes pages, parmi bien d'autres, de la Vie quoti-dienne en Savoie, de Jean et Renée Nicolas. Les auteurs, après vingt années de recherches dans des paperasses poussièreuses qui valent de l'or pour un historien extraordinaire richesse dans lequel ils n'ont eu qu'à puiser,

pour meubler l'ouvrage. La Savoie du XVIII siècle existe-t-elle? Dans le domaine politico - militaire, aucun pro-hième : ce pays, dont sortira par delà 1880, le royaume d'Italie, est en 1780 l'une des petites ou moyennes « grandes puissances » de l'Europe. Ses montagnes valent toutes les forteresses de la terre. Comme disait le duc de Saint-Simon, a si la Lorraine avait des Alpes, elle serait une Savoie (!) », c'est-àdire imbattable.

La pauvreté

Quant à l'existence au jour le jour, la région participe de l'habituelle pratique des montagnards, peu productive : les paysans charrient le foin... sur le dos. Ils nourrissent leur bétail avec des feuilles d'arbres ou liasses... On enfoncera une porte ouverte en disant que la pauvreté sevit : pne famille sur seize dans le pays accède à l'alsance. Les quinze autres essayent, sans toujours y parvenir, de ne pas som-brer dans la misère. Est-ce pire qu'en France, sous Louis XV ? On compte en Savoie, vers 1750, un medecin pour vingt mille habitants. La grande vallée de Manrienne, qui n'a pas un seul docteur en médecine, est totalement. livrée aux empiriques. Haureux habitants de la Maurienne qui ignorent ainsi les joies du « cannibalisme medical's !

Une certaine saleté règne en se : les villes sont pleines de porcs (trois cent soixante cochons, rien que dans Chambéry), les bidets sont une curiosité les vitres sont en papier holleux, les braseros tiennent lieu de cheminées. Quelques améliorations quand même : les poëles en fonte, les horloges, les calecons et gilets de flanelle font une apparition bien timide encore... Les maisons, surtout dans le nord de la Savoie, sont en bois ; elles imilent comme des allumettes. La sociablité familiale s'ex-

prime grace aux veillées pour casser les noix, dans la chaleur animale que diffuse l'étable ou l'écurie. Le cabaret est un espace masculin où s'expriment jeu, Hachette, 386 pages.

et prostitution. Parmi les brocs de vin et la fumée des pipes il contribue à fomenter la contestation : elle dresse les communautés paysannes contre les seigneurs et contre les notables.

Dans les municipalités, le gref-fier qui sait écrire affirme de plus en plus e la dictature d'un secrétariat » ; il défend les terrains communaux contre l'empiètement des grands domaines et des monastères. De curieux personnages, qui sont les fortes têtes de la paroisse, sont qualifiés des 1730 de « républicains »: Esprits modernes, ils luttent contre l'autre modernisation, qui affecte les seigneuries : celles-ci deviennent en effet bureaucratiques, paperassières, et de plus en plus irritantes pour les paysans. Les émeutes pour la libre disposition de la chasse et de la pêche dressent les Turaux contre les seigneurs, monopolistes du fusil de chasse. On exige, contestation anti-écologique en l'occurrence la démocratisation du droit d'exterminer la faune. Les derniers ours savoyards tomberont ainsi victimes de la généralisation des permis de chasse après 1790 ou

L'église paroissiale est l'un des lieux par excellence où se rassemble, curé en tête, la communauté villageoise dans sa lutte tous azimuts contre les privilèges qui lui déplaisent. On y mêne me guérilla de type « clochemerlesque » contre le ban seigneurial et contre les armoiries des châtelains. Les paysans, dans des scènes assez odleuses, vont jusqu'à déterrer les cadavres des enfants de bourgeois, indûment inhumés sous le pavé de l'église Décidement, le sanctuaire est bien l'espace commun par excellence.

Archaisme et modernité

La Savoie des Nicolas est la métaphore de l'Occident des Lumières : guère différents en somme du Piémont ou de la France d'époque Louis XVI... Cette région pourtant possède son originalité : un formidable écart s'y creuse entre l'archaisme des paysans, à Chamonix par exemple, et la modernité bureaucratique de l'Etat à Chambery. Les seigneurs de village sont donc coincés entre la volonté progressiste des souverains des pays et l'offensive têtue. presque sauvage, que mène la paysannerie contre les féodaux Cenx-ci seront donc voues à la mort sociale, avant même: 1789. Les seigneuries savoyardes périront, écrasées entre l'avenir et le passe : entre le marteau étatique et l'enclume villageoise. Ainsi naîtra, en Savoie-Piemont du dix-neuvième siècle, la modernité dont sortira Cavour, unificateur de l'Italie.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

* LA VIE QUOTIDIENE EN SAVOIE AUX XVII° et XVIII° SIR-CLES, de Jean et Renée Nicolas.

"Son livre le plus important le plus personnel, le plus Gérard Guillot / Le Figaro séduisant aussi. enorme givre-pain. Un formidable livre gigogne dont aucun tiroit n'est vide. Un livre garde-manger qu'on peut ouvrir à toute heure et où il est enfin, inutile d'apporter son D'un livre à l'autre, Jacques Perry est insaisis-ple impossible de savoir quelles sont ses références sable: impossible de savoir quelles sont ses références Sable: impossible de savoir quelles sont ses references.

littéraires ou ses vraies racines. Toutefois, pille d'un utteraires ou ses vraies racines. Toutefois, rile d'un autre nous en apprend davantage sur lui : c'est sans doute son roman le plus important."



Albin Michel

(Publicité)

Les Prophéties de la Fraudais présentées par P. ROBERDEL L'approche du temps des épreuves dictées à Marie-Julis Jahanny (+ 1941), la stigmatisée de Blain, est-ells pour demain ?

L'approche de la grande espérance pour oprès-demain? EDITIONS RESIAC - B.P. 6 53150 MONTSURS - Franco 57 F IMPRIMEZ VOS LIVRES THESES DE LETTRES ET DE DEOIT BETIS IMMENATS • DELAIS BAPINES PRIX COMPÉTITIFS

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. -à la Pensée Universelle 4, rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions d'édition fisées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la lot du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

La pensée politique de Saint-Simon Textes présentés par Ghita Ionescu

⁵⁵ Dans Saint-Simon nous trouvons une largeur de vues vraiment géniale, nous permettant de voir en germe toutes les idées non strictement économiques des Socialistes qui ont suivi".

AUBIER

• Karl Marx

*Un soir le téléphone sonne... Jacques Duquesne cherche le récit rapide pour tenir son lecteur et le conduire plus haut en lui parlant de réalités proches : l'âge, la souffrance, la mort."
Lucien Guissard / La Croix

"Une cruelle histoire de notre cruelle époque, mais racontée en douceur, avec une sincérité maîtrisée où perce le sourire de tous les jours."

Bernard Pivot / Le Point "Un roman au téléphone, un roman par téléphone, comme les Liaisons dangereuses, au

XVIIIe siècle, était un roman par lettres."

Paul Guth / La Voix du Nord "Jacques Duquesne réhabilite les "bons sentiments"

... pi menté de malice, éclairé de tendresse..." Gabrielle Rolin/Le Monde

<u>Jacques Duquesne</u> Une voix la nuit

GRASSET

Un entretien avec Elytis

« J'ai trouvé ma voie avec la lumière grecque... »

mencé votre itinéraire poétique 2

Jai été très influencé par la poésie française, tout d'abord à travers le surréalisme. Il faut bien comprendre ce que ce mouvement a été pour nous en Grèce. Le surréalisme a su dé-truire les bases de la culture qui nous venait de l'époque de la Renaissance. Dans les années 1930-1940, la Renaissance était, pour la jeune génération de poètes, une falsification des valeurs de l'Antiquité grecque. Or, si notre génération a pu arriver à réaliser l'œuvre poétique que nous connaissons, c'est par la redé-converte de l'Antiquité, et ce qui lie l'Antiquité à la Grèce d'auiourd'hui. Le surréalisme nous a donc d'abord aidé, dans un sens négatif, à détruire cette falsifi-cation. Il nous laissait le champ libre. En plus, il proclamait le règne de l'imagination et cela permettait de laisser libre cours a nos impulsions.

» Puis j'ai essayé de me détacher de toutes les influences et de trouver ma propre voie. Je l'ai trouvée avec la nature, et particulièrement avec la lumière grecque. Mais il ne s'agit pas de considérer la nature comme une simple sentimentalité. Je n'ai rien à voir avec un « paysagiste z. A travers la nature, j'ai essayé de transcrire ce qu'on peut appeler une métaphysique de la

Essayer de transcrire l'élan créateur d'un poète avec d'autres mots que ceux du poème est une entreprise vaine. Odysseus Elytis en est si conscient qu'il refuse d' « expliquer » sa poésie. Il faut la lire ou, mieux, la vivre. Elytis a cependant accepté l'an dernier, et à titre exceptionnel, de nous parler métier pour France-Culture, de nous parier de ce qui est au

cœur de son inspiration et de ses préoccupations formelles, mais îl a bien pris soin toujours de nous renvoyer à l'œuvre.

Son inspiration, sa volonté de transcrire par les mots l'essence des choses, sa manière d'être amarré à la fois aux étoiles et à la terre, un de ses vers l'exprime fortement. Il est tiré d'un recueil non traduit, « l'Arbre de lumière et la quatorième heauté » en est etté neu le grifique erre. N. Coutorzième beauté », qui est cité par le critique grec N. Cou-touzis : « Ayant eu la mer comme amante et l'ayant habitée pendant des siècles, j'y ai appris l'écriture et la lecture. » Laissons donc parier l'amant de la mer. — O.G.T.

lumière. Bien sûr, je n'en avais pas conscience au début, mais c'est là le sens de mon œuvre, son chemin. Même maintenant, il y a très peu de gens qui ont compris au fond ce que je cher-che à faire. En France, je vois sculement René Char qui a essayé de suivre un peu la même

» Oui, une métaphysique de la lumière. Mais je sens que cette formule est inexplicable. Seule la poésie peut l'expliquer. Ce que le poète doit tenter de saistr est ce qui se passe dans un instant minime, dans la lumière absolue. Ou bien, tout à fait le contraire, ce qui touche l'éternel et que la poésie doit restreindre à l'instant. C'est cela le secret. Il s'agit de recherches tout à fait personnelles et à cet égard je me sens assez éloigné des recherches de la plupart de mes contemporains, surtout depuis la guerre.

» En même temps que j'ac-complissais cette recherche sur l'instant et l'éternel, j'ai eu des préoccupations d'architecture, si l'on peut dire. J'ai commencé à éprouver le besoin de faire des poèmes qui soient incorporés dans la tradition grecque, comme peut l'être une chapelle popu-laire blanchie à la chaux. Pour cela, il me fallait utiliser une forme adaptée, surtout quand je me suis mis à entreprendre des œuvres plus vastes, comme Axion esti, par exemple. Pour elle, j'ai soumis le poème à une architecture très austère. Je ne veux pas parler de forme, comme jadis on

parlait de sonnet ou de ballade. non, il s'agit d'un dessin auquel il faut se sonmettre,

» Jadis les formes étaient stables. Moi, pour chaque poème, je cherche une architecture et une versification propres. Je n'ai jamais rencontré ailleurs cette recherche. Dans Axion esti, que j'ai écrit avec l'idée qu'il pourrait être mis en musique, cer-taines parties ont été rythmées avec un nombre précis de syllabes. En général, je ne compte pas les pieds, j'emploie le vers libre, mais, là, la disposition des strophes ou les répétitions sont parfois très calculées. Heureusement, cela ne se remarque pas et c'est ce que je cherche. L'ar-chitecture doit être cachée, mais elle dott être présente.

Au tres

flament n est pe

helicop

toutes I

déchar

transpo

des sau très acc

Unapp

sauver i

- En vous lisant, on comprend que vous faites du poète un intercesseur entre le ciel et l'homme. Au vrai sens, il s'agit d'un tôle religieux.

- Je n'aime pas employer le mot religieux, car pour le lecteur il se rattache directement au christianisme, et même à un certain christianisme.

— Alors disons que pour vous le rôle du poète est de transcrire le sens du sacré. - Sacré, oui, c'est le mot. Propos requeillis our

OLIVIER GERMAIN-THOMAS.

Mes fondations...

Mes fondations sont dans les montagnes et les montagnes les pauples les portent sur leurs épaules et en haut brûle la mémoire buisson ardent.

Mémoire de mon peuple tu l'appelles le Pinde et tu Le temps se trouble

et tête en bas suspend les jours falsant tomber avec fracas les os des humilies. Qui, comment, quand gravirent-ils l'abîme? Quelles légions, de combien d'hommes et qui étalent-ils? Le visage du ciel se tourne et mes ennemis s'entuient. Mémoire de mon peuple tu l'appelles le Pinde et tu l'appelles

Toi seule tu reconnais l'homme à son talon Tol seule tu parles par le tranchant de la pierre. C'est toi qui allonges le visage des saints c'est tol qui sur le bord des eaux séculaires traines le illas pascal !

Tu touches mon esprit et le nouveau-né du Printemps [tressaine ! Ma main que tu punis blanchit dans les ténèbres!

Toujours et toujours tu dépasses le feu pour atteindre la Toujours et toujours du dépasses la splendeur pour atteindre les hautes montagnes à la gloire de neige.

Mais pourquoi les montagnes ? Qui et pourquoi dans iles montagnes? Mes fondations sont dans les montagnes

et les montagnes les peuples les portent sur leurs [épaules et en haut brûle la mémoire

buisson ardent!

* Extrait de Arion esti, traduit par Georges Spyridakis.

Il est trop tôt...

N est trop tôt pour ce monde, m'entends-tu Les monstres n'ont pas été apprivolsés, m'entends-tu Mon sang perdu et le couteau, m'entends-tu

Qui court dans le ciel comme un béller Ecrasant les branches des étoiles, m'entends-tu C'est moi, m'entends-tu Je t'aime, m'entends-tu Je te porte te conduis et te donne La blanche robe d'Ophélie, m'entenda-tu Où me laisses-tu, où vas-tu et qui, m'entends-tu Te tiens la main au-dessus des déluges (...) Et le temps est une grande église, m'entende-tu Où parfois sur les visages, m'entends-tu :

Coulent de vraies larmes, m'entends-tu Les cioches ouvrent là-haut, m'entends-tu Un protond passage pour moi Les anges tenant des clerges entonnent des psaumes

Je ne vais nutle part, m'entenda-tu Ou tous les deux ou personne, m'entends-tu (...)
Par la seule volonté de l'amour, m'entends-tu
Nous avons soulevé toute une île, m'entends-tu Avec ses grottes ses pointes ses précipices fleuris

Ecoute, écoute Qui parle avec l'eau et qui pieure — tu entends? Qui cherche l'autre, qui crie — tu entends? C'est moi qui crie et moi qui pieure, m'entends-tu Je t'aime, je t'aime, m'entends-tu.

* Extrait des Initiales (1971), traduit par V. Alexakis.

DARGAUD ÉDITEUR: LA BANDE DESSINÉE D'AUJOURD'HUI

BLUEBERRY

LA JEUNESER DE SIA EMENEY S

CAVALIER

BLEU

CAVALIER BLEU

Charlier - Giraud

JOHNNY GOODBYE

Johnson Goodby

LETOILE

SILENCIEUSE

Attanasio

Lodewijk

TAAR

LÉGENDES D'AUJOURD'HUI



Des Saints

LÉONARD



LES RPPARITIONS

les pilotes q

les satellites pre

arune navetter

que la navette spatiale de la v dele portera avec elle les espares

on bord notre fusée d'apporting le l'engin jaillit de la name de pour se stabiliser par le l'engin de la name de l'engin par le l'engin jaillit de la name de l'engin jaillit de la name de l'engin jaillit de la name de l'engin jaillit de la name de l'en

Pace Ouvrir la voie de la solice de la navigation aérie de la navigation aérie de la solice de l

diser des ressources in

LA FORTERESSE DU SILENCE

LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR Molitemi

Bilal - Christin Brocal Remohi

Groot - Turk

C'EST LES APPARITIONS UN QUOI DÉJA? OVNI

Lob - Gigi

chez votre libraire





DARGAUD EDITEUR



DARGAUD EDITEUR





المكذا أن الأصل

LE MONDE - Vendredi 26 octobre 1979 - Page 27



Une pompe à incendie volante.

Au trentième étage, le feu fait rage. Des dizaines de personnes sont prisonnières des flammes et la plus longue échelle ne permet pas de les atteindre. Pourtant, tout espoir

n'est pas perdu. En effet, il existe désormais une pompe à incendie volante. Suspendu à un hélicoptère, cet engin de sauvetage aérien peut se déplacer horizontalement dans toutes les directions, de manière autonome. Il peut s'amarrer à une fenêtre, décharger des sauveteurs et du matériel de lutte contre l'incendie, enfin, transporter les victimes en lieu sûr.

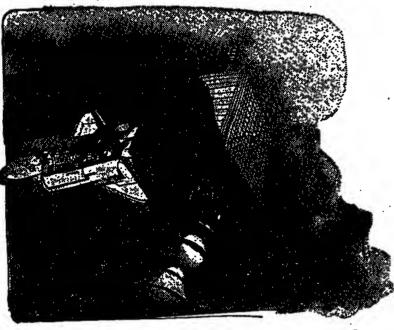
Grâce à cet engin polyvalent, les équipes de secours peuvent effectuer des sauvetages dans des ravins très étroits, le long d'un littoral très accidenté ou dans une zone montagneuse très reculée.

La pompe à incendie volante McDonnell Douglas. Un appareil très astucieux qui pourrait un jour ou l'autre vous sauver la vie.

ICLES en plein vol

trop tot...

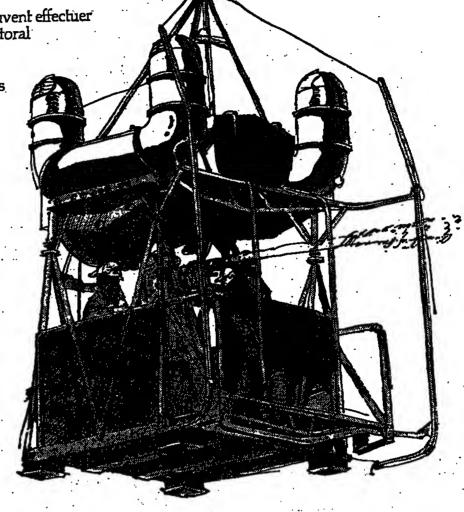
DNARD



Des satellites propulsés dans l'espace par une navette de la NASA.

Lorsque la navette spatiale de la Nasa sera lancée dans l'espace, dans les années 80, elle portera avec elle les espoirs et les rêves d'un avenir meilleur. On trouvera à son bord notre fusée d'appoint PAM, porteuse d'un satellite. A faible vitesse orbitale, l'engin jaillit de la navette, tourne sur lui-même comme une toupie pour se stabiliser, puis file comme l'éclair avec son

satellite à une vitesse orbitale élevée. Son objectif? Explorer l'espace. Ouvrir la voie à des possibilités nouvelles dans le domaine des télécommunications, de la météorologie et de la navigation aérienne. Et même contribuer à localiser des ressources naturelles inutilisées jusqu'ici.



Un avion qui vole depuis 450 ans!

Nos DC-10 comptent au total 4.000.000 d'heures de vol, ce qui équivaut à plus de 450 années.

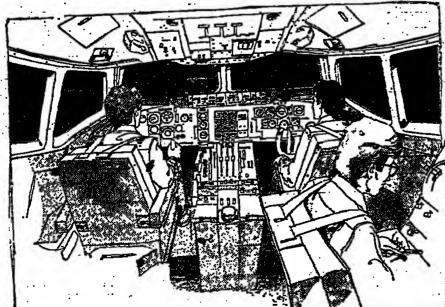
Si considérables soient-ils, ces chiffres ne sont pas aussi impressionnants que le nombre de passagers transportés. Plus de 230 millions de personnes ont voyagé sur nos DC-10 et fous les 10 jours, ce chiffre s'accroît d'un million

Les destinations desservies par ces appareils sont plus nombreuses que pour tout autre gros porteur de ligne à réaction: 168 villes dans 88 pays différents et à travers 5 continents. En outre, les vols sont plus fréquents, plus économiques aussi et le confort est plus grand.

Pour votre prochain voyage, soyez vous aussi parmi les millions de clients satisfaits qui volent sur nos DC-10.



Des pilotes qui "volent" vers toutes les destinations sans jamais quitter le sol.



Il fut un temps où il fallait se rendre à La Guardia en avion pour y connaître les conditions

d'alternissage. Ce temps est révolu. Désormais, un système électronique de simulation visuelle donne une image précise, mobile et en couleurs, de ce que les pilotes voient réellement à l'atterrissage ou au décollage. De jour comme de nuit. Quelles que soient les conditions almosphériques. Et ce, pour des centaines d'aéroports de par le monde. Ce système, c'est Vital IV.

Vital IV permet de donner aux pilotes une formation efficace et économique. Ce qui contribue à maintenir le coût de l'heure de vol à un niveau acceptable pour tous.

Pour en savoir davantage sur nos idées en la matière et sur la façon dont elles peuvent vous être profitables, écrivez-nous à McDonnell Douglas, P.O. Box 14526 St-Louis, MO 63178. U.S.A. Nous vous ferons parvenir notre brochure intitulée: "Surprising But True".



Où va l'argent des quêtes publiques?

nationale des personnes agées et de leurs associations s'est terminé par le traditionnel appel à la solidarité nationale. A ques, le vieux débat resurgit : faut-il tolerer ce recours à la charité publique? L'Etat ne devrait-li pas, directement ou indirectement, prendre à sa charge ce qu'il délègue aux groupements privés en les autorisant à prélever pour leur compta une sorte d'impôt ? Il y a belle lurette que la vignette automobile, créée pour venir en aide aux personnes agées pour allmenter le Fonds national de solidarité.

Il faut savoir que l'argent donné va appartenir à l'association qui aura su vous convaincre de « faire un geste ». Tout n'est pas réuni dans un énorme pot commun et ensulte redistribué. Un minimum de 60 % du bénéfice de la collecte reste à l'association quéteuse, 25 % (ou moins selon les départements) vont au comité départemental coordinateur de l'opération. Ce comité est une décentralisation du comité national qui organise les manifestations de la campagne. Il prélève, pour sa part, obligatoirement 15 % des sommes perçues pour payer la tocation du matériel, couvrir les frais généraux, etc.

En 1975, les recettes furent particulièrement encourageantes, car la Fondation de France avalt largement contribué à la promotion de la campagne. On avait atteint le chiffre de 4 804 000 francs. Les sommes ont ensuite baissé : 4 043 000 francs en 1976 et, en 1977, 3 126 000 francs, pour remonter en 1978 à 3 685 000 francs. Cet argent sert aux associations locales pour financer des expériences qui seront, peut-être, reprises à l'échelon national. Les responsables de la Semaine rappellent que l'organisation de l'alde ménagère, qui permet à beaucoup de personnes âgées de rester chez elles et de re-

Dimanche dernier, la Semaine tarder le moment d'entrer en maison de retraite, a démarré grace à ces fonds provenant de cet « impôt volontaire ».

> En outre, les associations sont suffisamment variées pour que celui qui souhaite apporter sa contribution financière le fasse selon ses opinions philosophiques. Les groupements catholiques ou protestants se-ront à la sortie des églises, les associations populaires feront les marchés, d'autres se posteront à la sortie des cinémas et des restaurants.

« On a de plus en plus de

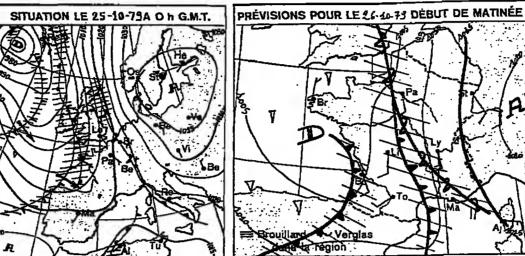
mal à trouver des bonnes voioniés », regrattent les respon-sables. Pourtant, M. Beullac, ministre de l'éducation, a envoyé une lettre aux instituteurs leur recommandant - de faciliter, dans les conditions habituelles. la recherche d'élèves susceptibles de participer à cette Journée en qualité de collecteurs bénévoles ». Mais les enfants ne font plus guère recette. Les paralyses qui quêtent pour eux-mêmes obtiennent de bien mellieurs résultats, en progression régullère : 1974, 6 076 000 francs; 1978, 8 037 000

Si la qualité du quêteur et leur nombre importent, la date pas indifférente. Il faut éviter les mola d'été. Le printemps et l'automne sont de bonnes périodes. En 1979, dix-hult - appais à la générosité publique - sont programmes par le ministère de l'intérieur qui en publie le calendrier au Journal otticiei. La Semaine nationale des parsonnes âgées, qui suit de près la Semaine nationale du cœur, précède d'une courte semaine le Souvenir français du 1° novembre, juste avant la Blauet de France du 11 no-

Mais, cette année, les résultats s'annoncent prometteurs : les commandes de matériel ont été Importantes I

CHRISTIANE GROLIER

MÉTÉOROLOGIE



Sont publiés au Journal officiel du 25 octobre 1979 :

· Constatant l'abrogation, d'une

part, de l'article 37 du dècret du 7 mars 1964 relatif aux conditions

de recrutement et au statut des externes et des internes en méde-

cine des centres hospitaliers ré-gionaux faisant partie d'un centre hospitalier universitaire et, d'au-

tre part, du deuxième alinéa de l'article 9 du décret du 8 octobre

1970 relatif aux fonctions hospi-talières des étudiants en méde-

• Portant création de l'institut

• Portant création d'un comité

ociations et amicales de

national des télécommunications.

DES DECRETS

UN ARRETE

Français musulmans.

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 25 octobre à 6 heure et le vendredi 26 octobre à 8 heure et le vendredi 26 octobre à 24 heures:

Les perturbations venant de l'Atlantique évolueront lentement à travers la France, en bordure occidentale des hautes pressions d'atlantique évolueront lentement à travers la France, en bordure occidentale des hautes pressions d'atlantique évolueront lentement à travers la France, en bordure occidentale des hautes pressions d'atlantique évolueront lentement à travers la France, en bordure occidentale des hautes pressions des des genéral les températures subtront peu de changement.

Le judi 25 octobre, à 7 heures, de vier de la mer était, à Paris, de 16; Rennes, 16 et 12; Strasbourg, 10 et 1; Tours, 18 et 10; Toulouss, 21 et 12; Mance, 23 et 13; Barlin, 24 et 14; Pointe-à-Pitre, 31 et 23, de 100,7 millibars, soit 758,1 millibars, des pluices passagères ou des averses se produiront. Les pluies seront plus fréquentes sur la Flandre, le le maximum enregistré au cours de la journée do 24 octobre; le second, le minimum de la nuit du serve de la militar du serve de la militar du serve de la mariale, la curs de la journée do 24 octobre; le second, le minimum de la nuit du second de la derée; le 1

JOURNAL OFFICIEL- SALONS-

A Caen, du 26 octobre au 4 novembre

LA FÊTE DES PAPILLONS cultive, outre l'originalité, les

Caen. - Deux mille papillons vivants venus du monde entier seront les vedettes du Salon de la fleur et du papillon, organisé du 26 octobre su 4 novembre, par le Comité des manifestations éco-nomiques et touristiques de la ville de Caen, Machines, vaches et appareils électroménagers ont dû libérer les halls de la Foire caennaise pour dix jours. Cent mille d'entre eux naise pour dix jours. Cent mille fleurs et trois mille arbres ont pris possession des lieux pour dessiner, sur 31 000 mètres carrés, jardins et parcs. forêts et jungles. Rivières et cascades ont même été reconstituées pour accueillir truites et alevins et dix modifier leur programme de

Mais ces Floralies caennaises seront surtout la grande fête du papillon. Les organisateurs ont découvert un Anglais qui, dans

sa ferme en Grande-Bretagne,

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 26 OCTOBRE

Histoire et technique de la tapisserie à la Manufacture des Gobelins, s. 14 h. 42, avenue des Gobelins, mme Meyniel.
Le Val-de-Grâce ». 15 h. 277 bis, rue Saint-Jacques, Mme Bouquet des Chaux.
La Conciergerie sous la Révolution ». 15 h. 1 publi de l'Hortore.

« La Conciergerie sous la Révolution 3, 15 h., 1, qual de l'Horloge,
Mine Garnier-Anliberg.

« A l'Arzenal », 15 h., 1, rue de
Suilly, Mine Legregeols.

« De la place des Victoires à la
place Vendôme », 15 h., place des
Victoires, Mine Oswald.

« Les Invalides de Louis XIV »,
15 h., devant le parvis de l'eglise du
Dôme (Arcus).

« Mouffetard et ses secrets », 15 h.,
mêtro Monge (Connaissance d'iel et
d'allieurs).

« Promenade dans le quartier des
Gobelins «, 15 h., 42, avenue des
Gobelins (Mine Hager).

« L'eglise Saint-Gerrais », 15 h.,
facade de l'eglise (M. de La Roche).

« La place des Vosges », 15 h.,
1, rue de Sevigne (1e Vieux-Paria).

-CONFÉRENCES

20 h. 15, 11 bis, rue Keppler : e La Bhagavad Gita et les metamorpheses de l'ame : Loge unle des théoco-ples », entrée libre. 21 h. 9 bis, avenue d'iéna : c Une grands randonnée au Sahara » (Autour du monde), projection.

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 2 524

cuitive, outre l'originalité, les lépidoptères. Il en présentera plus de 10 000 venus de tous les pays, de dix mille venus de tous les pays, de tous les continents. La plus grande partie d'entre eux, morts, ont été épinglés sur les fleurs et les arbres qui les acceptables habitablement. Misus encore, deux mille d'entre eux voleront de feuille en feuille, faisant miroiter leurs alles dans

plantation pour pouvoir donner au moment voulu à ces papillons, l'environnement naturel auquel ils sont habitués. THIERRY BREHIER.

LE BRICOLAGE A PARIS. - Le quatorzième Salon du bricolage est organisé au Palais du C.N.I.T., à la Défense, du mercredi 31 octobre au dimanche 11 novembre inclus. Il sera ouvert tous les jours, de 10 heures à 19 heures noclumes les vendredis 2 et 9 et le mardi 6, jusqu'à 22 heures.

VACANCES DE LA TOUSSAINT :

Entrée : 12 F.

Du 31 octobre au 6 novembre

Les vacances scolaires de la Toussaint partiront du mercredi 31 octobre au matin lusqu'au mardi 6 novembre au malin. Les dates des vacances de Noël sont les suivantes : du vendredi 21 décembre au matin au

jeudi 3 janvier 1980 au matin. Le système des zones scolaires n'est appliqué ni à la Toussaint ni à Noël.

BREF -

BIENFAISANCE

LE JOUR DU THEATRE

Perspectives budgetaires

entre des centres

TENDRELL MORE

a ministre de

des

Cersons

to possi-

- perdentes. Mir-

.... premaratte en

..... culturelle Mergest reste-

the consdeversit

. La nauvella

. general prendre

TOTAL TREE TREE-

Sert & Theatre Mu-

in contrat triensol

· "e de Claude Regg.

. Progin et les athès

Aller State States Terrors

ameliorea.

Train compagning

cur compagnes reages de la commis-

green en theatre et des

and a stanton de Théatre

harre de gerrait, en dehors

the a tritter en espace. %,

en en mature de producte ou

properties trais speciacies

m m. .: pour ce taire, dere

and in an irea theatrai

amanent. Jean - Pierra An-

rem imarait également sti-

entuclité de con-

erment pui serment négociées

n' a hare de programmes

able a moven terme, et qui

wernert ette financies par

Le grandere création du

entre dramatique de Reims

et une mire en scene da

Hida Gabler par Jean-Plette

Hazzi. 12. 3 au 30 novembre.

eres le réalisme psycholo-

sen. le hurlesque apet Pen-

that Chat en noche nor Denie

Liores. : ... des metteurs en

tene-constaire du centre. La

las en mai Ubu. Entre-lemps,

Man-Pierre Miquel aura erec

er les ruines de Carthage, de here Relating dont Dave au

wid ce la mer commence la

- torerere à l'Odean, dans la The care d'Antoine Vites pepile

Moni, Principe Admen mon- Tout to

E part, de soutien.

louvelles de Reims.

Angrenia.

sau haile resoudre

ment, avec Fande de-

2) 530 Ku F.

TACLINER, le-

PER

recons printé metier cohérs répond

HOUSE A

AT PROCESSION OF THE PROCESSIO

desse de sectore de se

SION PO

uses, a

le trestre soit

. ict sommer.

LA NUIT DE L'ESPOIR AU CASINO D'ENGHIEN. - Le casino d'Enghien organise, le mardi 30 octobre, la Nuit de l'espoir, diner de gala donné au profit des laboratoires de Saint-Cloud pour la recherche contre le cancer. Au cours de cette soirée, la collection de haute couture de Nina Ricci sera presentée.

★ Renseignements : 989-95-95.

EDUCATION DIPLOMES DE LANGUES ETRAN-GERES. - L'université de Cambridge organise des examens en décembre pour l'obtention du First Certificate (premier degré) ou du Proficiency (deuxième de-gré). De même, les chambres de commerce étrangères proposent en avril ou mai des examens de langues (anglais, allemand, espagno!, Italien).

* Pour tous renseignements, s'adresser au Centre d'information sur les chambres de commerce étrangères en France (CICCEF), 147, rue Jules-Guesde, 92309 Levallois, Tél. 737-56-32.

LIBRAIRIE

« L'EURE ». - Le dernier livre de la collection . Richesses de France - est consacré à l'Eure. Ce département fait partie de la haute Normandie, mais occupe une place bien particulière du fait de sa proximité de Paris.

Texte de Claude Lannette, illustré de nombreuses photographies originales.

★ Editions J. Delmas et Cle. 13. rue de l'Odéon, 75006 Paris, tél. 325-08-32.

LOISIRS

RANDONNÉES PÉDESTRES EN RÉ-GION PARISIENNE. - Le sentier de grande randonnée GR-14, dont le dernier tronçon vient d'être ballsé et qui parcourt plusieurs sites pittoresques de la vallée de la Mame, sera inauguré le dimanche 28 octobre, à Chezy-sur-Marne, à partir de 17 h. 30.

Un guide descriptif de cet itinéraire (pour la partie Boissy-Saint-Léger-Dormans) est disponible à la délégation régionale de l'Ile-de-France de la F.F.R.P.-C.N.S.G.R., 64. rue de Gergovie, 75014 Paris, tèl.: 545-31-02.

Pour le dimanche 28 octobre. huit randonnées pédestres sont proposées : deux d'entre elles sont facilement accessibles aux families en raison de feur faible kilométrage (8 kilomètres et 12 kilomètres).

VENTES

VOITURES A CHEVAUX. - Sur l'hippodrome du Grand-Parquet à Fontainebleau une vente de véhicules hippomobiles de collection est organisée le dimanche

Mª Jean-Pierre Osenat commissaire - priseur de Fontalnebleau, assisté de M. Huet, expert, mettra ainsi aux enchères, après l'évolution des divers véhicules présentés par des conducteurs en coslumes d'époque, un coupé 1900, un omnibus 1900, un pilbox, une américaine, une calèche de 1840, un mylord de 1900, un double phaéton, une victoria de 1895, un landau, un tilbury, des chaises de promenade de parcs, etc., ainsi qu'une pompe à incendie datant du milieu du dix-neuvlème siècle.

deux propositions ; Crochet ; Par-ticipe. Solution du problème n° 2 523 Horizontalement

I Sénateurs. — II. Exacerbée.

- II. Ce; Suit. - IV. Rama; En. - V. Etables. - VI. Glauque. - VII. Epia; Durs. - VIII. Mien; Ična. - IX. El; Tas; EG. - X. Notent. - XI. Tue;

Verticalement

1. Secrètement. — 2. Exest; Pilou. — 3. Na; Magie; Té. — 4. Accablante. — 5. Te; La; Ans. — 6. Ers; Eudiste. — 7. Ubues-

Rock

NOTES

Dr Feelgood

lbr qu'en 1975 on n'espérait pins and-chose d'un rock qui se constant la d'exploiter des règles d'ablise à cors des années seus se remain . D: Feelgood est appare codem in exception à l'abandon généralisé. gi tractérisait la production. A financia te époque ou les trente-truis tours.

Aemblaient à des exercions de la démants. blion primait sur l'inspiration me positions trop longues pour col-an quotidien, ce groupe a col-Carrister un disque, a Describer de Jeunster un disque, a Describer de Jetty n. en mono, avec des mossibilità de trois minutes qui refisitorità in a sonotaneire. La stratification de de urythm 'in bines.

Chef de flie de ce que l'on se la pabricca neu en masical printrodución de publication de l'energie fruste d'une environne de publication.

De l'energie fruste d'une environne de publication de la contration de la surious de contration de metal le condider le sonot de l'impre de metal le condider le suitariste. Wilhouse de la contrati le guitariste willonde de la contration de la contratio

on dont le guitariste Wilhor dont le jen tout en riste le touuence déterminants mainre l'absence de ce damie l'absence en 1977 pour la solid Senders et 2 été amie l'absence dans l'absence de l'abse

pare et testers en brise ser l'alle

* Discographie chez Seno

Théâtre

[«]L'ennemi publica.

amon Grain et trois de seite de Jacques Messine w, de lettres str nax, en contre point, parages d'articles a pénitentiaires;

loterie nationale **Liste Officielle**

TRANCHE DE LA LECTURE TIRAGE DU 24 OCTOBRE 1979

Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier	Termi- naisons	Finales ou numéros	Sommes à payer (cumula compris) pour un billet entier
1	317 391	F. 500 000		0 046	F. 1 150
2	5 812	5 000	6	2 496 1 906 3 126	1 150 5 000 5 000
	93	150 500		69 946	50 150
3	503 803	500 500	_	527 0 237	500 1 000
	4 794	70 570	7	0 687 8 967 7 797	1 000 1 000 5 000
4	5 674 9 224 1 764 4 984	1 070 1 070 5 070 10 070	8	2 358 5 548 14 448	1 000 5 000 100 000
5	8 575 397 155	1 000 3 000 000	9	919 8 179 2 159	500 1 000 10 000
6	36 46 96	150 150 150	0	0	70

PROCHAIN TIRAGE: TRANCHE DES ORCHIDEES LE 31 OCTOBRE 1979 à MONTEUX (Vaucluse)

PROCHAIN TIRAGE LE 31 OCTOBRE 1979 VADALITION JUSQU'AU 30 OCTOBRE APRES-MIDI

tirage nº43

1979

34 33

40 45

46 numéro complémentaire

20

HORIZONTALEMENT L Ne quitte son nid que lors. qu'elle est chassée. — II. Un tas

de bouquins par exemple; Pour être bon, ne don pas être trop dur. — III. Qui concerne un animal domestique. — IV. Nom pour un jeune homme; Peut être pris pour un fou. - V. A des fleurs launes : Au monde ; Préposition William Construction surfaces and indicate contrager.

- VIL Mise en terre: Peuvent outrager.

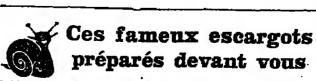
- VIL Qui a donc quitte son orbite.

- VIII. Nom de chevalier; Construction surface. le pont. — DX. Un joli coin : Comme des états. — X. Est très à l'aise dans les descentes. — XI N'ignorait pas : Longues pé-riodes VERTICALEMENT

1. Commerçants qui se mettent en grève. — 2. Qui n'a donc aucune charge: S'assemblent

souvent en troupeaux. — 3. Pas pour rien. — 4. Circule au Japon; Pronom; Peut être noirci par le charbon. — 5. Ne regarde pas quand il est grand. — 6. Celle de la République fut brève; Portée par un moine. — 7. On y trouve une ancienne cathédrale. trouve une ancienne cathédrale; 8. Participe: Gratte parfols quand il est petit. — 9. Entre

— 6. Ers; Eudiste. — 7. Ubuesque. — 8. Rein; Urne. — 9. Set; GUY BROUTY.



Fraicheur de l'escargot + aromates + herbes + épices + beurre extra-fis : cette recette (de 1894) vaul a la MAISON DE L'ESCARGOT sa réputation internationale, Fameux et tot 1394) vaut à 14 MAISON DE L'ESCARGOT SA reputation internationale. Patheux et 2504 vent moins chers que dans le commerce, ces escargots, que l'on prépare devant sons, ses sont vendus qu'au 79, rue Fondary (actro Émile-Zola - bus 80). Petits-gris ou bourgognes, il ne (aut que 10 miantes pour les chanfler et vous dégastez... (Duvert dimanche matin et tous les jours sauf kindi) 575.31.09,

الككذاب الأصل

Nº 49

- BREF

Brancy (

effet en 1981. Plusieurs compagnies indé-pendantes (dont le Thédire du Soleil, le Théâtre des Quartiers d'Ivry, l'Aquarium, le Chêne Noir, la compagnie dra-matique d'Aquitaine) verront leurs subventions améliorées. Un projet de contrat triennal est en cours. Trois compagnies vont passer · hors commis-sion » : celle de Claude Régy, de Bruno Boeglin et les athévains. Le budget de la commission d'aide aux compagnies sera porté à 10 500 000 F.

M. Jean-Pierre Angremy, directeur du théâtre et des spectacles souhaite résoudre prioritairement, avec l'aide de la Ville, la situation de Théatre Ouvert, qui devrait, en dehors de ses · mises en espace », être en mesure de produire ou de coproduire trois spectacles nar an et pour ce faire, être installé dans un lieu théatral permanent. Jean-Pierre Angremy voudrait également stimuler les théâtres privés. Il envisage l'éventualité de conventions qui seraient négociées sur la base de programmes établis à moyen terme, et qui pourraient être financées par le jonds de soutien.

Nouvelles de Reims.

La première création du centre dramatique de Reims est une mise en scène de Hedda Gabler par Jean-Pierre Miquel, du 3 au 30 novembre. Après le réalisme psychologique, le burlesque avec Feydeau, Chat en poche par Denis Llorca, l'un des metteurs en scène-sociétaire du centre. La mise en scène d'Antoine Vitez | replié, le pli d'un vetement...

«LES CANNIBALES», de Georges Lavaudant

« Cannibale, moins pour le plai-sir d'en manger quelques-uns que pour celui de les vomir_ p. crie un jeune homme en cuir noir. Georgeune homme en cuir noir. Georges Lavaudant mange, dévore la
culture transmise par la vie quotidienne, par les intellectuels de
partout et de toujours. Il l'assimille, la fait sienne, la traduit
dans son langage qui est celui
du théâtre. « Je ne suis pas écrivain, dit-il, mes idées, je les
trouve mieux exprimées chez les
autres ».

De même que celui de Palazzo mentale, le texte des Cannibales est un college. Mais il ne s'agit plus d'un voyage émietté à tra-vers les livres, il s'agit d'une reconstruction. Les phrases em-

Burroughs, Pasolini, prophètes de la chute des empires. La chute des empires est la feuille blanche sur laquelle s'écrivent l'interrogation rageuse d'un héritage effiloché, l'accusation héritage effiloché, l'accusation cruellement ironique des solutions illusoires par « le politique et l'économique », par l'évasion dans la violence, l'alcool, le sexe. L'accusation cinglante des media qui « neutralisent les nouvelles les plus incroyables sans laisser de traces, le contraire d'une mémoire...».

Le béros est un auteur raté

mentale, le texte des Cannibales est un collage. Mais il ne s'agit plus d'un voyage émietté à travers les livres, il s'agit d'une reconstruction. Les phrases empruntées s'enchevêtrent et se mettent au service de personnages cohérents, se répondent comme se répondent les préoccupations de leurs auteurs. Une bonne cinquantaine, dont Gombrowicz, Le béros est un auteur raté

« EDISON », de Bob Wilson

Moins spectaculaire que Death Mons spectaculaire que Deturi Destruction and Detroit monté à la Schaubühne (le Monde du 22 février) et qui montrait la vio-lence des contradictions perçues par un Américain à Berlin-Ouest, Edison se colore des teintes atté-nuées d'une Amérique ancienne. nuées d'une Amérique ancienne, s'imprègne de la douceur amère des illusions déçues. Cela commence par la déclaration des droits de l'homme, en français, devant le tablesa d'aristocrates servis par un Noir, goûtant la paix des privilèges dans un décor de toiles peintes en perspectives fausses. Gens du passé, si lègers qu'ils semblent des volumes immatériels, des hologrammes posés à côté d'un couple d'aujourd'hui, leurs héritiers, que l'ombre submerge, et qui sont vêtus pour une comédie moderne. Elle se déplacera avec des gestes de star, le dos un peu arqué. Lui aura envers elle des attitudes distantes de propriétaire admiratif. Souvent, interviendra entre eux un soldat blond pariant français, en uniforme bleu et rouge.

miforme bleu et rouge.
Farfois, ils se joindront comme
les deux moitles d'une entité
sociale. Au milieu de maisons tristes — peintes sur toiles, tou-jours — ils croiseront une proces-sion voilée qui avance, stoppe, recule, reprend son mouvement de barque ballottée. Ils se glisseseene-sociétaire du centre. La de barque haliottée. Ils se gilssesecond, Philippe Adrien montera en mai Ubu. Entre-temps,
l'ean-Pierre Miquel aura créé
Sur les ruines de Carthage, de
René Kalisky, dont Dave au
bord de la mer commence le
2 novembre à l'Odéon, dans la
2 novembre à l'Odéon, dans la
3 caresse le contour d'un bras
rice en soène d'autoine vitez

Edison? Il est là, annoncé par l'agrandissment d'une carte posl'agrandissment d'une carte posla d'antan : les chutes du Niagara. Il est dans son laboratoire,
la nuit, et l'orage explose dehors.
Dedans, le verre d'une multitude
de tubes étincelle, une Noire en
blouse blanche, statue de l'inquiétude, porte sa main à sa joueBob Wilson, comme à son habitude, installe sur scène son
univers intemporel. Dans la Edison? Il est là annoncé par bitude, installe sur scène son univers intemporel. Dans la transparence du présent apparaît la réalité du souvenir, la matérialité du théâtre. Les images déroulent leur splendeur de nuit et de brume, jusqu'à celle de l'homme en croix que l'on couvre d'un drap, qu'approche une figure voilée portant une lanterne parmi des cyprès, jusqu'au temps de la mort.

Edison, avec ses grammophones, ses ampoules électriques qui cernent le noir, ses machines à morse, ses appareils de transmission dont les signes se perdent dans l'absence, ses voix qui circulent saus se comprendre — comme un « joint » passé de bouche en bouche saus vaincre l'isolement de la peur. Edison, qui fait courir des échanges de répliques entre des figures figées pour dire que les mots se cassent contre les masques et que la solitude creuse son vide aux détours de tous les Edison avec ses grammophones son vide aux détours de tous les chemins, Edison, par l'évidence de ses images et leur beauté. transmet à chaque spectateur une part de son histoire personnelle. Chacun s'abreuse, trouve son sillon, voit son propre reflet, C. G.

* Thestre de Paris, 20 h, 15.

va et vient entre deux villes mythiques: Berlin, une boite close,
sans fenêtre, un théatre; NewYork, l'incessant clignotement des
nuits de Manhattan, vaste comme
le monde, derrière is base d'un
luxueux appartement, enfermé
sur son gir climatisé. Vision
splendide, plus vrale que la réalité, de la danse verticale des
lumières de la ville.

lité, de la danse verticale des lumières de la ville.

Les gens que le hèros rencontre sont des artistes, un encien hippy devenu garde du corps, une star nymphomane sur le déclin, des femmes en quête de leur liberté, prisonnières de refils méprisants ou violents, le propriétaire d'une chaîne de télévision, un cinèaste qui parle comme Pasolini, stéréotypes d'une sorte de jet society née de toutes les littératures, celle des journaux aussi blen que des des journaux aussi bien que des romans ou des essais. La grande saga du monde moderne et les explosions de ses conflits. Le fait de s'opposer au sort commun rapde s'opposer au sort commun rap-proche ces gens. Les protègent leur marginalité, leur célèbrité, leur fortune. « Venu d'un milieu prolétaire, je ne suis pas jasciné par le prolétariat », dit Georges Lavaudant.

Il appartient aujourd'hui à ce monde qu'il interroge et décrit, dont il dénonce les lassitudes. Entre :ui et Fassbinder — en par-ticulier dans la Troisième géné-ration — existe comme un lien

ticulier dans la Trotsième géné-ration — existe comme un lien familial. Ils ont les mêmes obses-sions, les mêmes phobies, la même dureté, mais leurs manières de les dire n'ont rien de semblable. Georges Lavaudant peint des fresques larges, extraordinaire-ment minutieuses, avec un raf-finement presque douloureux. Il crée la beauté comme un acce crée la beauté comme un acte d'amour. Derrière la distance d'un humour aristocratique, la surface froide de la perfection formelle, il y a de la générosité, de la tendresse : ces moments de silence entre le père et le fils, cette danse de deux silhouettes enlacées, fondues dens l'ombre. Des Étres dues dans l'ombre ...Des êtres charnels se cherchent, se déchicharnels se cherchent, se déchirent, luttent et sont broyés par
leur vie, par la mort, par leur
conscience impulssante. Le présence des comédiens — groupe
uni en un ensemble admirable, —
le rythme des séquences et celui
de la musique, sec, bravache ou
bien grandiose (Verdi), la fantasmagorie des tableaux — les décors
sont de Jean-Pierre Vergier. —
effacent le côté « porte-idées » de
la pièce, après tout artificielle
dans son écriture. Par sa simplicité hautaine, le spectacle efface
la virtuosité des éclafrages et de
la composition pic turale. La
beauté marque la mémoire d'une
longue ligne d'émotions graves. longue ligne d'émotions graves, insistantes, comme le sont les questions de Georges Lavaudant. COLETTE GODARD.

* Maison de la culture de Gre-noble.

CINÉMA

« COURAGE, FUYONS », d'Yves Robert Le poltron amoureux

Il s'appelle Martin Belhomme, Il personnage et révélation de sa a quarante-cinq ans, une femme, des enfants, et il exerce la profession pharmacien. Sur sa carte d'identité figure sans doute la mention « signes particuliers : néant ». Erreur de l'administration : à la place de « néant », Il eut fallu inscrire - bloqué ». Bloqué par quol ? Par une hypertrophie, une suractivité de ce sentiment plus ou moins développé chez chacun d'entre nous et qui s'appelle la frousse, la trouille ou la pétoche. En termes plus nobles, disons que Martin est victimes de ses chromosomes. La poitronnerie étant héréditaire de père en fils chez les Belhomme, il est irrémédiablement poltron, comme on est blanc ou noir.

La pharmacie n'exige pas de sas serviteurs une vaillance exceptionnelle. Mais l'amour, l'amour fou, cet incontrôlable détraquement du cœur et des sens ? Quel héroïsme ne fautil pas pour vaincre les périls qui souvent l'accompagnant! Face à la blonde Eva, femme délicieuse (moins simple pourtant qu'elle n'en a l'air), que peut faire, que veut faire le flageolant Martin ? Coincé entre les exigences de la passion et celles de la couardise, comment va-l-il réagir ? Angoissant problème que Martin résoudra à sa manière, en se cuiraseant de prudence, et au prix de quelques concessions, en limitant les

Courage, tuyons, on l'a compris, est une comédie de caractère, genre typiquement français, pour ne pas dire classique, que Jean-Loup Dabadie et Yves Robert on: déjà pratiqué avec bonheur. Comédie en trois actas, pourrait-on même préciser, maigré le désordre inhérent à la narration cinématographique.

Premier acte : présentation du

lacheté congenitale. Dabadie et Robert paraissent en verve. Le film démarre prestement, et les gags qui iliustrent la pusillanimité passée du ainsi que la sienne propre (pendant mai 1968), font rire... Deuxième acte : le coup de foudre de Martin pour Eva, les premières péripéties de sa carrière de séducteur. La encore, l'invention ne manque pas et, parmi beaucoup d'autres, la séquence de l'aéroport est un petit chef-d'œuvre... Troisième acta: fourré dans le pétrin. Martin commence à sérieusement se C'est ici que le bât blesse. La

situation nouée, restait à la faire progresser. Les auteurs s'y efforcent en multipliant les surprises et les comme un moteur qui cafoullie, le film no répond plus à cas coups d'accélérateur. Quelque part, un ressort a cédé, le charme s'est rompu, on cassa de croire et de s'intéreaser aux personnages, et le coup de théâtre final (blen tarablacoté) nous laisse plus pantols qu'amusés ou

Grace aux britiants dialogues de Jean-Loup Dabadie, à la mise en scène alerte d'Yves Robert, à l'humour de Jean Rochefort, poltron Imperturbable, au charme de Catherine Deneuve (quelle jolie volx et quelle joile chanson i), au talent de leurs partenaires (Dominique Lavanant remarquable), on prend souvent pialsir à ce film. Mais force est d'avouer qu'on espérait s'y plaire davantage et qu'il manque à cette comédie suphorique la petite étincelle qui fait les vraies réussites.

JEAN DE BARONCELLI.

+ Voir les films nouveaux.

« RACE D'EP » de Lionel Soukaz et Guy Hocquenghem

loubards et des punks), signifia pédéraste. De - rasdep - à - race d'ep -, lins. Le film de Lionel Soukaz et Guy Hocquenghem tente de retracer depuis le début de ce siècle. Il est divisé en quatre parties. La prephotographiait à Taomina, de jaunes et beaux paysans qu'il n'apprécialt pas seviement en portraits; la deuxième reconstitue le saccage, par les nazis, le 6 mai 1933, de l'institut de recherches sexuelles du docteur Magnus Hirschfeld (médecin jult qui défendit la cause des homosexuels en Allemagne) ; la troisième montre la - libération - des années 60 dans un Eden d'adolescents livrés sans contrainte à leure plaisirs : la quatrième est l'histoire d'une rencontre, aujourd'hul, dans la nuit de Paris, d'un touriste améri-

cain, marie, et d'un dragueur. Ces épisodes sont plus significatifs d'expressions diverses du désir homosexuel que de l'histoire même d'une minorité affrontant les préjugés. l'intolérance, la répression.

Les éléments de pensée et de réflexion sur la fascination de l'interdit. les systèmes répressits. l'explosion libératrice et la recherche de l'autre, inscrits dans les commentaires, sont fâcheusement altérés par

«Rasdep», en « verlan » (argot des une mise en images qui mêle à des documente vrais une sorte de pantomime d'acteurs touchant à la carion glisse à l'idée de race à part, cature. Ainsi, dans la deuxième par-appliquée aux homosexuels mascu- tie, la plus intéressante pour un examen historique, la réalité des persécutions nazies est-elle assortie de l'histoire de la différence assignée à la représentation équivoque l'homosexualité dans la société, d'Hirschfeld et de ses assistants, dans des attitudes libidineuses. Maladresse des Interprètes, de la mise en scène, ou façon de renvoyer mand von Gloeden qui, vers 1900, au spectateur d'aujourd'hui l'image que les nazis es faisaient de l'institut du sexologue? Ce n'est pas clair. Si l'on en croit la brochure remise à la presse. Soukaz et Hocquenghem ont voulu raconter - quatre rêveries autour des grands archétypes de Finconscient homosexuel -. La manière à la fola naïve et provocante

dont ils l'ont fait risque blen de conforter les adversaires de l'homosexualité dans leu: refus de l' « anor-mal » et les indifférents dans leur Indifférence. On aurait aimé un film plus sérieux, plus informatif, à. l'usage non pas d' « Initiés » mais

+ Dans un texte distribué aux

du grand public. JACQUES SICLIER. * Voir les films nouveaux.

** Dans un terte distribué aux apectateurs, les auteurs signalent que, pour éviter le classement X, ils ont « procédé à des caches, effectués à la main, image par image, aur la pellicule «, refusant de supprimer « les très courtes acènes » qui montraient un seze masculin en érection.

VARIÉTÉS

SHOW THIERRY LE LURON

Plus que jamais, l'imitation est à ls mode. Elevée dans le passé au rang d'un art par des artistes comme André Aubert, dont le mimétisme n'était pas seulement vocal mais gesmel et qui fut l'un des premiers à miliser des rexres de chansonniers - en général ceux de Jean Lacroix -- donnant à la parodie son originalité, l'imitation est deveaue un genre autonome er populaire avec Thierry Le-Luron, qui en a fait un specracle en soi. D'antres, depuis, se sont engouffrés par la porte sinsi ouverte — Patrick Sébastien, notamment, qui sers tête d'affiche de l'Olympie pour les fètes de fin d'année et la radio elle-même s'en est mêlée, organisant un concours quoridien d'imirateurs. Diverse dans son expression. sensible et nostalgique, avec Sébastien l'imitation prend le relais des sociens chansonniers chez Le Luron.

Ceini-ci a la gamme la plus large qui soit. Il prend la voix de nont personnage connu dans le domaine de la politique on du show-business, utilise les nêmes vibrations, le même phrasé, le moindre souffle, le moindre fré-

scène ses iminations, développe sven vivacité un véritable show où rien ne manque, ni le grand orchestre de vingt-quarre musiciens, ni le décor brillant et le systeme, ni les gags et même la légère pointe d'émorie Le nouveau spectarle de Thierry

Le Loron Estgir considerablement encore la palette d'imitations avec quelques pecies chels-d'œuvre (Maurice Chevalier, Dalida, Zizi Jeanmaire) et quelques sequences remarquables, comme celle, pleine de vigueur, de la mibune du Parlement, avec MM. Chaban-Delmas et Georges Marchais et celle, bouffonne, de la « Radioscopie » de M. Minerrand. Cependant, antant la deuxième partie du spectacle est inventive et musclée, autant la première partie, un peu trop « potins de la commère », parait tourner à vide malgré les progesses rechniques qui se bousculent à chaque minute.

CLAUDE FLÉOUTER.

+ Theatre Marigny, 21 h.

NOTES

Rock

Dr Feelgood

Alors qu'en 1975 on n'espérait plus grand-chose d'un rock qui se contentait d'exploiter des règles établies au cours des années sans se renou-teler, Dr Feelgood est apparu comme une exception à l'abandon généralisé qui caractérisait la production. A une époque où les trente-trois tours ressemblaient à des exercices de style sans substance, où la demonstration primait sur l'inspiration, en pleine ère stéréophonique, avec des compositions trop longues pour col-ler an quotidien, ce groupe a eu l'audace — car c'était de l'audace l'andace — car c'etant de l'annate d'enregistrer un disque, « Down by the Jetty », en mono, avec des morceaux de trois minutes qui retrouvalent la spontanéité, la vitalité du rock et du rythm 'n blues. Chef de file de ce que l'on a appelé

le « pub-rock » en Angleterre — phénomèno musical prérévolution-naire qui a ouvert le chemin aux de punk-rock en réaffirmant l'énergie fruste d'une musique adolescents. — Dr Feelgrod était mené par deux fortes personnalités qui avaient le souci de l'image (un complèment indispensable à l'esprit du rock) : le chanteur Lee Brilleaux et surtout le guitariste Wilko Johnson, dont le jen tout en riffs a en une influence déterminante sur la nonvalle génération.

nouvalle generation.

Maigré l'absence de ce dernier, qui
a quitté le groupe en 1977 pour former Solid Senders et a été remplacé
par John Mayo, Dr Feelgood a su
conserver son identité. Et si le groupe
s'est fait dépasser par les événements qu'il a suscités, sur un plan com-mercial tout au moins, sa musique restera en prise avec l'ac-ALAIN WAIS.

* Discographie chez Sonopressa.

Théâtre

«L'ennemi public»

Hamon Graia et trois de ses amis acteurs out fait un montage de textes de Jacques Messine — extraits d'interview, de lettres adressées aux journaux. En contre-point sont lus des passages d'articles de lois, de règlements pénitentiaires.

Puls le propos du spectacle s'emploie à dénoncer les pratiques des quartiers de haute surveillance, dont Mesrine a demandé, avant et après d'autres, la suppression.

Les textes de Mesrine, soigneuse ment choisis, sont intelligents, déterminés, et Hamou Grala, qui interprète l' « ennemi public », les empère encore au moyen d'une volx neutre, mesurèe.

Les acteurs ont voulu donner une a théatralité » à cet assemblage de documents : ils usent de masques, de mimiques stylisées, d'une diction e structuraliste a. Il n'est pas facile 'estimer si cela écialre on affaiblit le projet, je crois que c'est plutôt nuisible, mais il fallait donner, c'est vrai, à ce spectacle une facture, une expression; quoi qu'il en soit, le acteurs, utilisant le théâtre pour informer encore les geus de la chose pénitentiaire, font aussi leur métier, affirment leur responsabilité.

* Theatre Ohlique, 22 h. 30.

Variétés

Uña Ramos

Ufia Ramos a longtemps vécu dans ou village du nord de l'Argen tine, dans une région où l'homme grandit avec la nature, apprend à regarder la terre, à aimer le silence de la brousse, le lever du soleil, le crépascule, les nuits fraiches, les journées chaudes, partois poussiè-renses, incommodes, mais qui ont une saveur qui ne s'onblie pas, que l'on gatte à l'intérieur de soi-Ramos a beau avoir quitté depuis longtemps son village situé à la frontière de la Bolivie, il a tou-jours dans la tête les images des reflets du solell sur une terre à peine touchée par l'homme,

Accompagné par un Argentin et un Uruguayen jouant de la guitare aconstique et différents instruments de percussion. Una Ramos et sa fifte transmettent ces images, des emotions, des odeurs, avec une musique du quotidien nostalgique au plative, une musique restée dans sa chair et dans son sang fidèle à la tradition indienne des Andes et mise en valeur par la virtuosité, la vélocité d'un grand interprète.

CLAUDE FLEOUTER. * Théstre de la Galté-Montpar-

EXPOSITION

L'argenterie du salon

metteur de merveilles, remueur d'All Babas des villes et des chemos, ici. l'or coule à tiots : Il a'étend, se plaque, se dresse, se démène en toutes directions, s'accrooke à les vitrines hermétiques, telle la première courtisane d'un harem internal où règne, Impuissant, un dieu au visage double, Midas et Tantale

L'or partout, jusqu'à masquer ce qu'il vient en principe ennoblir. Ce type d'exposition est, à l'échelle nationale et internationale, ce qu'est, dans certaines familles bourgeoises l'argenierie du seinn. Ainsi les trêsors du remlin, comme tous les trèsors du monde lorsqu'ils sont choisis et présentés de la sorte, donnent-lis cette nausée caractéristique qui prend certaines - ames sensibles là où s'étale une richesse trop neuve : ces antres de nouveaux riches, comme on dit, où rien n'est beau, où rien n'est laid, mais où rien ne donne à l'œil la moindre envia de se poser:

beaucoup dire, car les amateurs de chaufferettes godronnées y trouveront ici et là quelques fantasques cannelures dont le travail sinon le résultat satisfera leur connaissance dun art ou dune technique. A peu d'exceptions près cependant, ces objets restent peu convaincants. Chacun d'entre aux évoque en nous le souvenir ou l'image de tel autre objet connu, de fel ou sel musée, son cousin par la tonction ou par la forme, son homologue par la valeur marchande, son confrère mar l'histoire, mais d'une authentique perfection celui-là.

Rien n'est beau, c'est peut-être

Dans le domaine de l'horreur, on évoquera l'extravagante patisserie que Fabergé sol-même, de Saint-Pétersbourg, exécuta peu avant les événements de 1906. Quel crédit accorder, en remontant plus toin dans le temps tout en restant dans ciper aux consultations.

Trésors: rarement exposition a les sphères impériales, au chapske mérité autant ce litre ronliant pro- du couronnement de Pierre les réplique (1682-1684) du chapska de Monomague? Toute révérence falte en pouvoir des tsars, et toute l'estime nécessaire accordée à sa puissance sauvage, à sa « simplitout support, se prête à tout propos. cité », ce dome emmitoullé manque Il se donne à voir, brillant, à travers de grâce. Et l'adroite maladresse avec laquelle les ortèvres accrochalent des pierres disperetes eux chapeaux des monarchies occidentales n'a pas trop de vertu dans

> Un trésor n'est un trésor que s'il est prolégé des voleurs. Le trésor n'existe en somme que par ses voleurs potentiels: nous ne sau rions donc trop conseiller à ceux-ci, s'il s'en trouve, de taire le choix de la simplicité. D'une simplicité toute relative, cela ve sans dire. Les beaux objets de cette exposition sont, en effet, de cette nature : le .casque du fils d'Ivan le Terrible, la cote de mailles de Boria Godounov ,ou encore la vaisselle de Solvythegodsk.

Restent les loones, au nombre de septième siècle, illustrem l'évolution de car art sacré en Russie. Même si le Kremlin, dans ce domaine non plus, n'a pas prêté ses plus immenses cheis-d'œuvre, elles sont ici le meilleur témolonage de l'art et de la sansibilité de l'ancien empire

FREDERIC EDELMANN.

. E L'ATAC, Association technique pour l'action culturelle — réunie en assemblée générale la-23 octobre a voté à une très forte majorité contre les propositions du ministère de la colture et de la communi-cation visant à lui retirer sa mission d'assistance technique (gle Mondes daté 30 septembre-1er octobre. Sur 92 présents, 84 ont voté contre, 4 pour. Il y a en 4 bulletins blancs. Le per-sonnel de l'ATAC a manifesté sa crainte de faire les trais d'une réorganisation et son désir de parti-

LA STREET

ternda 96 (p) 15 (m) 2 A Padili-Epis di Mod (par Marapha

DOUTE POINT B TIGHTA STOPTA SS-901

#1451 #1-151

14 THE R

SO TO SO TO

Ler Man

A SIGGER (ALL TA 67-41), 12 ACULTON

ALERTES

FOR STATE OF THE PARTY OF THE P

TOTAL SECTION OF SECTI

BORDEL T.

27-31-11

TRAITRE A LA STEEL TO STEEL TO

DIRES LOUTINABLES (FL) BOTH

HILDVITE MPS QUE JE TABLE

THE CLEY SE

SERI THE SOURS JAME LAND

ASSESSMENT FOR LA CHE SA

STEEPING OF SANG (AME PARTS)

SHERIES OF SANG (AME PARTS)

STEEPING OF SANG (AME PARTS)

STEEPIN

URL .F-: : Bilboquet, 6- 1222-

Publicis-Character Publicis-Math

11 1 75 - 560); Paramounts - 187 - 68 - 197; mont - Dichars, 18-; (586 - 6: Marts - Convention; 18-; 2565 - 6: Marts - Martin - Convention; 18-; 2565 - 6: Paramount - Mantinaria, 18-; 2565 - 18: Secrétan, 19-; (206 - 6: 18-)

925 ICY DENTS (Fr.) : Bra-

10(TON NOIR (Pt.) Para-million 2 (742-83-90); my 5 (25-73-96); Para-st Mc1137112888, 14 (359-

HEAVES A. T.O.) (**) : Sent. COUP DE C

1 DURCHUST (FI) 1 PRANTON (125-95-99).

1 DURCHESTRA (IL. VO) 1 PARTON (IL. VO) PARTON

VENDREDK 26 OX

المستشري



THEATRE à partir du 25 octobre **EDISON**

de Robert Wilson mise en scène Robert Wilson Théâtre de Paris 15, rue Blanche 9 loc. théatre 280.09.30 Festival 296.12.27 Frac Montparnasse 544.70.26

à partir du 9 novembre

CATHERINE DE HEILBRONN de Heiarich von Kleist

adaptation et mise en scène Eric Rohmer décor Yannis Kokkos costumes Yarmis Kokkos et Nicole Géraud co-réalisation Films du Losange M.C. Nanterre

Maison de la Culture de Nanterre

THÉATRE MUSICAL 27-28-29 octobre **PASSAGGIO OPERA**

Luciano Berio Luca Ronconi présenté par l'Opéra de Lyon

Maison de la Culture de Nanterre 7, avenue Pablo Picasso

loc. theatre 721.18.81 Festival 296.12.27 Fnac Montparnasse 544.70.26



and don juan and le misanthrope mise en scène: Anroine Vitez.

Théâtre de la Porte Saint-Martin du 25 septembre au F décembre 1979, sonce à 20h 30, manife samedi erdinanche à láh 30, reliche book er dimenche soit,

location et renseignements 607 3753.



concert eic-fnac

Les Sequenze de Luciano Berio par les Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

Jundi 29 octobre 20 h 30 **FORUM DES HALLES** niveau -3 petit forum loc. aux 3 fnac

Festival de l'ile-de-France concerts du quatuor intercontemporain œuvres pour quatuors à cordes de Stravinsky - Jarnach

Webern - Bartok samedi 27 octobre 21 h CONSERVATOIRE **DE MONTREUIL** Auditorium tél. 858.91.49 service culturel

mardi 30 octobre 20 h 30 **ÉGLISE ST-GERMAIN DE CHARONNE PARIS 20°** TEP - loc. 797.96.06

dimanche 4 novembre 16 h CENTRE G. POMPIDOU Musée d'Art Moderne

MÉMOIRES D'UNE TACHE

D'ENCRE SUR UN BUVARD

Un Vaudeville de Christian Dente LA MAISON POUR TOUS (M.J.C.) DANIEL FERY_NANTERRE du 23 au 31 Octobre 1979 à 20 h 30

ACTUELLEMENT DANS 28 CINÉMAS PARIS - PÉRIPHÉRIE VOIR LIGNES PROGRAMMES

ALAIN DELON

LE TOURIE

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

SAMEDI 27 OCTOBRE

LUNDI 29 OCTOBRE (Exposition samedi 27)

S. 1 - Estampes et tabl. mod.
M** Laurin, Guilloux, Buffetand,
Tailleur, Mile Callac.
S. 2 - Dessins anciens, bijoux
M** Oger, M. de Baysor.
S. 3 - Objets de curiosités,
moubles anciens, tapisserie.
M** Pescheteau, Pescheteau-Badin.

S. 4 - Ssion M. X., et dir. Art nouveau, art déco M** Godeau,
Solanet, Andap.
S. 15 - Dessins XIX* et tableaux
mod. objets d'art, beau mobiller.
M** Renaud.
S. 20 - Objets d'art, mbles anc.
et style. M** Couturier, Nicolay.

MARDI 30 OCTOBRE (Exposition lundi 29)

S. 14 - Bijoux, objets de vitrine, argenterie ancienne et moderne. Mes Ader, Picard, Tajan, MM. H.-D. et J.-P. Fromanger.

MERCREDI 31 OCTOBRE (Exposition mardi 30)

S. 2 - Livres anciens et mo-dernes. M. Ader, Picard, Tajan. M. P. Meaudre.

M. P. Meaudre.

M. P. Meaudre.

M. Blanc.

M. Blanc.

MERCREDI 31 OCTOBRE

S. 19 - Meubles de style, objets d'art. Mes Ader, Picard, Tajan.

Etudes annonçant les ventes de la semaine

ADER. PICARD. TAJAN. 12. rue Favart (75002). 281-80-07.

LE BLANC. 32. avenue de l'Opéra (75002). 256-24-48.

CHAYETTE. 10. rue Rossini (75009). 770-38-89.

COUTURIER, NICOLAY. 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

GODEAU, SOLANET. AUDAP, 32, rue Drouot (75009). 770-15-53.

T70-67-68, 523-17-33.

BUFFETAUD. TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN). 1, rue de Lille (75007). 250-24-11.

OGER. 22, rue Drouot (75009). 523-39-66

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 18, rue de la Grange-Eatelière (75009). 70-88-38.

RENAUD, 6. ruc do la Grange-Batellère (75009), 770-48-95.

S. 6 - Bijouz, objets de vitrine, argenterie ancienne et moderne, Mr. Conturier, Nicolay, MM. Fom-

S. 10 - Affich, cinéma, Me Chayette,

S. I - Estampes et tabl. mod. | M. Oger. Allie Caliac.

SPECTACLES

théâtres.

Les salles subventionnées et municipales

Opera (742-57-50), 19 h. 30 : Simon

Opèra (742-57-50), 19 h. 30 : Simon Boccanegra.
Comédie - Française (295 - 10 - 20),
20 h. 30 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée; les Fausses Confidences.
Chaillot (727-81-15), salls Gémier,
20 h. 30 : les Larmes amères de Petra von Kant.
Petit Odéon (325-70-32), 18 h. 30 :
Edith Détresses.
T.E. P. (797-98-06), 20 h. 30 : A toi pour toujours ta Marie-Lou.
Petit T.E. P., 20 h. 30 : Raymond Queneau (Seul o sol).
Centre Pompidon (277-12-33),
20 h. 30 : Danse (Merce Cunningham); 15 h. et 18 h. : Cinéma (films et vidéos sur l'exposition Vu en Chine).
Théâtre de la Ville (274-11-24),
18 h. 30 : Bol; 20 h. 30 : Gin Game.
Centre culturel du Marais (278-56-65),
20 h. 30 : Canad 2

Centre culturel du Marais (278-56-65),

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Une heure avec F. G. Lorca; 20 h. 30 : Délire à deux; 22 h. : Croix da sang. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 ; le Pont japonais. Arts-Hébertot (387-23-23), 20 h. 45 : Mirandière (229-11-13), 19 h. 30 : A la rencontre de M. Proust; 20 h. 45 : le Nouveau Localaire; 22 h. 15 : Flic et Drack.

Petit Casino (278-36-50), I. 21 h. : Florence Biot; 22 h. 45 : Douby; 23 h. 30 : R. Marino. — II. 20 h. 30 : l'Espion suisse; 21 h. 30 : Abadie donc...; 22 h. 30 : J' t'en prie, pas devant le carreau.

Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30 : M. Vivier, R. Tabra.

Sélénite (033-33-14), I. 20 h. 30 : Grandeur et Misère du III'e Reich; 22 h. : Straebourg purés. — II, 21 h. : Mélodrambulant.

Soupap (278-27-54), 20 h. : Chansons de femmes; 21 h. 30 : Paris, bonjour. A nous de jouer. Athènée (742-67-27), 21 h.; la Fraicheur de l'aube. Bonffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30 : l'Os ; la Conférence des oiseaux. Bouffes-Parislens (296-60-24), 21 h. :

Bouffes-Parislens (298-60-24), 21 h.:
is Chariatan.
Cartoucheris. Chapiteau (265-91-10),
20 h. 30: Darling, Darling.
Centre d'art celtique (254-97-82),
20 h. 30: Barzas Breiz.
Centre culturel belge (271-26-16),
20 h. 45: Des trous dans les
nuages.
Cité internationale (589-38-69), Galeria, 20 h. 30: l'Epopée de Gilgamesh. — La Resserre. 20 h. 30:
ia Danse de mort. — Grand Théatre, 20 h. 30: le Mariage.
Edouard-VII (742-57-49), 21 h.: le
Plége. Edouard-VII (742-57-49), 21 h.; le Plége.
Eglise Saint-Merri, 21 h.; la Passion de Jeanne d'Arc.
Essaion (278-48-42), 20 h. 30; Audience; Vernissage.
Fontaine (874-82-34), 20 h. 30; Trollus et Cressida.
Grand Hall Montorgueil (233-80-72), 20 h. 30; Cervantès; Don Quichotte.
Gymnass (246-79-79), 20 h. 45; No.

Gymnase (346-79-79), 20 h. 45 ; No

chotte.

Gymnase (346-79-79), 20 h. 45; No man's land.

Buchette (325-38-99), 20 h. 30; la Cantatrice chauve; la Leçon.

II Teatrino (322-28-92), 21 h.; l'Epouse prudente.

La Bruyère (874-76-99), 21 h.; Un rol qu'a des malheurs.

Lucernaire (544-57-34), I, 18 h. 30; Marie de l'Incarnation; 20 h. 30; Stratègle pour deus jambons; 22 h. 30; is Foube.— II. 18 h. 30; les Epiphanies; 20 h. 30; Série blème; 22 h. 30; Jeff.

Madeleine (255-07-09), 20 h. 30; Tovaritch.

Maison des Amandiers (236-54-39), 21 h.; les Mystères de Marseille.

Mathurins (265-39-20), 20 h. 30; les Frères ennemis.

Michel (265-35-20), 21 h. 15; Duos sur canapé.

Michel (255-35-20), 21 h. 30; Coup de chapeau.

Montparnasse (320-89-90, 322-77-74), 21 h; les Parspluies de Cherbourg.

Oblique (355-03-94), 18 h. 30; Timeplece; 22 h. 30; Franemi public nº 1.

Orsay (548-38-53), 20 h. 30; Wings.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45;

Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Charles Dumont. Casino de Paris (874-26-22). 20 h. 30 :

Parisine.

Comédie des Champs-Elysées (359-37-03), 20 h. 45 : les Frères Jacques.

Gaité-Montparnasse (322-16-18), 20 h. 30 : Una Ramos : 22 h. : Marianne Sergent.

Lucernaire (544-57-34), 20 h. : A. Mirapeu; 22 h. 30 : Béatrice Arnae. nº 1. Orsay (548-38-53). 20 h. 30 : Wings. Palais-Royal (227-59-81). 20 h. 45 : le Tout pour le tout. Plaine (842-32-25). 20 h. 30 : Voltaire's Folles. Plaisance (320-00-66). 20 h. 30 : Un Arnac. Olympia (742-25-49), 21 h. : Nana Mouskourt.

auteur nommé Tennessee.
Poche (548-92-97), 21 h.: Neige.
Présent (203-02-55), 20 h. 30 : le Jeu
de l'amour et du basard.
Studio des Champs - Elysées
(773-35-10), 20 h. 45 : la Maison d'os. Studio - Theâtre 14 (365 - 15 - 73), 20 h. 30 : les Justes. Théâtre 18 (229-09-271, 20 h. 30 :

Messagère pour un printemps.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 21 h.:
Bruno Garcin.
Théâtre du Marais (278-03-53),
20 h. 45 : les Amours de Don Per-limpin; 22 h. 15 : Arlequin Super-

Théaire Marie Stuart (508-17-80).

20 h. 30 : Est-ce que tu m'almes?
Théaire 13 (250-13-54), 21 h. : les
Amours de Jacques le Fataliste.
Théatre de l'Union de Paris
(770-90-94), 20 h. 45 : Ubu.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h. :
Comédie pour un meurtre.
Variétés (222-08-22), 20 h. 30 : la
Cage sus foiles
Le 28-Rue-Dunois (534-72-00),
20 h. 30 : la Vie en pièces.

Les cafés-théatres

An Bec fin (276-29-35), 21 h.; le Testament du père Leleu; 22 h. 15; les Yeux plus gros que le ventre; 23 h. 30; Ces vilains bonshommes,

THEATRE 1

CERVANTES DON QUICHOTTE

créé par : Betty Dovila Mett, en scène : H. BENAVENTE à 20 h 30 18 octobre – 18 novembre : Jeudi, vendredi, samedi

Grand Hall Montorguell Les Balles Tél : 233-80-78 (Métro : les Halles, E.-Marcel)

APOCALYPSE NOW (A., vo.) (*);
Quartier - Latin, 5° (320,84-65);
Ambasade, 8° (3.0-14-08); Paranasaten, 14° (329-83-11); Braodway, 16° (\$27-41-16); vo.-vf.;
Hautefeuille, 6° (\$32-79-38); vf.;
Gaumont - Lea - Huller, 1° (207-39-70); Richelieu, 2° (233-56-70);
Elyrèce-Lincoin, 8° (259-36-14);
Prangals, 9° (770-33-88); Faurette, 12° (321-51-16); Caumont-Convention, 15° (828-43-27); Clichy-Pathé, 18° (\$22-37-41); Gaumont-Convention, 20° (797-02-74).
AU REVOIR, A LUNDI (Pr.); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

ACTUELLEMENT DANS 28 CINÉMAS PARIS - PÉRIPHÉRIE



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 25 octobre

Blancs-Manteaux (887-97-58), 20 h. 15: P. Triboulet; 21 h. 15: Joue-moi un air de taploca; 22 h. 30: Pit et Rick Vanker-Jazz, pop', folk ## 12 n C S - M a n te au x (E87-97-83)

20 h. 15: P Triboulet; 21 h. 15:

Joue-moi un air de taploca;

22 h. 30: Pt et Rick Vankergueluff.

Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30:

Coupe-moi is souffle; 22 h. : Deux
Suisses. — H. 22 h. 30: Popeck.

Café de la Gare (278-32-51), 20 h. 30:

Qui a mangé Fantomoule;

22 h. 30: le Bastringue.

Cafessalon (278-46-42), 20 h. 30:

A Lugand; 21 h. 30: J. Charby.

Coupe-Chou (372-11-73), 20 h. 30: le
Petit Prince; 23 h. 15: Les
hommes... P'aims ca.

Cour des Miracles (543-83-60),

20 h. 30: M. Buhler; 21 h. 30: Musée d'art moderne, 20 h. 30:

B. Magdane; 22 h. 30: Elle voit
des nains partout.

Croq' Diamants (272-20-06), 20 h. 30

et 22 h. 15: Pirandello.

Le Fanal, 19 h. 45: Florence Brunold; 21 h. 15: le Président.

Mirandière (229-11-13), 19 h. 30: A la
rencontre de M. Proust; 20 h. 45:
le Nouveau Locataire; 21 h. 15:
File et Drack.

Petit Casimo (278-36-50), I. 21 h.:
Florence Blot; 22 h. 45: Douby;

23 h. 30: R. Marino. — H. 20 h. 30:
Petit Casimo (278-36-50), I. 21 h.:
Florence Blot; 22 h. 45: Douby;

23 h. 30: R. Marino. — H. 20 h. 30:
Parelle des Lombards (232-65-01),
20 h. 30: J.-L. Chautemps;
22 h. 30: Chateur; 20 h. 30:
Verdict; 23 h. 30: Cheik Tidians
Fall

Musée d'art moderne, 20 h. 30:
Wells and Buddy Guy.

Parelle Shepp Big Band.

Archie Shepp Big Band.

Pavillon de Paris (205-44-12), 21 h.:
Johnny Hallyday.

Riverbop (255-12-27), 21 h. 30: Trio
Fédetwood.

Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 30:
Marcel Magnat; 23 h. 30: Josy
Mass.

Le 28-Rue - Dunols (584-72-00).
18 h. 30: Cerf-volant; 23 h.: Eric
Boell et Laurent Roubsch.

La danse

Théatre Oblique (355-02-94), 20 h. 30:
Troupe Pointepienu.
Petit Forum des Halles (297-53-47),
20 h. 30: C. Heggen, Y. Marc (Théatre du Mouvement).
Galerie A. Oudin (271-83-65),
20 h. 30: Karine Saporta.

Les concerts

Splendid (887-33-82), 22 h.: Le Père Noë! est une ordure. Quatre-Cents-Coups (329-39-59), 19 h. 30: La baleine blanche rit Jaune; 20 h. 30: Vennex mombreux; 21 h. 30: On vous écrira; 22 h. 30: Cause à mon d..., ma télé est malade. Théâtre de Dix-Heures (505-07-48), 20 h. 30: Charche homme pour faucher tertain en pente; 22 h.: Piurielle. Théâtre Marie-Stuart (505-17-80), 22 h. 30: J.-C. d'Aigle. La Tanière (337-74-39), 20 h. 30: P. Richeux: 22 h. 15: A. Nobel. La Vieille Grille (707-80-93), 21 h.: la Tournée; 23 h.: la Cave à chausons.

La Vingtième Marche (536-72-45), 21 h. 30; les Chansons-Méchants. Salle Gaveau, 21 h. : D. Kogan

Salle Gaveau, 21 h.: IL Kogan
(Beethoven).
Salle Cortot (371-64-99), 21 h.:
Quintette à vent Nielsen (Mozart,
Reicha Nielsen).
Badio-France. grand auditorium,
20 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy (Debussy,
Nigg. Bartoh).
The àtre des Champs - Elysées.
30 h. 30: Orchestre de Paris, dir.
D. Barenbolm, sol. D. FischerDieskau (Dutilleux, Debussy,
Lutosiawski).
Eglise de la Madeleine, 21 h.:
Ensemble d'archets français, chœur
les Madrigalistes de Paris (Vivald):
Gloria).

Gioria).

Egilae Saint-Roch, 19 h. 30 : Musique sacrée italienne au dix-septième siècle.

Festival d'automne (295-12-27)

EXPOSITIONS Musée d'art moderne, de 10 h. & 17 h. 45 : Tendance de l'art en Prance 1968 - 1978-79; Jackson Pollock.
Chapelle de la Sorbonne, de 12 h.
à 18 h.: Ecritures musicales. THEATRE

THEATRE
Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30:
les Larmes amères de Petra
von Kant.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30:
le Tartuffe.
Théâtre de Paris, 20 h. 15:
Edison Saint-Denis, Théâtre G.-Philipe, 20 h. 30 : les Fausses Confi-dences. DANSE Centre Pompidou, 20 h. 30 : Merre Cuaningham.

Palais des sports (828-40-90), 21 h. : le Cirque de Moscou sur riace. te Cirque de Moscou sur glace. Théatre d'Edgar (322-11-02), 18 h. 30 ; Cloulide.

cinémas

Vid(ostono, 6° (325-50-34). CEDDO (Sénégal, v.o.) : Marais, 4° (278-47-86).

Jour. Splendid (887-33-82), 22 h. : Le Père

Les chansonniers

Petrole... Ane.

Le music-hall

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: Raymond... ou Comment s'en dé... Babarrasser. Deux - Anes (606-10-26), 21 h.:

(278-47-86).

LE CHAMPION (A., v.o.); Gaumont-Les Hailes, 1** (297-49-70); Elysées-Point-Show, 8** (225-67-29); v.f.; Richelieu, 2** (233-56-70); Saint-Lazaro-Pasquier, 8** (387-35-43); Montparnasse - Pathé, 14** (322-19-23); Clichy-Pathé, 18** (522-37-41) La cinémathèque | 15-23 | Cheny-Fathe. | 15-23 | 15-23 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24 | 15-24

Challint (704-24-24), 16 h.: l'Epave, de W. Rozler; 18 h.: Arla pour un athlète, de P. Bajon; 20 h.: J'accuse, d'A. Gance (en présence d'Abel Gance, pour son quatre-vingt-dixième anniversaire). Beaubourg (278-25-57), 15 h.: Un homme de fer, de H. Kling; 17 h.: le Profane, de K. Klertewaki; 19 h.: la Faim, de H. Karlsen; 21 h.: ja Moisson bianche, de J. Domaradski. 21 h. : ja J. Domaradski.

Les exclusivités

ADOLF ET MARLENE (All., v.o.) : Marsis, 4° (278-47-86), ALIEN (A., v.o.) (*): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83) : U.G.C.-

LIEN (A., 7.0.) (7): Studio de la Harpe, 5: (354-31-83); U.G.C.-Odéon, 6: (325-71-08); Concorde, 8: (350-)2-84); V.f.: Berlitz, 2: (742-50-33); Athèna, 12: (343-97-48); Gaumont - Sod, 14: (321-51-16); Moniparasse - Pathé, 14: (322-19-23); Clichy-Pathé, 18: (322-37-41) APOCALYPSE NOW (A., TO.) (*) :



14° (329-83-11); vf.: Impérial, 2° (742-72-52). CHEOMOSOME 3 (Ang., v.o.) (**): Ermitage, 8° (339-15-71); vf.: Bex. 2° (238-83-93); Caméo, 9° (246-86-44).

(248-68-44).
CLAIR DE FEMMUS (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Capri, 2° (508-11-69); Quintette, 5° (354-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Beint-Lazare-Pasquier, 8° (357-35-43); Marignan, 8° (358-92-82); Cambronne, 15° (734-42-66); Parabronne, 15° (734-42-96); Paramount-Galaxia, 13° (580-18-03);
Ternes, 17° (380-10-41).
CORPS A CCEUE (Fr.): Le Belne, 5° (325-85-99) H.5p.
COURAGE, FUYONS (Fr.): Gaumont-Les Halles, 1° (297-49-70);
ABC, 2° (236-55-54); Berlitz, 2° (742-80-33); Saint-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Collaée, 8° (359-29-49); Blarritz, 3° (723-69-22); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23);

Les films nouveaux

LE TOUB'B, film français de Pierre Granter - Deferre. — Gaumont les Halles, 1° (297-49-70): Bichelleu, 2° (233-56-70); Guintette. 5° (234-356-70); Guintette. 5° (354-35-40); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Biarritz, 8° (239-42-63); George - V. 8° (225-41-46); Concorde. 8° (359-92-84); U.G.C. Opéra, 9° (251-50-32); Helder, 9° (775-11-24); Nation 12° (343-04-57); Fauvette. 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont-Convention. 15° (622-42-27); Mayfair, 16° (523-27-06); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).

02-74).

LE MALIN, film américain de John Huston. — V.O.: Hantefeuille, 6* (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8* (358-04-67); Clympic, 14* (542-57-42); Parnassiens, 14* (322-83-11). V.O.-V.I.: Caumont-les Halles, 1* (297-49-70). V.I.: Impérial, 2* (742-72-52).

LA RACE D'EF, film français de Cuy Hocquengham et Lional Soukaz. (**). — Racine. 6* (633-43-71); 14-Juillet - Parnasse. 6* (326-58-00): 14- Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

WINIFRED WAGNER, film allemand de Hans-Jurgen Syberberg — V.O.: Action-République. 11° (805-51-33): Olympic, 14* (542-67-42).

LA CROISADE MAUDITE, film potonais. d'Andrzei Wajda. — V.O.: Vendôme, 2* (742-77-52): Palais des arts. 3* (272-62-98); Grands Augustins, 6* (633-21-13). 02-74). LE MALIN, film américain de

21-13). LES CHARLOTS EN DELIRE,

ES CHARLOTS EN DELIRE, film français d'Alain Basnier.

— Bex, 2° (236-83-93); U.G.C. Danton, 6° (329-42-52); Ermitage, 8° (359-13-71); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Miranar, 14° (320-85-52); Missical, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (551-99-75); Napoléon, 17° (380-41-46); Paramount-Montmartre, 19° (606-24-25).

Augunt-Montmartre, 19* (605-24-25). LES FABULEUSES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSET. film français de Jean Image. — Madeleine, 8* (742-03-13); Studio Rasnail. 14* (220-22-02) Studio Raspall, 14* (320-38-98).
QUATRIEME RENCONTRE, film américain de Roy Garret.
Vf: Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Calaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91); Convention-Saint-Charles. 15° (579-33-00).

14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (578-79-78); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LES DEMOISELLES DE W I L R O (Pol. v.o.); Studio de la Harpe, 5° (354-34-83).

LA DEROBADE (Fr.) (*): U.G.C.-Opéra, 2° (361-50-32); Ciuny-Ecoles, 5° (354-20-12); Econode, 6° (633-69-22); U.G.C.-Odéoa, 8° (325-71-08); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Caméo, 9° (748-55-44); Max-Linder, 9° (770-40-04); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (331-05-19); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-05-19); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-05-19); U.G.C.-Gobelins, 13° (531-95-75); Paramount - Montmartre, 18° (606-34-25); Puramount - Montmartre, 18° (606-34-25); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Paramount-Malliot, 17° (738-24-24); Secrétan, 19° (206-71-33).

LA DROLESSE (Fr.): Lucernaire, 5° 71-33). LA DROLESSE (Fr.) : Lucernaire, 50

LA DRULESSE (FT.): LHCSTRAIR, G(541-57-34).
DES SUISSES DANS LA GUERRE
CIVILE DESPAGNE (Suis.):
Lo Seine, 5° (325-95-99).
LE DIVORCEMENT (FL.): Calypso,
17° (380-30-11).

CONNAISSANCE DU MONDE PLEYEL - Mardi 6 novembre, 18 h. 30 et 21 h. - Dim. 11 novembre, 14 h. 39

ILES GRECQUES

Récit et Y.-A. GRIOSEL LES CYCLADES

REA - TINOS - MYKONOS - DELOS - PAROS - NAXOS - AMORGOS SIFNOS - SANTORIN - Une formidable moisson de couleurs et de soleil.



تعكذا بن الأصل

Jeudi 25 octobre

L'ECOLE EST FINIE (Pr.): Impérial 2° (742-72-52); Richelleu, 2° (133-55-70); Epéc-de-Eola, 5° (337-57-47); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Sud, 14° (331-31-16); Cilchy-Palhé, 18° (522-37-41).

ET LA TENDRESSE, BORDEL ? (Fr.): U.C.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45); Calypso, 17° (380-30-11). L'EXECUTION DU TRAITRE A LA PATRIE ERNST S. (SUIS.): Le Seine, 5° (325-95-99).

PATRIE ERINST D. (SUB.): LW SUB., 5- (325-95-99).

FLIC OU VOYOU (Fr.): Cin'ac, 2* (236-90-27).

FOLIE-FOLIE (A., v.o.): Quintette, 5- (354-35-40); France-Elysées, 8*

FOLIE-FOLIE (A. v.o.): Quintette, 5e (354-35-40); France-Eiysées, 8e (722-71-11).

HAIR (A. v.o.): Palais-des-Arts, 3e (272-28-8); U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-18-48); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).

HEROES (A. v.o.): Paramount-Eiysées, 8e (359-49-34); Faramount-Montparnasse, 1e (229-50-10).

HISTOIRES ABOMINABLES (Pr.): Le Seine, 5e (325-95-99) H.Bp.

HEXAGONAL'S ROCKERS (Pr.): Vidéostone, 6e (325-50-34).

IL VA LONGTEMPS QUE JE T'AIME (Pr.): Marignan, 8e (339-92-82).

INTERIEURS. (A. v.o.): Studio-Alpha, P (334-39-47).

RACEMA (Br., v.o.): La Cief. 8e (337-90-90); Olympic, 14e (542-67-42).

IANE SERA TOUJOURS JANE (All.) (337-80-90); Olympic, 14 (542-67-42).
JANE SERA TOUJOURS JANE (All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86).
LE JUSTE DEOIT (Fr.): La Clef, 5

Les fams compa

MELLE

LE JUSTE DROIT (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90).

LES LARMES DE SANG (Alg., parié français): Ls Clef, 5° (337-90-90).

LA LETTRE ECARLATE (All., v.o.): 14-Juillet-Parnase, 8° (325-53-00).

LA LUNA (It., v.o.) (**): Gaumont-les-Halles, 1°* (297-99-70); Quintette, 5° (354-35-40); U.G.C.-Cdéon, 6° (325-71-08): Pagode, 7° (705-12-15): Elarritz, 8° (723-69-23); Collaés, 8° (358-29-46): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); P.L.M. - Baint - Jacques, 14° (583-68-42); 14-Juillet-Baugrenella, 15° (573-79-79). V.f.: Berlin, 2° (742-60-33); Nation, 12° (343-04-67); Moutparnasse - Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-37); Clichy-Pathé, 18° 522-37-41).

MOULTERE (Fr.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

MOLIERE (Fr.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

MOLIERE (Fr.): Bilboquet, 6° (222-87-23).

MOONRAKER (A., v.o.): Boul'
Mich, 6° (354-48-29); U.G.C.-Danton, 6° (329-43-52); Normandie, 3°
(338-41-18): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-78-23): Publicis-Matignon, 8° (359-31-97). — V.f.: Rex,
2° (228-53-93); U.G.C.-Opéra, 2°
(261-50-32); Bretagne, 6° (22257-37); Paramount-Opéra, 9° (74256-31); Paramount-Bastille, 12°
(343-79-17); Paramount-Gobelina,
13° (707-12-28); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-33); ParamountMontparuasse, 14° (329-90-10);
Paramount - Orléans, 14° (54045-81); Magic - Convention, 16°
(822-20-64); Passy, 16° (288-62-34);
Paramount - Maillot, 17° (75824-24); Paramount - Montmartra,
18° (656-34-25); Secrétan, 19° (26571-33).

71-33). LE MORS AUX DENTS (Pr.) : Bre-tagne, 6 (222-57-97) ; Blarritz, 8 (723-59-23). (723-69-23).

LE MOUTON NOIR (Fr.): Paramount-Marivaur, 2º (742-83-90);

Mercury, 8º (225-75-90); Paramount-Montparnasse, 14º (339-

Marcury, \$\(\) (225-75-90); Parismount - Montparnasse, 14* (335-90-10).

LES MOTOS DE LA MORT (A., v.l.) : Paramount-Montparnasse, 14* (239-80-10).

MIGHTHAWES (A. v.l.) (**) : Saint-Sévarin, 3* (234-50-91).

NIGHTHAWES (A. v.l.) (**) : Saint-Sévarin, 3* (234-50-91).

NOM DE CODE JAGUAR (Bp.-A., v.l.) (**) : Marciville, 9* (770-73-85).

NOM DE CODE JAGUAR (Bp.-A., v.l.) (**) : Marciville, 9* (770-73-85).

ON EST VERU LA FOUR S'ELLATER (Fr.) : Normandie, 8* (335-41-81); Marciville, 9* (770-73-85).

HARTEGERIBLE, 8* (337-90-90); Saint-André-des-Arts, 6* (325-48-18).

LES PETTIES FUGUES (Snisse): 12 (343-07-48); Parnasinna, 14* (325-33-91); 14* - Juillate B saugrenella, 15* (576-79-79); Cambronna, 15* (734-43-98).

LE PIEGE A CONS (Fr.) : Elicheilut, 2* (742-33-40); Colisée, 8* (339-28-46); Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90); Parnasinna, 14* (339-33-11); Gaumont-Sud, 14* (331-51-18); Convention - Saint-Charles, 15* (570-33-00); Cilichy-Fathé, 19* (522-37-41); Ele FOINT DOULOUREUX (Fr.): Le Seina, 5* (325-95-99).

PROVA O'ORCHESTEA (Th., v.l.): Styr, 5* (633-68-40).

LE RABEIN AU FAR-WEST (A., v.l.): Signal DOULOUREUX (Fr.): Le Seina, 5* (325-95-99).

PROVA O'ORCHESTEA (Th., v.l.): Clichy-Fathé, 19* (522-35-90).

PROVA O'ORCHESTEA (Th., v.l.): Clichy-Fathé, 19* (522-35-90).

PROVA O'ORCHESTEA (Th., v.l.): Clichy-Fathé, 19* (522-37-41); Balzac, 8* (561-10-60); Clichy-Fathé, 19* (522-37-41); Balzac, 8* (561-10-60); Clichy-Fathé, 19* (770-72-85).

PROVA O'ORCHESTEA (Th., v.l.): Liziembourg 8* (323-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

PRIMA CCORD (It., v.l.): Eds Abla. 12* (250-142), 18

V.f.: Eldorado, 10° (208-18-78).

SANS ANESTHESIE (Pol., v.o.):

Saint - André - des - Arts. 6° (32848-18): Saint-Germain-Village, 5°
(533-87-59): Elysées - Lincoln. 8°
(359-36-14): Parnassiens, 14° (32983-11): 14-Juillet-Beaugreneile, 15°
(575-79-79). V.f.: Porum des
Hailes, 1° (297-53-74): SaintLazars-Pasquier, 8° (337-35-43).

Halles, 1st (287-53-74); BaintLarars-Pasquier, 8* (287-35-43).

LE SYNDROME CHINOIS (A. v.o.);
Publicis-Saint-Germain, 6* (22272-80); Paramount-City, 8* (22545-75). — V.I.; Paramount-Opéra,
9* (742-56-31); Paramount-Montparhasse, 1s* (329-80-10).

LE TAMEOUR (All., v.o.); U.G.C.
Océon, 6* (325-71-08); Blarritz, 6* (723-69-23); George - V. 8* (22541-46), (70 mm); Kinopanorama,
15* (306-50-50) (70 mm); Bienvenue-Montparnasse, 15* (544-23-02).
V.I. Capri, 2* (508-11-69); U.G.C.
Opéra, 2* (251-50-32); ParamountOpéra, 2* (251-50-32); ParamountOpéra, 2* (251-50-32); ParamountOpéra, 2* (251-50-32); ParamountOpéra, 2* (343-01-59); U.G.C.
Gobalina, 13* (331-06-19); Paramount-Galaxie, 13* (530-18-03);
Mostral, 14* (539-52-43); Paramount-Montparnasse, 14* (32990-19); Paramount-Montmartre,
18* (806-34-25)

TAPAGE NOCTURNE (Fr.) (**);
Marignan, 8* (339-92-82); Françaia,
9* (770-33-83).

THE BIG FIX (A. v.o.); Luxembourg, 5* (533-97-77); ElyséesPoint-Show, 8* (223-67-29); 14Juillet-Bastille, 11* (337-90-81);
UTOPIA (Fr.), Le Seine, 3* (32555-99).

LE VAMPIRE DE CES DAMES (A.

93-99). LE VAMPIRE DE CES DAMES (A.v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Caméo, 9° (246-66-44); Seurétan, 19° (208-71-33).

66-44); Secrétan, 19° (206-71-33).

LA VIE PRIVEE D'UN SENATEUR
(A., v.o.): Luxembourg, 6° (63397-77); Convention - Saint-Charles,
19° (579-33-00).

LES VISITEURS D'UN AUTRE
MONDE (A., v.o.): U.G.C. Danton,
6° (329-42-62); Ermitage, 8° (35915-71); v.f.: Rez. 2° (236-83-83);
La Royale, 8° (265-82-66); U.G.C.
Gobelina, 13° (331-06-19); Mirsmar,
14° (320-89-52); Mistral, 14° (53952-43); Maggie-Convention, 15°
(828-20-64); Murat, 16° (55199-73); Napoléon, 17° (380-41-46).
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

99-73); Napoléon, 17° (380-41-46).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER
(A. v.o.) (**); Studio Médicia, 5° (833-25-97); Paramount-City, 8° (225-45-76); v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (226-5-33); Paramount-Montparnassa, 14° (329-90-10); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).

WEST INDIES (Fr.-Maur.); Palais des Arts, 3° (278-62-98).

ZOO ZERO (Fr.): La Seina, 5° (325-95-99); Palais des Arts, 3° (278-62-98).

Les séances spéciales

A RIGGER SPLASH (Ang., v.o.) :

(All., v.o.) : Olympic, 14° (54257-42), 18 h.

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.) : Olympic, 14° (542-5742), 18 h.

AINSI VA L'AMOUE (A., v.o.) :

Rpée de Bois, 5° (327-57-47) 12 h.

ALERTEZ LES BEBES (Fr.) : SIAndré-des-Arts, 6° (325-48-18).

12 h.

12 h.

AMARCORD (It, v.o.): Epée de Bois.
5- (337-57-47), 12 h.

LES AVENTURES EPOUSTOUFLANTES DE TOM ET JERRY (A.,
v.o.): Studio de l'Etoile, 17- (380-

Luxembourg 6* (632-97-77), 10 h.

12 h. 24 h.

LHYPOTHESE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): Le Seine, 5* (325-95-99),
14 h. 30.

NDLA SONG (Fr.): Le Seine, 5*
(323-95-99), 12 h. 20.

LES LARMES AMERES DE PETRA
VON EANT (All., v.o.): Olympic,
14* (542-57-42), 18 h.
LET IT SE (Ang., v.f.): Tourelles,
20* (535-51-98),
LA MONTAGNE SACREE (Mex.,
v.o.): Le Seine, 5* (325-95-99),
22 h. 30.

CHAINE I: TF 1

Le cabler du passé. 19 h 10 Une minute pour les femme Quand et comment donner de l'argent de poche aux enfants.

19 h 20 Emissions régions

20 h 35 Feuilleton : les Yeux blous, De J. Cosmos et J. Chatenet, réalisation F Dupont-Midy.

21 h 30 l'événement. n 30 L'evenement.
Le magazine d'El Marque, Ch. Bernadas et
J Bezancon.
Au sommaire : Guantanamo, colonis mili-taire américaine à Cuba . Italis : le village de Musolini . Emeules dans le Fouron : reneissance de la Franch Connection ; les victimes du talo Morhange.

22 h 37 Ombre et lumière : Les voix du silence. Regards our la pointure abstraite.

CHAINE II: A2

19 h 20 Emissione régionales. 19 h 45 Assemblée parlementaire

Le Sénat. 20 h Journal

20 h 35 Le grand échiquies. Yves Duteil,

Autour d'Yvez Duteil, Jacques Chancel a réuni Jemns Moreau, Francis Cabrel, Jeon Musy. Charles Level, Philippe Chatel, Guy Lukowski, Jean - Philippe Collard, Frédérie



23 h 15 Journal

CHAINE III: FR 3

Avec M. de Lipowski,

19 h 10 Journal

19 h 55 Desain anime.

20 h 30 Cinéma (Un film, un auteur) : Malgré

13

h 30 Chéms (Un lim, un ameur): Maigrai tand un plège.

Film Trançais de J. Delandoy (1987), avec.
J. Gabin, A. Girardot, O. Hussenot, J. Desailly, A. Adam, L. Bogaer (N.).

Dans le quarter de la place des Yospas, un manioque sexuel, tueur de femmes, semble défier le commissaire Maigret qui, après lui apoès lendu en poin un plège, trouve brusquement une piste.

Bonne atmosphère réaliste, étude psychologique soignée Gabin a'est pas vraiment le Maigret de Simenon, mais il compose un politier de la vieille école qui enquête selon ses méthodes.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Hommage à Abel Gance.

FRANCE-CULTURE

15 b. 45, * Les maîtres chanteurs de Nuremberg », en direct du Grand Théâtre de Genéve, opère en trois actes de R. Wagner. Direction musicale H. Stein, muse en scène J.-C. Elber Avec : K. Edderbuach, U. Cold, P. Van Der Bilt, R. Kollo, H. Pampuch, C. Casapietra.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. Z. Six-Hutt (de 18 h. 2 h 18 h. 30, Jazz

Time).

20 h., Les chants de la terre.

20 h. 3e, Concert : en direct du Grand Auditorium de Radio-Francs - Nouvel Orchestre philbarmonique et Maitries de Radio-Francs, dir. : G. Amy, avec J Gomez, H. Schaer, S. Nigg : e la Damoiselle élue », de Debusay ; e Mirrors for william Blake pour pianc et orchestre » (création), de Nigg : e Musique pour cordes, percussion et célesta », de Bartok

23 h., Ouvert is nuit : La radio d'hier, par Myriam Soumagnac.

1 h., Douces musiques : Italia.

Vendredi 26 octobre

CHAINE I: TF 1

12 h 15 Réponse à tout.

12 h 30 Midi première.

13 h Journal.

13 h 50 L'énergie, c'est nous :

14 h 5 Télévision scolaire :

Evell à dominante « Sciences humaines » (C.M.). Une semaine au G.A.E.C. de Ker Even, dans le Finistère.

18 h TF 4.

18 h 30 L'ile sux enfants.

18 h 55 C'est arrivé un lour : Le portefeuille en croco. 19 h 10 Une minute pour les fer

La sécurité sur les deux-roues. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

20 h 35 Au théâtre ce soir : la Magouille.

De Paul - Aristide Bréal, mise en soine de
J. Pabbri, svec J. Fabbri, C. Colias, C. Lebiond.

Youdeville e historique » anti-hérolqus : la
brave peuple tremble st se débrouille, les
puissants magouillent, la France est la
patrie du systèms D. R y a un coon, et
comme c'est un gendarme, le public est
censé s'esclaffer d'autont pius. Un comique
pesant et un rôle en or pour l'anarchisme
poujediste de Jacques l'abbri.

22 h 35 Rétrospective : Marcel Cerden. Trentième anniversaire de la mort du champion. 23 h 35 Cinq Jours en Bourse.

CHAINE II: A2

12 h Au jour le jour. 12 h 10 Passez donc me voir. 12 h 30 Feuillelon : le Mariage de Chiffon

Santé, mode, besuté, maison... 15 h Série : la Famille Adams. Magazine des loisirs : Quatre Sais Histoires courtes : Fracture.

17 h 20 Fendire sur... peinires de notre temps.
Antonio Segui vit à Paris depuis une vingtaine d'années. Ce peinire argentia, dont la
nerve un rien expressionniste s'exerce sur les
conformismes et les tabous du quotidien,
expose du 24 octobre à la fin novembre au
Musée d'art moderne à Paris.

JEUDI 25 OCTOBRE - L'émission consacrée au Sé

ministre des université, parle de la rentrée universitaire, au cours du magazine « Le téléphone sonne » de France-Inter, à 19 h. 15.

VENDREDI 26 OCTOBRE

Emilie; Zanett; Candy; Lippy le lion. 18 h 30 C'est la vie.

18 b 50 Jeu : Des chiffres et des lattres.

19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : L'or du Transvaal. Scénario P. Nivotet et J.-C. Camredon. Réa-lisation Cl. Boissei (troisième épisode). Traqué par Lation. che! de la police anglaise, ábraham, che! du commando Boer, et es hommes es sont lati mussacrer. Cervin jurs de retrouver Marguerits qui a été capturés...

h 35 Magazine littéraire : Apostrophes. Henry Kissinger.
Bernard Pivot a invité: MM. H. Kissinger
(A la Maison Blanche: 1968-1973), O. Todd
et Mms F. Giroud,

22 h 50 Journal.

23 h Ciné-Ciub (cycle cinéma d'avani-garde):

Chronque d'Anna Magdalena Bach, de J. M. Straub (1987), avec G. Leonardt, C. Leng, A. Paparitz, E. Leonhardt von Barnoncourt, E. Drewans (v.o. sous-sitrée, N.) De 1720 d 1750, la vie du musicien ellemand Jean-Sébastion Bach par sa seconde épouse, Anna Magdalena Tout le contraire d'une biographie romanesque, à costumes. Un travail scrupuleux, rigoureux, d'approche de la musique de Bach dans sa relation à son créateur. Exécution des cauvres et soènes d'intimité en longs plans immobiles.

CHAINE III: FR 3

10 6 10 Journal

20 h 30 V 3 - Le nouveau rendredi : il n'y a plus de terrain vagua.) emquête da Patrick Fesnot et Robert

21 h 30 Nouvelles : Les petits soirs. Clodomir on l'escroc : Jérèmie et Béile, Deux nouvelles signées André Stil et filmées par Bacul Sangla, on les vieux dans le Nord. 22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales. 8, h., Les chemins.

l'Afrique des grands empires.

3 h. 32, Dèlie ou le dit de Maurice Scève.

3 h. 50, Echec au hazard.

3 h. 7, Matiniré des arts du spectacle.

10 h. 45, Le texte et la marge : « Le pèlerinage retrouvé », de J.-J. Antier. 11 h. 2, Libre parcours rècital au Pestival estival de Parts. Ensemble instrumental « La Poi-lla ». Œuvres de Boyca, J. Cage.

12 h. 5, Agora.
12 h. 45, Panorama.
13 h. 30, Jen, thème et variations.
14 h., Un livre, des voix : « Toutes les salles de la forêt », de J.-C. Anorama.

14 b. 42. Un homme, une légende : J.-L. Binet sur les traces du docteur Andreas Vesalius. 15 h. 50, Contact. 16 h., Ponvoirs de la musique : Musique contemporaine : Marc Monnet : musique vivante.

h. 36, Feuilleton : « A chacun as Chine ». h. 38, Les grandes avennes de la science mo-derne : les télécommunications.

28 h. Emission médicale, en liaison avec TF1 : La nouvelle toxicologie. 21 h. 30, Riack and Rine : Jam et cinéma. 22 h. 30, Nuita magnétiques : La Goutte-d'Or.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 8 h. 30, Klosque, 9 h. 2, Le matin des musiciens : «In hymnis et organo» - L'orgue thérique à la fin du dix-hultième siècle;

dix-nuitisme siane;

12 h., Musique de table : «Musique de charme »

- «Quintette à cordes en ut mineur», de

Mozart, par le Quatuor bulgare; «Six danses roumaines», de Bartok, avec M Berofl;

12 h. 35, Jazz classique : «la Saga de 761;

Eoll »; 13 h., Les métiers de la musique :
«les compositeurs»; 13 h. 30, Les auditeurs
ont la parola.

ont la parole. One is parois.

14 h. Musiques : Les chants de la terre :
« Marco »: 14 h. 30, « Les anfants d'Orphée »
(pour les enfants de 7 à 9 ans); 15 h.,
Musique-France-Pius : « Chansons et danses », de d'Indy, avec les membres de l'Octuor
Bourgue; « Croquis d'automne », de Roparts;
« Bymphone n° 7», de Chostakovitch, dir. :

K. Kondrachine; 17 h., Musique ancienne
de Polesra.

de Pologna. 18 h. 2, Six-Huit (de 18 h. 2 à 18 h. 30) : Jazz

20 h. 20, Echanges france-allemands: Orchestre national de France, direction: Silvio Var-viso, avec Anton Dikov. Symphonie nº 101, «L'Horloge», de Haydn; Concerto pour plano nº 2, de Bartok; l'Oissau de feu, suite (1919), de Stravinsky.

2 h. 15, Guvert la nuit : Vieilles cires, « Adolf Busch et son orchestre de chambre ». Sept spirituals, transcriptions de A. Busch; Concerti grossi, opus 6, de Eaendel; 0 h. 5, les musiques du spectacle.

D'une chaîne

à l'autre **ANTENNE 2** REPOND

A M. LE TAC La direction d'Antenne 2 a La direction d'Anienne 2 a rendu publique, mardi 23 octobre, la mise au point suivante en réponse au rapport de M. Le Tac qui mettait notamment en cause M. Claude Barma, responsable des séries et feuilletons (le Monde du 24 octobre) :

all 24 octobre):

«Il s'agit d'une vision fort éloignée des réalités actuelles de
l'organisation et du fonctionnement de la société, où les responsabilités sont définies de telle
sorte que chacun puisse faire son
métier. Ces appréciations ne
tiennent aucun compte, en particulier des atloris répuliers tenculier, des efforts réquilers ten-dant à renouveler et à diversifier les programmes et les responsa-bles des émissions. Il est heureux qu'Antenne 2 puisse compter dans ses rouss des hommes de télévises rangs des hommes de télévi-sion expérimentés qui, malgré les attaques dont ils sont l'objet, assurent au mieux leur mission de salisjaire les téléspectateurs.»

YVES MOUROUSI SUR FRANCE-INTER

Yves Mourousi est revenu à France-Inter, où il est chargé, depuis le samedi 20 octobre, d'animer les journaux de mi-jeurnée en fin de semaine. (le samedi, de 13 heures à 14 heures, et le dimanche, de midi à 14 heures).

VENDREDI 26 OCTOBRE à 20 h. COURSES VINCENNES



Pari trio à chaque réunion Retenez votre table au « Privé ». 989-67-11

Prochaines soirées :

29 et 31 octobre - 2 novembre

Des mesures en faveur TRIBUNES ET DÉBATS! de la création audiovisuelle française

- L'émission consacrée au Sènat a pour invités MM. Léon Jozeau-Marigné, sénateur de la Manche, président de la commiasion des lois (R.L.) et Robert Laucournet, sénateur de la Haute-Vienne, vice-président de la commission des affaires économiques (P.S.), qui parlent de la Chine, sur A 2 à 19 h. 45.

- Mme Alice Squaier-Sétté, ministre des université, parle de

Ces mesures s'ordonnent autour de deux axes : l'évolution des rapports enire le cinéma et la télévision, d'une part : le déve-loppement d'une politique de création à la télévision, d'autre

Sur le premier point, il s'agit, selon M. Lecat, de « favoriser les relations entre deux milieux professionnels demeurés distincts » pour « donner une assise plus solide à l'industrie de l'audionisuel », et en même temps d'« assurer l'alimentation suffisante des chaînes en films de cinéma à un moment où l'amenuisement de leure stocks en films nouveaux moment où l'amenuisement de leurs stocks en films nouveaux risque de compromettre leur pro-grammation 2. A cette fin, les sociétés de programme TF1 et Antenne 2, qui bénéficieront de la carte de producteur, pourront intervenir comme coproducteurs (minoritaires) de films dans les mêmes conditions que FR 3, à concurrence de 8 millions de francs chacune en 1980. Une filiale spécialisée sera crése auprès de l'une ou l'autre chaine.

M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, a présenté, devant le conseil des ministres du mercredi 24 octobre, plusieurs mesures en faveur de la création audiovisuelle française.

huit à vingt-quatre mois. On pense, au ministère de la culture et de la communication, que les coproductions entre la télévision et le cinéma permettront enfin la réalisation de ces films populaires de qualité qui font défaut à la production française et qui a la production interesse es qui trouveront leur place sur les nou-veaux marchés suscités par les techniques modernes de diffusion (satellites, vidéo-cassettes, vidéo-

disques).

En ce qui concerne la politique de création à la télévision, des moyens financiers accrus seront accordés aux chaînes; un fonds de la qualité, alimenté par un certain pourcentage du produit de la redevance, et doté de 50 millions à 70 millions de francs, sera institué; la dotation du fonds de création audiovisuelle, réservé aux documentaires de création, est porté de 5 millions à 7 millions de francs en 1980; enfin, des aides seront données aux des aides seront données aux retransmissions de sepctacles.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques a'Annonces Immobilières. LES BUREAUX

100

......

د. د دخوروي

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

la **19**02 51,00

12,00

35,00

35,00

La figne T.C. 59,98

14,11

41,16

(PRODUCTION) DEPARTEMENT EXPLOITATION

Titulaire du BTS mécanique chaudronnerie ou équivalent. Ayant quelques années d'expérience dans le domaine de la maintenance des unités de traitements ou des conduites de transport d'effluents Il prépare les méthodes et procédures d'entretien et d'Inspection et assure une assistance technique aux Filiales de Production basées à

Bonne connaissance des problèmes de corrosion souhaitée. Cette assistance nécessite des déplacements fréquents et la connaissance de l'anglais. Aptitude à l'expatriation.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous No 30828 à SNEAP - D.C. Recrutement, 21, avenue des Lilas Bâtiment Mestressat - 64000 PAU.

Banque Européenne d'Investissement

La Banque Européenne d'Investissement, une institution de droit public

les promoteurs des projets au financement desquels participe la Banque.

troisième langue communautaire souhaitable.

Les candidatures seront traitées avec la discrétion de riqueur.

Dans le cadre d'une équipe internationale, il sera chargé essentiellement de l'établissement d'études juridiques, de l'examen des aspects juridiques des opérations de prêt, de l'étaboration en liaison avec d'autres départements de la Banque de documents contractuels, de contacts avec

Qualification: Formation juridique française (niveau doctorat).

Bonne connaissance du droit belge appréciée.

Expérience professionnelle de plusieurs années dans le domaine bancaire, du droit des sociétés et de la rédaction d'actes. Pratique des contacts internationaux à haut

Le traltement initial se situera, en fonction de la qualification, entre FF. 11.400 et FF. 15.000 net par mois, il sera complété, le cas échéant, par des allocations familiales. La Banque offre par ailleurs des avantages sociaux intéressants (régime de pension et caisse de maladie autonomes

Les intéressés possédant la nationalité d'un des pays membres du Marché Commun sont priés

d'écrire, en joignant à leur lettre un curriculum vitae complet et précis et une photographie, à la

niveau. Qualités de rigueur et d'ordre, esprit méthodique. Maîtrise du français. Bonne connaissance de l'anglais. Connaissance d'une

CHAIRE DE LITTÉRATURES ROMANES

La chaire de littératures romanes de l'Université de Trondheim, en Norvège, est vacanta. Le titulaire de cette chaire devra assurer plus particulièrement les cours de littérature française.
Le dossier de candidature, comportant les copies
certifiées conformes des diplômes, un curriculum
vitse détaillé (enseignements, postes précédents,
etc.) et un exemplaire de la liste des travaux
scientifiques, doit être adressé au Roi et envoyé
à l'Université de Trondheim. Norges Lacrerbogskole. Service du Personnel, 7055 Dragvoll, Norvège, avant le 20 décembre 1979.

Les candidats désireux d'obtenir des renseigne-ments supplémentaires pourront s'adresser à l'Université de Trondheim, Service du Personnel.

POUR POSTE EN PROVINCE

recherchons

INGENIEUR

grande école

3 à 5 ans d'expérience pour études thermi-

Expérience dans programmes de calculs ther-

Adresser CV, prétentions et photo

sous Nº 7353 à PARFRANCE Annonces

4, rue Robert Estienne 75003 Paris

Qui transmettra

TRES DIPORTANTE USINE REGION SUD-OUEST
FABRIQUANT SUR MATERIEL
DE HAUTE TECHNICITE EN PETITE SEBIE
recherche

UN CHEF D'ATELIER

OUTILLAGE

ingénieur diplômé ou autodidacte, le candidat devis avant tout possèder une solide expérience dans les secteurs de la mécanique de performance et/ou de l'hydraulique.

Adr. Cossier de candid, sons la référence 1.025 à : Serge BAILLY CONSEIL, 40, av. Hoche, 75008 Paris

ques vehicules spatiaux.

miques souhaitée.

Anglais courant.

emplois régionaux

autonome au sein de la Communauté Economique Européenne,

un JURISTE d'environ 33 ans

Banque Européenne d'Investissement

RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE

DIRECTION ET CONTROLE

DES GRANDS TRAVAUX

(Établissement Public)

recrute

pour d'importantes opérations

INGÉNIEURS DE HAUT NIVEAU

très expérimentés

en contrôle d'exécution :

d'installations de climatisation

(disponibles immédiatement)

(électricité, plomberie, etc.).

d'équipements de bâtiment

METREURS BATIMENT

couverture sociale assurée

Adresser demande manuscrite + C.Y.

+ photo récente et prétentions à :

Direction et Contrôle des Gds Travaux

B.P. 945, ABIDJAN 04, Côte-d'Ivoire.

Téléphone : (19-225)

31-15-73 - 31-16-49 - 31-10-69

Seminormondukminadikkanahanahanianisisiss

Pour l'AFRIQUE
OCCIDENTALE FRANCOPH.
Stà spécialisée dans la vente délectronique et si possible de l'après-vonte d'équipement siel outre-mer Aotitude tre énergétiques et de travaux publics (C.A. 40 millions de francs)

ORSTOM, 24, rue Beyarc 75008 Paris

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

DIRECTEUR

qui aura la responsabilité de la gestion. Ce poste conviendrait è un candidat pouvant justifier d'au moins 5 années d'expér dans un emploi similaire, d'une formation technique ou commer-ciale su périfeur que qu'une expérience réelle. Envoyer C.V., rétérences et préfentions à ; S.E.D.A.I., 7, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

de travaux routiers

de travaux de bâtiment

Langues:

Service du Personnel **Boîte Postale 2005**

Luxembourg.

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

SOCIETE D'ETUDES ET REALISATIONS EN ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE (transmissions numériques, systèmes à microprocesseurs) recherche

INGÉNIEUR

CHEF DE LABORATOIRE

Une expérience d'au moins cinq ans (études et mise au point) est requise. La croissance rapide et la technicité de l'entreprise garantissent d'exceptionnelles perspectives de carrière.

Adresser curriculum vitas détaillé à A.E.T.A.,

1, rue de Verdun - 92140 CLAMART.

Banque internationale, PARIS (9°) recherche pour son Service du Personnel

DEUX EMPLOYÉS

Expérience indispensable de plusieurs années dans la fonction.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions, sous référence 7729/O à AMP., 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui tr.

VILLE DE CACHAN UN AHALYSTE-

PROGDAMMFUR 2 à 3 ans d'expérience, pour concevoir, réaliser, démar-rer applications de pointe sur mini-ordinateur.
Intéressantes perspectives
de carrière.
Adr. C.V. et prêt. à M. le
Sénateur-Maire de Cachan 94230.

recherche

1= GROUPE FRANÇAIS
DE CONSTRUCTIONS
INDUSTRIALISEES

UN TRADUCTEUR

INTERPRETE
ALLEMAND - FRANÇAIS
ayant de solides
connaissances des termes
techniques du bâtiment.
Disponible rapidement.
Lieu de travail :
proche banileue est.

Adr. C.V. et lettre manuscrite à nº 31.103 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (101).

INFORMATIS

Société d'engineering de SYSTEMES INFORMATIQUES INGÉNIEURS MICROS Logiciel - Untel 80/80 - motorola Posies à responsabilités pour éléments de valeur. 36, r. Daubenton (5°) - 337-99-22.

Sté de documentation recherche INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

ou AT 3
pour rédaction notices
(circuits digitaux, logi(circuits digitaux, logique programmée. Adress.
C.V. et prét. à SED, 6, rue du
Doct-Gosselin, 91230 CACHAN.
Tél.: 664-12-71.

METALINE MANAGEMENT

GROUPE D'ASSURANCES LA PRESERVATRICE

responsable études informatiques

pour lui confier l'encadrement humain et technique de son SERVICE ETUDES.

Le candidat devra nécessairement posséder : un diplôme de grande école de commerce scientifique,
une connaissance pratique des techniques informatiques (temps réel - data base,...), et des techniques d'organisation,
une expérience de plusieurs années de direction de projets

une forte personnalité lui permettant de diriger avec efficacité le service.

Le poste est basé à Puteaux.

Si vous pensez que voire profil correspond à nos exigences, envoyez lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous référence 3625 à LA PRESERVATRICE - Melle Montanier -Service du Personnel - 18, rue de Londres 75489 Paris Cedex 09.

SOCIETE INTERNATIONALE D'ORGANISATION ET D'INFORMATIQUE Filiale d'un grand établissement financier français

INGENIEURS grandes écoles

H. B. S.

Groupe THOMSON SAINT-DENIS Mª PLEYEL

2 A.T.P. ÉLECTRONICIENS

TRÈS EXPÉRIMENTÉS

Le premier aura de bonnes connaissances en logique, électrotechnique, règles de sècurité et aura une bonne expérience des problèmes industriels sur site.

Le second aura de bonnes connaissances en élec-tronique, appareiliage, interface calcul, règles de sécurité et expérience des problèmes de problèmes de

Les deux postes peuvent intéresser des candidats à la recherche d'un contrat de courte durée.

Adresser C.V. et prétentions sous la référence 002. 64, rue Pieset, 93203 SAINT-DENIS Cedex 01.

Important Groupe Privé d'Assurances solidement implanté sur le Marché recherche :

RESPONSABLE SERVICE

ASSURANCE CONSTRUCTION

pour lui confier à PARIS l'animation et la gestion

du Service.

Cette fonction exige une formation juridique, une bonne expérience de l'Assurance Décennale acquise de préférence en Compagnie.

Adresser c.v., photo et prétentions sous réf. 3619 à Axial Publicite - 91, faubourg Saint-Honoré -75008 Paris - qui transmettra.

CONNAISSANT PARFAITEMENT L'ANGLAIS allemand apprécié pour s'occuper de propriété industrielle.

Poste stable et blen rémunéra.

Adr. C.V. manuscrit det. & LEBEUF (ref. 99), 6. place de la Madeleine, 75008 PARIS.

Importante Société Fabrication

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER 120.000 F par an D.E.C.B. complet. Bonne forma-tion juridique. Grandes écoles commerciales (ou équivalent souhatée. Expérience comptabilité informatisée exigée. Libre rapidement.

Envoyer curriculum vitae détaillé et photo à : S.M.E. - Direction du Personnel Villa Malichay, 28, rue Didot, 75014 PARIS.

POUR SAINT-DENIS Proximité immédiate METRO PLEYEL

H. B. S.

Groupe Thomson recherche :

technicien supérieur Spécialisation

OPTO-ELECTRONIQUE

Adr. C.V. et prétent, sous in réf. 001 & J. BORDAT, 64. rue Pleyel - 93203 SAINT-DENIS.

COLLABORATEUR Irès grand standing, contacts haut niveau, Ecr. M. BERTIER, 149, rue St-Honore - PARIS-Ter.

CONSTRUCTEUR APPAREILS DE LEVAGE EN NORMANDIE

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

Situation d'avenir pour candidat performant.

Situation d'avenir pour candidat performant.

Env. 1ra lettre 5/réf. 3270, a P. LICHAU S.A.. B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02 54, rue Et.-Marcel. 75002 Pé

Stage rémunéré par l'Etat
formation de
VENDEURS DE SYSTEMES
INFORMATIQUES
Début du stage : 12 novembre 1979.
Durés : 720 heures.
Conditions d'admission :
possèder une formation
sup. (bac +4 ou équiv.);
expérience professionnelle
entreprise soushaitée.
Prendre rendez-vs pour réunion
d'information fixée lumil 29 oct.
GROUPE PORMATION NOUVELLE, 14, av. de l'Opéra.
Paris (1e/), Téléph. : 296-12-58.

RECHERCHE -CHEF DE PUBLICITÉ gg 9557 FF ASLE "DES 17 TES Error Company

fires d'emplos

trayau a faça Demands. SERRITATE OFRECTION ENTREPRISE DE TOCAS, effection des Vags province, est doction bust corps ; grande la la corps ;

Strere &

in the second se occasio STICE NAME 44.64E. anima

APRIVACE WINNESS Modifiation professionne LECCUS DE COMMERCE DIESERATION

E. C. 1.

SECRUTE SA PROMOTION ISSE Page de formation professionnelle de minera des learniques des commences de minera de learniques 1878, à tempe des sugures remunérés solon législation de les

CONDITIONS D'ADSIESSION A - troud d'otade classes terminaies de - entre professionnelle en entreprim

este liere des obligations militaires. for toute candidature sits. C.V. 4 letter in PEC.E.

6. rue de Kerguélen - Salos LORIEST.

demandes d'emploi

1 F. 33 and CAI Service convergi committee constant surje, thereise Ecr. 4 4 14, wie 4 5, r. Italians, 3689 FEDALISTE INNOVATION SET No 521 320 M. RegiseP. The ferma alternance avec.

It is not, cherche emploi

Sance dendaria

Sinteller an masson

As appendre le trancais

Pars Die evernos,

The a ANGELIKA MESSER

Forestrasse 5, D 6674

Riecermark Darrie 50 ans, even bourne échac, diploi conduirs ch. emple Extra de come Ecr. à 6.112, de 16. 5, r. italians, 15-07.

J.F. 31 s. tro. 2 exper. enseignable english, especially prop. servess. Lin the E ans, lizance LETIRES, a st. cnema, portugais, ruk ct. emplot matemps, bo lamos E. ttes propositives, no at 661 M. Regis P., a bt. r. Resumur, 75002 Paris. 22 ans, Secret. Direct. exp. Scheduler poste (Jentique, Libra) (Cament, Tel. : 854-57-41.

35 w., tries etset, con ch. pl. tries tries, con October deficient Str. & 1,575 of the M 5, c. Traillents, 79627 7 FUNE CADRE

So ans
serious, 7 ans experience
s entreprise de Tourisme
la promotion des prodoits
la gestion des ventes. recherche

5. r. - Trailleris, 7962 7
Filomona, 22 W. (5. m. apparium problemit, (b)
con), constantin, lifti
nivenus, (birticion),
personnel, pireira, 7
re 5.715. 9 Mondo
5. run, des historia,
loginilare: (balencra, straidhred 1868
i lvel, sept., - Pacifort
Ecv., on 1.574. 2 G. M.
5. r. Trailleris, 75625
Fernance 7 MA Refer to
TRES, SACPER, (on party of the Surfilleria,
disclorati: bornie,
Telephone 2 MA Refer to
Telephone 2 MA Refer to
Telephone 2 MA Refer to
Telephone 2 MA Refer to Poste responsabilités
dulvai dans Sociétés
an expansion.
Region Sud-Ouest.
Ecrire no 30,451,
Ecrire no 30,451,
Our. du Chapeau-Rouge,
1000 BORDEAUX. automo

uce

BORDEAUX.

See Conductor Travaux

Ank FM. cabinet d'architec
** Lours E.T.P., suivi de

** Lours E.T

Italians, 16 Monde 9 Pub., 1847 Paris ced 09

2 d. BTS. secretarish, 1850, 1879, 187 30.7 801 in apres mid: 371-09-99.

It is and, now bac commerc.

Gr. & 6.111, a le Monde a Pub.

CERTAIRE Sténodact. 21 a., issue a references, ch. empiral

Paris, banisues sud.

Fig. & 6.00, a le Monde a Pub.

Paris, banisues sud.

Titaliens, 75-27 Paris ced. 98

Nous prions instantiant number ceurs d'avoir l'obligeonce de de

d loutes les lettres qu'il les de restituer aux intéresses ments qui leur ont été contre

الكذاب الأصل

Orientés vers les applications électroniques ou optiques et les techniques informatiques. Les candidats devront justifier : e d'une expérience de cinq années. e d'une connaissance technologique des microe d'une bonne pratique de l'anglais. Affectés au siège parisien de la société, pour recherches appliquées et réalisations de systèmes originaux, ils seront appelés à se déplacer fréquemment à l'étranger pour la mise en place de Adresser c.v. détaillé, photo et prétentions sous SINORG Recrutement -7, rue Royale - 75008 PARIS. IMPORTANT GROUPE EDITION A PARIS recherche pour publications spécialisées laisirs CHEF DE PUBLICITÉ EXPÉRIMENTÉ (?) Env. C.V. et photo sous nº 481 M à REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra. SOCIÉTÉ PARISIENNE JURISTE

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROF. COMM. CAPITAUX

STUDY ...

Market Com

odires d'es

D'ASSURANCES

ESERVATRICE

WAKE A CONTRACTOR

the person will be included

14.4

A PARKET

MATERIA. **数其下的。**"

ENIEURS ndes écoles

CONG SEA CONTRACTOR

通机的线 排列照顾

4 3177

12,00 35,00 35,00 41,16 41,16 35,00

ANNONCES CLASSEES

AURORCES BECADENES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

35,28 8,23 30,00 7.00 23,00 27,05 23,00 27.05 23,00 27,05

locaux

commerciaux

RUEIL-MALMAISON
proximité hôtel de ville,
locaux commerciaux,
partir de 50 m2 + réserves,
ensemble neuf
dans rue animée.
TEL : 227-04-80.

PARIS-EST, 2 km, sans pas-de-ports, pavillon avec 200 m2 steller propris + bureaux -Propriétaire : 29-12-08. STE PROPRIETAIRE VEND

CHARENTON

66-% THE OES CANTERS CAL COMMERCIAL NET SET 2 8.000 m2 NIVEAUX

Facade 80 m Sur A-4 POSSIBILITE DE LOCATION Tél. : 723-61-25, poste 21,

pavillons

Centre ANTONY, 2 minutes Me, Part. vd pavilion refait à neuti, sél. 35 m2, 4 chbres, bains, wc., culs., sur 400 m2 jard. Prix : 530.000 F. Téléphone i 237-41-55.
78-Saint-Germain-de-la-Graege dans petite résidence, TENNIS, pavilion jumelé 5 Pices, 140 m2. VISITE : 7, RUE PASCAL les samedi 27 et dimanche 28. HOUILLES, 10 mis. St-Lazars, 5 miss. gare, solide constr. sur s.-sol amén en s. de leux, cave, atel.; r.-de-c., entr., sél. double av. cheminée, culs. équipée; à rétage, 3 chbres, 5. de B. wc., garage, jardin paysagé. Prix : 550.000 F.—F.I.M.; 1945-28-09. CHAVILLE, 3 mis. gare, beas

CHAVILLE, 3 min. gara, bear pavill. 6 P., 4 ch., s.-soi tota AGENCE ROYALE : 550-14-60

villas

CHAUMONTEL
Route de CHANTILLY
Belle résidence, vaste séjour,
mezzanine, 4 chbres, 9d conft,
860 m2 paysages 357-60-84.
SARTROUVILLE 5' GARE
Terrain + construction, 5 p.,
sejour en L., 32 m2, sous-soi
total, Burable sous 3 mois Prix : 735,000 F 913-20-14.

SARTROUVILLE, 1/460 m2, tr. b. villa meud. et brique, 170 m2 habt., 7 ch., 2 s. bs., 2 wc. Ex-cept. AGCE ROYALE, 950-14-60.

LE VESINET PER

VIIIa de caractère, rénovés avec goût, caima, essoiellide, salon, salle à manger, 4 chambres, 4 bains, cuis: équipée, sous-eoi. Libre AOUT 50, Prix 1.280.006 F. RHODES, Le Vésinet · Ø1-33-94

PROXIMITE GOLF DE

SAINT-NOM-LA-BRETECHE

DANS TRES BEAU DOMAINE
VILLA gde reception, 5 chores
PARC 2,700 M2
Piscine privée 621-44-78.

5' RER CHEVREUSE 210 mg (5 chambres), jardin boisé. 780,000 F VIMO: 451-33-70.

PROVENCE - SUD LUSERON

VILLA T. B. construction rêc. Sortie village. T. B. séj., cuis., J chiras, 2 bains, dressing, gar. B. Terr. 1.500 m2 av oliviers. B. vue. Px 612.000 acte en main. AG. CATIER 8430 LAURIS Tél.; (90) 68-03-46

viagers

FONCIAL VIAGERS

bd Malesherbes, Paris (87) 266-32-35 Specialiste 38 ans d'expérience de gratuite - Renta Indexée

maisons de

campagne

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE NOUVEAU DEPARTEMENT

UN RESPONSABLE DES VENTES qui aura à diriger un réseau d'env. 40 représentants en titre. Le poste suposé des références sér, dans un travail similaire ou une formation tout à fait spécialisée. Ecrire excusivem, avec C.V. et prétentions, à :

recrétaires

Seé d'import proche de l'Opèra recherche : SECRETAIRE DIRECTION

à la Direction Genérale

à la Direction Genérale

H est nécessaire d'avoir :

La meltrise parlaite de stanodactylo angialse et fracçaise ; une certaine connaissance de l'acret d'articles d'habillement grande diffusion;
une disponibilité dans les

Il est ofter:

des responsabilités dans le suivi des achats;

un cadre traveil agréable;

une place évolutive avec un salaire motivant d'environ 65.000 F à 70.000 F anuel. Ecrire C.V. avec photo récente à n° 5.327, Publicités Réunies, illens, bas prix Visiter 112, bd Voltaire - 75011 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE GROUPE THOMSON

6 ELECTROTECHNICIENS
POUR SON SERVICE
MAINTENANCE Région parisienne nation BAC F3 obligatol A.F.P.A. automatismes circuits logiques.

Elbérés des O.M. Postes à pourvoir rapid Ecr. avec C.V. &, J. BORDAT B.P. 111 93383 SAINT-DENIS Cedex 01

> travaux à facon

Demande ENTREPRISE, Sérieuses références, effectue rapidement tra vaux pelmure, décoration, coor dination tous corps d'état. Devi-gratuit. 288-47-84, 813-38-02

> occasions STOCK MONUETTE Bas prix Fin de séries Laine et synthétique Tél.: 658-81-72

formation professionnelle

L'ECOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL E. C. I.

RECRUTE SA PROMOTION 1980

Stage de formation professionnelle de cadres moyens aux techniques du commerce interna-tional (janvier à novembre 1979, à temps complet). Staglaires rémunérés selon législation en vigueur.

CONDITIONS D'ADMISSION :

- ŝtre ŝgė de 21 à 35 ans;
- niveau d'étude classes terminales de l'enscignement secondaire;
- bonne connaissance d'une langue étrangère;
- expérience professionnelle en entreprise obligatoire, un an minimum;
- être libéré des obligations militaires.

Pour toute candidature adr. C.V. + lettre man. & :

. PR. C. L : 6, rue de Kerguélan - 56100 LORIENT.

demandes d'emploi

SPECIALISTE INNOVATION cherche situation.

Ecrire nº 221.330 M, Régie-P., 25 bis. r. Réaumur, 75002 Paris.

Jeune femme allemande avec fils (4 ams), cherche emploi.

Table femme allemande avec fils (4 ams), cherche emploi. bonna éduc., diplômes, permis conduire ch emploi mi-temps dame de compagnie. Ecr. à 6.112, a le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 7507 Paris ced. 09

fils (4 ams), cherche emploi gartie d'arlants et entretien en maison pour apprandre le français, Paris ou environs. Ecrire à AMGELIKA MESSER. Thomastrasse 5, D 6074 Roedermark. Roedermark.

Hme 33 ans, licence LETTRES, dipt. et. cinéma, portugals, anglais, ch. emploi mi-temps, plein temps. Et. tes propos. Ecr. ref. nº 91.61 M. Régis-P., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.R. 23 ans, Secret. Direct. exp. charche poste identique. Libra rapidement. - Tél. : 854-53-41.

35 a., intes étud., nombra: Inédits ch. pl. ds bibl., centre de rech. docum., édition, presse. Ecr. à 1.578, et a Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Parts ced. 09 JEUNE CADRE
30 ans
Dynamique, 7 ans experience
dans entreprise de Tourisme
pour la promotion des produits
et la gestion des ventes.

recherche Posta responsabilités équival, dans Societés en expansion.
Région Suf-Quest.
Ecrire nº 30.451,
HAVAS BORDEAUX,
33, cours du Chapeau-Roug
3300 BORDEAUX.

Aide Conducteur Travaux
23 ans, F.M. cabinet d'architecture + cours E.T.P. suivi de
chantler, T.C.E. V.R.D. dessin
métré. Angiels 3 ans expér.
Libre de suite. Cherche empisi
dens cabinet d'architecture ou
entreprise.

entreprise. Telephoner 985-15-34. Pelutre d'appartements O.H.Q. 41 ans, ch. place à l'entretien Salaire 4.000 F environ par mot Ecr. à 8.26, « Le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 7502 Parts ced. 0

5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

J.F., 22 a. BTS, secrétariat
direction, bil. angl., allem., ch.
poste responsabilité dis grande
entreprise. 3,700 F x 12.
Ecr. à 6,116, e le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

Souffieur de verre, maitre-verr
électroniq., 48 a., chef d'atelier
2 èch., 20 années verre métal,
posit. cadre, dispon. de suite,
cemploi région parisienne.
Ecr. à 472 M, REGIE-PRESSE
85 bls, r. Réalmur, 75002 Paris.
Standard. bil., exp. form. PTT.
ch. emploi brigade Paris centre.
Tel. après-midi: 371-07-59.

J.H., 19 ans, niv. bac commerc.

J.H. 19 ans, niv. bac commercing cherche emploi stable.

Ecr. à 6.111, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 7.5427 Paris ced. 09

SECRETAIRE stènodach. 23 a., 3 ans références, ch. emploi et vier 60 - 12.000 F - 571-8-21.

Ecr. à 6.091, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

FIAT 132 GLS 76, saion 77, gris métallisse, botte automatique, 1.500 cm3. Garantie jusqu'en février 60 - 12.000 F - 571-8-21.

V.R.P. Urgent, cause départe vend CX 2500 D Saper, 84.000 km. Prix sous Argust, 3 débattre.

Tét. : 583-27-52, après 19 b.

5 à 7 C.V. A VENDRE
R. 15 GTL - 7 CV - Avril 78 23.000 km - Prix & débattre.
Tél. : 982-78-90, après 19 n. R 18 GTL. AVENDRE
R 18 GTL. AVII 77, Bleu ocean
10.000 km. Prix a débattre
Tél. ; 980-32-04, après 19 h

J.F., 31 a., bne presentation

J.F. en 2º année DEUG angl. B.T.S. secrétariat, ch. emploi à mi-temps, sataire mensuer 1,800 F. Libre début novembre Tél. M. Galdemar : 906-56-25

Homme, 37 a. 5 a. exper gde agenca publiche (pathes annonces), contacts telebh. a haur niveau i direction, service du personnel, presse Faira offre; nº 6.115, ele Monde » Publiche, 5, rue des Italiens, 75427 Paris

ingenieur italies genie civil, exp. structures bătiment îr. pub, Etud. prop. Paris-reg. parisleme Ecr. ne 1.574, a le Monde » Pub. 5, r. Italiens. 7502 Paris ced. 85

5, italies, isab rais cel:
Fettina MARKETING-ETUDES,
TRES EXPER, formation supesprit de synthèse et créateur
etudierait toutes propositions.
Téléphone : 288-87-16 le matin.

automobiles

vente

8 à 11 C.V.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

L'immobilier

appartements vente

1er arrdL PALAIS -ROYAL P. & P. vd pel stud, it cft, 2- 6tg 5/rue. T. : 373-37-29, apr. 19 b

2° arrdL

PLACE DES VICTOIRES
RUE D'ABOUKIR
Immunuble de Caractère classé,
appart. mibita, 180 m2 environ.
rez-de-ch. + mezzanine + chora
+ s. d'ayı, 181., 2 caves voût.
Téléph. : 637-45-26 pour rend.-vs.

4º arrdt. VRAI MARAIS Très belle rénovation 5-7-9, RUE DES TOURNELLES Reste à vendre Un 4 P. 100 m2 mansarde et deux 2 P. Sur pl. 14 h. 30/17 h. Sauf dimanche - Tél. : 274-59-10.

5° arrdt.

AFFAIRE de QUALITÉ

PRES VAL-DE-GRACE 3/4 plèces, cuis., bains, 95 m2 + service, 5° étage sans ascens. Prix 830 880 F - 761, 237-89-46. MONGE timm. pierre de tallie 3º étage. Vrai 4 P., 73 m² erv., impeccable, w.-c., s. de bains, chauffege central. 650,000 F. 327-64-97.

> 7° arrdt. ST-DOMINIQUE - INVALIDES
> TERRASS SOLEIL
> SOLEIL
> SEJ. 40 m2+2 CHBR. 354-95-10.
> SEGUR, 200 m2 saion, S. & M.,
> 4 chambres, 2 bains, dans bei immeuble Plerra de Taille.
> GARBI: 567-22-88.

10° arrdL URGENT ET EXCEPTIONNEL

PARTICULIER
vend cause départ
STUDIO
parfait état, kitchenette, douche,
wc, Me République. — Prix
9,000 F et offre à l'acheteur
une FIAT 128, année 1975.
Téléphonez aux heures bureau
195-71-82, poste 12, et au 1
755-79-71, après 25 heures. 10UIS-BLANC, immeuble P. de f., 500 m. pares Nord et Est, 4 Pièces (fiving + 2 chambres), 72 m2, confort, ascellent état : 470,000 F. Urgent, T. : 705-31-18.

11° arrdt.

41º Près NATION - 2 PIECES Cris. 70.000 F. Poss, grand crèdit. Vis. sylace vendred de 15 h. à 17 h. 30, 8, R. GUENOT, ou sur rendez-vous : 277-62-23.

Mo ALESIA immeuble récent P. 103 m2 terrasse 120 m2. boxes COURTOIS, 253-64-90. ALESIA
Propriétaire vend beau 4 Pièces,
bains + douche, 100 m2 inaneuble neuf, 750,000 F + parking
30,000 F. Avant 10 haures et
après 18 heures, Tèl. 504-02-52.

15° arrdt. FRONT DE SEINE
TOUR DE MARS, magnifique
appartament au 21° étage, vue
succeptionnelle Seine et Paris,
112 m2, 4 Pièces, 2 S. de B., tout
confort, parquet, garage. Visite
possible semedi 27, dimanche 28,
de 15 à 19 heures. — 577-61-75.

16° arrdt. PAUL-DOUMER
P. 47 m2 SUPER STANDG
Prix Intéressant
PROMOTIC - 553-14-14

FAISANDERIE BEAU 0 m2. Profess, Px 1.300.000 F IMMO BALZAC - 723-50-00 TROCADERO
TERRASSE PLEIN SUD
Réception + 1/4 chieres, 2 bas,
garage - Tél.: 567-0-0 matin.

Dens be H-Met Particulier
Je vands un spiendide appart.
Gde récept double + 2 chores
+ 2 beins. Gde caisine équip. Terrasse - Surface 125 m2 Calme - Soleil - Verdure.
Rénové luxe - Libre de suite.
Prix : 1 320 000 F. créd. poss.
Ferals visiter. de 11 h. à 16 h.,
Vendred - Samed.
13, RUE BOIS-LE-VENT.

PORTE DE SAINT-CLOUD DANS IMMEUBLE 1954 narm. duplex 80 m2, 7- et 8- 61 OLEIL, VUE TRES DEGAG. au 74 : entres + séjour + culs.; au 8e (par escal. intér.) : 2 ch. 1 hs. baic. + pet. terras. privat. 730.606 FRANCS. EXCLUSIVITE. Tél. : 771-63-65.

19° arrdt. 7, RUE CURIAL, 2 Pces, 48 m2 + 5 m2 balc., imm. nf. 4e étage, 20.000 F parking compris. GEFIC, 14 à 19 heures sauf marci et mercrad à : 205-46-41.

> 20° arrdt. PL GAMBETTA Beam 3 PCES C. pend. imm. p. de t. Asc. cal imm. 350.000. 227-71-10. Ch. cal imm, 350.000 272-77-10.
>
> GAMBETTA, récent 5 Pièces, entrée, cuisine, 2 wc. S. de B., ascenseur, belcon, box. Prix: 635.000 F. Téléphene ; 364-71-87.
>
> Belle maison particulière, 6 Pièces, 200 ml, garage, con-tardin, dépendances, parfait état. Prix £150.000 F. Téléphone 360-33-22.

appartements vente

78 - Yvelines CHATOU/LE VESINET (78)
R.E.R., Parl. A Parl. vd appl
dans resid. do standg, environrement boise, caline, dans pare
1 ha. Très beau 5 Pièces +
1 hggla, 111 m2, nombreux amanagements, cave, parkings,
630,00 F + box 30,000 F,
Agence s'abstenir. T. 671-66-02

91 - Essonne

PALAISEAU

1.200 m. RER Massy-Palaiseau
Vd F3, entrée, cuisine équipée
s, de bns, double séjour, chbres
cave, parting.
Téléphoner 920-36-64 après 19 i 92

Hauts-de-Seine 3, RUE SAINT-GUILLAUME GARE ASNIERES SAINT-LAZARE

4 PIÈCES - 85 M2 2 FT 3 PICES

BALCONS

NOUVEAU PRET PIC

Visite tous les jours
saut mardi et mecredi,
de 14 h. è 19 h.

Téléph. : 259-63-63 - 788-61-65
Habitable immédiatement.

Saint-Deak, parfait étet, petite copropriété, 270.000 F. URGENT, Téléphone : (84) 73-09-08. Très coirne, verdure, 9 métro dans belle résidence :
Grande entrée - Séjour double sur terrasse - Cuisine, amenag.
3 chères - S. de bra et saile deau - Garage dble - Impecc.
Prix : 785 000 F.
ERBE - Tèlépis. : 645-26-34.
BECON COURBEVOIE
vends, sur quartler résidentiel, dans immeuble grand standing en P. de T., situé au bétage, appartement 110 m2 comprenant : séjour avec box-window sur espace vert, S. à M., emtrée, chambres, S. de B., ex, douche, cuisine, chambre de service, cave, parking, libre de suite. Prix : 900 800 francs.
Tél. : 788-49-00

PETIT-CLAMART

Dans résidence boisée, 4 Pces entrée - cuisine - w.c. - bains -chauff, central - park, 300 000 F Téléphane 279-57-21. 93 Seine - St - Denis PAVILLONS-SOUS-BOIS (93) SECTEUR RESIDENTIEL Appartement 115 m2, 5 Plb ces. Prix 580.000 F;

Z) appartement 70 m2 + 18 m2 de terrasse, 3/4 Plèces. Prix 385,000 F. IMMOBILIÈRE VICTOR-HUGO, Téléphone : 848-54-25.

a Versailles

Le Hameau

de la Roseraie

MOOT NESTE

Province

URGENT, reison familiale, vend a Márthei-les-Allaws, cour de la stellon, bei appartement standing, dupies, 50 m2 habitables, 2 terrasses sud, cave, casier skis. CIN, 11, r. Gresset, 5000 Nevers. Téléphone : (86) 51-26-74. Agence Lea Trais Vallées, 73530 Mérthei. Tel. (79) 08-61-63.

chambra 2

· ·

><

Stambre 7

271 x 439

Le Hameau de la Roseraie est situé à moins d'une demi-heure de Paris Invalides, (liaison RER)

ou Montparnasse.

par la gare toute proche et à quelques pas des commercants.

Appartement témoin et bureau de vente :

3 Avenue de Porchefontaine à Versailles

de 11 h à 19 h sauf mercredi et jeudi - Tél. : 953.95.81

SEFRICIME

Tour Maine Montparnasse - Paris - Tél.: 538.52.52

appartements

occupés

MAIRIE 184, bon mm., perran dat, 2 Pees, cuts., wc. possible S. d'eau, occupé dame âgée. Prox 72,000 F. créd. 80 %. Voir propriétaire, vendradi, 17-19 b., 28, RUE LETORT.

Offre

Val-de-Marne

NOGENT. Près R.E.R., terrasse sur Marne, vaste séjour, salon, entrée, 2 chambres, culsine, vc. S. de B. + saile d'eau, parking, 585.000 F. Téléphone : 344-71-97. GAGNY '93 pav. tt cft 5 P. terrain s/soi. Garage 2 volt Très bien situe. • 927-08-78.

MEGEVE Central (Egitse 200 m)
Transformation renovation en cours: Quartier calme - Vue - Soleil - Chauftage et aau chaude collectifs. Studios.
2 PIECES evec terrasses: Des 120,000 F et 250,000 F.
T. (S0) 21-39-63 ou (93) 30-98-74.

SUPERDEVOLUY Appart. 5-6 pers., tout equip Tél. (91) 37-49-20.

locations

RENNES, 23 p., 90 m2, gd stdg terrasse 50 m2. Sans vis-a-vis. sotell, Imm. neuf, 7 mln. centre, 758-58-60 - 322-35-49, p.c.

locations meublées

Région parisienne

locations meublées Demande

paris UPGENT CHERCHE MEUBLE

OFFICE INTERNATIONAL

EXCEPTIONNEL

Entre Notre-Dame et le Par de justice, propriétaire joue directement 5 GRANDS BUREAUX

RUE BARGUE (XV*)
140 m2 locaux ou bureaux
evec 25 m façade vitrés.
Vente en copropriété. ETRESA: 776-07-30.

URGENT - AVIGNON
DANS IMMEUBLE CARACTERE
PLEIN CENTRE VILLE
Guartier affaires, code burnesu,
60 m2, rod-ch_appt 1s élage,
100 m2 ss int. T. (90) 82-85-45.

DOMICTLIATIONS

Boutiques

10 km Paris, banileue EST, BOUT, d'ANGLE, façade 24 m. rue principale, C.A. INTERES-SANT - 308-01-57, 41-82. ACHETE COMPTANT
Murs de boutiques libres ou
louées Paris ou proche banlieue - 563-68-06.

Immobilier (information)

hôtels-partic.

INONDEE DE SOLEIL
CALME ET DISCRETE
MAISON DE REVE 200 m2
JARDIN 650 m2
entoure d'autres jardins



immobilier (information)

appartem.

achat

JEAN FEUILLADE, 54, av. de

L'information au rendez-vous

INFORMATION LOGEMENT

Information Logement dispose de renseignements sur des milliers de logements neufs en région parisienne. 49, avenue Kléber, 75116 Paris

in Celese, Centrale des Basques Papelaires, la Fairl, sa Paric, la Faideresion de Basques de Basques Papelaires, la Fairl, sa Faideresion Parisieune de Basques, la Fairl, sa Fairl, la Fairles de Fairles de Basques de Basques Papelaires, la Fairle, la Fairles de Fairles de Employeum à l'Elfart de Construction, apportent leurs concernent

locations non meublées

Région parisienne

PARIY 2 5 PIECES type 3 150 m2+2 losgles vitrees. Cave. Perking. Teleph. Libre de sta. 5.25 F ch. comp. SOVIA - 255-08-60

non meublées Demande

Paris EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 P. Paris et villa banillaue Guest. Propriétaire direct. - 265-67-77.

parisienn**e**

Offre

PARLY 2 2/3 PIECES 70 m2
Bon état . Ouest
Cave, box, tél. Libre 1er nov.
2,300 F ch. compr. - 955-00-40.

Région parisienne

VILLA recente de plain-pied, 165 m2 habit., sejour, 5 chires 2 bains, 1 cab. bit., sous-es, terrain 650 m2. RARE, AGENCE MAIRIE V74-52-52 Beaux appts de standing 4 et plus - 285-11-08.

LOCATIONS sales, bureaux TOUTES DOMICILIATIONS TOUS SERVICES et TELEX. Tel.: \$24-43-05. BIS, QUAI AUX FLEURS

MARFIL - MARLY
VILLA NYE ILE-DE-FRANCE
RÉCEPL 80 m2 per jard, 4 ch.,
3 beind, gd 55-bol, 2 de jesz.
Th confort, Jardie de 780 m2.
AFFAIRE INTERESSANTE
AGRECE de 10 TERRASSE
LE YESINET - 976-05-90 dont un avec bokseries
+ 4 petits + 2 caves,
surface 200 m2, 6 lignes
Bail 34-9, Sans. droit au bi
12,000 ir mensuel.
Tél. 27-51-51 ou visite
par gardienne immeuble. Pie TERNES. 4 p., tf cft. 5° etc. asc., occupé 7° a., 140.000 F. + rente 2750 F. Lodel, 135-00-44. Sté spécialiste VIAGERS F. CRUZ & rue La Boérie 266-19-00 Prix, indexation et garanties Etude gratuite, discréte

SUD DROME. Limite Hautes-Alpea. Dans harneau à 800 m. d'attitude
GRANDE BERGERIE
PIERRE PAYS
avec grange au le étage, à amhabor en habitation,
3,300 m2 prairie avec novers,
site exceptionnal, beils vue Prix : 170,000 F CATRY,
tel. jeudi (11) 54-9-70, jours
suivants (19) 65-15-87.

ZF FORET DE LYONS, Bella
maisse restrante, 170 m2, séj.
55 m2 + 4 chambres, confort,
parc 1,300 m2, 400,000 F (35) 88-44-16.

Près Chapelle-au-Vercors
90 minutes de Lyon, rare
FERME DU VERCORS
en pierres du pays, sur prairie
1,000 m2 envir., en partis amén.,
tour à pain, éau, èlectr., dans
hameau proche commercas. Prix
245,000 F Créoit poss CATRY,
Téléphone : (91) 54-92-93

YOR LA SUITE DE NOTEE MINOBILIER

PAGE SUTVANTE

A Dourdan, des usagers en action

tantes, etc.

soient prises les décisions impor-

La réception officielle fut cour-

toise, à la mesure du courroux

manifeste des visiteurs Insolites.

Lse techniciena de la S.N.C.F.

les quatre voles existantes entre

Juvisy et Brétigny-sur-Orge, vingt-

quatre trains de banileue et

vingt-deux de grandes lignes dol-

vent passer toutes les soixante

La saturation rend alors catestro-

phique le moindre des incidents,

tendance est de faire passer le

train de Dourdan en dernier.

Promesse a toutefols été faite

de la mise en service progres-

sive de voltures à étage avec

sisas entre 1980 et 1982. La cons-

truction de deux voies supplé-

mentaires entre Juvisy et Savigny

deux an de travaux, et coûterait

quelque 150 millions de trancs.

La décision revient là au poli-

- Nous avons dans l'Essonne la

plus fort taux de croissance dé-

mographique, commente M. Yvee

Tevernier (P.S.), conseiller géné-

kilomètre de voie ferrée n'y a

été construit, si ce n'est dans

la ville nouvelle d'Evry. Par

de l'autoroute A 87. C'est donc

un choix de fond qui est fait

aux dépens des transports en

M. Alain Kioptstein, un des

animateurs de l'ADVOR, conclut

momentanément : « Il faut que

les associations agissent direc-

tement et fassent pression pour

qu'il y ait vraiment une prise de

conscience du problème au plus

haut niveau. -

TRANSPORTS

la colère ». Il relie Dourdan (Essonne) à Paris et se montre

fort capricleux. Depuis octo-

ses retards; quelquelois, les

supprimées et même le contort

laisse à désirer. La colère en

question, c'est donc celle des

usagers banileusarda élolonés

qui, pour aller travalller chaque

lour dans la capitale, dolvent

supporter près de trois heures de transport en commun. A

leura yeux, ces incidents, même

s'ils sont chaque tols relative-

ment mineurs, constituent la

goutte qui fait déborder le vase.

nonce d'une nouvelle grille horaire considérée comme

ils se sont groupés au sein

d'une association de défense,

fADVOR. C'est elle qui a orga-

nisé la manifestation symbolique

Départ Dourdan 7 h. 19; arri-

vée Paris-Austerlitz 8 h. 15. Et,

pour soutenir la grogne légitime

des voyageurs, les élus des

alentours, maires, consellers

généraux, sénateurs, de toutes

tendances confondues, dans une

commune protestation, avaient répondu en nombre à l'appel.

Des trois cents manifestants ras-

semblés sur les quais du ter-

minus, lie étalent une bonne moitié à finalement demander

audience au responsable du

réseau banlieue Ouest S.N.C.F.

des revendications en huit points

essentiels : respect des horaires.

diminution du temps de trans-

port, par exemple, en abandon-

nant le nouvel arrêt à Cholsy,

dédommagement du préjudice aubi à cause des retards

Inopinés, une mellleure Informa-

tion du public en cas de per-

turbation, concertation avec les

du 23 octobre.

encore plus catastrophique ..

En avril 1979, peu après l'an-

navetles sont tout bonne

bre 1978, on ne compte plus

Le nouveau port de La Seyne-Brégaillon veut concurrencer Marseille sur les lignes du Proche-Orient

JOUANT LA «FIABILITÉ»

Inauguré le 19 octobre — en l'absence du ministre des transports, du directeur général de la marine marchande « retenu à Nice » par l'effondrement de la nouvelle digue, et du préfet du Var, représenté toutefois par le sous - préfet de l'arrondissement et des députés « retenus à Paris » — pourquol ce nouveau port de commerce dans la rade de Toulon quand Marseille est si proche?

En le présentant aux journa-listes, le porte-parole de la chambre de commerce du Var semblait — à l'inverse des habi-tuelles envolées de circonstances

tuelles envolées de circonstances

— forcer sur la modestie, sans
doute pour ne pas porter ombrage au grand voisin marselllais : « Il est tout pettt », a-t-il
dit, corrigé toutefois par le président de la chambre de commerce, M. Couillot : « Il sera
moyen, » Grandira-t-il ? Ce n'est En fait, le nouveau port de La Seyne-Bregalilon, situé à l'extré-mité est de la rade, va d'abord libérar dans l'ancien port mar-

libérer dans l'ancien port mar-chand de Toulon un qual supplé-mentaire impérativement réclamé par le rapide développement des croisières et du trafic de pas-sagers vers la Corse et la Sar-daigne. « Agrandie, embellie », déplacée, la nouvelle gare mari-time de « Toulon-Côte d'Azur » va pouvoir s'implanter sur des hectares rénovés, toutes nuisan-ces é lo ig nées (poussières de bauxite, en narticulier). C'est la ces éloignées (poussières de bauxite, en particulier). C'est la première justification d'un inves-tissement de 35 millions de francs (ville de La Seyne 2 %. Etat 18 %, chambre de commerce 30 %). Parallèlement, le nouvel équipement permet le développe-ment et l'a daptation (1) de l'a d'ablissement muritime de l' « établissement maritime de Toulon-commerce » aux exigences du trafic par les navires modernes du type « rouliers ». A Brégalllon, dès 1980, on va

passer des 100 000 tonnes de trafic annuel de l'ancien port à
500 000 tonnes. Le perspective est
d'atteindre dèse que posible, avec
quaire postes à quai et 16 hectares de terre-pleins, une moyenne
de 2 millions de tonnes. La « fiabilité » promise, dans « une ambiance artisanale », fait apparaître
en arrière-plan les fameuses grèves
de dockers dans les grands ports...
sans que Brégaillon s'apprête à
jouer les « ports faunes », sachant
que le bureau d'embauche sera
transféré à La Seyne, dont la
municipalité de gauche a élu un
maire communiste.

Les autres atouts de Brégallion sont la situation géographique de Toulon « qui fuit gagner un jour » par rapport à Marseille pour le Proche-Orient, les liaisons directes par l'autoroute B 52 rejoignant l'A 7, le raccordement (1,700 kilo-mètre) au réseau S.N.C.F. — per-mettant la tarification « train mettant la tarification e arain complet », — enfin l'environnement maritime avec l'assistance permanente de la marine nationale, la présence des grands bassins et des chantiers navals de La Seyne (C.N.I.M.).

Précisément, une manifestation a rassemble le même jour un miller de personnes venues des C.N.I.M. voisins, de la Ciotat et de Terrin, à Marseille, Les manide Terrin, à Marseille, Les mani-festants se sont courtoisement retirés « pour céder la place à la cérémonie » après que le délègué C.G.T. eut apporté « le soutien des travailleurs au nouveau port », puis dénoncé « la volonté du gou-vernement de liquider la Navale, notamment « la liquider la Navale, notamment en faveur de la

Le premier navire est attendu le 28 octobre. Il s'agit d'un cargo ivoirien chargé de bois. Le second, allemand, appareillers le 2 no-vembre pour l'Arabie saoudite, avec un chargement de conte-neurs et de maisons préfabriquées

JEAN RAMBAUD.

(I) « Adaptation et non pas crèation » d'un port, insiste la chambre de commerce. On n'en n'évoque pas moins au passage un fait peu connu ; le temps où le trafic passagens et marchandises de Toulon était de beaucoup supérieur à celui de Marsellle. C'était de 1835 à 1860, époque de l'expédition d'Algèrie » et de la colonisation.

AMÉNAGEMENT

à grand gabarit de la Seine dont la section Montereau-Bray-sursection montereau-Bray-sur-Seine est en cours de finition. La deuxième tranche devrait per-mettre aux péniches de gros ton-nage de remonter jusqu'à Nogent-sur-Seine. — (Corresp.)

ENVIRONNEMENT

Crise au parc régional de Camargue Sept agents vont être licenciés

De notre correspondant

Marseille. — Le bureau de la Fondation du parc régional de Camargue a décidé de licencler sept membres du personnel de la Fondation, qui en compte seize. Les suppressions de postes, motivées par des raisons conomiques, touchent le directeur administratif le céographe chargé des questif, le géographe chargé des ques-tions d'aménagement rural et d'urbanisme, le garde-photogra-phe, l'animatrice chargée des relations publiques et le techni-cien du Musée camarguais ouvert en juillet dernier (le Monde du 4 juillet). En outre, deux contrats

4 juillet). En outre, deux contrats provisoires ne seront pas renouvelés, l'un avec l'animatrice chargée du service éducatif du musée, l'autre avec le garde du domaine de la Palissade.

Ces décisions sont considérées par les représentants du personnel de la Fondation « comme une tentative de liquidation pur: et simple » Dans un communiqué et tative de liquidation pur: et simple ». Dans un communiqué et une lettre ouverte aux administrateurs, diffusés le 18 octobre, le personnel rappelle les objectifs définis dans la charte du pare régional de Camargue, approuvée en 1970 : protection de la nature et de l'environnement, défense et valorisation du mode de vie caet de l'environnement, défense et valorisation du mode de vie camarquais, accuell des visiteurs et pédagogie de l'environnement. Le communiqué constate qu'à part ces deux derniers objectifs la Fondation n'a plus ni les moyens ni le désir de remplir sa mission. Il souligne l'incapacité du conseil d'administration à préciser sa politique et à prendre en compte politique et à prendre en compte les problèmes de l'économie ca-marguaise.

Le personnel de la Fondation déplore particulièrement le disdéplore particulièrement le dis-crédit progressif dont le parc est frappé puisqu'il se trouve impuis-sant à faire respecter la loi en matière de site inscrit, à faire entendre sa voix dans l'élabora-tion et l'application des plans d'occupation des sois.

Les raisons de la crise que tra-verse le parc régional de Camar-gue sont à rechercher dans plu-sieurs directions. La première est

sieurs directions. La pramière est d'ordre financier. L'Etat n'a accordé au parc qu'une subven-tion de 400 000 F alors qu'on lui demandait 550 000 F. L'établissement public régional, qui a voté une subvention de 550 000 F, n'en a versé jusqu'ici que la moitié pour protester contre le refus du Conseil d'Etat de voir sièger trois conseillers régionaux au sein du d'administration du parc. Conseil d'administration du parc. De ce côté, au moins, tout devrait rentrer dans l'ordre puisque le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur vient d'obtenir satisfaction. Le conseil général des Bouches-du-Rhône, quant à lui, a accordé, en 1979, 181 500 F au parc de Camargue.

Le poids des intérêts particuliers

Viennent ensuite des problèmes de personnes. Certains administrateurs critiquent la gestion de l'ancien directeur du parc, qui a démissionné au mois de mai dernier. En outre, des factions s'opposent à l'intérieur même de l'organisme.

l'organisme.

Pour le personnel, au-delà des licenciements qui ne lui paraissent pas justifiés, se pose un problème de fond. A son avis, le parc de Camargue, privé de ses moyens, n'est plus qu'un parcalloi cantonné dans les activités un'un parcalloi cantonné dans les activités. culturelles et délaissant les pro-blèmes d'aménagement. Enfin, le personnel dénonce le polds des intèrêts particullers des proprié-taires camarguals dans la Fon-dation. « Le parc de Camarque est à un virage de son existence, recon-naît M. Hubert Manaud, administrateur et maire des Saintes-Maries-de-la-Mer. Il faut éviter que ne se renouvellent les erreurs de gestion passées, mais nous ne poulons pas sa liquidation. Au contraire, nous voulons le doter de forces nouvelles, notamment en redéfinissant ses objectifs de manière réaliste. Il y aura donc une remise en ordre et ces licen-ciements peuvent en faire partie. »

D'autre part, à Paris, le Syndicat national de l'environnement (C.F.D.T.) a publié, le 22 octobre, un communiqué dans lequel il signale que, au cours des six derniers mols, on a enregistre dans les parcs régionaux six licencie-ments, le départ, volontaire, de nombreux animateurs qui n'ont pas été remplacés et la remise en cause d'actions jusqu'à mainte-nant considérées comme « pilo-tes », telle l'assistance architecturale. « Ces licenciements. affirme le communiqué, sont le début de la liquidation des parcs. En effet, sans équipe de terrains pour appliquer une politique cohérente d'animation, un parc naturel régional ne saurail être qu'un centre de saupoudrage de crédits — d'ailleurs dérisoires — pour les communes qui y adhè-JEAN CONTRUCCL

(1) Qui regroupe quatre catégories d'intérêt (collectivités locales, pro-priétaires, usagers et administration)

DES ANIMAUX VIVANTS HLLÉGALEMENT IMPORTÉS SONT RENVOYES EN COTE - D'IVOIRE

Huit singes importés illégade la convention de Washington qui réglemente le commerce des espèces animales ont été réexpédiés, mardi 23 octobre, de Paris vers la Côte-d'Ivoire, leur pays d'origine.

L'opération, l'une des premières du genre menées en France, a par le Fonds mon dial pour la nature (World Widlife Fund - W.W.F.), avec l'appui de ministère de l'environnement et du cadre de vie. Les singes faisaient partie d'un lot d'animaux vivants importés de manière frauduleuse et qui avaient été saisis par la douane le 14 avril dernier à Bordeaux à la demande d'une association. Ces animaux - neuf singes, trois pythons et deux crocodiles, - estimés à plus de 60 000 F, étaient destinés à un 200 de l'Ouest de la France.

Les trois pythons et un singe sont morts. Les crocodiles seront rapatriés dans les jours prochains. Après un séjour d'un an au zoo d'Abidjan, ils seront relachés dans une réserve, ont précisé les autorités de Côte-d'Ivoire.

A la suite de cette affaire, le ministère de l'environnement et du cadre de vie prépare un arrêté

rappelant au public et aux fonctionnaires la liste des espèces animales dont la France - signataire de la convention de Washington — soumet l'importation à autorisation.

DANS LE DOUZIÈME ARRONDISSEMENT

STÉPHANE BUGAT.

Une rue Bernard-Lecache est inaugurée à Paris

Une rue Bemard-Lecache ser Inaugurée à Paris, le 26 octobre li s'agit de la voie nouvelle mencant 21, rue du Chaffault et finissant 22, avenue de la Porte-de-Vincennes, dans le dou-

Bernard Lecache, né en 1895, mort en 1968, journaliste au Quotidien, à l'Œuvre, à Vendredi, à Marianne, anclen résistant, fonda en 1927 la Lloue Internationale contre l'antisémitisme, (LICA), qui devint par la suite la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, et déclare compter trente mille

M. J. PIERRE-BLOCH : contre tous les racismes

M. Jean Pierre-Bloch, président actuel de la LICA, nous a adressé, à propos de cette inauouration, une lettre dans laquelle il fait l'éloge de Bernard Lecache et rappelle notamment : · Après l'armistice, Bernard repliée à Lyon, un article qui est tout un programme : « Rien n'est tint...» Crime Impardonnable. Il est arrêté, déporté dans des conditions abominables au camp de concentration Bossuet dans l'extrème sud algérien. Il est estreint aux travaux forcés.

» A Paris, Herbert Hagen, le chef de la Gestapo, jugé actuallement en République tédérale d'Allemagne, perquisitionne les bureaux de la LICA et, dans son rapport aux responsables nazis, Il écrit : « La LICA est en première ligne avec le juit Leca-che pour a g l r énerglquement contre l'Allemagne nouveile. »

» Dès le débarquement aillé, libéré, Bernard Lecache se ralije sans hésiter au général de Gaulle et à la France libre, où nom-breux sont les militants de la LICA.

» La guerre finie, tout en continuant evec ardeur sa vie de militant, il poursuit paralièlement ses activités professionnelles qui le portent à la direction généLa LICA, qui devient la Ligue Internationale contre le racisme et l'antisémitisme sous sa direction, va combattre sans distinction tous les racismes.

» Hélas I le combat Inauguré li y a cinquante ans par le fon-dateur de la LICA n'a rien perdu

Renault à Cergy-Pontoise?
Selon la lettre d'information
de l'établissemnet public d'aménagement de la ville nouvelle de
Cergy-Pontoise, 634 logements,
dont 399 maisons individuelles,
ont êté vendus dans la ville noureleaure de la premier semevelel au cours du premier semes-tre 1979. D'autre part, un accord de principe a été donné à la régie Renault par M. Michel d'Ornano, ministre de l'environ-nement et du cadre de vie, pour nement et du cadre de vie, pour installer à Cergy une unité de plèces détachées qui occuperait 28 hectares et fournirait 1 200 emplois. Des négociations sont en cours avec la DATAR pour mettre au point l'accord définitif.

DU TERRITOIRE

Quinze hectares de zone industrielle et fluviale à Montereau. — Le port autonome de Paris, qui a manifesté son intention de créer dans l'Est parisien une zone industrielle et portuaire, faisant équilibre à celle de Limay (Yvelines), devrait prochaînement aménager des terrains à Montereau (Seine-et-Marne). La municipalité et la société d'équipement de la Seine-et-Marne municipalite et la Scine-et-Marne pement de la Seine-et-Marne viennent d'acepter de lui vendre 15 hectares de terrain et deux darses. La présence à Montereau du port autonome de Paris est à rapprocher de l'aménagement

REPRODUCTION INTERDITE

terrains

MARCHE DES NOTAIRES errain libre, 116.223 m2. Voca-tion toisirs ou culture, à FEROLLES-ATTILY, près Ozoir-la-Ferriere,

pròs Ozoir-la-Ferrière; parc bolsé et prairie, clos sur deux còles, Proximilé centre bourg, Mª P. Guitton - \$63-92-68.

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisle immobilière su Falais de Justice à Evry (01), r. des Maxières le mardi 6 novembre 1979, à 14 houres

APPARTEMENT à MENNECY

(Essonne) - Domaine du Bel-Air 6 a. avenue du Bois-Chapet Mise A PRIX : 30,000 FEANCS Consignat. Indispena pour enchérir. S'adr. Me AKOUN et TRUXILLO, avocats associés. 51. rue Champiouis à CORBEIL-ESSONNES, tél. 498-14-18.

VENTE sur subrogation de salaie immobilière au Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 15 NOVEMBRE 1979, à 14 haures - EN UN LOT DEUX APPARTEMENTS, l'un de deux pièces principales. l'autre de Bât. A - DEUX CAVES - UN PARKING au 1 sous-sol - PARKING dans cour 17 à 21, RUE ESCLANGON à PARIS (18°)

(ancien passage Ornabo) et 9, impasse Sointe-Henriette

Mise à Prix: 120.000 F. S'ad. Mrs BETHOUT et LEOPOLD-COUTURIER,
tel. 205-92-75: à tous avocats près les Tribunaux de Orando Instance de
Paris. Bobigoy, Nanterre et Créteil; et sur les lieux pour visiter.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS DE JUSTICE D'EVRY,

à EVRY (91), rue des Mazières. le MARDI 13 NOVEMBRE 1979, à 14 heures

UN PAVILLON A IGNY particliement à unage de saion de confurs - Cadastré pour 10 ares (Essonne) - 15, rue des Pontifes MISE A PRIX: 150,000 FRANCS

Consignation préalable indispensable pour enchérir - Visites sur place. S'adresser pour lous renseignements à Mar TRUNTILLO et AKGUN, avocats associés à CORBEII-ESSONNES, 51, rue Champlouis (Essonne), tél. 496-14-18,

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Adj. au Tribunal de Commerce Paris, mardi 6 novembre 1976, à 13 h 45 En 2 LOTS avec faculté de réunion 1) Fonds de CONFECTION Prêt-à-Commerce CONFECTION Porter à PARIS, 250, rue St-Denis dans les locaux situés au 1º étage 2) DROIT BAIL de locaux à PARIS 250, rue Saint-Denis, consistant en un

Faurces de la nation... apportation: stheements des menages E-portations the des prix

L'immobilier

propriétés

PRFS LES ESSARTS-LE-ROI Maison rurale sur 1.000 m2 clot. Travx a terminer. Grange + pte maison. Conviendrain nobitation ou commerce: Reslauration. ou commerce : Reslauration Antiquité. Prix : 450.000 francs REGION RAMBOUILLET BELLE FERMETTE ANC.

renovee, gd se), av. poutres e cheminée, cuis, équipée, 4 chb + grenier amenag., garages Jollo décoration. Prix 735,000 F J.-P. MARTIN : 041-56-56. 70 KM. PARIS SUD

Urgent, propriété sur 1.500 m2 de ferrain clos, entrée, séjour 42 m2, é chbres, ti cit. chemi-née à búches. Prix 500.000 F. crédit 60 % possible. Ag. CLIVIER, 41, av. J. Jaures, 77 MORET - 070-56-25 55 KM. OUEST

Lisiero Forêt de Ramboulitet
Dans bourg, FERME aménagée
caractère, entrée, cuisine, gd
séjour, 4 chambres, bains, dé
pendances, gd confort, 1,800 m2
Parc clos de murs. Succession,
URGENT 483-51-55

GENTILHOMATICOE XVIII* Réception 150 m2.
12 Chbres, 12 salles de bains,
w.-c. s. de teux, dépendances.
Tennis. Go stand. Spiendide par
8 ha Prix élevé justiflé. propriétés

LA GIOTAT (13)

B.-du-Rh. Pieds dens l'eau t

PROPRIÈTE 3 HETTARES

VIIIa, 300 m2 habitables
PRIX : 320 000 F

• AGENCE CONSTANT •

4. boulevard Anatole-France, 4
LA CIOTAT. Tel : [42] 08-23-37.

GISORS (région) JOLIE VUE

parl. état, entrée, qe sel., cheminte, cuis., 3 chbres, bains, chff. ci. Gar., Jard 1,700 m2.
Prix 320,000 F. Cab. BloodeauLeblanc, 2, 19 Cappeville, 7140

GISORS - Tél. 16 (27) 55-06-20.

REGION L'ISLE-ADAM Dens
agréable vallée, propriète sur
3,800 m2 de parc traverse par

REGION L'ISLE-ADAM. Dens agréable valles, propriété sur 3,800 m2 de parc traversé par rivière, belle maison 8 p princ et coquets bâtiments second., dont partie XII- siècle + mouilin en étai de marche et bâtiments amexes. Tét. : 973-78-82.

PARTIC BEARN Coquette thermale, sur terrain validonie et bousé, Johe FERMETTE restaurée, vaste séjour + 4 chbres, tout confort. Gdes dépendances 490.000 F 325-63-94.

H. SUD PARIS, route ou train

propriétés

DROME - EXCEPTIONNEL
VALLEE ENTIERE
ST Na isolés et hoisés à 7 km.
Sortie autoroute A-7 av. grosse
ferme à restaur., électr., tis.,
eau source, 1,07 fe m2. Foucteau, Tálophone : (75) 01-76-88. PRÈS CHEVREUSE

Proprietaire vend directement PROPRIETE XVIP 11 P. 54]. 45 m2, poures apparentes, 5 sailes de beins, sur terrain 10,000 m2. Prix 1,350,000 F. Tél. heures bureau : 663-40-10. ## 135.000 F 25-45-44.

AIX-EN-PROVENCE

Je suis charge de vendre rapidement una très belle bastide de 400 m2. 5 chambres, et S. de B. Arrès grande réception, garage 6 voltures, grand confort, loge de gardien. Pische. Pool House de B. Chip. Pied. cuis. S. de B. am., salle de bains et dressing. Illump bibliothèque 65 m2. 2° chambre de bibliothèque 65 m2. 2° chambre de bains et dressing. Illump bibliothèque 65 m2. 2° chambre de bains et dressing. Illump bibliothèque 65 m2. 2° chambre de bains et dressing. Illump bibliothèque 65 m2. 2° chambre de bains et dressing. Illump bibliothèque 65 m2. 2°

PETITE SOLOGNE DOMAINE

domaines

d'environ 130 ha., dont environ 50 hectares de bois 50 hectares de bois (intéressant valeur de chênes), un étang + possibilité création 3 autres étangs, terres et ballments de ferme loués. Excellente chasse libre gibler naturel.

Prix Intéressant.

Tél. préf. matin. 10 h. à 11 h.

châteaux

CHATEAU, 45 km. PARIS XVIII'. grande classe, pour réception 1500 m² planchers 4 600 m² communs. RAYNAUD 14, r. Lincoln, Paris, 359-97-59,

fermettes: URGENT, EURE. Part, vend formette normande en L a restaur, eau, élect. 2.000 m2 clos 135.000 F. 207-95-77 ou 599-13-44.

M* P. Guitton - \$63-92-68.

CHATOU 3' R.E.R.
Beau
terrain boise L.150 m2. 740.000 F.
BARTHEL S.A. - 976-96-00

ALPES-NAUTE PROVENCE
pres lac Serre-Poncon et siallon
de ski a 200 metres hameau,
beau terrain boise de 10.000 m2.
Exposition Sud. Belle vuc. Poss.
contruction 1 maison de 250 m2.
Prix: 125 000 F H.T. - CATRY.
Teléph. Jeudi : (91) 54-92-93
Jours survants (91) 65-13-87. Sud-Morbihan, Terr. bols. 2.500mg dans parc. Acces plage. Tennis. dans parc. Accès plage. Tennis Mr Resnais, not. 56370 Sarzeau

GROUPE NEGOFIA loutes superficies, pour création DE LOTISSEMENTS. Palemen comptant au meilleur prix 39, RUE DES MATHURINS PARIS (8º) - Téléph. : 266-57-22.

ا حكدًا بن الأصل

f. Monde

prévoit me

selle que soit p de la la tra de la como de la c continuer & me s personnes par an jusqu's on moment A 1 and a

a meason que la side qu'il vie consciusion de la commission de la commissi more. Encore l'astitut de garde d'étudier des Arpi the man and Plan & Come Wit po Control of the contro

nover Paris de la company de ria ion mondiale nous as a sino mon- de la cr BLOCK I Bergern the League an-

for securities a 150 006

con or cas in hause premier

con onemble of prix 210 006

Alignance à haite in

con dent serait de phis en Ter an. Dans le second, chômest SCHOOL SCHOOL reserve à ASD F). et massa movenne serait de mies en fires a ceux que fon:

Simple « ainsterners 1 in promier scheme isimple france Sement do economie apres le previs-El Barre verrait l'infisition previs-le 1981 dirainuer après priesses le 1981 dirainuer après priesses le 1981 dirainuer après priesses le 1981 de 1981 dirainuer après priesses le 1981 de 198 devan mice notamment à une partir d The hange nes prix destimporrie des e de la moindre -ion mondiale. Le franc baisthe day sette hypothese per-te moveme 19 c parlan-a veet par rapport aux date changeres. distres. le leur (

Ce so

3002 descendre à 6 %

Productività : 4,4 % en control et l'embauche repren-tant permettant une diminue de la durée du travail menus heures et trente mi-les par semaine en 1985. En des salutes dans le total par un rements quen partie. A. l'inverse. profits augmentersient penprofits augmentersient pendeur of trois ans et un peti pointair
met vite après. Les exportations sociales,
araient augmenté de 9 % par beaucou
1 in valeur réelle) pendant 1 % 6
1 miles 60, ne progresseralent 1 % 9
1 que de 5 % environ, compte disponits
ta de l'atonie mondiale. Le pus lem
1 130 a 150 milliards de de 2 %

...ou début d'adaptation d Cet arec cette atonie que blemen arec cette atome que hon des mi a rompre — modeste hon des mi second schema. La dil — (13. %)

enre est claire dans les inten-ma affichées, surtout en matière intentissement : mais elle reste-ble quant aux résultats chifé comme on peut le voir. des coti grande du izavi les inflexions inscrites dans de ple concernent divers donnés recherche d'une moincre de la France en maine inscrite de la France en maine de la France en pole concernent divers dans contraction de concernent divers dans contraction de participat de la taxe sur les produits de participat de la taxe sur les produits de la ta

Les deux sound les (Croissance animaling

betolf d'achat du gain inbetolf d'achat du gain inbetolf d'achat des prestations E régional de Cana sale coul ele lange

mis W.

LA PRÉPARATION DU VIIIE PLAN (1980-85)

L'INSEE prévoit une forte aggravation du chômage quelle que soit l'hypothèse envisagée

Le chômage, qui n'a cessé de s'aggraver depuis six ans, va-t-il continuer à croître de depuis six ans, va-t-il continuer à croître de 80 000 à 150 000 personnes par an jusqu'en 1985, pour s'élever à ce moment à 1200 000 ou 2300 000? Telle est la menace que cerne l'INSEE dans I'étude qu'il vient de remettre au Commissariat au Pian, pour servir de base aux travaux de la commission du développement du VIII° Plan, qui commencent le vendred 28 octobre. Plan, qui commencent le cert vendredi 26 octobre. Encore l'Institut de la statistique s'est-il gardé d'étudier des hypothèses

tive « défavorable » - pour reprendre le vocabulaire de l'INSEE - prévoit, en effet, simplement une baisse de 7% de la devise américaine d'ici à 1985, et moins de hausse du · hrut · en six ans que nous n'en avons connu au cours de la seule année 1979. consommation progresse moins ainsi que l'inflation et le déficit commercial, « la spirale inflation-

C'est le Commissariat au Plan qui à fixé les hypothèses à partir desquelles l'INSEE a travaillé: deux scénarios comportant chacun deux variantes. Les quatre séries de résultats auxquels parviennent les statisticiens sont loin de « baliser l'ensemble du champ des possibles à mouen loin de a baliser l'ensemble du champ des possibles à moyen terme e, note l'Institut dans sa préface, mais elles cadrent des évolutions qui, sans être parmi les plus sombres; apparaissent inquié-tantes en matière d'emploi.

Une inconnue au départ de ces calculs : l'évolution du prix du pétrole. L'INSEE s'est contenté d'analyser deux hypothèses : une stabilité du « prix relatif » du « brut » (le pétrole montant sim-ment comme l'inflation mondiale plement comme l'inflation mondiale moyenne) et une hausse de 7 % de ce prix relatif chaque an-née. « Il suffirait, précise l'INSEE, que se produise une seule fois d'ici à 1985 une hausse semblable à celle de 1979 pour que cette seonde évolution soit dépassée. » Dans le premier cas, la hausse annuelle de l'ensemble des prix varierait de 3,5 % (Allemagne) à 8 % (Italie), et la croissance moyenne de l'Occident serait de 3.6 % par an Dans le second. cette inflation serait majorée de 1 % à 2 % selon les pays (le scénario (soit environ 450 000 chôdollar revenant à 3.90 F), et meurs de plus d'lei à 1985). On l'expansion moyenne serait de parer ces chiffres à ceux que l'on tableau ci-contre.

THE THE

Same of the same

E mark

136

entre State ** 1 .7 - 29

" e . . . 6/24/-

Section 1998

MINISTER

· · · ·

Partant de ces deux évolutions supposées du pétrole, l'Institut étudie deux scénarios : l'un, dit d' « ajustement », l'autre dit d' « adaptation structurelle ». Ils aboutissent respectivement à des taux de croissance annuelle durant le quinquennat 1980-1985. de 2,9 à 2,5 % (selon le prix du pé-trole retenu) ou de 3,2 à 2,7 %. Dans le premier scénario, la si-tuation sersit pire que celle que nous avons connue entre le début de la crise et 1978 (2,9 % de croissance annuelle), dans le second à peine meilleure.

On comprend donc que le chômage doive continuer à s'aggraver en toute hypothèse : de 150 000 personnes par an dans le premier scénario (et même de 210 000, si le taux d'activité sou-halté resteit inchangé); soit de 900 000 à 1 250 000 chômeurs de pius en six ans. L'aggravation se-serait seulement de 70 000 à 90 000 chômeurs par an dans le second scénario (soit environ 450 000 chô-meurs de plus d'ici à 1985). On

Simple « aiustement »...

● Le premier schema (simple ajustement de l'economie après le «plan Barre») verrait l'inflation continuer au rythme actuel jusqu'en 1981 et diminuer après (jusqu'à descendre à 6 % en 1985), grâce notamment à une faible hausse des prix des importations (+ 5 à 6 % seulement l'an), conséquence de la moindre inflation mondiale. Le franc baisserait, dans cette hypothèse, perserait, dans cette hypothèse, per-dant en moyenne 1,9 % par an

monnales étrangères. La productivité (+ 4,4 % en La productivité (+ 4,4 % en moyenne) et l'embauche reprendraient, permettant une diminution de la durée du travail trente-huit heures et trente minutes par semaine en 1985). La part des salaires dans le total de la valeur ajoutée diminuerait de la valeur ajoutée diminuerait de la valeur ajoutée diminuerait de la valeur ajoutée diminuerait. de la valeur ajoutée diminuerait de plus ou moins 2 points, que le gonflement des prestations socia-les, qui continuerait, ne compen-serait qu'en partie. A l'inverse, les profits augmenteraient pen-dant deux ou trois ans et un peu moins vite après. Les exportations, qui avaient augmenté de 9 % par an (en valeur réelle) pendant les années 60. ne progresseraient plus que de 5 % environ, compte tenu de l'atonie mondiale. La facture énergétique nette atteindrait 130 à 150 milliards de

● Le premier schéma simple francs en 1985 (au lieu des 103 justement de l'économie après le prévus pour 1980).

Les investissements des entre-prises s'annonçant faibles (+0.8 à + 1.9 % par an) parce que ne devant reprendre vraiment qu'à partir de 1982, l'INSEE a supposé un allongement de la durée de vie des machines actuelles dans le secteur des biens interme-diaires. Inversement, les entre-prises nationales ne joueraient plus le rôle de « locomotives » des dépenses d'équipement a le leur depuis six ans.

Ce scenario prévoit encore de modèrer la demande des menages par un alourdissement des prélèvements obligatoires: la ponction opérée par l'impôt sur le revenu augmenterait d'un quart (5,2 % augmenterait d'un quart (5,2 % des ressources des ménages en 1985, contre 41 % cette année) et celle correspondant aux cotisations sociales de près d'un cinquième (19,7 % de la PIB en 1985 contre 16,3 % l'an dernier). Le pouvoir d'achat des prestations sociales distribuées augmentant beaucoup moins vite (environ + 5,6 % par an au lieu de + 8,9 %), l'ensemble du revenu disponible des ménages croîtrait plus lentement que dans un passè récent (3,1 à 3,8 % par an au lieu de 4,2 %).

...ou début d'adaptation structurelle ?

cherche à rompre — modeste-ment — le second schéma. La différence est claire dans les intentions affichées, surtout en matière d'investissement ; mais elle reste faible quant aux résultats chiffrés, comme on peut le voir.

Les inflexions inscrites dans ce Les inflexions inscrites dans ce projet concernent divers domaines: recherche d'une moindre dépendance de la France en matière énergétique (investissements accrus d'E.D.F., crédits supplémentaires pour la recherche-développement, taxation des produits énergétiques au taux de 33 % de T.V.A. au lieu de 17.6 %, relèvement de la taxe sur les produits pétrollers); allégement des charges sociales des entreprises; dou-

• C'est avec cette atonie que blement du rythme d'augmentation des subventions d'équipement (7,3 % l'an, au lieu de 3,5 %); accroissement réduit de moitié des cotisations sociales ; plus grande diminution de la durée du travail (trente-cinq heures et cinquante minutes en 1985), avec « compensation très partielle » du revenu ainsi perdu par une hausse du gain horaire...

Les deux scénarios de l'INSEE

(Croissance annuelle 1980-1985 en %)

	Simple	ajustemoat	Adaptation	structurelle
	Cas favorable	Cas défavorable	Cas favorable	Cas défavorable
Ressources de la nation. PTB Importations	2,9 6,1	2,5 4,5	6,7	2,7 5,1
Emploi de ces ressources. Consommation des ménages. Investissements des firmes. Investissements publics. Investissements des ménages Exportations.	3,6 1,9 1,5 0,7 5,6	3,1 0.8 1,5 0,8 4,3	3,8 2,3 1,7 1,5 5,9	3,4 1,2 1,7 1,5 4,6
Harsse des prix	6,2	6.5	6.4	6,7
Pouvoir d'achat du gain an- nuel net	2,9	2,3	2,1	1,3
Pouvoir d'achat des prestations	6	5,6	5,5	5,1

pessimistes — pourtant loin d'être exclues -correspondant, par exemple, à une forte hauss du pétrole ou à une baisse appréciable du dollar dans les prochaines années. La perspec-

quinquennat. Par la suite, la

Double faiblesse

niste [pouvant] être évitée ». L

chômage s'aggrave moitié moins vite et les investissements publics croissent un peu plus,

Telle est l'ossature du double canevas sur lequel va travailler la principale commission du VIII. Plan. Son avantage est ville Plan. Son avantage est que, au lieu de se contenter de prolonger dans le futur les courbes du passe, il chilfre les effets de deux types de politiques — toutes les deux volontaristes, mais la seconde davantage — dans deux types d'environnement dans deux types d'environnement petrolier possible. Sa faiblesse est

● L'hypothèse « pessimiste » retenue pour le pétrole et l'inflation mondiale risque fort d'être largement dépassée par la réalité, qui s'annonce comme devant être plus sombre encore. Dans ce dernier cas, la situation (prix, chômage, croissance...) serait pire que celle décrite par les deux scênarios.

L'INSEE fait l'impasse sur les risques sociaux d'une situation où le chômage augmente en six ans du tiers ou des deux tiers (selon le scénario), tout comme îl imagine réalisable une réduction durable de la part des salaires au profit des bénéfices des entreprises. Cette perspective est-elle -aisonnable? N'aurait-il pas mieux valu envisager une autre variante, socialement moins explosive? ● L'INSEE fait l'impasse sur

La leçon de ces travaux est en tout cas qu'à moins d'un effort important de réanimation économique — plus considérable que celui du second scénario — l'anémie nationale se prolongera. Avec les effets sociaux, politiques mais aussi dipiomatiques que cela ne peut manquer d'entrainer.

« Nous ne pouvons pas nous

nesser l'année prochaine, d'une

reprise de l'investissement privé », vient de déclarer M. René

Monory. - Actuellement, toutes

les conditions sont réunies et

les chefs d'entreprise n'ont pas

d'excuse pour ne pas investir.

ii n'y a pas de place pour l'at-tente, car cela va aller vite

« Cele » va déjà vite « ali-

leurs », en R.F.A., au Japon, aux

Etats-Unis, aux Pays-Bas notam-

ment. Et l'Industrie française est

en train d'accumuler dans ce

domaine un retard qui nuira tôt

ou tard à sa compétitivité. De cela les responsables de la puls-sante Fédération des industries

mécaniques sont convaincus. Ils

l'ont réaffirmé au cours d'une

conférence de presse mercredi

à s'améliorer légèrement. Dans

certains secteurs (nucléaire, pé-trole, automobile, aéronautique),

le courant d'investissement reste

eatisfaisant et un réveil est enre-

gistre dans les équipements

pour l'imprimerie, le papier-

carton et les industries alimen-

taires. Les constructeurs français

de machines-outils ont, de leur

côté, enregistré une augmenta-

tion de 11,1 % de leurs prises

de commandes pendant le pre-

mier semestre et de 17,4 % pour

le seul second trimestre... Bret,

l'esquisse d'une amorce de re-

dressement. Mais on est toin

de la reprise générale espérée

par les pouvoirs public... et les

prévisions pour 1980 (+ 2% en volume) restent fort modestes.

Position difficile que celle de

la Fédération de la mécanique

qui, regroupant des patrons,

n'entend pas faire reposar sur

les seuls chefs d'entreprise la

responsabilità d'une insuffisance

qu'elle déplore. De là à demander à l'Etat qu'il fasse quelques

Pour l'heure, la situation tend

ailleurs. >

24 octobre.

– *BILLET —*–

L'esquisse d'une amorce de reprise

des investissements

L'ouverture de la conférence annuelle agricole

La conférence annuelle agricole qui réunit les quatre grandes organisations paysannes et les pouvoirs publics s'est ouverte ce jeudi 25 octobre par un séminaire de travail à l'Institut national d'agronomie de Grignon. Trois thèmes seront abordés : l'orientation des productions et principalement de l'élevage, la réforme du développement agricole, les économies et la production d'énergie. La conférence annuelle doit se clôturer le 15 novembre par une rencontre avec le premier ministre,

Des sous pour aujourd'hui ou pour demain?

Le lundi 22 octobre, 200 éleveurs de moutons ont manifesté à Saint-Girons (Ariège). Mardi 23, de 10 000 à 15 000 éleveurs de bovins ont investi la ville de Charolles en Saône-et-Loire. Ce jeudi 25 octobre, s'ouvre à Grignon la rencontre annuelle entre les organisations professionnelles gnon is rencontre annuene entire les organisations professionnelles agricoles (A.P.C.A., F.N.S.E.A., C.N.J.A. et C.N.M.C.C.A.) et le gouvernement, qui devra se con-ciure à la mi-novembre à Matignon.

Entre les manifestations de sous-préfecture et le «séminaire » de Grignon, puisque c'est le nouveau terme en usage pour désigner la première phase de la conférence annuelle, il existe un lien que récuse les pouvoirs publics. En rupture avec les précédentes conférences, l'édition 1979 doit, dans leur esprit, débattre de l'orientation à moyen terme de l'agriculture. Tel n'est pas l'avis du syndicalisme qui entend profiter de cette tribune pour réclamer un rattrapage du revenu qui selon la F.N.S.E.A., aurait fiéchi de 1 % en 1979. de 1 % en 1979.

Cette opinion n'est pas parta-gée par toutes les organisations agricoles. Il y a quelques jours, l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture a public son estimation de l'évolution du revenu des exploitants. Elle estime que celui-ci progressera de 0,7 % par exploitation. La commission des comptes de l'agriculture, qui se réunira à la mi-novembre pour donner une première estimation, tranchera en faveur d'une legère progression. La polémique entre la FNSEA et l'APCA est as-sez dérisoire, mais elle révèle le climat de rivalité qui règne entre elles, les chambres d'agriculture longtemps mises sous le boisseau par la personnalité de M. Deba-tisse, essayent de remonter le courant face au nouveau président de la F.N.S.E.A., M. Guillaume.

Cette dislocuation du « front paysan » sera certainement ex-ploité par le gouvernement qui n'entend pas lacher de crédits supplémentaires à l'occasion de la conférence annuelle. A Matignon, on affirme volontiers qu'il n'y aura pas un sou Reste à com-prendre ce que cela veut dire. Pas un sou pour le ratirapage du revenu de 1972, qui n'en au-rait donc pas besoin? On bien, GILBERT MATHIEU. pas un sou pour donner du corps aux réflexions sans doute excel-

efforts, il n'y a qu'un pas, alsé-

ment franchi. Ainsi est-il de-

mandé aux pouvoirs publics

d'effénuer l'Impact de la tave

professionnelle, d'alléger le coût

du crédit pour l'équipement,

d'alder encore les exportations

et de soutenir la conjoncture

interne en poursuivant, - avec les moyens et l'ampleur néces-

saires », la relance du secteur

Bâtiment et Travaux publics.

- comme l'avaient fait les pou-

voirs publics allemands ».

De même paraît-ii souhaitable

à la Fédération de - poursulvre

et d'amplitier les mesures d'en-

couragement prises aur le plan

liscal en juin ». On se souvient

gue le gouvernement avait

décidé, à cette époque, de

permettre aux entreprises de

déduire de leurs impôts 10 %

des investissements supplé-

mentaires effectués en 1979 ;

1,7 milliard de ressources bud-

gétaires avaient été prévues à

cet effet. Or, l'atonie de l'in-

millions de francs seulement ont été utilisés. D'où l'idée de

reporter le solde aur 1980, solde

qui, venant s'ajouter aux 1,8 milliard prévu, devrait permettre d'augmenter sonsiblement (jus-qu'à 30 % 7) le pourcentage de

Bref, . l'Etat doit avoir comme

aux investissaura par una poli-

tique continue et résolue », les

industriels devent, « de leur côté,

prendre les décisions nécessal-

res pour éviter que le retard

pris dans l'adaptation de notre

outil de production ne le place en position de faiblesse dans la

compétition économique ». . . .

toutes les conditions sont actuel-

lement réunles pour une reprise de l'investissement, va être

M. Monory, gul prense que

priorité de redonner contiance

déduction autorisé;

vestissement aldant, 600 à 700

lentes des commissions de travail paritaires qui ont préparé la conférence annuelle, étant en-tendu qu'il faudra faire avec le budget tel qu'il a été préparé pour 1980 ?

Le nerf de la guerre Le «séminalre» de Grignon de-venit adopter un certain nombre

vrait adopter un certain nombre de mesures concernant l'orienta-tion des productions. Elles por-tent notamment sur la clarifica-tion du marché et les garanties de tion du marché et les garanties de paiement sur éleveurs, la relance des productions déficitaires, la modération des coûts de produc-tion en élevage, l'intégration, la fiscalité des productions ani-males, la mise en place d'un registre des producteurs de lé-gumes. Ces dossiers n'exigent pas de crédits. En revanche, d'autres sujets, huit au total, seront exa-minés à Matignon, au cours de la seconde phase, qui eux sup-posent des décisions financières : ainsi l'octroi d'une prime pour ainsi l'octroi d'une prime pour le troupeau allaitant coûterait-il 641 millions de francs, l'aide aux 641 millions de francs, l'alde aux agriculteurs de montagne 239 millions de francs. Le dossier ovin, la révision des platonds de financement pour les prêts spéciaux élevage, l'engagement d'une politique sanitaire à moyen terme, l'amélioration génétique, autant de sujets sur lesquels la conférence annuelle devrait s'engager et oui supposent encore des créet qui supposent encore des cré-dits. Sont-ils déjà pris en compte dans le projet de budget de l'agri-culture pour 1980 ? Si tel est le cas, l'avenir même de la conférence annuelle est compté, puis-que les rencontres mensuelles des

dirigeants des organisations pro-fessionnelles avec le ministre de l'agriculture et la mise en place d'un conseil supérieur d'orienta-tion de l'économie agricole et alimentaire, prévue par la loi d'orientation, devraient être des outils suffisants pour gérer l'an-née prochaine le court et le moyen terme.

Le « séminaire » de Grignon abordera également le dossier du développement agricole : le ministère a dans ses cartons un projet de réforme qui devrait per-mettre d'optimiser les dépenses consacrées au développement, en réduisant l'éparpillement des cré-dits. Il a surtout le désavantage, aux veux des orranisations prodits. Il a surtout le désavantage, aux yeux des organisations pro-fessionnelles, de priver l'ANDA (Association nationale pour le développement agricole), qu'elles gérent, d'une bonne partie de ses fonds et de son pouvoir. Il ne faut donc pas s'attendre à une décision aujourd'hui.

Le troisième volet de la conférence, consacré à l'énergie, est le plus prometteur, sans doute parce qu'on part de zéro ou presque en ce domaine. Il s'agit, d'une part, de promouvoir les économies d'énergie à court et moyen terme dans l'ensemble de la filière agricole et, en second lieu, de valoriser les éléments inexploités de la bio-masse pour produire de l'énergie. Dans ce domaine, aussi, des crédits sont nécassaires) et la volonté des partenaires ne sera drédible que partensites ne sera crédible que dans la mesure où un finance-ment de réalisations pilotes pourra être annonca — J. G.

ÉTRANGER

La suppression du contrôle des changes en Grande-Bretagne

à Londres le 23 octobre d'abolir tous les contrôles des changes que celle, qui fait également date, des banques américaines de porter à 15 % leur taux de bese (celul qu'elles consentent aux emprunteurs présentant la meilleure signature) arrivent comme à point nommé pour souligner à la tois les similitudes et les contrastes de la cituation d'aujourd'hul avec la grande dépression de 1929, dont le point de départ était spectaculairement marqué, il y a cinquante ans, semaine pour semaine (la troisième du mois d'actobre), par une série de - krachs - à Wall-Street. Sans attendre la débacie boursière, les autorités monétaires américaines

de l'époque, avalent élevé leur taux d'escompte jusqu'à 6 %; ce qui, dans les circonstances de l'époque, était considéré comme très sévère. Ce taux est aujourd'hul aux Etats-Unis de 12 %. Dans les deux cas, le renchérissement du « loyer » de l'argent suit (et dans le cas présent continue d'accompagner) une période d'intense spéculation, qui s'exerçait surtout il y a un demisiècle sur les actions, les terrains (les fabuleux terrains de la Floride, qu'on achetait, pour les revendre quelques mois, sinon quelques semalnes plus tard sans les avoir lamais vus), les matières premières. La prospérité des années 20, qui se révéla par la suite assez largement factice, mais qu'on croyait à l'époque définitivement installée, et destinée seulement à se développer, avait été financée par une formidable expansion de crédit, qui a bien des traits communs avec celle qui a finance le demier boom de l'économle américaine (1976-1979) pour ne pas remonter au précédent, le boom des années 72-74, qui a si mai fini. Sans pousser plus loin le paralièle, retenons simplement ici que, dans les deux cas, l'élévation du taux d'Intérêt est d'abord la conséquence de la forte progression du crédit sans laquells la spéculation; sous toutes see formes - les devises, I'or, l'immobilier sont parmi les plus florissantes, — n'aurait jamais pu prendre l'ampieur qu'on lui a connue et qu'on lui connaît

Tant la décision « historique » prise mardi per le chanceller de l'Echiquier britannique, sir Geoffrey Howe, illustre avec un éclat particuller. le contraste entre les réactions et l'attitude des gouvernements à un demi-siècle d'intervalle. L'abandon, le 21 septembre 1931, de la parité-or du sterling allait entraîner l'institution de sévères contrôles des changes par tous les pays, les uns après les autres, Grande-Bretagne en tête (cette demière pour une période limitée) Qualques samaines après le quadruplement du prix du pétrole, en décembre 1973, par l'OPEP, on a vu Washington lever toutes les restrictions qui pessient depuis 1963 sur les «exportations» de capitaux hors des Etats-Unia. Ce fut là une décision d'énorme portée qui donna une impulsion décisive à l'essor des credits Internationaux Dans le contexte britannique, la

mesure prise par le cabinet conservateur raprésente un changement de politique encore plus important. Un contrôle de changes rigoureux n'avait coasé d'être en vigueur depuis le 25 août 1939, Désormals, les Britanniques vont jouir de la faculté, devenue très rare dans le monde d'aujourd'hul, de disposer en toute liberté de leurs avoirs monétaires. ils pourront, sans autorisation, se faire ouvrir un compte à l'étranger. Il en résulte que la livre starling est désormals une des rares monnales du monde qui éclent conver-tibles sans limitation, à la fois pour les non-résidents et les résidents.

Ce privilège de la conventibilité totale, qu'avant 1914 on aurait considéré à juste titre comme un des attribute essentiels d'une monnale digne de ce nom, le sterling la partagera désormals avec le franc sulsse, le mark allemand, le dollar raisons qui expliquent l'attrait de la devise américaine majoré sa fai-

En comparaison, le franc français (convertible sans limite saulement pour les non-résidents) fait figure de parent pauvre. Rien ne peut mieux illustrer la différence entre le - thatcherisme - et la - barrisme que cette novation introduite du jour au fendemain dans le système des change stritanniques

En revenche, la décision annoncée

PAUL FABRA.



VIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE

15, rue Viète Paris 17è

MÉMENTO PRATIQUE COMPTABLE 1980 Prix en notre librairie : 186 F - Franco 197 F.

SEUL AIR AFRIQUE A UN RESEAU COMPLET L'AFRIQUE NOIRE.

LE RESEAU INTERCONTINENTAL D'AIR AFRIQUE



les DC8 et les DC10 d'Air Afrique s'envolent d'Europe vers 16 destinations d'Afrique Noire. Avec Air Afrique, l'Alrique des alfaires commence a Paris, Geneve. Rome, mais aussi à Marseille, . Bordeaux et Nice.

LE RESEAU INTER-ETATS D'AIR AFRIQUE



 reliées entre elles par les ErúS. d'Air Afrique. Un réseau unique qui prolonge en profondeur les lignes Intercontinentales venant · a'Europe ou d'Amérique. Avet Air Abique le vollage

, d'affaires le pius complique

, devient simple.

AIR® AFRIQUE Parce que les hommes d'affaires ont besoin d'aller partout ea Afrique.

LE COUT DE LA SANTÉ

n'est pas lié à son coût (« le Monde » des 24 et 25 octo-bre) ; pour de multiples raisons, la diminution des couts et l'amélioration de la qualité des soins sont des objectifs non pas contradictoires mais L'évaluation des soins facilite-

rait l'adaptation du système aux besoins des malades, et le déve-loppement d'une politique de

loppement d'une politique de santé.
L'adaptation du système de soins est liée à diverses études critiques : celle des décisions médicales, celle des institutions médicales, celles des conditions d'exercice, des tâches à effectuer, et de la formation médicale.
Le champ des décisions médicales est immense, car les médicales est immense à tous les moyens diagnostiques et thérapeutiques. Un tel pouvoir est obligatoirement a bu sif. Aucun d'entre nous ne peut, en effet, obligatoirement a bu's lf. Aucun d'entre nous ne peut, en effet, maîtriser l'ensemble des techniques. Un changement prévisible serait une limitation de notre champ d'activité. Des libertés pourralent devenir plus formelles que réelles, celles, par exemple, concernant certaines prescriptions; aujourd'hui nul n'admettratt matte médacie canadraliste. tions: aujourd'hui nul n'admettrait qu'un médecin généraliste
effectue une appendicectomle,
demain sans doute sera-t-il
reconnu qu'un généraliste ou un
géstro-entérologue ne peuvent,
avec toute la sécurité nécessaire,
prescrire une chimiothéraple
anticancéreuse. Les indications
des examens cotteux, telle une
secannographie, ou dangereux,
par exemple une artériographie,
seront évaluées par les radiologues, qui, avec les cliniciens,
discuteront leur utilité.
Progressivement sans doute les

Progressivement sans doute les médecins généralistes, spécialistes, et hospitaliers, réussiront à coordonner leurs activité pour être davantage au service de la population. Ainsi, avant toute décision grave, en dehors de l'urgence, l'avis d'un ou de deux spécialistes sera sans doute estimé nécessaire (en sachant que lorsque les avis sera sans doute estimé nécessaire (en sachant que lorsque les avis divergent, l'utilité d'un acte médical — par exemple une intervention chirurgicale — est habituellement soit rédulte, soit aléatoire). Inversement, spécialistes et médecins hospitaliers n'assureront qu'exceptionnellement les soins primaires et le c suivi a des malades, car le rôle des généralistes est notamment de coordonner les soins.

A l'hônital public ou privé

A l'hôpital public ou privé, l'évaluation des stratégies diag-nostiques ferait apparaître leurs risques, leurs coûts, et leur uti-lité. Les modèles thérapeutiques seralent confrontés, et leur

volume de la consommation pharmaceutique au niveau de celui observé aux Etats-Unis et en Suède (50 % de la consommation française) pourrait ruisonnablement être obtenue en quelques années, si les médecins, après avoir bénéficié d'une formation pharmacologique étendue, recevaient ensuite une information de réelle valeur scientilique, et disposalent du temps nécessaire pour informer les malades sur l'utilité des médicaments.

Une réduction du nombre de lits découlerait de la suppression des actes chirurgicaux, et des hospitalisations sans indication. Des hôpitaux et des cliniques pour lesqueis parfois des travaux de rénovation sont projetés, seraient fermés. Les durées de séjour seraient développées. Afin d'accroître la qualité humaine des soins, augmenterait le nombre des spécialistes, car chaque jour grandissent nos difficultés pour maîtriser les démarches diagnostiques dans les domaines où nous ne possédons ni la connaissance ni l'expérience. A l'hôpital public, les services

disparaitraient, seraient remplaces par des départements de médecine interne, animes par un ensemble de spécialistes:

médecine interne, animes par un ensemble de spécialistes:

L'évaluation des soins ferait probablement apparaître la nécessité dans, chaque hôpital, d'une direction des soins dépend autant des personnels infirmiers. La qualité des soins dépend autant des personnels infirmiers que des personnels médicaux. L'absence pendant queiques mois d'un chef de service, remplacé par un assistant, n'abaisse pas la qualité des diagnostics et des prescriptions; celle durant les vacances d'une surveillante risque davantage d'abaisser la qualité des soins. L'évaluation des soins démontrerait les possibilités de réduire le volume des thérapeutiques et les inconvénients des stratégies systématiques qui multiplient les examens biologiques ou radiologiques, sans accroître les données médicales utiles aux décisions.

Modification des conditions d'exercice

La révélation des coûts écono-miques et des risques humains, liés à la multiplication des actes effectués trop rapidement à l'hô-pital ou en médecine libérale, permettrait que soit mieux utili-sée la compétence de ces millers de jeunes médecins lancés, chaque see la competence de ces miners de jeunes médecins lancés, chaque année, sur un marché apparemment fermé. alors que tous y ont leur place, pour des tâches diversifiées. Par exemple : écouter, sans crainte de perdre un temps rare et précieux les mal-aimés, les déprimés et les inquiets, qui, pour communiquer, nous offrent douleurs digestives, migraines, troubles urinaires et symptômes articulaires. Par exemple : informer les malades sur le dépistage possible de certains cancers et sur la prévention de diverses affections digestives, cardio-vasculaires ou nutritionnelles (par la correction des erreurs alimentaires, l'activité physique, l'arrêt du tabagisme). Par exemple : expliquer avec le souci d'être entendu, l'origine d'une maladie,

son évolution et son traitement. Par exemple, enfin : aider les mil-lions de consommateurs excessifs d'alcool à réduire leur alcoolisa-tion au lieu de confier ce pro-blème exclusivement à des insti-tutions suéralisées tutions spécialisées.

Pour remplir correctement toutes ces taches, nous ne serons pas demain trop nombreux si nous acceptons de les partager.

L'évaluation des soins révêle-L'évaluation des soins révêlerait sans doute, aussi, les insuffisances de la formation médicale continue. Ces dernières
années, ont été améliorées les
descriptions des maladies et simplifiées les conduites diagnostiques. Malheureusement ce savoir est mal partagé Pour
maintenir le niveau des soins,
peut-être apparaîtra-t-il nécessaire que tous les médecins, comme certains hospitaliers, bénéficient sans préjudice financier, du
temps nécessaire à leur formation permanente.

Le développement d'une politique de santé

de localiser l'effort financier cessaire à l'amélioration de la santé, très en amont du système saralent confrontés, et leur de soins. Par exemple, dans les efficacité contrôlée.

L'inutilité de plusieurs centaines de spécialités pharmaceutiques pourrait conduire à leur non remboursement par la Sécurité sociale. Une réduction du sanic, tres en anont de systeme de soins. Par exemple, dans les entreprises, car les conditions de travail jouent sans doute un rôle déterminant dans les processus de vieillissement, et dans l'apparition de multiples troubles grantité sociale. Une réduction du

Le recueil des informations épidémiologiques concernant la fréquence, la répartition géographique et socioculturelle des caises de morbidité permettrait de less lises l'est l'est les l'actions anitaire est très insuffissante ne pourrait pas connaisconsommation excessive de médi-caments et d'alcool, au taba-gisme, à l'absence d'exercice physique, aux erreurs alimentaires, aux accidents du travail et de la circulation, ne pas leur consa-crer les moyens nécessaires pour les réduire. Le développement de la majorité des tumeurs malignes ne serait-il pas lie à l'environnement notamment alimentaire ou

professionnel?

Pour nous, médecins, une page est tournée, celle du triomphe de la médecine. Aujourd'hui, nous sommes invités à critiquer l'utilité de nos actions et leurs risques par rapport aux avantages espérés par les malades. Demain, espérés par les maisdes. Demain, quelques contraintes nous seront imposées : une plus grande ri-gueur méthodologique, une limi-tation de notre pouvoir, l'évalus-tion de nos diagnostics, de nos prescriptions, de nos erreurs ; pour certains, une diminution de la contrains de nos erreurs ; leurs revenus ; pour d'autres, peut-être des sanctions. Mais, en contrepartie, des avantages nous seront accordés : la disponibilité seront accordes: la disponentie nécessaire pour solgner correcte-ment les malades, la possibilité de travailler en coordination avec l'ensemble des institutions médi-cales, d'être informés, d'accroître nos compétences, de diversifier

(°) Professeur d'hépatologie et de gastro-entérologie, Centre hospitalier régional de Bordeaux.



L'évaluation de nos activités garantirait à la population un ni-reau de soins correspondant aux réelles possibilités médicales, une réelles possibilités médicales, une réponse adaptée à ses besoins, une réponse adaptée à ses besoins, une information sur la santé, les maladies et leur traitement ; enfin, une participation aux décisions médicales, dont c'est au malade, surtout d'apprécler l'utilité. L'évaluation des soins n'est pas pour autant une panacée. La route de chaque médecin, aussi compétent soit-il, sera toujours ballsée d'erreurs, d'incertitudes. Mais l'évaluation des soins permettrait probablement d'en réduire la fréquence, la gravité et les coûts. les couts.

Pour les malades et les blen-portants, la page de la toute-

Les restrictions financières conduisent, affirment les médecins, à une diminution de la qualité des soins. Mais le professeur Béraud estime que l'avantage qu'un malade retire d'une décision médicale n'est pas lié à son coût (« le la consommation pur le professeur beraud estime que l'avantage qu'un malade retire d'une décision médicale n'est pas lié à son coût (« le celui observé aux Etate-Unis et médicale tourne également. Déjà un doute apparaît des médicaments seraient dangereux, d'autres inefficaces, tous les conseils chirurgicaux ne devraient pas être écoutés, beaucoup d'hostifes professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine put le professeur seraient linutiles l'aux paraitrait à la population un nique de la médecine des médicales des médicales tourne également. Déjà un doute apparaît des médicaments seraient dangereux, d'autres inefficaces, tous les conseils chirurgicaux ne devraient pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine pour le professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine pour le professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine privale de la médecine professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine privale de la médecine professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine privale de la médecine professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine privale professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine privale de la médecine privale professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait à la population un nique de la médecine privale professeur pas être écoutés, beaucoup d'hostifes garantirait y voir nos lacunes, nos erreurs, nos ignorances.

Certes nos connaissances, ces dix dernières années, ont pro-gressé, nous connaissons mieux les signes et les mécanismes des maladies, les moyens diagnostiques sont plus nombreux, mais les résultais différent peu car l'utilité thérapeutique de ces pro-grès est faible. Depuis dix ans. l'amélioration des résultats est difficilement perceptible, les ris-ques et les coûts ont augmenté. l'efficience des actes médicaux a considérablement diminué.

Les obstacles et les risques

Aujourd'hui, des valeurs con-filctuelles animent la société : la foi dans le progrès scientifique qui maltrise la nature, la vie et la mort, mals aussi une percep-tion plus algué de nos limites et des risques ; le refus de la souf-france et de la mort, mals aussi l'acceptation plus consciente de notre finitude et de nos erreurs. Les màlades ne nous demandent notre finitude et de nos erreurs. Les malades ne nous demandent plus, aussi souvent, de « tout faire ». L'acharnement thérapeutique est passé de mode. Aujourd'hui, émergent au sein de la population, des valeurs culturelles, qui, davantage sans doute que les insuffisances du système de santé, provoqueront son évolution. Des obstacles seront dressès sur la voie des changements possibles : tantôt par les professionnels de la santé, inquiets pour leur avenir — à ceux-là puis-je répondre qu'aucun gouvernement ne pourra, dans l'avenir, admettre un gaspillage qui serait responsable d'intojérables inégalités des

soins; tantôt par les idéologues: les uns évoqueront la bureaucratisation des pays de l'Est, imagineront un goulag médical, oubliant que ce sont les Etats-Unis et le Canada, qui, les premiers, ont mis en place un système d'évaluation des activités médicales; les autres craindront qu'une telle évolution stérilise les initiatives et l'innovation technique. Ce risque est réel mais inversement, des voies encore inexplorées de la recherche médicale seraient ouvertes, qui permettralent d'obtenir rapidement des résultats uilles au malade et à la collectivité. Ainsi que Michel Serres le disait à Marina Moloff: « Maintenant û faudrait peutêtre non plus penser à être maître du monde, mais à maîtriser notre maîtrise... S'il n'y a plus qu'un problème moral, c'est celut-là pour le moment (1). »

(1) Le Monde daté 15-16 avril 1979.

Des non-grévistes condamnent le gourvernement et les syndicats

De notre correspondant

Le Puy. — Dix-sept jeunes publicité médicale alimentée médecins de la Haute-Loire ont déclaré qu'ils refusaient de s'associer à la grève de leurs collègues. Dans une note rendue publique et intitulée - Posons les yrais problèmes ., lis condamnent à la fois le gouvernement at les syndicats médicaux dans les deux cas - démagogiques et inefficaces ».

lis déclarent notamment : Nous attendons tous la réponse du gouvernement et des syndicats médicaux à ce que nous considérons comme les vraiss questions. Pourquoi ne pas admettre une bonne fois pour toutes qu'une bonne médecine est evant tout une médecine lente avec tout ce que cela implique en particulier dans certains cabinels manifestement surchargés. Pourquoi ne jamais poser le probième dans la nécessaire limitation de l'activité ouotidienne

des médecins ? - Pourquoi tolérer le droit au de profits injustitiables ?

 Pourquoi ne jamais dire que le coût des médicaments est scandaleusement majoré par la

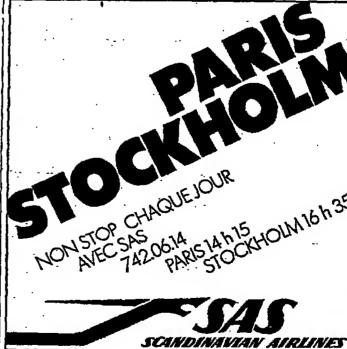
par une tausse concurrence ?

- Pourquoi les médecins sontils assujettis à des cotisations de retraite identiques — soit 12 000 francs par an au bout de trois ans d'exercice quels que soient les revenus, ce qui revient à augmenter les difficultés des jeunes médecins ? Sans compter qu'on ne nous offre aucune garantie sur ce que sera notre retralte dans trente

- Comment envisage-t-on linstallation des trente mille jeunes médecins qui vont arriver dans les dix ans à venir ?

 Enfin, quelle logique y a-t-jl à mener un combat d'arrière-garde pour la défense de la médecine libérale et du palement à l'acte - que l'évolution du aystème de soins semble condamner et dont on peut douter qu'elle défende au mieux la santé des maledes 2

evons voulu les poser publiquement alin qu'il ne solt pas dit que nous avons voulu nous tenir en marge. Pour nous, les intérêts des médecins et ceux des malades sont inséparables. »



o Convernement de la République des Seychelles se propose de océder à l'agrandissement de l'aéroport international de Mahé avec concours de la Banque Africaine de Développement. Dans ce but Couvernement souhaite connaître les entreprises intéressées dans s domaines suivants :

Entreprises Générales de construction pour l'exécution do ;
 a) l'agrandissement des bûtiments existants et de nouvelles extensions pour une surface de plancher de 7,700 m2.
 b) l'extension des alres de stationnement pour les avions et des parkings pour les voltures sur une surface de 20,000 m2.

2. - Entreprises sous-traitantes spécialisées pour l'exécution des a) installations électriques.

b) installations de climatisation.

3. - Fournisseurs des équipements suivants :

a) château d'eau d'une capacité de 228 000 litres.

b) station d'épuration des eaux usées d'une capacité da 112 m3/jour avec une charge organique de 120 kg DBO/jour. c) incinérateur d'une capacité de 250 kg:heure.

d) equipement de manutention des bagages.

L'attribution des marchés se fera par voie d'appel d'offres interna-tional parmi les entreprises préqualifiées ctables dans lous les pays à l'exception de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe-Rhodésie.

Les entreprises intéressées doivent présenter leur demande de qualifi-cation en fournissant en annexe des renseignements detaillés permettant une évaluation de leur capacité, de leur compétence, dans les domaines retenus, de leurs moyens financiers et techniques, ainsi que les références acquises dans le passé pour des travaux similaires.

Les demandes derron: être adressées, avec les annexes, à :

The Principal Secretary (Works) Ministry of Planning and Develop Unity House P O Box 33

Mahé-Seychelles (Télex : 2268 MINWP SZ)

ځ..ا

Title (1/12/17)

Les women or a room

TENER DE L'ASTRACTURE

M. Sainjon, secrétaire général de la Fédération de la métaliurgie C.G.T., a souligné le 24 octobre, devant la presse, le développement des actions revendicatives chez Dassault, Thomson, Ducellier, Motobecane, R.V.I., Renault, etc. Il estime que cela devrait conduire avant la fin de l'année, à une action lancée au niveau national dans la métallurgie. La C.F.D.T. se déclare favorable à ce projet qui, selon elle, pour être efficace, doit être précédé par une coordination progressive. Plusieurs conflits, parfois avec occupation, se pousuivent en province. Mercredi 24 octobre, un millier de tra-

> gne, ont manifesté devant la sous-pré-Belfort. - « Le mepris. c'est fini », proclame une banderole cégétiste « Il y en a assez, nous voulons vivre debout », s'exclame un responsable cédétiste. « Nous avons trop courbé l'échine », déclare un représentant de la C.G.C. Les revendications matérielles

Les revendications matérielles ne sont pas absentes du conflit qui secoue depuis un mois l'usine Alsthom de Belfort et gagne peu à peu tout l'édifice d'Alsthom-Atlantique — une heure de débrayage est prévue ce jeudi 25 octobre dans l'ensemble des quarante établissements et filiales du grayme qui ampoire quelque les du groupe qui emploie quelque quarante-cinq mille salarlés.

Mais c'est à égalité avec la volonté d'obtenir un treizième mois de salaire, d'avoir des congés mois de salaire, d'avoir des conges supplémentaires à l'ancienneté et de faire accepter une réduction des horaires par équipe, que « le droit à la dignité, de l'ouvrier à l'ingénieur », a fait descendre dans ls rues de Belfort, mercredi 24 octobre, sept à huit mille per-

vailleurs des usines Ducellier, d'Auver-

De l'ouvrier à l'ingénieur : ce qui se passe à Belfort doit retenir l'atetntion. Dans ce conflit qui touche directement plus de sept mille salariés, l'intersyndicale C.G.T., C.F.T.C., F.O., C.G.C. tient bon Question de dignité, là aussi : les pressions patronales exercées à l'encontre des militants FO. et surtout des syndi-calistes de la C.G.C. n'ont pas donné de résultats.

Meeting devant la Maison du peuple, conférence de presse au centre Benoît Frachon, prises de parole devant la chambre de commerce et d'industrie : mer-credi, devant une foule attentive et grave. les délégués syndicaux régionaux et locaux — un seui secrétaire confédéral s'était déplacé de Paris, M. Michel War-cholak (C.G.T.) ont exprimé la volonté des travailleurs d'Als-thom-Atlantique de ne plus être traités comme des objets. L'heure est à la concertation, dit-on partout, et d'abord à l'Ely-sée, à Matignon et au C.N.P.F. Or ce qui caractérise le plus ce

fecture d'Issoire (Puy-de-Dôme) pour l'augmentation de leurs salaires. A Sainte-Florine et à Brassac-les-Mines. dans la même région, de nombreux commerçants avaient fermé leurs bou-tiques à l'appel de la C.G.T.

EXTENSION DES CONFLITS DANS LA MÉTALLURGIE

Isthom: huit mille manifestants à Belfort

A Grenobe (Isère), une nouvelle usine du groupe Merlin-Gérin a été occupée mercredi par son personnel, qui proteste contre un projet de mutation de trois cents ouvriers. Au Mans (Sarthe), un débrayage d'une heure a été observé, mercredi également, par environ 33 % des cinq mille huit cent dix salaries, selon l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T., pour les trente-cinq heures et la revalorisation des salaires.

La poursuite de la grève à l'usine De notre envoyé spécial

et discret s'est taillé une solide réputation « d'exècutant sans fai-blesse » (le Monde du 28 avril). Enfin, encore au-dessus, M. Am-broise Roux, P.-D.G. de la C.G.E. conflit c'est l'absence de dialogue. «Le P.D.G. doit négocier » a été le slogan le plus entendu dans les le slogan le plus entendu dans les rues, avec « Alsthom peut payer. Alsthom doi! payer». La direction se retranche depuis un mois derrière un légalisme rigoureux : l'usine doit ètre évacuée pour que s'ouvrent de céritables négociations à cet égard, elle attend avec impatience le verdict de la cour d'appel de Besançon qu'elle a saisie après que le tribunal des référés de Belfort, estimant qu'il n'y avait pas « urgence », s'est déclaré, o surprise l'incompétent. L'affaire est examinée ce jeudi. principal actionnaire (avec 31 %) d'Alsthom - Atlantique, qui la C.G.T. considère comme «le patron politique du C.N.P.R.». Le patronat veut-il justement faire de la grève chez Alsthom un conflit test? M. Chevènement, député socialiste du territoire et premier adjoint au maire de Belfort, le pense, L'animateur du CERES estime que les résultats obtenus, selon qu'ils seront en accord ou en contradiction avec les plans d'austérité décidés par le gouvernement, influeront sur

La mentalité des hommes

Mais ce n'est pas d'aujourd'hui ni même d'il y a un mois que l'esprit de concertation a fui ceux qui tiennent les rennes d'Alsthon-Atlantique. Les a-t-il seulement jamais habités? Certes, toutes les instances légales (délégués du personnel, comités d'établissement, comités central d'entreprise) fonctionnent, et des groupesde concertation des cadres existent à Belfort Mais ces derpesue concertation des cadres existent à Belfort. Mais, ces derniers n'ont pas encore été réunis en 1979, et il ne constituent, de toute façon, disent les syndicalistes, que « des chambres d'enregistrement des décisions patronales ». patronales ».

Au vrai, c'est la mentalité des hommes qui est en cause. Au niveau local, M. Bernard Dufour, directeur de l'usine belfortaine depuis 1977, polytechnicien, ancien directeur des usines toulousaines de Sud-Aviation. Connu pour sa clermeté », Il a fait ventr à Belfort ses plus proches collaborateurs de Toulouse. Des ingénieurs et cadres d'Alsthom qui sont un demi-millier, ont apprécié... Au niveau national, clé_ Au niveau national, M. Schulz, P.-D.G. d'Alsthom-Atlantique depuis six mois, ancien directeur général adjoint de la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) : ce centralien froid

de Belfort continue d'avoir des répercussions dans les autres entreprises du groupe Alsthom.

Tandis que la C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé, ce 25 octobre, à une heure de débrayage dans toutes les usines du groupe Alsthom - Atlantique, d'autres formes d'action sont en préparation. Les comités de liaison inter-usines respectivement constitués par la C.G.T. et la C.F.D.T. devaient se rencontrer pour décider d'une manifestation (ou « marche ») à Paris au début de la semaine prochaine. Cette démonstration rassemblera des ouvriers des établissements de la région parisienne et les gré-vistes de Belfort qui, samedi, ont participé à une imposante manifestation.

ceia? M. Boulin, ministre du travail et de la participation, n'a pas eu, selon nos informations, un entretien de pure forme avec M. Schulz et ses collaborateurs, qu'il a récemment convoqués. Mais, de son côté. M. Girand. Mais, de son côté. M. Giraud, ministre de l'industrie, se serait montre plus « compréhensif » à l'égard des dirigeants d'Alsthom-Atlantique. A Belfort, la commission départementale de conciliation a été saisle mercredi par l'intersyndicale. Quant à l'intersyndicale de Belfort, elle était divisée sur l'opportunité d'aller manifester, mardi 30 octobre, devant le siège d'Alsthom-Atlantique, avenue Kléber à Paris. La devant le siège d'Alsthom-Atlantique, avenue Klèber à Paris. La
C.G.T. et F.O. étaient pour, la
C.F.D.T. était contre, mais au
niveau du groupe Alsthom, la
C.F.D.T. était favorable à cette
manifestation. Encore une fois.
l'harmonie est loin d'être parfaite,
mais au moins on y dialogue et,
de ce fait, on trouve des terrains
d'entente. les luttes présentes et à venir, et il s'étonne à cet égard de la discrétion observée jusqu'à présent par les instances confédérales dans cette affaire.

MICHEL CASTAING.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

gouvernement, influeront sur

Et la concertation dans tout

	COURS	אטסג טס	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bas	+ haut	Rap. + ou Dép	Rep. + ou Dép	Rep + ou Dép
S EU S can Yen (100).	3,5780	4,2315 3,5826 1,8050	- 124 - 20 - 124 - 70 + 52 + 88	- 280 - 230 - 231 - 160 + 103 + 152	- 500 - 520 - 428 - 323 + 367 + 431
DM Florin F.B. (100) . F.S. L. (1000) .	2,5507	2,3415 2,1110 14,5800 2,5540 5,0860 8,9190	+ 70 + 101 + 30 + 58 - 366 - 212 + 191 + 232 - 212 - 144 - 219 - 136	+ 123 + 167 + 70 + 185 - 692 - 443 + 397 + 445 - 457 - 371 - 447 - 342	+ \$16 + 482 + 222 + 285 -1956 - 536 +1926 +1284 -1176 -1041 - 946 - 778

TAUX DES EURO-MONNAIES

٠,			·			
	DM 71/	75/8 17	7/8 85/8	1 8 1/8	81/2 1 8	37/16 \$ 13/16
٠,	S RU 51/	4 51/2 115	3/16 15 9/1		16 13	1/4 15 3/4
:	Floriz 8 3/ F.B. (180) . 12	4 91/4 1	3/4 91/2			1/4 19
1	F.B. (100). 12	14 14				3/4 141/4
	F.S 11/		1/8 23/4	21/8		3 9/16 3 15/10
•	L (1 990). 11	12 1/2 1	1/8 15 15/		16 15/16 1	
- 1	2 13 3/	4 14 3/4 14	1/4 15			1 1/2 15 1/4 3 1/2 14
- 1	Fr. franc. 11	11 3/4 15	1/4 13]13	13.1/2 13	3 1/2 . 14

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués à 11 h. 15 par une grande banque de la place.

APRÈS LE DÉCÈS DE LEUR EMPLOYEUR, LES SALARIÉS OBTIENNENT UN DROFT DE CONSULTATION SUR L'AVENIR DE L'ENTREPRISE.

Une entreprise peut-elle disparattre sans que les salariés sient leur mot à dire. quand le patron décède sans héritier ? Les salariés et le comité d'entreprise du laboratoire Villette, à Paris, où ce problème vient de se poser, ont obtenu le droit d'être consultés.

Le laboratoire Villette est une petite société pharmaceutique — 22 millions de chiffre d'affaires — qui fabrique et commercialise un dentifrice bien connu, le Sanogyl

Le président-directeur général, propriétaire majoritaire, vient de mourir sans héritier et les exécuteurs testamentaires prétendent qu'il n'y a pas d'autre solution que la vente de la totalité des cetions.

que la vente de la totalité des actions.
Interprète du personnel, le comité d'entreprise a décidé de tout faire pour éviter la liquidation pure et simple. Associé au Syndicat national des professions pharmaceutiques (C.G.C.) il a saisi le tribunal des référés.

Tout en admettant que le comité d'entreprise doit être in-formé et consulté sur les questions intéressant l'organisation et la intèressant l'organisation et la marche de l'entreprise, la direction a plaidé que le comité n'avait pas à s'immiscer dans la gestion, domaine réservé à la direction et aux actionnaires. Le tribunal de commerce a, néanmoins, pris en considération la requête des salariés et nommé, le 23 octobre, in administrateur enquêteur pour étudier cette sétuation assez confuse.

Cette décision confirme que le comité d'entreprise doit être in-formé non seulement sur l'avenir de la société, mais aussi sur la cession des actions de l'entrepre-neur principal quand la vente de ces actions risque de modifier to-talement la structure de l'entre-prise et de provoquer éventuel-lement sa disparition.

● La fournée de protestation, lancée par la C.G.T. pour pro-tester « contre toute atteinte au droit de grève » dans le secteur public et nationalisé, se traduira. public et nationalise, se tradiira, à Paris, par un rassemblement, à 11 heures, à l'Odéon. Les manifestants défileront ensuite jusqu'à l'Assemblée nationale.

Toutes les organisations C.G.T. du secteur public et nationalise ont donné des consignes d'action, authorité des consignes d'action, au de la consigne de la co ont donne des consignes d'action, manifestations par services, tracts, envois de délégations, etc. avec, parfois, des arrêts de travail. Les revendications sur les salaires et les conditions de travail sont men-tionnées à côté de la défense des libertés avadicales

libertés syndicales.

NOUVELLE MENACE DE GRÈVE A AIR FRANCE

Etant donnée « l'attitude totalement négative de la direction », les syndicais du personnel au sol et du personnel navigant d'Air France, à l'exception de la C.G.C., de la CFDT, et du syndicat na-tional du personnel navigant commercial (SNPNC), confir-ment « le principe d'un nouvel arrêt de travail de vingt-quatre heures minimum dans la pre-mière semaine de novembre ».

Une grève de vingt-quatre heures avait eu lieu le 2 octobre à l'appel de ces syndicats. Une réunion avec la direction généraie d'Air France a été organisée le 33 octobre apparemment sans le 23 octobre apparemment sans résultats. « Nos organisations se sont présentées avec le souci de négocier, affirment les responsables syndicaux; elles se sont heurtées, de la part de la direction, à un rejus catégorique: sur le pouvoir d'achat, le maintien des activités de la compagnie, la réduction du temps de travail, les effectifs, la retraite; aucune ouverture même partielle n'a été foite.

A' Rennes

DES STAGIAIRES D'UN CENTRE DE RÉÉDUCATION PROFESSION-NELLE ONT COMMENCE UNE GRÉVE DE LA FAIM.

(De notre correspondant.)

Rennes. — Cent soixante des deux cent dix stagiaires, la plu-part handicapés, du Centre de rééducation professionnelle de l'Office national des anciens combattants sont en grève depuis le 15 octobre pour obtenir l'abro-gation d'un décret du 27 mars 1979 alignant leurs rémunérations sur celles des stagiaires de la for-mation professionnelle pour adul-tes. Mercredi 24 octobre, cinq d'entre eux ont entamé une grève de la faim.

Dans ce centre, qui accuelle pour une durée de deux ans des pupilles de la nation et quelques pensionnés de guerre (15 % de l'effectif), des mutants agricoles (15 %), des infirmes civils et accidentés du travall ou de la route (70 %), la rémunération des stagiaires, dont l'âge varie de 18 à 45 ans, était, avant le décret du 27 mars de 90 % du salaire antérieur, dans la limite de cinq fois le SMIC et de 110 % du SMIC pour ceux qui n'avaient pas encore inavaillé. Le décret contesté par les stagiaires fixe leur rémunération à 70 % du salaire antérieur dans la limite de trois fois le SMIC, et à 25 % du SMIC pour ceux qui n'ont jamais pour ceux qui n'ont jamais travaillé. — C.T.

Isolez-vous à La Réunion.

TOUROPA. 1^{ère} marque européenne de vacances. Nous avons sélectionné 1000 Agences de voyages en France. Renseignez-vous.



Chez vous dans un deux pièces. 15.700 F une semaine à vie.



est faible, les charges lègères, et vous pouvez échanger avec 10 autres stations Pierre et Vacances (Chamonix, la Corse, Biarritz...). Choisissez entre deux formules de multi-propriété dont l'une propose service hôtelier et forfait sports et loisirs.

Pierre et Vacances. 105, bd Haussmann. 75008 Paris. Tél. 265.19.64.

15.700 F une semaine à vie en janvier : 17.900 F en mars.

Bon pour une documentation

Bon pour une documentation Tél. bureau.

Le grand ski des Trois Vallées. 6.000 F une semaine à vie.



Du studio au 3 pièces en multi-propriété. L'investissement est faible, les charges lègères, et vous pouvez échanger avec 10 autres stations Pierre et Vacances (Avoriaz, la Corse, Biarritz, Deauville...).

6.000 F un studio une semaine à vie en janvier. 16.900 F un 2 pièces en janvier - février.

multióropriété ☐ location ☐

N'6 MR Adresse Pierre et Vacances. 105, bd Haussmann. 75008 Paris. Tel. 265.19.64.

Tél. bureau.

LES AUTRES PAYSANS

II. — Les « métis » de Tinchebray

par JACQUES GRALL

La religion de la terre productrice d'aliments semble en déclin chez les jeunes agriculteurs. Avec une formation générale plus poussée, ils sont plus individualistes que leurs ainés, à moins qu'ils ne soient à le methors d'une nouvelle. à la recherche d'une nouvelle forme de coopération. La no-tion de rentabilité preud le pas sur le productivisme (« le Monde » du 25 octobre).

Monde » du 25 octobre).

Lorsqu'il inventa, en 1974, la prime à la vache, M. Jacques Chirac, alors premier ministre, ne se doutait pas qu'il favoriserait la reconnaissance d'un nouveau type de paysans. Pour la première fois, les paysans-ouvriers s'exprimaient en tant que tels : ouvrier d'usine, salarlé agricole ou facteur, ils n'avaient pas le droit de toucher cette prime, pour la petite demi-douzaine de vaches qu'ils élevaient. Le voisin agriculteur « complet », plus aisé qu'eux, leur propriétaire qui pouvait être éleveur dans une autre région, et jusqu'à Jean Gabin, qui avait, comme l'on sait, la passion de l'élevage, eux, la recurent.

C'est de cette contestation qu'est née la section des agriculteurs à temps partiel de l'Orne, puis celle de la Manche, rattachées, faute de mieux, aux fédérations départementales des syndicats d'exploitants. Faute de mieux, car le temps des primes et

rations departementates des syn-dicats d'explottants. Faute de mieux, car le temps des primes et de la sensibilisation passé, les paysans-ouvriers ont quelque mal a se faire entendre, voire à s'or-ganiser. Pourtant, la création de ces sections n'est qu'un pâle reflet de l'ampleur du phénomène de la double activité et des dis-

reflet de l'ampieur du phenomene de la double activité et des discriminations entretenues par les ponvoirs publics et les organisations agricoles à l'égard de ce qu'ils appellent les « faux paysans ».

« La section a été créée en 1978, en septembre. Depuis un an, nous cherchions à nous regrouper au sein d'une association syndicale », raconte M. Constant Lebrun, de Cerisi-Belle-Etolle (Orne), cheville, ouvrière des paysans salaties de l'Orne. En 1946, sa mère exploitait 11 hectares. « Ça suffisat alors, dit-il, mais les gros sautaient sur les exploitations libres. J'ai commencé avec 3,20 hectares. Jai été bûcheron pendant cinq ans ; fai travaillé dans une entreprise d'adduction d'eau, puis de construction à Flers. J'ai passé le concours de facteur, » Aujourd'hui, M. Lebrun, facteur depuis vingt-deux ans à Tinchebray, exploite 8 hectares, dont 5 en fetrarges sur lesquels Tinchebray, exploite 8 hectares, dont 5 en fermage, sur lesquels il cultive 60 ares de mais et élève

ment laltier — environ 3 400 litres par an et par animal, — s'il n'est pas très élevé, est presque égal à la moyenne de production française, qui n'est pas très brillante. M. Lebrun en est conscient, mais il achète peu de nourriture à l'extérieur, « seulement un peu de tourieur pour les vaches fraichement vélées. Dans l'ensemble, elles ne sont pas gâtées.» Il participe surtout aux gros trasemble, elles ne sont pas gâtées ».

Il participe surtout aux gros travaux et c'est sa femme qui fait
tourner l'exploitation.

« On nous reproche de camuler
des emplois, c'est jaux. C'est le
ménage qui est « double actif ».

Est - ce qu'on s'en plaint chez
ceux qui ne sont pas paysans? »
A bientôt soixante ans, M. Lebrun gagne, comme facteur,
3 500 francs par mois. Le revenu
de la ferme est égal environ au
tiers de son salaire. A Tinchebray,
sur treize facteurs, trois sont
« doubles actifs ». doubles actifs ».

M. Claude Lescellier fabrique
des brouettes ramasse-gazon à
Tinchebray, dans une entreprise

d'une centaine de salariés, où ils ne sont que deux ouvriers-paysans. « Ce sont des jalousies impensables », dit-il. « Tu peux pas être à l'heure... T'as deux paies... » sont les réflexions usuelles de ses camarades de travail, dont, pour beaucoup, les femmes sont également salariées. « Mais le patron, lui, il comprend », ajoute M. Lescellier.

Un coup de torchon systématique sur la table pourtant propre, et sa femme apporte le café. C'est elle qui s'occupe des cinq à sept vaches et tient les comptes : 28 600 francs de salaire, 26 000 francs de recette laitière, de laquelle elle déduit environ 10 000 francs de charges de production.

M. Claude Lescellier est syndiqué à la C.F.T.C., qui semble blen implantée dans ce coin de l'Orne. Il est élu au comité d'entreprise, que « le patron écoute ». Il pale aussi une cotisation à la lédération des exploitants.

Pas d'enthousiasme pour la grève

M. André Baille, de Cerisi-M. André Raille, de Certsi-Beile-Etoile également, est maga-sinier chez un marchand de tissu en gros à Flera Salaire mensuel : 2041 francs. Il exploite avec sa femme, qui s'occupe des six va-ches et des deux « élèves », six hectares, dont 3,5 en propriété. « J'ai été élevé dans la culture », dit-il. Ainé de la famille, il quitte l'école à treize ans devient jourdit-il. Aine de la famille, il quitte l'école à treize ans, devient journaller après son régiment, puis « déserte la culture ». De p u is trente ans, M. Baille est « double actif » : employé chez un confiseur, dans une entreprise de teinture, garçon de salle à l'hôpital, il est aujourd'hui magasinier. L'avantage de sa situation : « C'est le goût du métier de paysan que j'ai appris jeune. » Les difficultés : les journées de travail bien longues : « Les autres salariés disent qu'on est plus vernis. Mais ils partent en vacances... Nous, on est tenus par les bêtes. » M. Baille serait volontiers paysan à temps plein, les betes. 3 M. Halle serait vo-hontiers paysan à temps plein, mais il n'est pas question de s'agrandir, au contraire : « Les voisins guignent les hectures. »

Quand il a voulu creer son syndicat, M. Lebrun a cherche qui voudrait bien l'accueillir : « Depuis longiemps. les syndicats agricoles nous combattaient, les syndicats ouvriers aussi. C'est prai

que nous n'avons pas beaucoup d'enthousiasme pour faire la grève. Si, comme salaries, on compare avec ce que nous avons vécu, il y a vingt-cinq ans, il y a une sérieuse amélioration, grace une sérieuse amélioration, grâce aux syndicats. Mais aujourd'hui, beaucoup de revendications sont injustifiées. Fai pris conlact avec la C.F.T.C., fai eu une discussion avec un représentant de FO. Les résultat ne m'ont pas encouragé à aller voir ailleurs », dit M. Lebrun, qui ajoute avec un air de regret : « Les Paysans-Travailleurs, qui sont présents dans l'Orne, ne sont jamais venus nous trouver. »

Le rattachement de la section Le rattachement de la section des « do u bles actifs » à la FDSRA, tient à l'accuell personnel du président de cette fédération, M. Bourban. Mais M. Lebrun n'est guère optimiste pour l'avenir : « Quand û était question de toucher la prime à la vache, û y avait cent cinquante à deux cents personnes à clacune de nos réunions. Aujouta hui, la à deux cents personnes à cliacine de nos réunions. Aujoura'hul, la méliance est réciproque et les ouvriers-paysans ne se sentent pas à l'aise avec ceux qui les ont mis à l'écart de la corporation. Se Cette mise à l'écart s'explique. Elle repose sur une vision imprecise de l'agriculture à temps partiel que reflète bien le flou des

statistiques. La même expression, en effet, recouvre plusieurs réalités. Elle prend en compte les exploitations où le volume de travait est insuffisant pour correspondre à un plein temps sans que, pour autant, l'agriculteur exerce un autre métier. Cette notion correspond essentiellement aux exploitations tenues par les retraités soit 29 % du total des exploitants actifs exchusifs; qui tiennent 14,5 % de la surface agricole (1). Le temps partiel recouvre aussi l'activité extérieure à l'exploitation des membres de la famille, qui apportent tout ou partie de leur revenu: statistiques. La même expression,

mes pas la par plaisir ou par agrément, mais parce que nous avons la foi paysanne.

Ces réserves faites, que représente aujourd'hui la double activité du chef d'exploitation, notion assurément encore imparfaite, pulsque, comme nous l'avons vu chez M. Lebrun et ses amis, elle correspond en fait, au travail de leurs épouses? Partons de la commune de Cerisi : sur trentetrois exploitants, huit ont une autre sctivité et exploitent au total 40 hectares. Dans les cantons de Flers et de Tinchebray, les « doubles actifs » tiennent une exploitation sur quatre. En 1975, pour l'ensemble de la Basse-Normandie (2), le chef d'exploitation de quinze mille ménages agricoles avait une activité extérieure, ce qui représentait 16, 5 % du nombre des exploitations, ou encore 10 % de l'ensemble des familles vivant en milleu rural. Ensemble, ils exploitaient 10 % des terres. C'est peu. Pourtant, les evais » paysans s'inquiètent de cette-invasion qu'ils assimilent à celle des commerçants, des industriels, des cadres supérleurs et des représentants des professions libérales... oubliant que les paysans salariés, trois fois plus nombreux, exploitent la même surface que ces agriculteurs de fortune. Pour la France, enfin, les statistiques (3) datent de 1970 : un agriculteur sur cinq serait un double actif (21,3 %). Selon d'autres sources (4), la double activité ne concernerait, en 1978, que 15,6 % des exploitants, contre, toutefois, 13,6 % en 1966. Le service des statistiques du ministère de l'agriculture indique, au conditionnel, 19 % en 1978. Le phénomène, lié aux structures d'exploitations, mais aussi — et surtout — à l'environnement industriel, ne se limite pas, comme on pourrait le croire, aux régions de montagne : dans le Languedoc, 37,4 % des chefs d'exploitation avaient un autre métier et « occupalent » 21 % des terres ; en Alsace, 37 % pour 22, 3 % des terres ; en Enetagne, 15,9 % pour des terres ; en Enetagne, 15,9 % pour de la surface agricole, et Un « double actif » sur cinq paysans

Ansace, 37 % pour 22, 3 % des terres; en Bretagne, 15,9 % pour 8,9 % de la surface agricole, et dans le Limousin, 15,7 % pour 13,8 %.

Noirean (2470 salariés) estime que depuis dix ans la double activité est en diminution dans son usine ! un salarié sur cinq selon lui, aurait cependant une autre activité, mais les agriculteurs ne sont pas majoritaires. Ils viennent après les maçons, les menuisiers, les plâtriers, les tueurs à domicile, les couveurs, les commerçants, les garagistes.

« Je connois des exploitants qui

un avocat, ou un médecin qui emploie un salarié, ou un citadin qui s'adonne à l'agriculture de

plaisance, toutes formes que M. Lebrun condamne : « Nous, nous ne sommes pas des accapareurs de terre. Nous ne som-

. Je connais des exploitants qui ont 35 hectares avec ées commis et qui viennent travailler à l'usine 2, ajoute-t-il M. Blondeau ne gagne pas trop mal sa vie chez Ferodo comme agent admi-nistratif, environ 4 200 francs par mois. Par contre, la ferme, à l'en-tendre, — cinq vaches et des veaux à l'engraissement, a ur 6,40 hectares en viager, — ne lui rapporterait rien.

Pas syndique, ni à l'usine —
« des âneries qu'ils demandent »
— ni à la FDSEA — « fai pas
le temps : le matin les bureaux
ne sont pas ouverts ; pas question d'aller aux réunions le soir ».

M. Elemeer pas est entre tion d'aller aux réunions le soir »,

M. Biondeau ne sent aucune
évolution dans les rapports entre
salariés et paysans salariés : « On
nous reproche de venir bouffer
le pain des autres, Si je poucais,
je resterais sur ma ferme : je
viens de vendre un bœuf 14 francs
le kilo. Il y a trois ans je le vendais 14.60 francs. »

Le double activité pour les

dais 14.50 francs. *

La double activité pour les
M. Blondeau » est une nécessité.
Depuis peu, en fait depuis la crise
industrielle, on découvre son intérêt : comme en leitmotiv, les
agriculteurs que nous avons rencontrès racontent qu'il est préférable pour les femmes d'avoir un
travass à la campagne plutôt que
de venir grossir les rangs des demandeurs d'emploi à la ville.

L'intérêt de la fixation de la
population en milleu rural, qui population en milieu rural, qui correspond à une remise en cause

forcée du modèle de développe-ment, est suffisamment évident pour qu'on ne s'y arrête point. Notons seulement que M. Lebrun, par exemple, est adjoint au maire M. Guy Blondeau, à Saint-Pierre - d'Entremont, moniteur facteur et paysan, est maire de I.B.M. chez Ferodo à Condé-sur-sa commune.

Cette intrusion des salaires extérieurs de membres de la famille dans le champ de la double activité est étonnante. Viendrait-il à l'idée de tenir remême raisonnement quand les enfants on la femme d'un P3 ou d'un plombier - zingueur unavaillent? Enfin, ce « temps partial » est diversement apprécié selon que le paysan est en réalité selon que le paysan est en réalité un avocat, ou un médecin qui aimeralent bien avoir les mêmes droits que les autres : de nombreuses meaures d'aide sont réservées à ceux qui cotisent à l'assurance ma l'a d'e des exploitants agricoles (Amexa), alors que les paysans-salariés sont, eux rattuchés au régime de la Sécurité sociale : les prèts à taux bonifiés du Crèdit agricole leur sont refusés ; depuis trois ans, ils ne sont plus électents aux chambres d'agriculture ; le revenu forfaitaire agricole sans abattement— à la différence des exploitants à temps plein—s'ajoute au revenu imposable : « Globalement, les impôts que je paie correspondent à une exploitation de 37 hectares, dit M. Lebrun. Si favais cette surface-là, je ne serais pas facteur! » Comble d'ironie, les bourses scolaires sont parfois refusées à ces « doubles actifs», qui paient « trop » d'impôts. Enfin, depuis 1973, ils n'ont plus droit a l'indemnité viagère de départ, qui assure contre la cession des terres à un autre agriculteur, un comassure contre la cession des terres à un autre agriculteur, un com-plément de revenu pour les vieux jours.

Des mesures précises

ર ૄ €∵

C'est paradoxalement cette dernière mesure qui pourrait favoriser le développement de la double activité ces dernières années.

« Je n'ai pas intérêt à ce qu'un autre agriculteur prenne ma succession, explique encore M. Lebrun, car je ne toucherai pas l'IVD. En conscience, je céderais plutôt à quelqu'un qui est dans ma situation qu'à celui qui nous a combattus. »

D'a près les statistiques du ministère de l'agriculture, l'age moyen des « doubles actifs » a diminué de 1963 à 1970, du fait de la disparition des exploitations des plus âgés, grâce précisément à l'IVD. Mais depuis 1970 ? On ne peut se fonder sur des chiffres. « l'ai été étonné du nombre de jeunes dans nos réunions en 1976 », raconte M. Lebrun. La race des « métis » n'est pas en voie d'extinction, au contraire. Le regain d'intérêt pour ce mode de vie peut s'expliquer aussi comme une stratégie de recherche de séc urité qui traduit bien le malaise social actuel, comme le déclarait au Dauphiné Libéré M. Louis Guimet, chef de la division de l'Institut national d'études rurales montagnardes.

des rurales montagnardes.

Pour ne pas déplaire au monde des paysans, des « vrais » — ceux qui cultivent les présidences et font pousser les organisations, — le gouvernement français ne définire par une printe production nira pas une politique spécifique de la double activité, à la différence de la R.F.A. par exemple.

La première mouture du projet de loi d'orientation agricole, celle de décembre 1978 out sara disde décembre 1978, qui sera dis-cutée cet automne, envisageait pourtant des mesures assez pré-cises. Après « concertation », elles ont été retirées du texte qui parje seulement, dans l'exposé des mo-tifs, de « faciliter l'exercice, en particulier par les agriculteurs, de la pluriactivité dans les régions de montagne et les zones déjavo-risées ». Le canton de Tinchebray est-il situé dans une zone défa-vorisées ?

(1) Enquête 1978 sur les exploi-tants agricoles, réalisée par l'Union-des calsses centrales de la mutualité agricoles. (2) Etude de l'ANERA (Association normande d'économie appliquée).

(3) Recensement général de l'agriculture 1970.

Prochain article:

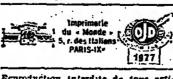
L' « AGRO-BIO » SORT DE L'OMBRE

« Ils accaparent les terres »

En dépit de cette évidence, la double activité n'est pas encourage. Pour fant au cours du congrés l'économie montagnarde de 1973, m. Della, président de la Chambre la rue de Varenne et l'avenue les métiers des Vosges, déclarait que les encouragements finanque l'équivalence des aides, la double activité. double activité n'est pas encoura-gée. Pourtant au cours du congrés d'économie montagnarde de 1973, M. Della, président de la Chambre M. Della, président de la Chambre des métiers des Vosges, déclarait que les encouragements financiers à l'exercice de la double activité seraient finalement moins conteux que les crédits qui devraient être débloqués pour revitaliser la montagne par la suite, sans que le succès soit garanti pour autant, Ce qui est bon pour la montagne, ce que les organisations professionnelles « officielles » semblent admettre, ne le serait-il pas pour les autres régions ?

alls accaparent les terres et empêchent la restruction d'exploitations viables, ils ont de mauvais rendements, ils jouent les francs-tireurs en tendant à n'importe quel prix»: tels sont les e proches que font la P.N.S.E.A. et le C.N.J.A. aux a doubles actifs », accusés le pius souvent de n'être que des a plaisanciers de l'agriculture ». Pour la F.N.S.E.A., la double activité ne doit pas être reconnue comme une donnée active de la politique. une donnée active de la politique agricole, car cela impliquerait que la politique des prix et des revenus est inefficace et ne permet pas de faire vivre les agri-

Edité par la S.A.B.L. le Monde. lacques Fauvet, dir lacques Sauvageet.



Reproduction interdite de tous arti-

Commission paritaire nº 57 437.

aides, la double activité.

- Mais comme on est réaliste à la F.N.S.R.A. et qu'on voit malgré tout uvec peine se vider les campagnes, le discours officiel admet qu'en certains endroits cette double activité doit être prise comme élément important de la politique d'aménagement du territoire. En quels endroits et comment ? Le Modef, Mouvement de défense des exploitations familiales, revendique l'équivalence des droits entre paysans à temps complet et partiel, sauf si le revenu extérieur atteint deux fois le SMIC. Les syndicats ouvriers sont dans l'ensemble silencieux, sauf la Fédération générale de l'agriculture C.F.D.T., qui s'inquiète du surcroit de travail engénéré par la double activité, qui devrait être, selon elle, un choix et non une nécessité.

un choix et non une nécessité. un choix et non une nécessité.

L'hostilité paysanne à la double activité s'explique. Ce facteur, ce magasinier, cet agent administratif, avec leurs quelques vaches, cassent le modèle de l'agriculture productiviste, activité économique noble, source de devises par ses exportations (les bonnes années), pétrole vert et discours de Vassy obligent. Ils échappent au système du « gouvernement-paysan » mi du « gouvernement-paysan » qui a peu de prise sur eux. L'hosti-lite des salariés est moins compre-hensible. Le « T'az des vactues, douc l'es riche » relève de l'igno-rance d'un milieu. Mais la jalou-sie qui s'exprime cache peul-ètre untre chose. « Un gars qui est à la presse foute la journée, dispit M. Lebrub, respire quand il va chercher ses vaches à la barrière, le sorr » Les salariés qui cotolent ces paysans-ouvriers ne se sen-tent-ils pas frustrés d'une connaissance, d'une culture voire, en dépit de ses longues journées de travail, d'une certaine liberté?

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 2 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. LSS F 270 F 385 F 360 F TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORWALE
268 F 488 F 700 F 920 F ETRANGER (par memageties)

t. — BELGIQUE-LUXESIBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 610 F II - SUISSE-TUNISIE 230 F 429 F 512 F 800 F

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

- Changamens d'adresse défi-nitifs qui provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

USE OF CRAVEN - SINCE 1863

M. Jean-Luc Lagardère est élu « manager de l'année » l

Un patron sans angoisse

president du Club Méditer-ranée, c'est M. Jean-Luc Lagardère, P.-D.G. de Maira, qui a été élu - manager de l'année - par les lecteurs du - Nouvei Economiste -, sur une liste de six noms compor-

une liste de six noms comportant, entre autres. M. Jean Gandois, P.-D.G. de Rhône-Poulenc, et Bernard Lathière, a d'ministrate ur gérant d'Airbus-Industrie.

Cette élection contribue à sanctionner, aux y au x du grand public, l'étonnante réussite de ce Gascon nerveux et dynamique, à l'œil vif et au cheveu noir, venu de son Gers natal pour conduire le groupe Matra dans une ascension, à bien des ègards, assez surprenante

en Bourse. Pais cest le recresse-ment et, en quelques années, au terme d'un long mûrissement, Maira va littéralement «écla-ter» : informatique, télématique, optique, satellites de télécommu-nications, acquisition de Manu-phin (symement terrestre et minications, acquisition de Manu-rhin (armement terrestre et mè-canique), Péritel et Depaepe (téléphone), Jaz (montres élec-troniques) et, tout récemment, une entrée fracassante dans l'équipement automobile avec la prise de contrôle de Jaeger (ins-truments de bord, en commun avec l'allemand V.D.O.), et celle des carburateurs Solex. Une véri-table fringale.

Après MM. Laurent BoixVives, président des Skis
Rossignol, Roger Martin, président de Saint-Gobain-Pontà-Mousson, et Gilbert Trigano,
président du Club Méditer
Société mécanique Aviation
Girecteur général. Matra, à l'époque, ne réalise que 35 millions
de francs de chiffre d'affaires
(plus de 100 millions de francs
de metalise que 35 millions
de francs de chiffre d'affaires
(plus de 100 millions de francs) (plus de 100 millions de francs de maintenant) avec mille per-sonnes, mais la société a déjà fait une percée fulgurante dans les missiles pour l'aviation mill-taire, notamment avec le célèbre R. 530 qu'utiliseront les pilotes israéliens, au cours de la guerre des Six Jours, en 1967.

vif et au cheveu noir, venu de son Gers natal pour conduire le groupe Matra dans une ascension, à bien des égards, a s s e z surprenante dans des temps aussi difficiles.

Ingénieur de formation (Ecole supérieure d'électricité), il commence par passer onze ans à la dure école de la Générale aéronautique Marcel Dassault. En 1953, alors qu'il y était responsable d'études, M. Marcel Chassagny, fondateur en 1945 de la métro de Lille.

Un coup dur

En 1974-1975, un coup dur : des finances, M. Yves Sabouret. l'échec coûteux d'une aventure, celle du téléviseur « grand public » E.M.O., qui doit être abandonné, victime de la crise. C'est la période noire, l'action g'écroule en Bourse. Puis c'est le redressement et en course de la course d francs de commandes, des béné-fices qui doublent et triplent, sans oublier la plus belle hausse boursière de la décennie (le cours a décuplé en deux ans), ce qui lui permet de payer en « papier »

canique), Péritel et Depaepe (téléphone), Jaz (montres électroniques) et, tout récemment, une entrée fracassante dans l'équipement automobile avec la prise de contrôle de Jaeger (instruments de bord, en commun avec l'allemand V.D.O.), et celle des carburateurs Solex. Une véritable fringale.

Entre-temps, M. Jean-Luc Lagardère, s'est vu, en 1973, aspoelé par M. Sylvain Floirat, associé de M. Chassagny, au poste de vice-président délègué d'Europe 1 et est devenu, en 1977.
P.-D.G. de Matra, avec, comme adjoint, un major, de l'inspection

Les sociétaires de l'A.O.I.P. pourraient se prononcer le 1er décembre

Le sort de l'Association des ouvriers en instruments de précision (A.O.I.P.), la plus importante coopérative ouvrière de production du monde avec un effectif de quatre mille six cents personnes et un chiffre d'affaires de 700 millions de francs, pourrait être scellé le 1" décembre. C'est en effet en principe à cette date que les sociétaires seront appelés à se prononcer sur le protocole d'accord qui prévoit la reprise de ses activités « téléphonie publique » par C.G.E. et

L'accident de Three-Mile-Island

LA COMMISSION D'ENQUÊTE RENONCERAIT A RECOMMANDER UN MORATOIRE NUCLÉAIRE

Dans un rapport dont elle vient d'achever la rédaction, la commission d'enquête sur l'accident de la centrale nucléaire de Tures-Mile-Island affirme que l'énergie nucléaire est a dangerense », et elle recommande au gouvernement de modifier la selementation et la contraction de modifier la selementation. réglementation en vigueur.

Toutefois, seion des sources proches de la commission, le rapport ne va pas jusqu'à préconiser Parrêt des réacteurs en service ou la suspension de la construction ou de la délivrance des permis de construire de nouvelles centrales comme l'avait écrit le « New York Times » (« le Monde a du 23 octobre). Six membres de la commission - dont son president - se seralent prononces en faveur d'un tel moratoire jusqu'à ce que leurs recommandations concer-nant le renforcement de la sécurité pulssent être mises en œuvre; les six antres membres s'y seraient oppo-

Thomson.

Aux termes de ce protocole le groupe C.G.E. par le blais de sa filiale CIT-Alcatel reprendrait 84 % des activités atéléphonie publique » de l'A.O.I.P. avec l'usine de Guingamp (mille deux cents personnes), la filiale de Thomson L.M.T. reprenant de son côté l'usine de Moriaix (sept cents personnes). Ce démantèlement de l'A.O.I.P. est vivement contesté par certains sociétaires. Il y a quelques jours, quatre cents d'entre eux se sont rendus en cortège au secrétariat d'Etat aux postes et télécommunications pour présenter un projet de redéploiement de la coopérative permettant d'éviter son éclatement (le Monde du 19 octobre).

Il semble peu probable que les pouvoirs publics donnent sulte à ce projet puisqu'ils ont poussé à le démantèlement qui offre à leurs yeux le double avantage de renforcer les deux groupes français les plus importants, à un moment où le marché du téléphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondialise » et de maintenir l'emploi dans une réphone se « mondia

gion « sensible ».

Est-ce la melleure solution?

Voire. On peut, en effet, se
demander ce que deviendra une
AOLP. emputée de 60 % de son
chiffre d'affaires et cantonnée
dans ses activités les moins
rentables. Des discussions sont
justement en cours pour préciser
les activités et le soutien financier qui seront dévoins à cette
AOLP. « bis ». Ce ne sont pas
les seules questions en suspens.
Le sort fait aux sociétaires qui
participent au capital et aux
retraités qui bénéficient de stuations particulières, font également l'objet de discussions, et les
syndicats s'inquiètent du sort qui
sera réservé aux mille travailleurs

syndicats s'inquiètent du sort qui sera réservé aux mille travailleurs du siège parisien.

Le conseil d'administration ne pourra se prononcer que lorsque ces différentes questions auront été réglées. Il lui appartiendra alors de saistr les mille sept cents sociétaires de l'A.O.L.P. qui devront se prononcer sur le projet global à la majorité des deux tiers. L'assemblée générale est convoquée pour le 1s' decembre, mais elle pourrait être reponssée, si les problèmes en cours ne trouvent pas de solution. L'affaire A.O.L.P. est foin d'être réglée.

L'ESCROQUERIE A LA BOURSE DE PARIS

L'affaire qui a motivé, le 22 octobre, une perquisition dans les charges Schekher-Dumont et Fauchler-Magnan (le Monde du 25 octobre) remonte, en fait. à juin 1976. Le 2 de ce mois, deux commis appartenant aux charges d'agents de change perquisitionnées recoivent d'une mutuelle d'assurances l'ordre d'acheter trente mille obligations Sud-Aviation et cinquante mille obligations Crédit national. Ordre exécuté sans peine, les deux commis se plaçant en face de l'acheteur, c'est-à-dire, vendeurs. Dix-huit jours plus tard, la mème mutuelle donne l'ordre de revendre ces titres. Les mêmes commis se chargeront de l'affaire, en rachetant eux-mêmes les obligationse nquestion. Cellesci ayant baissé, l'opération rapporte 180 000 F à l'autre.

Troisième temps de l'opération: ils font appel à une mystérieuse Va lomber all-dessous de 50 %.

Etre à la fois industriel et patron d'un poste de radio sans être journaliste, après avoir, en 1975, remplacé Maurice Siègei, coupable de « persiflage » ? Cela n'angoisse pas davantage M. Lagardère qui affirme « donner les praies responsabilités aux praies compétences, résister aux pressions et n'intervenir pas plus qu'il n'estime devoir le faire ».

La tentation de la politique ? qu'il n'estime devoir le faire ».

La tentation de la politique?
Paysan du Gers, il aime « réaliser et se réaliser», et pour lui, la vie politique « est bien éloignée de cet idéal ». Mais pas de conflit avec les princes qui nous gouvernent : « Quand on trapaille avec l'Etat, il jaut savoir s'écraser. »

Des ambitions? « Chez Matra, nous sommes déjà techniquement les premiers pour le satellite européen, et parmi les meilleurs dans le marché pour les missiles : il s'agit de le rester...» Et pourquoi pas « jaire enirer Matra dans les chaumières »? Il faudrait modifier profondément le téléphone, « ce zinzin qui date vraiment ».

porte 180 000 F à l'un, 200 000 F à l'autre.

Troisième temps de l'opération: ils font appel à une mystèrieuse malson spécialisée et parviennent à faire enregistrer une opération fictive d'achat et de revente d'or avec profit, qui permet de « laver » les fonds recueillis dans la transaction précédente.

Mais, en juillet 1976, le mois suivant, le service de contrôle de la Compagnie des agents de change découvre le pot-aux-roses. Le 7 octobre de la même année, la conviction de la Compagnie semble faite. Les deux commis ont agi en sachant à l'avance que l'achat de la mutuelle d'assurances serait suivi, à href délai, d'une revente à perte. Réunis en compission disciplinaire, les agents sanctionnent lourdement les deux commis en cause.

Met partuelle des genters de productions des causes de principales de la commis en cause.

disser profondément le téléphone, ace zinzin qui date vraiment ».

Le pouvoir, ensin? Oui, pour prendre des décisions, mais avant tout garder l'esprit d'équipe, celui « de Vélizy » (du nom du siège principal du groupe). De toute façon, « le personnel est toujours prioritaire », les syndicats sont « de véritables interlocuteurs » et M. Lagardère « ne veut pas, ne peut pas » être un « manager froid à l'américaine ». Serait-il alors le prototype du nouveau manager « à la française »? Beaucoup le croient, en particulier au commis en cause.

Mais, persuade que ces derniers ne sont que des s'petites mains opérant pour le compte d'une personns extérieure à la compuprototype du nouveau a à la française »? Beauroient, en particulier au sa propre entreprise :
-ètre ce qui rendrait le
M. Lagardère.

FRANÇOIS RENARD.

Personne exterieure à la compugnie », le syndic des agents de change, M. Yvea Flornoy, dècide, un an plus tard (?) de saisir la commission des opérations de Bourse. Celle-ci instruit l'affaire et, en mai 1979. saisit à son tour le parquet. — F. C.

Les nouvelles Talbot-Matra-Rancho

Produite à vingt-sept mille exemplaires depuis 1977, exportée dans une proportion de 49%, la Telbot-Matra-Rancho, présentée comme la première berline verte d'évasion tout-chemin, est désor-

comme la premiere berline verte d'évasion tout-chemin, est désormais proposée dans une gamme comprenant quatre modèles. Un break de luxe, Rancho « X », (39 700 F), une version randonnée, Rancho « Grand Raid » (54 800 F), une version de hase améliorée (45 800 F) et une version dite fiscale, Rancho « AS », destinée à ceux qui peuvent bénéficier d'un taux de T.V.A. réduite (17.6 %), c'est-à-dire commerçants; artisans et sociétés.

Chez Talbot et Matra on a procédé à une étude de marché pour déterminer les caractéristiques et les équipements de la nouvelle gamme. Les possesseurs de Rancho, « trente-sept ans environ, mariés à 90 %, dont le niveau d'études est supérieur à la moyenne », souhaltalent une volture plus équipée (45 %), étaient satisfaits de la version de base (35 %) et réclamalent un modèle davantage tourné vers la randonnée (15 %). La gamme 1980 répond en tout point à ces tendances.

La plus agile est la « Grand Raid » qui sans être tout à fait

dances.

La plus agile est la «Grand Raid », qui, sans être tout à fait une tout-chemin, passe néanmoins un peu partout. A cet égard, seules les voitures à quatre roues motrices sont d'une très grande efficacité. Les Rancho, qui n'ont que deux roues motrices (traction avant), n'échappent pas à la règle, mais leurs équipements permettent d'aller dans les chemins et sur les pistes interdits à beaucoup d'autres voitures.

Ainsi la «Grand Raid» reçoit un différentiel à gissemant limité, qui reporte 30 % du couple vers la rone la plus adhérente, une protection inférieure renforcée, un treuil électrique à deux brins et deux roues supplémentaires

deux roues supplémentaires chaussées de pneus spéciaux toutchemin. La répartition de la charge sur l'avant est plus importante — environ 5 % — que sur les autres modèles de la gamme.

Le moteur de la « Grand Raid », ouverte au grand public.

qui peut utiliser de l'essence ordi-naire, développe aussi 2 CV réels de moins que la « X » ou l' « AS » (78 CV contre 80). Les Rancho, voitures d'éva-sion? A coup sur l'essai le dé-montre amplement et à condition de prendre quelques présentions de prendre quelques précautions, notamment dans les fortes pentes un peu boueuses, on galope allé-grement et joyeusement hors des voies fréquentées. Les Rancho font bon ménage avec leur vocation. L'exercice peut même deve-nir nettement sportif pour qui essale d'exploiter tout le potentiel essate d'exploiter tout le potentier des voitures. An charme des Rancho, dont l'aspect original laisse rarement in différent, s'ajoute le plaisir de découvrir une nouvelle manière de se servir d'une voiture en pleine nature.

FRANÇOIS JANIN.

DÉCÈS DU CONSTRUCTEUR CARLO ABARTH

Le constructeur automobile italien Carlo Abarth est décédé mercredi à Vienne à l'âge de soixante et onze ans.

Carlo Abarth avait pris la nationalité italienne en 1918. Il avait commencé sa carrière comme champion motocycliste avant de se tourner vers l'automobile. Peu après la seconde guerre mondiale, il représenta en Italie la société Porsche et vendit un projet d'une voiture de grand prix à la Cisitalia. En 1948 il devait fonder son propre groupe l'Abarth and Co.

Ses voitures, sur la piste de Monza, s'octroyèrent cinq records mondiaux de vitesse et cent douze succès internationaux.

De la gamme produite par

Succès internationaux.

De la gamme produite par Abarth, le modèle standard le plus racé fut une Abarth-Simca 2 litres, coupé deux places, avec un moteur sortant à 202 ch, à double arbre à cames en tête. Elle atteignait 270 kilomètres à l'heure. Carlo Abarth avait cédé son usine en 1971 à Ffat pour permettre la poursuite d'une tradition sportive de l'automobile ouverte au grand public.

This announcement appears as a matter of record only

September, 1979



coup le croient, en particulier au sein de sa propre entreprise : c'est peut-être ce qui rendrait le plus fier M. Lagardère.

outre, affirme M. Lagardère, cette

technologie permet toutes les applications civiles : que l'on se rappelle le radar. D'ailleurs, la part de l'armement chez Matra va tomber au-dessous de 50 %.

CAISSE AUTONOME D'AMORTISSEMENT

F.Frs. 230,000,000 Ten Year Loan

Guaranteed by:

THE REPUBLIC OF IVORY COAST

Managed by:

American Express Bank
International Group

Barclays Bank S.A., Paris

Banque Canadienne Nationale (Europe)

Standard Chartered Bank Limited,

Banque Louis-Dreyfus

Union Méditerranéenne de Banques

Co-managed by:

Banco Urquijo Successale de Paris

Crédit du Nord

The Royal Bank of Canada (France)

Provided by:

American Express International Banking Corporation

Banco de Vizcaya Soccorsale de Paris Banco Urquijo

Banque Canadienne Nationale (Europe)

Banque Louis-Dreyfus Banque Stern

Banque Sudameris France

Barclays Bank S.A., Paris Crédit du Nord

Deutsche Bank AG Succursale de Paris

Société Générale Alsacienne de Banque Standard Chartered Bank Limited, Paris

The Royal Bank of Canada (France)

Union Méditerranéenne de Banques

Agent:



American Express International Banking Corporation

RICOLÈS - ZAN, S.A.

au 30 juin 1979 fait ressortir un bénéfice net après participation du personnel et impôt des sociètés de 1223 KF contre 1254 KF au 30 juin 1978.
Les amortissements pris en compte s'élèvent à 2008 KF contre 1851 KF.
Le bénéfice d'exploitation, après smortissements, est de 3375 KF contre 2400 KF. emortissements, est de 3375 KF contre 2400 KF.

La situation au 30 juin 1979 est plus comparable au bilan annuel du fait d'une analyse plus précise et plus complète des provisions pour charges, frais et impôts. Pour la comparaison avec la situation au 30 juin 1978, il conviendrait d'ajouter au bénéfice du premier semestre 1979 une partie des provisions constituées de l'ordre de 300 KF.

Le chiffre des ventes en France s'élève à 53 481 KF contre 45 850 KF, et à l'exportation à 1 969 KF contre 1 \$35 KF. Le montant des recettes diverses s'élève à 1 458 KF contre 1 219 KF.

A fin septembre, le chiffre des ventes, recettes diverses et produits accessoires s'élève à 34 557 KF contre 74 540 KF, en augmentation de 13,40 %.

KF = milliers de francs.



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

La société Les Câbles de Lyon, filiale de la Compagnis générale d'électricité, fait connaître qu'elle vient d'acquérir la majorité du capital des Laminoirs, Tréfileries, Câbleries de Lens, en achetant aux groupes Suez et Bekaert les 172 187 actions qu'ils détensient, représentant 67,5 %, du capital de la société. Les Câbles de Lyon complètent ainei leur intégration dans le do-maine de la métallurgie des métaux non ferreux et accèdent au marché des fils et câbles non isolés.

Réciproquement, Les Câbles de Lyon confortent la position indus-Lyon confortent la position indus-trielle et commerciale des Laminoirs. Tréflierles, Câblerles de Lens en mettant à leur disposition laurs ser-vices de recherche-développement et leur réseau international.

Cette négociation en Bourse du bloc de contrôle que représentalent les participations des groupes Suez et Bekasrt donners lieu, du mercredi 24 octobre 1979 au mercredi 14 no-vembre 1979, à la procèdure du maintien de cours au prix de 200 F

INTERNATIONAL TENDER

The Government of the People's Democratic Republic of Yemen has requested the International Development Association and the Kuwait Fund for Arab Economic Development to participate in

financing the construction of 92 km road from Nagabah (about 330 km northeast of Aden) to Nisab

with a spur to As-Said and wishes to obtain bids from qualified contractors for the construction

works. Procurement will be subject to the terms and conditions of the respective lending agencies

Separate bids will be invited simultaneously for construction of : the whole road, the 30 km portion

of the road from Nagabah to As-Said and the 62 km portion of the road from As-Said to Nisab, the latter two involving, respectively, some 580,000 cubic meters and 370,000 cubic meters of

excavation, some 76.000 cubic meters and 189.000 cubic meters of gravel base course, some 180,000 square meters and 370,000 square meters of double bitumenous surface treatment. 64 payed

December 1, 1979 start of sale of tender documents and qualification questionnaires; February 27,

1980, submission of qualification documents and bids and public opening of bids, followed by bid

evaluation period up to June 30, 1980 and construction periods of about 28 months for the whole

Tender documents can be obtained against a non-refundable charge of

Democratic Yemeni Dinars 100 or any other equivalent foreign currency,

from the Ministry of Construction, Khormaksar, P.O. Box 69, Aden, P.D.R. of Yemen or from Dorsch Consult, Ingenieurgesellschaft mbH, Postfach 210243,

8000 München 21, Federal Republic of Germany. Telex dors 05212862.

wadi fords (Irish crossings) and various other minor drainage structures.

road, 15 months for the 30 km portion and 21 months for the 62 km portion.

The expected calendar of events is as follows:

par action au profit de l'ensemble des autres actionnaires.

Cette acquialtion sera suivie de la cession par la société Les. Lami-noirs, Tréflieries, Câbleries de Lens, à d'anciens actionnaires, de sa fillale FICAL qui regroupe les acti-vités « acier ».

BAIGNOL ET FARJON

Résultat du premier semestre bénéfice, 1 883 829 F après 1 345 920 F d'amortissements et 2735 469 F de frais exceptionnels (indemnités de licenclement résultant de la fusion avec Blanzy Conte Gilbert). Chiffre d'affaires des neuf premiers mois

NATIO-VALEURS (SICAV)

L'assemblée générale ordinaire, réunie extraordinairement le 23 octobre, prenant acte des dispositions de la loi nº 79-12 du 3 janvier 1979 sur les sociétés d'investissement à capital variable et des textes subséquents, a approuvé les modifications statutaires qui lui étaient proposées et adopté le nouveau texte des statuts ainsi mis en harmonie avec la loi.

EXTRAIT DE L'ALLOCUTION DE M. DANIEL OLCHANSKI, PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Depuis le début de l'année nous a vons enregistré une progression sensible du rythme des souscriptions et notre actif a dépassé le milliard de francs début septembre contre 18 millions au 31 décembre 1978. La hausse de la Bourse de Paris, intervenue jusqu'en octobre, a pour une large part contribué à l'évolution favorable de la valeur liquidative de votre action qui s'est élevée de 250,73 F à 345,63 F le 8 octobre. Depuis cette date, le marché a reculé de plus de 10 %, le fiéchissement de votre action se limitant à 6,5 %. Au 19 octobre, la valeur liquidative s'établissait à 322,92 F en progression, coupon de 20,72 F inclus, de 15 % par rapport au 1er août 1978, date d'ouverture au public de Natio-Valeurs. A l'intérieur des mouvements d'ensemble du marché de Paris, les options que nous avons prises, et qui se reflètent dans la structure du portefeuille-litres, ont contribué à ces résultats.

L'évolution des cours de Bourse a touteur été marqués que des fiue-Depuis le début de l'année nous

contribué à ces résultats.

L'évolution des cours de Boutse a toujours été marquée par des fluctuations notables, amplifiant plutôt que modérant les espérances ou les craintes issues de l'analyse conjoncturelle. La sensibilité toute récente manifestée par la Boutse de Paris tant aux perspectives économiques qu'aux rumeurs les moins foudées tient essentiellement à l'atmosphère d'auphorie boursière qui s'y était dévelopée depuis l'été, élevant l'indice de 18 %, en deux mois, alors que la conjoncture internationale ne cessait de se dégrader et que les la conjoncture internationale ne cessait de se dégrader et que les conséquences préviables d'un nouveau renchériasement du pétrole rendaient de plus en plus paradoxal un comportement aussi résolument optimiste. La Bourse était donc particulièrement vulnérable au premier choc qui ramènerait un peu de lucidité.

Pour la seconde fois, depuis son ouverture au public. Natio-Valeurs traverse donc une période d'ajus-

La filiale du groupe C.M.P. : Procédés et Services PROSER, créés au début de l'année 1979, vient d'en-registrer deux commandes impor-

- La première concerne la réalisa-tion de quatre stations de séparation

- La deuxième concerne la fourniture de séparateurs et de mani-

tements boursiers et sa valeur liquidative s'en ressent, provisoirement je l'espère. S'il ne convient pas de se réjouir d'une baisse boursière, vous admettrez cependant qu'su moment où une part importante des souscriptions annuelles commence à affluer, il me paraisse infiniment plus sain, pour la réussite finale de l'opération Monory et l'heureuse évolution de Natio-Valeurs, de pouvoir placer ses capitaux à des niveaux de cours nettement plus modérès sans avoir à prendre le relais d'une spéculation qui anticipait nos propres achats. Pace aux incertitudes actuelles, cette correction boursière nous permet, dans la limite du cadre réglementaire qui nous est imposé, de poursuivre une politique de gestion que nous voulons prudents et selective. Aux phases d'euphorte succèdant souvent des phases d'un santiment contrarre tout aussi excessif. C'est en général dans ces périodes d'abattement que l'on peut investir dans des conditions satisfaisantes.

des conditions satisfaisantes.

Vous me permettrez une dernière remarque: une bonne diversification des risques est toujours essentielle à la gestion d'un patrimoine. Un lien très étroit existe entre l'évolution de notre valeur liquidative et la tenue générale des valeurs françaises qui, comme le prévoit la loi, représentent la quasi-totsilité de notre actif. Votre souscription à Natio-Valeurs comporte donc des risques en contrepartie desquels vous disposez cependant d'un avantage fiscal important. L'étalement de vos souscriptions tout au long de l'année facilite notre politique d'investissement et vous permet d'obtenir un cours moyen en évitant les à-coups de la conjoncture boursière. Il vous appartient par ailleurs d'assurer une diversification dans l'orientation de vos placements et nombreux sont les produits financiers vous permettant une bonne et saine gestion diversifiée de vos avoirs.

folds pour la Libye, d'un montant de 8,2 millions de dollars.
Ces commandes, qui viennent après d'autres de moindre importance pour la France, le Gabon. l'Italie. Abu-Dhabi et l'Irak. confirment la compétitivité tant technique qu'économique de FROSER.
PROSER est spécialisés dans la conception et la fourniture d'unités de traitement du prérole brut et du gaz naturel aur champ.

gaz naturel sur champ.

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

DE PROVENCE

IMMINDO S.A.

La dituation provisoire du bilan au 30 juin 1879 fait ressortir un résultat bénéficiaire de 7521 631,07 F après dotation de 997 118,91 F aux comptes d'amortissements et de provisions.

Les recettes locatives encaissées au titre des trois premiers trimestres de l'année 1973 s'élèvent à 13 187 000 F coutre 11 285 000 F pour la même période de 1978, soit une augmentation de 17 %.

La part de ces recettes provenant des 10 y er s d'habitation ressort à 8 381 683 687 (contre 7523 498 F pour la même période de 1978), soit une augmentation de 19,38 % qui avapique, hors la révision des haux par application des hausses légales autorisées au premier semestre 1979, par la mise en location complète de deux nouveaux immeubles achevés en 1978 (rue de l'Ouest et rue Saint-Charles, soit un total de soixants et ouze appartements).

Les résultate prévisionnels de l'exertice, qui incluent les indemnités reçues de l'Etat en compensation du blocage des loyers, permettent d'envisager d'ores et déjà une nouvelle augmentation du prochain dividende.

Les travaux du nouveau programme de trente-six appartements que réalise immémino de 22 trimestre 1979. La mise en location de cet immeuble est prévue pour le 4 trimestre 1930.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant roud spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT
25 OCTOBRE: 107.583 F T.T.C.
+ commission 4.90 % M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. : 359-83-96.

ACHAT - VENTE Ordres de Bourse Lingots et pièces cotées Numismotique - Change CRÉDIT DE LA BOURSE Ospital 5.010 000 P

Compte Bangue de France

OR - ARGENT

Télex : Crédit B 211437 P

Daimler-Benz fait face aux exigences de l'avenir

1978 : un bilan largement

En 1978, le chiffre d'affaires du groupe s'est accru de 4,2 %, atteignant 27 milliards de DM, maleré une perte de production de l'ordre de plus de 1 milliard de DM consecurive à des conflits sociaux. Le bilan. présenté pour la première fois pour le groupe à l'échelon mondial, fait ressortir des bénéfices de 593 millions de DM, dont 350 millions de DM ont été affectés aux

Mercedes-Benz France

En 1978, Mercedes-Benz France a participe de manière active à la politique d'expansion de la marque. C'est ainsi que le chiffre d'affaires en prix catalogue hors taxes a atteint le niveau de 3,1 milliards de franci, un niveau jamais atteint auparavant, ce qui représente une progression de 17,2 % en

Le chiffre des ventes pour 1978 est de 14 535 voitures et de En dépit d'un marché morose et des difficultés monétaires marks'francs, le bénéfice net de Mercedes-Benz France après provisions et impôrs s'élève pour l'année écoulée à 12,1 millions

de francs, en nette augmentation par rapport à 1977.

La politique d'investissement de

Mercedes-Benz France est significative de la bonne santé de la firme. Le nombre de points de service a été encore augmenté pour atteindre une densité exemplaire, chacun de ces points étant desservi par un personnel technique-constamment recyclé dans le centre de formation ultramodeme de La Courneuve, près de Paris. les benétices de l'exercice se

Au niveau de la maison mère, sont cleves à 474 millions de DM, en progresson de 6,5 %, par repport à l'exercice précèdent, tout comme le montant du dividende qui atteint 243 millions de DML

Accroissement de la production de voitures de tourisme

En 1978, la production journalière de véhiciles s'est necrue de S % pour dépasser les 1 700 unites. Globalement, 393 etto voirures de tourisme ont été produites. Durant l'exercice de référence. 240 000 camions et autorus ent été produits à l'échelon menatal du groupe. L'accroissement des ventes - supérieur à la movenne - a été particulièrement favorisé sur le marché ouest-allemand.



1974 Les résultats enregistrés durant l'exercice 1978 s'inscrivent dans le prolongement d'une progression qui se poursuit depuis plus de deux de-

cennies. Les conditions financières et techniques réunies au cours de ces années ont permis en effet de préparer largement l'avenir. Les résultats de l'exercice refletent l'importante assise financière de l'entreprise. Daimler-Benz occupe depuis toujours une position de pointe dans l'évolution et les progrès de l'automobile. Le fait d'avoir discerné à temps l'importance de la sécurité et de l'avoir mise en centre en constitue un exemple significatif. La marque Mercedes est une synthèse parfaite de la sécurité, du confort et de l'économie. Ces objectifs demeurent. Les économies d'énergie, aujourd'hui de la plus grande actualité, ont depuis des années largement déterminé les travaux de recherche et de développement de Daimler-Benz. La société profite plus particulièrement de son avance prise dans la technologie du Diesel. Les recherches entreprises en matière de systèmes de transmission et de vecteurs énergétiques de substitution sont développées d'une manière systématique. Que ce

1974 1975

les transports publics, d'autobus spéciaux qui facilitent la circulation et consomment peu. Le programme Mercedes continue tout normalement d'être développé et complété sur la base de ses qualités propres. Ce qui permet à Daimler-Benz, aujourd'hui et pour l'avenir, de proposer une gamme intéressante de modèles qui répond aux besoins de chaque client et aussi aux nouvelles normes anti-pollution. C'est dans ces perspectives que les investissements à l'échelon mondial ont été portés en 1978 à 1,5 milliard de DM. De 1979 à 1983 Daimler-Benz prévoit rien qu'en Allemagne fédérale des investissements de plus de 10 milliards de DM et de 1,3 milliard de DM à l'étranger : Daimler-Benz s'est sérieusement préparé à l'avenir. C'est ce même souci de l'avenir qui détermine largement la responsabilité de Daimler-Benz sur le plan social. Pas sculement pour les 175 000 salariés du groupe, mais aussi pour ceux, encore plus nombreux, des industries de sous-traitance, dont la productivité est si importante économiquement.

soient l'hydrogène, l'alcool,

l'énergie électrique ou en-

core la mise au point, pour

Bilan simplifié da groupe (monde)

ACTIF au 31 décembre	1975 en m <u>ill</u>	l'177 ions de DM	PASSIF au 31 décembre	[1178 en mi]]	1477 Mil ob sam
Immobilisations	3 197,9	2 872,7	Capitaux propres Revaluation	4 27 5.h	3 434,6
			fortaitaire de creances	227,6	21%.f
Fonds de roulement	9 503,0	9 035.7	der:	83*7.7	7 707.4
		•	de dendre	20/3	228,3
Teel da bilan	12 660,9	11 908,4	Total du Irlan	12,860,9	11 908,4

Recherche et développemen

Januais autant de moyens n'avaient été affectés à la recherche et au développement environ 1 milliard de DM en 1978. Technique de pointe et qualité dementent les critères de Favenir. Une attention toute particulière est accordée aux problèmes de défense de l'environnement et d'économies d'énergie, ainsi qu'aux questions de sécurité, qu'elle soit acrive ou passive. Daimler-Benz énulie des alternatives aux systèmes de transmission et aux vecteurs énergétiques. L'entreprise rutticipe d'une manière importante au développement des transports publics. Le premier moteur Diesel à cinq cylindres avec turbocompresseur démontre l'avance prise dans la technologie du Diesel. Le système anti-blocage à régulation électronique, introduit sur le marche en 1978, traduit un progrès important en ce qui concerne la sécurité.

Perspectives

La demande reste forte pour tous les modèles de la vaste gamme de voitures de tourisme et de vehicules unlimines. Daimler-Benz escompte en 1979 une production supérieure à 420 CO voitures de tourisme. C'est là que s'expriment chirement les mesures à long terme décidées pour accroître les

Comptes simplifiés des profits et des pertes du groupe (morde)

	1978 en milije	1977 64 de DM
Produit Lotal	24 549.9	23 921,9
Fran de matériel		12 280.4
rais de personnel		6 549.7
Americaements Impéra sur revenus,	1 013,0	917,7
benelice, capital	2 101.0	1 927.0
Frais annexes	1 909,3	
Benéfice net		
de l'exercice	592,8	587,1

caracités de production. Four ce qui est des véhicules utilitaires, Darmler-Benz envisage une production accrue avec plus de 250 000 unités. Le chiffre d'affaires du groupe à l'échelon mondial progre

vraisemblablement de 10 % environ. C'est avec réalisme et contiance dans sa conception de l'entreprise et de ses modèles que Daimler-Benz s'attroche à relever les déris du futur qui sont étroitement lies à la nécessité de produire des automobiles plus économiques et mieux adaptées







حكذا من الأصل

PARIS

Redressement THE THEF MARE POR e varche de

Court, mrarer certaines

CFP. (+2.2%).
Ce cul rene di rie ressort at et aus densaires, quantitation aus densaires, Rothschild en de consense de

et ani, ne predispoia nouvelle cooke pett affaiblisement de nouveau. la perspermairais indice des pris France pour octobre. An reste. te re le bousculait pas antonr de rents groupes et la le teri pas eu grand mei à con avec une offre mamenta-

Perron Printemps a monté de · spres guoir été a réservée ». Lord un peu fiecht encore, le mot revenant à 53 200 P. — 150 F: et le napoléon à 259 F :— 3.90 F).

BOURSE DE PARIS

VALEURS	% da resea	Combon 7º 60	VALEURS
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	. 52.12	3 544	2.7.E.Q.
\$ 1920-1964 \$ 25571, 45-54 1/4 \$ 1953 TR. N. Eg.S., 65	71	8 691. 8 211	Alterion, Ray
N. Eq.67.66 W H Eq.67.67	1 93 33 5275	P 203	Signal State of Signal State of State of State of Samples Works
12 8.60 5 77 16 9 80 5 78 87 6 1/2 5	94 55	3 727 2 511 2 58	2. Crack Yes
0F. 5 % 1960	Cours	3 422 Dermier	Credital
TALIUKS	précéd.	COME	Electra-Ranges Exercises Flatographic Res
Li Ista Cent. Li Sta Cent. L Sr. Paris-Vi	720	708	Properties and Properties of the Party and Properties of the Party and Party
Targe france	375	378 :	Trice Courts Constant
M (Ste) Centr	229	224	inconting
A 13(6) Ebusa	. 683	E24 -	Company of the last of the las

tenu de la artivete de détes que ses

_	CODIE ENS	SOUT CO	LIEBES I	es w m
n	YALEURS	Précéd. cloture	Premier cours	Deraiter cours
	4.5 % 1973. C N.E. 3 % Afrique Occ. Air Liquide Ais.Parl. Ind. Ais Superm. Aisthom-Att. Applip. 922. Arjem. Prion. Av. BassBr. Eado. Fives. Sall-Equip (sol.) Bail-Avest. B. Gethschild B. Bethschild B. Bazar HV. Beghin-Say Bic. Bis.	1338 4545 309 18 436 33 405 175 58 175 58 172 58 485 50 184 124 236 134 154 154 154 154 154 154 154 154 154 15	406 77. 48 188	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
•	ROUNED ES	F28	122	3.5

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 24 OCTOBRE

Redressement

Encore très irrégulier dans son comportement vingt-quatre heures auparavant, le marché de Paris s'est redressé mercredi de ruis s'est reciress mercreal de jaçon assez sensible et, malgré un léger tassement des cours, survenu durant la seconde partie de la séance, l'indicateur instantané était en clôture à 1,3 % au-dessus de son niveau précèdent.

de son niveau précédent.

Ce mouvement a été en grande partie déclenché par la hausse des pétroles, en liaison avec certaines rumeurs faisant état d'une découvert de gaz en Hollande, à laquelle, disait-on, Elf-Aquitaine (+ 4,3 %) et la CFP. (+ 2,2 %) seratent associés. Ce qui reste à démontrer. En attendant, la petite effervescence ainsi créée, a redonné un peu de ressort au marché, et nombre de titres ont suivi les valeurs pétrolières, quand ciles ne les ont pas dépassées, notamment, Banque Rothschild et Polist, avec des gains, respectivement de 5,8 % et de 5,2 %. Cette séance, en plus, était la première du nouveau mois boursier et, après la purge de ces deux dernières semaines, de nombreux opérateurs ont été tenté de passer d'un mois pour afuster leurs positions, le cas échèant.

Quand même, le cœur n'y était pas de siève à 105.06 millions. Le bénéfice total (part du groupe) à la meme date s'élève à 105.06 millions. Le bénéfice total (part du groupe) à la même date s'élève à 105.06 millions.

tions, le cas échéant.

Quand même, le cœur n'y était pas. Rien, il est vrai, ne prédisposait la Bourse à se montrer plus confiante, avec la nouvelle escalade des taux d'intérêt aux Etats-Unis, Wall Street au plus bas de l'année. le petit affaibilissement du dollar, la légère repise de l'or et. enfin, de nouveau, la perspective d'un mauvais indice des prix en France pour octobre. Au reste, l'on ne se bousculait pas autour des différents groupes et les cours n'ont pas eu grand mal à monter avec une offre momentanément réduite

L'action Printemus a monté de

L'action Printemps a monté de 18 % après avoir été « réservés ». L'or a un peu flèchi encore, le lingot revenant à 53 800 F (- 150 F) et le napoléon à 435,10 F (- 3,90 F). LONDRES

Tombés mercredi à leur plus bas nivoau depuis février 1979, les fonds d'Etat se redressent quelque peu jeud. Les pétroles sont aussi bien orientées, tandis que les industrielles et les mines d'or sont irrégulières.

Or (ouverture) (dellars) 391 20 centre 395 . CLOTURE VALEURS 25 19 24 10

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

MANURHIN. — Prochsine augmentation du capital en numéraire. Le bénéfice du premier semestre avant amortissemants, provisione et impôts atteint 47,57 millions de francs (+ 22,7 %).

(+ 22.7%).

LAFARGE. — Résultat net de la societé mère au 30 juin : 46 millions de francs contre 26 millions. Le bénéfice total (part du groupe) à la même date s'élève à 105.06 millions de francs. Il tient compte des changements de structures intervenues et, de ce fait, n'est pas directement comparable à ceiui dégagé en 1978 à pareille époque (52.37 millions). Les résultate pour l'exercice entier devralent progresser d'un taux supérieur à celui de l'inflation, comple non tenn de la plus-value à résilser eur la cession de Lafarge Emballage.

PSSC SAF. — Résultat net au

ESSO SAF. — Résultat net au 30 juin: 146 millions de francs, dont 84 millions provenant de dividendes reçu d'Esso-Rep. En 1978, à parellle époque, la compagnie avait annoncé un bénéfice net de 52 millions de francs, dont 58 millions de dividendes Esso-Rep.

Taux du marché monétaire

NEW-YORK

Légère amélioration

Le redressement dea valeurs pétrolières, sur la forte augmentation des résultats trimestriels des emajors », a provoqué mercredi un léger sursaut du marché, tombé la weille à son plus bas niveau de l'année. Un petit mouvement de reprise s'est amorcé et, en clôture, le nombre de hausses (763) stait un peu supérieur à celui des bnisses (698), tandis que l'indice des ladustrielles établissait à 808,36, avec un gain de 1,53 point. L'activité, cependant, est demeurée faible, se ralentissant même encore un peu avec 31,71 millions de titres échangés contre 23,20 millions. L'avertissement lancé aux banques par M. Faul Volcker, président du « Ped », leur enjoignaot de manipuler avec prudence l'armé des taux, à d'autre part, un peu calmé les appréhensions causées la veille par le nouveau relèvement du « prime rate ».

	COURS	COURS
VALEURS	23,19	24 - 10
Alaqa	45 1,2	δI
4.1.J.	51 7/8	51 3/4
Boeing Chase Manhattan Bank	34 3 2	45 7/3 35 2
De Pool de Nemours	38 3/4	38 1/4
Eastman Kodak	50 1 8	50 (12
EXX.00	55 1 2	56
Ford	37 1/2	37 3/4
General Feeds	33	33 5/8
General Motors	58 8	581.2
Geodyear	13 7 8	13 7/8
I.B.M.	62 5,8	62 1 2
I.T.T. Kennecott	25	25 23 3 4
Mobil Oil	44 3.4	45 5 8
Pfizer	34 1.4	34 3.4
Schlumberger	82 5 8	82 5/8
Tovara	28 374	29 1/2

COURS DU DOLLAR A TOKYO 24.10 | -25/10

					l			•
Nerd	22 35		Madella	23	23 .	G. Magnant		Į.
OPE Parities	141 50		Apost-Congit	203	217	M.L.G	171 30	١ ١
Paris-Orients	52 (0		Pangest (ac. out.)	172	172	O.F.P Om.F.Paris	355	13
Paternelle (La)			Ratier For &S.P			Publicis	372	(1
Placem, later		118 .	Ressorts Ind	152	152	Sellier-Leblane	300	1 :
Providence S.A	338 .	325 .				Waterman S.A	225	, ,
Resurto (Fig.)	225 10					Brass, de Marec.		ı
Santa-Ft	250	80	S2120	81	83 50	Brass. Quest-Air.	88 30	
Soffe	135		Sicti	82 50				i .
Seriesx	350 .	341	Southre Autog	154 .	151 50	AEG	91	ı
		_	\$.P.E.I.C.H.L.M		240	Akzu		١.
Cambodga	76	75 .				Alcan Alum		1
Clause	395	395	Trailer	308	310	Algemene Bank	733	7
lade-Héréss	165 30	163	Will	38	79	Am. Petrelina	140	! !
Madag. Agr. Inc	27	27 58				Arbed		3
(M) Mimst			AL Ch. Leira	28 .	19 18	Astorioune Mines		1
Padang		153 48						i
Salins du Midi	381	397 .	Ent. Bares Frig				•	1
			ladus. Maritime		3E0	Ben Pep.Espanol.	68	,
Allment Essentiel	299	300	Mag. ges. Paris	185	184 50	B N. Mexique	45 10	
Allobrege	386	385 .			124	8. Regi. Inter	325,00	
Regasia	197 80	195	Cercle de Monaça	120		Barlow-Rapi		
Framagerie Bel	167 90		East de Vicky	689	693	Bell Carada	78 90	
Cédis	768 .	699 .	Sofitet		50 70 353	Blyton		1
(M.) Chambourcy.	555		Victy (Fermiére).	378		COMMITTER	15 96	
Cofradel	780	760'	Vittel	348 20	341	Bawring C.L	10 68	1
Economats Centr.	512 .	525 6/I .	Apssetzt-Rev	56 .	55 (8	British Patraleum	32 95	1
Epargne	676		Darblay S.A.	43	41 40	Br. Lambert (EBL;	•••	١.
Euromarche	485	465	Didet-Bettle.	349	343	Causellan-Pacet	116 19	١.
From. PRenard.	450		Imp. 6. Lanz	7 18	6 80	Cockerill-Ougres.		′'
Cóntraj Allmant.	178		Paper, Gascogne.	120	101	Commes		l.
Contet-Torolo	208		La Risia	38 20		Commerzhank	450	12
Lesiest (Cla fin.).	500		Rochatte-Cenuz.	35 40		Courtantes	2 40	1
Gr. Most. Corbeil.								
di. modi. Coluett.	305	289 58	A. ThiArm-Signand	92	97	Dark Induction	121	1 1

VALEURS

VALEURS Cours Dernier cours

V.A.I. 14c.
V.A.O. Carbide
V.S. Stael
Westinghouse
Xerax INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100 : 29 dec. 1978) 23 oct. 24 oct.

Valeurs françaises . 115,7 118,6 Valeurs étrangères . 129,1 128,8 C* DES AGENTS DE CHANGE (Base 106 : 29 déc. 1961) Indice général 100,2 101,7

Seriesx,	350 .	341	S.P.E.I.C.H.LM	154	249		91	. 58 (B	Actions France	158 EI	151
Cambodge	76	75 .		1		Alcan Alam] :" "	152	Actions Selec		168
Clause	395	396		308	310	Atgemene Bank	733	730	Aedificandl	225 16	214
lado-Heréss	165 30	163 27 58	WIII	. 88	79	Am. Petretina		125 . 306	A.B.F. 5008	186 36	158 263
Madag. Agr. Inc (M) Mimst	27		AL Ch. Leire	29 .	19 18	Arbed Mines	•••	77	Agfine	276 .	283
radang	· · · ·	153 48				1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			ALT.C	182 46	174
Satist do Midi	381	397 .	Ent. Bares Frig	149 80	148 50 3E0		i		America-Valor	312 18	
Allment Essectiet	299	300	Mar gen. Paris		184 50	Bon Pop.Espanol. B N. Mexique	45 10	46	Amérique Gestion Bourse-Invest	186 83 175 05	158
Allobrege	386	385 .				8. Regi. inter	32500		C.1.P	403 86	385
Banzaia	197 80	199	Gercle de Monaça	120	124	Barlow-Rapd			Convertibles	135 78	
l Frambrerië Bel	758 .	165 50	Sofitet	689	693 50 70	Bell Canada	78 96	74 50	Convertimmo Dreset invest	146 07 259 50	
(M.) Chambourcy.	555	545	(Vichy (Fermiéra).	378	353 .	Biyron	15 96	32 15 66	Drougt-France	259 50 152 08	
Cofradel	780	760'	Vittel	348 20	341	Sawring G.L	10 68	10 50	Epstyne-Groiss	514 88	586
Economats Cestr.	512 .	525 6/	Aussetzt-Roy	56 .	55 (8	British Potraleum			Energia	141 BB	
Epargne	676 · ·	461	Darblay S.A.	43 .	41 40	Br. Lambert (EBL;			cher Sim-uniten.	282 81	259
From. P. Renard	485	465	Oldet-Bettle	349	343	Causelan-Pacit	116 19	112 30		277 28	
Généraj Allment.	178	176	Papet, Gascogne.	7 18	6 89	Cockerill-Ougres.		156	Epargus-Ohilg Epargus Revens.	144 279 15	137
Conversio	208	192	La Risia	38 29	30	Commerzhank	450	460	Epargue-Uule	329 15 388 53	
Lesiest (Cie fin.).	500	589 .	Rochatte-Cenps	36 40	36 96	Courtantds	E 40	8 4D	Epargna Valeur	224 98	214
Gr. Mont. Corteil.	158	160 202 56	A. Thery-Signand.	52	31	Dart Industrie	181	181	Foucier loyestiss.	412 31	355
Gr. Meal. Paris Nicolas	475	475 .	Soo Marche	142	141 30	De Beers (part.).		37	Franca-Eparena	209 76	
n Piper-HaidSieck		346	Damart-Servip	548	67 (8	Gow Chemical	120	121 68	France Garantia.	243 13	238
Potin	720 ··· 875 ···	714 ···	Mars Madagase Maurel et Prom	67 18	67 60	Bresdner Rank		451 12 80	Franco-Invest FrObi. (nony.).	188 25 349 85	
Promodès	178 .	175	Optorg	144 .	146 .	Est-Asiations]	42 20			}
Roquefort	321	315 10	Palais Norvezuté.		303 ·				Prancec.	(6) \$5	
Talttinger	336	408 189 50	Uniprix	72 28	/3 .	Femmes d'Auj Finoutremer	138		Gestion Rendem., Gest, S&L Prance.	337 28	
Unipol		143 -	Europ Accommi	249 99	254	Finsider			I.M.S.I	237 05	226 205
Bénédictine	1187	1175 .	Ind. P. (CIPEL)	184 9D 158 30		F05200	15 30	15 19	Indo-Suez Valeurs		269
Bras. et Elac. fud. Dist. Indochine	415	420 -	Lampes	190 30	131 40	Gin. Selgique	52 65	52 26	intercroissance.	138 30 5323 71	132 5082
Ricales-Zan	147 50				***	Gavaert	•••	145	intereptig	5323 71 188 38	
Saint-Raphael	145	142 -	Merija-Geris	249 .56 38 70	244	WIZED	41 78	41 50	later Valeurs Ind.	260 81	248
Sogepal	495 52 50	390 · 52 50	Mors	30 70	33	Goodyeat	146	59 78 145 50	Livres partes	268 44	
Valan Brasseries.			Piles Wonder	205 18	218	Gatt Oll Canada.	306 38		Lattitle-France.	254 84 142 32	
Sucr. Bouchon	136 50		Radintogie	990 .	952	Hartebeest	151	184			100
Sper. Selssoperais	260	258	SAFT ACE TIZES S.I.N I.R.A	693	685	Honeywell Inc	:	301	Laffitte-Rood	125 78 239 71	
Chausson (US)	62 58	62 50	Tél. Ericsson	372	220	L.H.C.		46	Mu)tirendeciant.	239 71 128 14	
Equip. Véhicules.	63 20	63 50	Unidet	155	155 ·	Johannesburg	178 .	185	fiatio-Valeurs	338 52	
Metchécane	55 50	54	Carnand S.A	••					Parthas Gastion		
Bor18	330	330		[Kubuta	·	5 90	Pierra Levestice	218 37 268 38	297 255
Camp Bernard	448 .	439	Escaut-Mouse Subagoos (F. de)	228 53 50	222 55 .	Letopia	••-	360	Bothschild-Exp	344 20	328
C.E.C	70 20 82 18		Prefiles Tubes Es.	22 50	22 50	Mannesmann Marks-Spencer	· · · · ·	350	Sécur. Mabilière.	332 64	317
Ciments Vicat	240	240	Seastle-Mart	85 EQ	26 58	Matsushita	12 25	11 80	Sèlec. Croissance	182 61	174
Cochery	42 28	44		1	42	Mineral-Resourc.	26	21	Sélection-Rand.	146 8.	140
Brag. Trav. Pub Fongeroile	325 148	332 .	Tissmatal	:: :	70	Hat. Nederlanden Noranda	193	257 50 196	Sélection val. fr Sélec. Mobil. Div.	149 45	
range, uno titte			Hearen		-44 **				S.P.I. Privinter .	192 50 133 55	
G. Trav. de l'Est	48 68		Kinta	380 290	292 290	Olivetti	· · ·	6 30			
Harlieg	158 25	168	Mokta	235	255	Pakhaed Holding Petrofina Canada		•	S.F.J. FR. et ETE. Sicavimms	218 41	208
PRINCEL LIGHTSON			Amrep G.	848	874	Pfizer lac	140	148	S.I.Q	325 79 332 32	
Lerey (Ets E.J	54 50	58 40	EH-Autargaz	318 .	305 .	Phoenix Assuranc.	, -				
Origny-Desyrolse.	144 98	145	HydrocSt-Denis.	204 323	195 .	Pirelli	85 80	99 70	S.K.I Sogepargna	569 04 279 85	
Porcher	229	225 50	Lift-Bozolares-C.	943	335	Procter Gamble	315 10	327	Sogevar	412 23	
Rougier	125	123	Carbone-Lorrains	IIB	118 .		ADC 4-		Spiell-Investisa.	245 89	
Sabheres Seine	123.50 40 M		Detainede S.A	182	195 72 50	Roteco.	293 29 346	288 334 50	Onigestion	200	
Samrapt at Brica.		206	Finalens	72		Shell tr. (port.)	33	31	U.A.PInvestias	252 35 173 64	249 185
			(Ly) Gerland	390	345 -	S.K.F. Aktiebolag.		5 5	Uniforcier	427 55	
SAVAISIEDRE	93	93	Sevels1	136	137	Sperry Rand Steel Cy of Can		98	Unifrance Uni-Hocke (Vers.)		
Spie Batignolles.	72 10		Grande-Parolsse.	1225	1259	Stifestelp	40	40 78		293 27	279
			F#1604			Sued Allumettes		74 80	Unijapon	299	285
Buntop	24	23 63 20	Elpein-Gearget			Tax			Uhi-Obi. (Yerzes).	1852 31	1700
Szfic-Alcze	63 58 192 60		Ronsselot S.A Soutre Révoles	584	528	Tenneco Tapra Electricaj.	37 50	34 50	Uniprem. (Vernes) Univenta	1184 75	1098
		1	Synthelabo	126	125	Tayss & 1 000.			(Unisic (Vernes)	217 43	297
Camiphot	118	122 78	Thans et Mult	120	68	Yani Reets	158	158	Wortes lovestiss.	298 40	280
			mn			Visille Musitagus.	***				1
Samout Pathé-Cinéma	75	572	Officer S.M.D	102 489	158	Wagons-Lits	147 70	147 80	25 18	(1
Pathe Marcani		DB .	(FU42-FORTM(85)	18 20	l8	Wast Band	13 50			1	1
Tour Elffel	165	166	Lainière-Roubaix.	45	45 50	G.E.G.A. 5 1/2 %.	٠		Credister	171 18	163

• • • LE MONDE - Vendredi 26 octobre 1979 - Page 41

VALEURS Cours Dernier

VALEURS Cours Dernier

SICAY

Plac. Institut. | 18410 91 | 18866 95 1 = catégorie. | 18116 78 | 9818 93

Rechalt

(.)

2		بربانخب				_	نے مصربہ سے دیے			سرسیرسی		_	Sentrapt at Brica.	714		Finalens	72	12 80	Shell tr. (port.)	33	31	U.A.P. Investias	252 35	246
1																I d w Carland	350		S.K.F. Aktiebolag.	1 - 1	56	[Unitolicier (427 55	400
П	ROH	BCE	UE	PARIS	-	24	OCTO)RE		- COM	DTA	NT	Saveisienne	93	93	Gevelet	136	137	Sperry Rand		98	Unifrance	182 96	157
1	200	MJ L	<i>~</i>	. WILL	_	4	0010			- COM		14.	Spie Batignelles.	72 10		Parcor	1225	1259	Stiffentelp		40 78			1
		. 1 .	% du	1	l Court	Dernier			Demier		Cours	Contar I	Duntop	24	23	gipsin-Georget		5	Sued. Altumettes			Unijapon Uni-Obi. (Yernes).	299	28
ш	VALEURS	417 mam	COUPOR	VALEURS	précéd.		VALEURS	précéd.		VALEURS	précéd.		Hutchinson-Maga.	E3 58	62 20	Bones eim & A	534	528	Teaseco	37 50		Uniorem. (Vernes)	1766 21	169
1		100	- Compos	1	Dieces.	-		preceu.]	piecea.		Szflo-Alcze	132 60	19/ 10	I Sentre Réunies	216	218	Tapra Electrica).	3/ 80	34 50	Unirenta Unisic (Vernet)	1184 75	
		35 30	0 183	S.P.E.G	215	215	Locaball	1	229 .	Imminvest	143	142	Camiphos	112	122 78	Synthelabo Thann et Mult		62	Vani Reets	158	158		298 40	
7	5 %	52 10	3 844	U.A.P.	557	558	Lucaball (mmch.	330	323 48	Cie Lyon. fam.	125	125 98			(•		1	Visibe Mestages.				1	
ш	5 % 1920-19 3 % amort. 45	54 7	3 544 8 597	Alazeten, Banque	357	250	Loca-Expansion	136	199	UFIMES		115 10	Sampout Pathe-Cinéma			Agache-Willet	479	158	Wagons-Lits	147 70		25 18	(1
	4 1/4 % 1953	95	8 311	Banque Hervet	. 200	208	(Ly) Lyon Dap. Ct	148	141 .		[]		Patha Marconia.		í 56 .	füts-formits	18 20	18	Wast Band		14 15			
	Emp. R. Eq.54 Emp. N. Eq.5%			Bous Hypot. Ent		271	Marseille Crèd Paris-Réssonapte	245 357 80	245 357 cm	Union Habit	258	215 59	Tour Elffel	165	160	Roydière	382	310	Emprest Young			Credinter	171 18 223 93	15
15	Emp. M. Eq.69	67 98 30	2 393	LILLI B. Scalb Dup	. 114	115 .	Séquataise Bang.	261 28	282	Acier Investiss	115	115	Alr-ladustria	21 50		Salat-Freras	76 20	88						
	Emp. 7 % 197		2 292	Banque Worms.	1 50			340 20	137 20	Sofragi	243 50	242	Applic. Mécas	27 50		M, Chambez Sée. Maritime	125	130 43 58	1			Euro-Croissance. Financière Privée	197 98 431 68	
	Emp. 8,80 % Emp. 9,80 %		3 727	C. Credit Univ			Ste Cent. Bang	70	70	Aneille (Cie Ind.).	348	351	ALDES						HORS	COTE			252 43	
	E.D.F. 6 1/2 %		2 205			96	Sta Generala	248 .	249 59 254	Applie Hydraul	278	278	Bernard-Mateurs.	•	50 60	Osimas-Vietjenz.								
, i'i	EDF. 5 % 186	ø.j	3 438	G.A.M.E.		[45	Sgyabati	350	350	Artois	418		B.S.L	162 50	162 80	Nat. Navigation	79	78	intertechnique	760	700	Gestion Mobilière	242 28	
Н		Course	Dernier	Cres. Gen. Ind	250	28D	OCIP-Ball	139 50	130 58	(NT) Centrest	120 .	120	C.M.P	254 535	264 20 530	S.C.A.G.		106	Sicemotip	168		Mondial Covert	213 47	
	YALEURS	précéd.		Crédit Lyennais .	100	237	— (Obl. cosv.)	301	305 .	(NY) Champex Char. Réun. (p.)		3750 .	De Dietrich	833	350	Stemi	300	308	Sang. Fig. Str		310 .	Optimavalor	137 76 220 86	
H.		1,000	,	Electro-Banque .					283	Comindes	548	546	E.L.MLebtage		[83	Tr. C.I.T.R.A.M Trans. et indust.	135		Cottelese Pin	434	22 .			
М,	Ch. France 3	202	202 50	Euroball	356	362		152 251	253	(LI) Dév. R. Nord.	148	145	Ernautt-Semua	g 59					Ecco	900	-	Steav 5 000	498 55	
				Fr. Cr. et B. (Gle			Fenc. Chd'Ean.	758	253 768	Electro-Financ		347	Ferges Strashourg	110	197	(Li) Saignol-Farj Signzy-Quest	40 58	d48 50	iène industrie	.:: :	15			
	A.G.F. (Sta Cer Ass. Er. Paris-		708	France-Ball	307	309 -	Fone. Lyangaisa	98	88 .	(M) Et. Particip Fig. Bretzepe		102	(LI) F. B.M. ch. ter Franket	50	1 E95	La Breste			UCERNIE			Slivefrance	233 83	22
	Concords			Hypro-Energio		18 58	Immob. Marseille	1555	1518	Fin lod. Gaz Eath	608	598	Kuard-U.C.F			Degrement	170	188	Promptia	382 .		Stiven.	142 68	14
3).	Epargne Frant	766	318	immetali S.I.P	325	338 .	Leavre		312	Fig. 61 Mar. Part. France (Laj	35 80	82 60 790	langer	237	285 .	Doguesnas-Parina	408	395	Total C.F.M.	82		Silvarents	171 94 148 87	143
1	Franc. Victoir	8. 385	325 .	transatice	268	260	Cagiff	202 .	292 50	La Mare		57 58				Ferralles C.F.F			Vinex			Segince	134 31	12
H	France LA.R.D.	229	224	internati			Gr. Flo. Constr		180	Labon et Cie (NY) Lordex	235 58	240 .	Magaritia		279 ·· 722 ··	Locatel	330	330	Oce v. Gristen	1 1		Seginter	451 16	43
Ei.		- 600	1 694	Lactitie Bail	101	182	Immindo	192 10	197 10	Cia Meracsina	1 1	22	Water Denlard		278	Lves-Alemand	III	111	Resett NY	227 70	228 89	- Cuers précéd	NEW T	

l	Compte	tanu d	. 10	brieveth de	dèlas c	ZDen fitt	est im	part)	PORT	publicar	12 COTE
į	continers	CONTS,	Elies	derejères sont cerri	gies de	s is isat	temain,	dans	13 01	tempters ben sett	edition.

dans les ceurs, Elles so	at certighes	dès le leatemai	o, dans la	premiera equ	tr en.										cettr	raison,	toos he pe	Asos binz	Stratoria (.	MECHANIS SE	2 mereners c	. 6m y mai	dh m-dur
Compan- sation VALEURS CIA	feåd. Premier Stere sours	Dernier Compt.	Compe	ILPAY PRIDE	Préséd.P	21406	Dernier Compt. premier cours	Compe	VALEUR	Priosd. olčtura	Premier sours	Dernier cours	Compt. premier tours	Compen- setion	VALEURS	Préséd. clôture	remier Deri	Compt.	Compan- sation	VALEURS	Précéd. Pre citture et	mier Derni urs cour	cours
405 Ais Superm. 44 72 Aissthur-Att. 17 73 Applite 22. 17 747 Applite 22. 17 77 Applite 22. 17 77 Applite 22. 17 78 Arian. Print. 14 78 Aux. Entrept. 48 645 Av. DessSt. 64 628 Sabt. Fress. 12 725 Sall-Engap. 22 725 Sall-Engap. 22 725 Sall-Engap. 22 726 Sall-Engap. 22 727 Sall-Engap. 22 728 Sall-Engap. 22 729 Sall-Engap. 22 729 Sall-Engap. 23 729 Sall-Engap. 23 729 Sall-Engap. 23 729 Castlo 32 729 Castlo 32 720 Castlo 33 720 Castlo 32 720 Castlo 33 720 Castlo 34 720 Castlo	4430 4430 4430 4430 458 45	406 466 72 40 72 44 188 189 197 197 40 72 44 189 400 66 657 - 654 657 - 654 227 - 227 - 227 237 - 237 248 - 336 164 664 56 105 50 102 18 159 20 138 20 155 1530 256 18 256 1534 1310 159 - 53 256 18 257 18 258 21 258 258 21 258 258 21 258 258 21 258 258 21 258 258 28 25	354	Generate de, for Ir. Mars. Suyenne-Sas. Hackette linetal inst. Mérieur L. Borre int. Fermont ind. Asis Sta-D., Kieber Col., Lab. Benton, Letzer — (obl.)—I.e Mgom. Legrand — (epil)—I.ecgrand — I.ecgrand	220 235 55 84 220 10 223 233	223	53 54 53 54 222 19 222 19 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	235 191 220 37 240 475 235 240 540 540 540 541 171 182 183 184 184 185 184 185 186 186 187	Honwal, Gal. Olida-Caby. Olida-Caby. Olida-Caby. Olida-Caby. Olida-Caby. Parlinas. Parlinas. Parlinas. Parlinas. Pechaerona. Pulk. Pennaroya. Pennaro	175 187 29 22 188 19 59 270 246 80 270 246 80 276 25 68 19 59 278 23 54 195 26 58 278 20 277 54 257 256 20 177 133 1435 1435 1435 1437 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 147 1585 1585 1577 177	99 55 55 524 58 545 546 546 546 546 546 546 546 546 546	105 90 98 50 139 50 271 349 38 372 344 40 68 39 273 40 478 50 478 50 545 60 545 60	118 50 106 90 91 50 137 - 156 - 275 18 305 18 278 344 90 63 84 232 - 214 40 222 54 40 222 54 29 470 50 222 58	255 250 171 185 154 13 149 157 758 167 129 228 238 239 400 228 238 348 162 162 162 163 164 164 165 164 165 165 165 165 165 165 177 185 187 187 187 187 187 187 187 187	Transmon-Br. — (cabl.) — (255	741 744 409 409 409 841 34 139 122 220 37 89 33 129 18 28 407 49 3319 3119 3119 286 18 28 14 156 28 14 156 28 14 156 28 14 157 289 158	255 56 230 60 128 40 128 59 51 29 138 21 29 138 22 20 138 50 220 1	25 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	Sen. Metors. Solifficids. Harmony. Ritackt. Harmony. Ritackt. Hucast Akfi 1000. Chem. 1000	25 98 42 78 44 99 297 88 22 48 78 60 21 19 25 30 21 19 25 50 11 272 80 22 19 19 55 61 19 30 1 5 65 61 19 30 1 5 65 61 19 30 1 5 65 61 19 30 1 5 65 61 19 30 1 5 65 61 19 30 1 5 65 61 19 30 1 5 65 61 19 30	225 23 24 24 24 24 25 25 26 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	43 18 50 292 31 60 251 44 50 251 42 11 124 21 20 20 5 20 5 20 5 20 5 20 5 20 5 20
156 Coffining 15 330 Cie Banceire 43 340 C.S.E 24 345 — (obl.) 38	325 50 2 345	325 50 328 - 345 - 345 388 388	3480 - 435 - 62	— mi. com. Lymn. Eaux. Mach. Butt.	52 4	62 20	490 .3499 433 .434 . 62 50 62 40	415	Sagem Samt-Cobain. SAT	418 50i	132	734 132 48 435 58 90	732 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	CO	E DES	CHA	NGES	COURS des	BILLETS	MARC	HÉ LIB	RE DE	L'OR
131 C. Entrepr 13 375 Camp. Mod 37	11 126 58 73 68 389	126 58 126 50 383 - 387 58	\$19 40 42	Mar. Phénix (Ly) Major Mar. Wasdel Mar. Ch. Rén.	\$10 1 39 80 42 18	40 41 10	526 536 818 526 40 39 28 41 10 .40 20	52 175 235	Sautnes Sautner-Onv Sautneter Schoelder	175	176	179 232 162 68 45 10	58 176 232 . 158 86		E OFFICIEL	COUR	COURS	Actors	Vacto	MIDIONAJĖS E) DEVISES	COURS pric	Cours 24 (d
230 (oh.). 23 490 (oh.). 23 490 (oh.). 25 171 (oh.). 17 250 (oh.). 17 250 (oh.). 25 127 (oh.). 25 128 (oh.). 35 129 (oh.). 35 129 (oh.). 35 120 (oh.). 35 120 (oh.). 47 120	220 230 230 243 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	127 134 50 134 58 356 . 862 .	496 506 1128 7500 51 570 570 530 605 605 605 245 245 245 245	Martell — (obl.). Mat. Teithph. Matra Michelin B. — (obl.). Math Lie. Michelin B. — (obl.). Mich. Hammes — (obl.). Math. Lerry S. Machiner Memmi Mammi Mancelen, Cr. Mare, Mirte. Nord-Est Nord-Est	505 5 1118 17 7508 71 51 20 858 5 745 5 501 6 505 6 525 6 23 10 430 4	508 1 108 1 120 7 51 22 535 555 335 335 335 335 335 335	514 514 513 510 510 510 510 510 51 50 51 50 52 10 549 549 550 19 569 19 565 515 515 515 515 515 515 515 515 515	299 298 153 570 538 270 130 1258 174 320	S.C.O.A. (phl.) Sep. (phl.) September Scrime S. I.A.S. S.I.A.S. S.I.A.S. S.I.A.S. S.I.A.S. S.I.A.S. S.I.A.S. S.I.A.S. Simeo Simeo	235 163 16 388 528 276 242 58 130 1246 176 278 10 278 10 278 278 10 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	89 242 164 90 375 538 228 241 60 130 176 50 325 272 236 7722 7440	89 253 164 90 376 539 281 221 50 130 272 272 272 236 725	89 242 162 18 376 534	Allemagn Belgique Pays-Bas Danomari Hervége Grands-B tixile (1.1 Suisse (1 Suisse (1 Suisse (1) Autricho Espagne Portagai Constin (1)	(3 1)	14 58 211 56 88 33 84 48 9 04 253 25 253 25 89 72 32 65 8 40 2 42 3 57	224 378 24 57: 21 198 21 198 28 210 84 270 84 270 84 270 8 942 5 942 6 450 9 450 9 450 1 25 450 9 450 3 538 3 57!	4 118 228 13 804 285 77 500 81 500 8 758 5 552 247 96 548 31 608 5 850 7 508 3 486 1 710	14 500 4 216 82 500 6 89 580 9 366 9 4 800 5 266 102 33 286 0	ir fin (kilo en ir fin (an llog en ir fin (an llog eigen eig	ot) 8 (20 fr.) 8 (10 fr.) (20 fr.) 10 fr.) Hiars Hiars Hiars	52508 53159 433 318 323 372 484 50 1110 728 58 2101 388 28	53850 5398 5398 438 18 393 370 20 452 50 2634 1130 2144 380 20

COTE DES	CHAI	NGES	AUX SU	ICHETS	MARCHÉ LIB	RE DE	L'OR
MARCHE OFFICIEL	COURS prop.	COURS 24 18	Actor	Vante	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 24 10
Elats-dists (\$ 1). Allemagns (100 DM). Beigique (100 F). Pays-Sax (100 H). Canamark (100 k). Crands-Sretagns (\$ 1). Crands-Sretagns (\$ 1). Crands-Sretagns (\$ 1). Salese (100 kr.). Salese (100 kr.). Espagne (100 pc.). Espagne (100 pc.). Espagne (100 pc.). Canadia (R cm. 1).	4 237 234 478 14 548 211 569 80 330 84 438 9 044 5 294 263 250 99 720 32 651 8 404 2 425 3 571	4 223 224 378 14 571 211 199 88 210 8 942 5 829 254 450 9 464 32 538 6 312 8 3571	4 110 228	215 82 500 86 500 9 368 4 890 258 102 33 286 6 500	Or fio (kilo en tustu) Or fin (an lingol) Prièce irangaise (20 fr.) Prièce sustan (20 fr.) Prièce sustan (20 fr.) Union intica (20 fr.) Susverale Pièce de 20 dellars Pièce de 3 dellars Pièce de 5 dellars Pièce de 5 dellars	52508 52508 52550 439 310 383 : 372 484 50 2050 : 1110 728 54 2101 380 28	52550 53309 435 10 318 493 370 20 452 50 2054 1130 2144 380 20

· 4 - . . *** " EE' 7 A 1 1 2 112 112

ing a second

MILIQUIS

è---

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. MEES - GAULLISME : - Refuser Ia décadence », par Léo Hamon : « Les mots pour dire » par Thierry de Beauce,

3. AFRIQUE

3-4. ASIE La guerre au Cambodge et les opérations de secours aux

- CHINE : la modernisation de l'armée sera adaptée aux moyens limités da pays; TRIBUNE INTERNATIO NALE: « Les objectifs euro-péens de Pékin », por Alexandre Vladimirski.

5. PROCHE-ORIENT

5-6 AMERIQUES CANADA : les francophones dy Nouveau-Brunswick se sout prononcés pour la création

TCHECOSLOVAQUIE : après le procès de Prague, l'indi-

anation générale ne s'apaise - U.R.S.S. : M. Brejney durcit le ton dans son dialogue avec

Washington. - R.F.A. : la fin de la visite de M. Hua Gaofeng : Bonn at Pékin ont conclu un im-

portant accord économique

10. PARLEMENT EUROPÉEN Les insuffisances de la coo-pération politique des Neuf

ant vivement critiquées. - La lutte contre la faim dans

11 à 14. POLITIQUE L'examen du budget à l'Assemblée nationale.

· L'« affaire des diamants de - Le P.S. a réalisé l'unanimité autour du « projet socia-

15-16. SOCIÉTÉ La découverte d'un trafic de

liste >.

drogue à Valence. - JUSTICE : la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera le 7 novembre sur la demande

17. EDUCATION

17. RELIGION

18. SPORTS FOOTBALL : les clubs francais aurent du mal à passe le deuxième tour des Coupes

LE MONDE DES LIVRES

PAGES 19 A 26 LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Deipech: «les Années blanches», de J.-F. Blaot. ESSAIS : Eloge de Cloran ; Le testament de Marcuse. ROMANS: Le fleuve Bodard; Roger Ascot et le ghetto de la mémoire.

HISTOIRE: Les petits soldats de la Grande Armée; Les Savoyards au XVIIIº slècle. MEMOIRES: Henry Kissinger, le faiseur d'Histoire.

29 à 31. CULTURE

THEATRE : Edison, de Bob Wilson ; les Cannibales, de Georges Loyaudant. - EXPOSITIONS : l'argenterie

28. INFORMATIONS SERVICES -

l'argent des quêtes publi-ques? 34. EQUIPEMENT

Crisc au parc régional de Le nouveau port de La Seyne. Brégaillox vout concurrencer Marseille sur les lignes du Proche-Orient

35 à 40. ECONOMIE

- AGRICULTURE : - Les autres paysons » (11), par Jacques Grall. L'ouverture de la conférence

annuelle agricole. — SOCIAL : après la grève des médecins - = Le coût de la santé » (III) : « Changements par le professeur Claude Béraud. prévisibles et bénéfices »,

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31) Annones classées (32 à 34); Carnet (18); «Journal officiel» (28); Loterie nationale et Loto (28); Météorologie (28); Mots croisés (28); Bourse (41).

ABCDEFG

A L'OCCASION DU DÉBAT BUDGÉTAIRE

Le P.S. prône la résistance à «l'atlantisme culturel»

A l'occasion du débat budgétaire, M. Jack Lang, nouveau responsable du secteur culturel du P.S. (1), a présenté, jeudi matin, au cours d'une conférence de presse, les propositions de

cinéma (ateliers régionaux, ré-seau public de diffusion), et la création d'une fondation euro-

péenne pour la culture et le so-cialisme. En vue du deuxième objectif, il a fait part du projet d'une charte nationale du ciné-ma, et d'un manifeste européen pour l'image. Plusieurs campagnes

pour l'image. Plusieurs campagnes seront lancées sur ces thèmes, des rapports seront demandés à des personnalités (sur les industries culturelles, l'éducation artistique, l'enfant et la télévision, l'atlantisme culturel), des « dialogues méditerranéens » seront organisés au printemps à Marselle, et une grande rencontre internationale sur la « résistance culturelle » aura lieu avant l'élection présidentielle.

Enfin M. Lang a qualifié de « jétu de paille dans la tourmente, à l'image du grand vide culturel giscardien » le budget soumis au Parlement, a joutant que l'augmentation des crédits

soumis au Parlement, ajoutant que l'augmentation des crédits de la musique n'était pas due à l'action des communistes, contrairement à ce que ceux-ci prétendent, mais qu'elle était « la décision souveraine de la sœur du roi, au demeurant jemme d'esprit, qui fait fonction de vice-ministre de la musique (2) ». M. Lang à conclu : « Le laisser-faire giscardien est

laisser-faire giscardien est

que ne le serait une agres-ouverte contre la culture »

La grève des postes

DISTRIBUTION DU COURRIER

PERTURBÉE

HUSQU'A LA FIN DE LA SEMAINE Les effets de la grève générale de 24 heures, organisée dans les postes et télécommunications, le

25 octobre, par les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.N.T. et F.O.,

devraient se faire sentir jusqu'à la fin de la semaine en raison du

système des brigades qui étale les arrêts de travail sur deux

iours. Le téléphone automatique sera peu touché, mais le télé-gramme, le courrier, et les servi-ces aux guichets seront plus rares

Une association d'inspiration patronale vient d'être créée à Bordeaux pour exprimer le point de vue des usagers. Il s'agit de la Fèdération nationale des asso-

ciations des usagers de la Poste.

Dans un communiqué, celle-ci at-tire l'attention des élus et du gouvernement « sur les graves

conséquences qu'aurait une sous-évaluation, dans le budget 1980, des investissements nécessaires à

la maintenance de la poste et à sa modernisation ». L'association

demande d'organiser un service

C.G.T., C.F.D.T., F.N.T. et Force Ouvrière ont lancé des ordres de grève séparés. mais elles

ordres de grève séparés. mais elles se retrouvent toutes pour dénoncer le manque d'effectifs et les basses rémunérations dans les P.T.T. La C.G.T., la C.F.D.T. et la F.N.T., qui présentent les revendications les plus importantes. demandent l'embauche de 50 000 agents, la semaine de 35 heurs et une prime uniforme

35 heures et une prime uniforme de 400 francs. L'ampleur des ar-

rêts de travail dira si la réelle exaspération des agents des P.T.T. a atteint le paroxysme décrit par les organisations syndicales

200 Alliances diamants

prix t.t.c.

à moins de 5.000 F

10 fois 16.800 F

10 fois 27.100 F

10 fois | 37.800 F

10 fois 53.500 F

Diamants, émeraudes, saphirs,

rubis montés ou non montés.

rapport qualité prix. / Le Directeur

Diamants placements

quelques exemples

blanc extra G

blanc except. E

blanc extra G

Documentation gratuite sur demande.

Achat facilité avec le crédit diamant personnalisé

blanc H

pura

la loupe

Paris 8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette

je propose toujours le meilleur

M. Lang a déclaré que le secteur culturel devait être considéré comme « prioritaire » surtout dans la perspective de l'élection présidentielle de 1971 car, 2-t-il dit, « c'est d'abord dans les cerveaux que se jouera la partie entre la droite et la gauche, c'est de notre aptitude à inventer, à résister à l'e atlantisme culturel » que dépendir notre victoire ». que dépendra notre victoire ». M Lang a estimé que le projet culturel giscardien consistait à culturel giscardien consistait à construire ou restaurer quelques mausoiées consacrés à la glorification du passés, en abandonnant, pour le reste, le pays aux « lois du marché national et in- « désespèrer, essoufiter le peuple français et, le moment venu, le jour où il sera déraciné, déculturé, le faire bien voter ». « Notre devoir, a-t-il ajouté, est de combattre cette pernicieuse idéologie rentabiliste. »

Le P.S. a affirmé M. Lang, doit

Le P.S., a affirmé M. Lang, doit êtyre « à l'écoute des créateurs » afin d'être « leur interprète naturel ». Il a souligné que les socialistes « autogestionnaires et héritiers de mai 1968 » avaient d'abord mis l'accent sur la «créativité » et l'«animation » au dépriment, di-saient les adversaires du P.S.. de la création. Tout en reconnaissant qu'il s'agissait alors de « secouer la poussière de l'académie », il a fait observer que les rédacteurs des textes du P.S. «emportés par un certain spontanéisme», avalent parlé «un peu hâtivement» de «déprojessionnalisation» de l'art. Il a ajouté : « dans notre combat, les créateurs doivent occper la première place ».

Après avoir précisé qu'il serait artificiel de séparer la création artistique de la création scientiartistique de la création scientifique, technique et inteliectuelle,
M. Lang a défini les deux objectifs du P.S.: d'une part
a agir dès maintenant là où les
socialistes détiennent une parcelle de pouvoir ou d'influence »,
d'autre part a préparer l'avenir
en s'armant de projets clairs ».
Pour atteindre le premier de
ces objectifs, M. Lang a annoncé
notamment un effort des collectivités à direction socialiste (municipalités, régions) en faveur du nicipalités, régions) en faveur du

(1) Proche de M. Mitterrand M. Lang & succède & M. Dominique Taddél, qui se réclame du courant de M. Rocard. (2) Mme du Saillant, sœur de M. Valéry Giscard d'Estaing, est membre du cabinet de M. Jean-Philippe Lecat.



an 6ème étage show-room

Solitaires

de 5.000 à 100.000 F et plus

poids

en carat

0.56

0.73

0.79

0,99

réservé aux professionnels 21, rue Royale Paris

La France va acheter

La France va acheter en quantités limitées des moutons britanniques. Il s'agit, dans l'esprit du ministre de l'agriculture français, de faire un geste de bonne volonté vis-à-vis des Britanniques afin de débloquer la négociation sur le réglement ovin qui doit reprendre le 30 octobre prochain. En dépit de la condamnation par la Cour de justice européenne des restrictions aux importations de moutons britanniques en France, Paris s'était refusé à ouvrir ses frontières. Pour débloquer la situation, l'Office national interprofessionnel du bétail et des viandes (ONIBEV) achètera, congèlera et stockera un «contingent» de stockers un «contingent» de moutons britanniques qui pour-rait être d'environ 200 tonnes, selon la Fédération nationale ovine. Dans un communiqué, le ministère précise que ces viandes se substitueront aux contingents traditionels d'importation des pays tiers. C'est-à-dire que ces àchats «dipiomatiques» de mou-tons britanniques ne s'ajouteront pas au contingent annuel de 3 000 tonnes de viandes congelés 3000 tonnes de viandes congelés que la France importe. L'ONIBEV doit également intervenir sur le marché français pour soutenir les cours qui sont tombés hundi à 18.22 francs le kilo de carcasse, soit au-dessous du prix de seuil de 19,85 francs.

En Afghanistan

IMPORTANT REMANIEMENT AU SEIN DU PARTI UNIQUE

Islamabad (A.F.P.). - Radio-Kaboul a annonce, mardi 23 oc-tobre, qu'un nouveau bureau politique de quatre-vingts membres avait été installé par le président Hafizullah Amin. Ces nomina-tions, estiment les observateurs, seraient la conséquence d'un important remaniement opéré actuellement au sein du parti démocratique d'Afghanistan de Khalq), à la suite de l'élimina-tion de M. Nur Mohammed Taraki, qui le dirigeatt depuis la révolution du 27 avril 1978. Les arrestations de militants supposés fidèles à l'ancien président se poursuivraient au sein du parti unique.

Le quotidien pakistanais Jang
a annoncé, de son côté, mercredi
24 octobre, que le président Amin
avait interdit et fait confisquer
les ouvrages publiés du temps de
son prédécsseur. Dans la préface
de certains de ces ouvrages, rédigée par M. Amin lui-même.
M. Taraki était qualifié de
« grand leader » et d'inspirateur
« génial » du partí.

Des centretiens informels » sur la question de l'autonomie sur la question de l'autonomie palestinienne auront lieu pendant quarante - huit heures à Londres à partir de ce jeudi 25 octobre, entre les Etats-Unis, l'Egypte et Israël. Le premier ministre égyptien, M. Moustapha Khahil, a déclaré mercredi à son arrivée que « d'importants résultats tals pourraient être oblenus ». M. Burg ministre de l'intérieur, dirige la délégation israélienne. (A.F.P.)

LE CHIC, LE RÊVE...

TISSUS "COUTURE"

AUTOMNE-HIVER

Nouveaux imprimés exclusifs.

poils de chameau, cachemires. luxueux lainages pour manteaux.

Mohairs anglais, prince de Galles.

■ Draperies "rétro" (de dames...)

Soies brochées, lamées, imprimées.

Dentelles, nouveaux unis, crèpes.

RODIN

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

Torsades, jerseys style tricot. Impressions de charme, depois 18,50 F.

lodens d'Autriche, flanelles.

. Tweeds d'Ecosse, d'Irlande.

Draus, réversibles.

PAIX OU ARMISTICE ?

un contingent de moutons britanniques

Les producteurs de moutons français auraient reçu l'assurance que le « congelé britannique » serait réexporté sur les pays tiers, afin qu'il ne pèse sur les cours. Cette opération, qui l'apparait pas comme particulié. n'apparait pas comme particulle-ment economique, sera-t-elle suffisante pour convaincre les Bri-tanniques de la bonne volonté française ? En recevant une délégation parlementaire de l'inter-groupe ovin de l'Assemblée nationale, ainsi que des représentants de la Fédération nationale ovine, M Mehaignerie a réaffirmé a le lien fondamental entre la libre circulation des produits agricoles et la préférence communautaire qui ne permet pas, actuellement, d'ouvrir nos fron-tières aux importations britanni-**NOUVELLES BRÈVES** ● Le Comité de lutte contre

Rabati le samedi 13 octobre, s'était ouvert mardi et avait repris mercredi. En outre, trois personnes accusées de complicité d'évasion, Moise Benita, Assia Reda, veuve de Rahal Djbiha, prisonnier politique évadé également le 13 octobre mais qui s'est tué en s'évadant, Sylviane Debus, Française de la région de Mul-Française de la région de Mul-house sont également jugées. Les avocats ont pu voir tous les in-

(1) 14, rue de Nanteuil, 75015

■ La Commission des droits de l'homme de Forum 1984 (8, rue d'Anjou, 75008 Paris, tel : 266-47-14) a lancé un appel afin que les droits de l'homme soient respectés en Asie du Sud-Est. Elle demande qu'une « pres-sion forte » soit exercée sur Moscou et Hanoī afin d'obtenir le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge ; que des « casque bleus » soient envoyés dans ce pays pour organiser le ravital-lement et veiller à la tenue d'élections libres ; que l'Indonline soit neutralisée et les frontières des trois pays qui la composent soient déclarées inviolables.

■ Le navire « Ne-de-Lumière affrété par le comité « Un bateau pour le Vietnam » — B.P. 9, 92235 Gennevilliers, — a quitté Singa-pour le 24 octobre pour Bangkok, d'où il gagnera le port cambod-gien de Kompong-Som (ancien-nement Sihanoukville). Il devrait y débarquer 700 tonnes de riz, 100 tonnes d'huile, 40 tonnes de sucre et 20 tonnes de lait en

● La Cimade, service œcu-ménique d'entraide, nous indique qu'elle participe à l'opération d'acheminement de 8 000 tonnes de vivres et de matériel vers le de virres et de matériel vers le Cambodge (le Monde daté 21-22 octobre). La Cimade, qui est le relais en France du Conseil œcuménique des Eglises, reçolt les dons en espèces à son siège, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél.: 705-93-99. Son numéro de C.C.P. est 4088-87 Y Paris (mention Cambodge).

Le San Francisco

ET SON PATIO FLEURI

CALIFORNIA 16 rue de Berit 75006 PARIS RESERVATION - 359.93.00

Le **golden gate**

Corvery et Bar Américain

75 F_VIN A VOLONTE, Taxes at service 15 5 inclus

Church's

famous English

collection complète en plusieurs largeurs

J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathurins 8º - tél. 265.25.85

hamm a le privilège de vendre

C. BECHSTEIN

Un piano prestigieux encore

fabriqué artisanalement.

75006 Paris - Tel.: 544.38.66

Près gare Montparnasse - Parking à proximité

namm

135-139, r. de Rennes

LES ÉTATS-UNS ANNONCENT L'ÉMISSION DE 4 MILLIARDS DE DEUTSCHEMARKS DE « BONS CARTER »

Le Trésor des Etats-Unis et la nément l'émission de deux tranches, de 2 milliards de deutschemarks chacune, de « bons Carter », soit 4 milliards de DM au total. Cette émission fait suite à deux opérations analogues, l'une de 3,94 milliards de DM en 1978 et l'autre de 2,5 müliards de DM en février 1979. C'est donc près de 10 milliards de DM qui auront été mis à la disposition des Stats-Unis pour défendre leur mon-naie dans le cadre du plan de soutien annoncé le 1er novembre 1978 par le président Carter. On sait qu'effectuer de tels emprunts en devises, au lieu de le faire en doi-lars, revient, pour les Etats-Unis, à accorder une garantie de change à leurs prêteurs. Précédemment, ces demiers perdaient des sommes appréclables au remboursement de leurs avances lorsque le dollar se dévalorisait. Ce fut douc une nouveauté que ces émissions en monnaies fortes, prévues jusqu'à un maximum de 10 milliards de dollars en Allemagne fédérale, en Suisse et au Japon. Soul ce dernier pays n'a pas répondu à l'appel des Etate-Unis, l'Allemagno fédérale ayant souscrit un peu plus de 5 milliards de dollars et la Suisse 1,2 milliard.

un meeting a la mutualité POUR LE DÉSARMEMENT

Dans le cadre de la semaine pour le désarmement, organisée à l'appel des Nations unies, un mesting aura lieu le mardi soir 30 octobre à la Mutualité, sur le thème : « L'opinion publique et désarmement » Plesé sous la le désarmement » Placé sous la le désarmement. » Placé sous la présidence de M. Paul Duraffour, président de l'intergroupe parle-mentaire d'étude des problèmes du désarmement, ce meeting se tiendra à l'appel d'une trentaine d'organisations.

D'autres manifestations sont prévues pour cette semaine du désarmement, notamment ce jeudi 25 octobre, un débat à la FNAC (Forum des Halles) à partir de 18 heures, sur le thème : « Désar-mement : opportunité ou utopie. » Samedi et dimanche 27 et 28 septembre, le Mouvement de la paix organisera d'autre part plu-sieurs manifestations sur le plateau Beaubourg. Le lundi 39 octo-bre, un « carrefour contre la menace d'Apocalypse » aura lieu menace a Apocaspse » aura neu
à la gare Montoprasse. Jusqu'au
31 octobre, enfin, une exposition
d'affiches a lieu à la galerie L'art
et la paix, 35, rue de Clichy, à
Paris (9'). De son côté, FR3 a programme plusieurs émissions, notamment une émission consacrée au Mouvement de la paix, le 26 octobre, à 18 heures 55.

Enfin, le conseil départemental des Hauts-de-Seine du Mouve-ment de la paix organise le dimanche 28 octobre, le matin, une randonnée cyclotouriste pour le désarmement. Départ à 9 heu-res de la porte de Châtillon, Remseignements au conseil départe-mental des Hauts-de-Seine, 11, rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre.

Le numéro du « Monde » daté 2- octobre 1979 a été tiré

1er distributeur agréé HP

en France LA RÈGLE A CALCUL

65-67, bd St-Germain, 75005 PARIS Tel. : 325-68-88

HEWLETT PACKARD

a 607 248 exemplaires.

'« BRAYO I HEWLETT-PACKARD > POUR LA HP-41 C...

POUR LA HP-41 Cost

La HP-41 C est une machine
modulaire, compatible arec le
IIP-61, mune d'un manuel d'utilication de 200 pages et possédant
des caractéristiques uniques :

• Mémoire permanente :

• Personnalisation de la machine par reprogrammation
des touches du clavier :

• Affichage cristaux liquides
de toutes les lettres de
l'alphabet ;

• Nouvelles facilités de programmation ;

• Poids : 210 grammes.

Vous poutes y ajouter :

• Des modules mémoire : jusqu'à 2200 lignes de programmes ou 318 mémoires;

• Des modules préprogrammés
du constructeur ;

• Un lecteur de carte acceptant les cartes écrites par
l'a HP-67 ou HP-97;

• Une imprimante-traceur sur
24 colonnes ;

• Blentot ; un crayon optique

24 colonnes:

Blentot: un crayon optique
pour lecture des codes barre.

la Commission de Braxelles veut privilégier le Sud-Ouest français

LIRE PAGE 33

et le Midi italien

l'autonomie du

URGENCE?

Le constituante espagneta intent invitite l'an dernier sine Marches expression pour carate gret le p. . - Qu'ils entendelchi gifter : . une nation de projet a com apredie tornie le 25 octobre Mi ppe barque et en Catalogue, Les per prupires de la Peninsule que at le plus soutfert pour rec gent har- anciennes liberthi genent d'appronter le states imazomie qui leur ciali pro

ionr . cui » n'est ceries per nup: 6- nuances on d'arrièreyares. Chacan se demande en proceder comment un generaument medicilene origité . inte, meme s'il s'agit d'une druite ererie e respectera dans les op Pourtant, une Espagne ple-mitonale est en train de maltre gein d'un Etat qui, depuis des geles se fait de son unité l'idée s plus rizide, saus doute pou meir jamais su mener à terme weurre d'assimilation.

ll y a quelque cinquante and d que celui que les Cutulus ranent d'approuver avait fait in à l'armée espagnole, que la iteinterration » du para astis amence. Dans le soulésement maire du 18 juillet 1938, de amatalanisme visceral & de me évidence joué son réle. miliste a perdu de son caractère plosif dans cette région : la seur manifestee jeudi por los steurs le confirme.

Hais le problème entains le suit d'être relayé par ce qu'en melle parrois à Madrid la em 200 de secession du Nord a. Ist-à-dire de l'Enskadi. Après mir longtemps tergiversi, la avernement de M. Suares a Espris que le meilleur moyen de majurer était de s'entembre att la formation majoritale la region, le P.N.V. (parti anonal basque, de tendance makriet, en vue de rendre ses bertes historiques » an Baye

PARTE STATE OF THE PARTE OF THE

le 25 octobre, la Catalogne et linkadi out yu satisfaire de les aspirations. Mais, surt Basques se sont dotte di istrament d'une véritable pad ballon. La preoccupation del atoir si l'ETA perdra de Mpularité à partir du mos a ceax dont elle vent l'hade-Pulance se gouverneront ent mes. Tons les Espagnels sont, late titre, convainces que o'sse tort de leur démocratie que au en jeu dans cette affaire. Or la inquietudes sont loin d'après des dissipées par le scruite de sciobre: un vote met rare perilleros. Le futur gouverne ten de la « nationalité hasques» ten démontrer son efficacité de la façon la plus rapide.

Mais est-on bien convained raide que l'argence est se rande ? Le parti centriste au partoir estime que six sur sentrales seront nécessaires pour la viennent d'être approuvés. Le la police autre du P.N.V.. la police autre de dissuasion par litelleace — ne sera pas sur la lant deux on trois ans.

arent deux on trois ans. inonce qu'ils n'attendraient par longtemps pour démontrer compatriotes que le statut brieg Politique. Il devre Tangan prenye de la même rapidité de la même rapidité de la même rapidité de la même rapidité de la resortier la la composition la composition la vie de la composition la composi

LE PROCÈS DE PRAGME

tel empoisonne la vie de l'Est

Page 3 les témois de Patrice Chereau et J.Y. Potel